This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 08172192 4

Digitized by Google

Digitized by Google

13C5

*DM
Mélanges

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DE
LA LECTURE
DES
LIVRES FRANÇOIS.

LIVRES de Géographie & d'Histoire, imprimés en François au seizieme siecle.

TOME VINGT-HUITIEME.

ASTOR LIBRARY
NEW-YORK.

A PARIS,

Chez MOUTARD, Imprimeur-Libraire de la REINE, de MADAME, & de Madame Comtesse D'ARTOIS, rue des Mathurins, Hôtel de Cluni.

M. DCC. LXXXVII.

Avec Approbation, & Privilége du Roi.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

Plusieurs de nos Souscripteurs & des Lecteurs des Mélanges, tirés d'une grande Bibliotheque, *paroissant embarrassés de savoir ce que contiennent les Volumes de ce Recueil qui ont déjà été publiés, & particuliérement ceux de* la Lecture des Livres François, *pour lesquels il a été ouvert une souscription au mois de Juillet* 1779, *en voici une note exacte.*

MÉLANGES, tirés d'une grande Bibliotheque.

PREMIER VOLUME. A. BIBLIOTHEQUE Historique à l'usage des Dames.

II. VOL. B. Bibliotheque de Littérature à l'usage des Dames.

III. VOL. C. PRÉCIS d'une Histoire générale de la vie privée des François, dans tous les temps & dans toutes les Provinces de la Monarchie.

IV. VOL. D. Tome premier de la Lecture des Livres François, considérée comme amusement. Premiere Partie. LIVRES des treizieme, quatorzieme & quinzieme siecles.

V. VOL. E. Tome II de la Lecture des Livres François. Seconde Partie. Suite des Livres du quinzieme siecle.

VI VOL. F. Tome III de la Lecture des Livres François. Troisieme Partie. Fin des Ouvrages du quinzieme siecle.

VII. VOL. G. Tome IV de la Lecture des Livres François. Quatrieme Partie. POÉSIES du seizieme siecle.

VIII. VOL. H. Tome V de la Lecture des Livres François. V^e^ Partie. ROMANS du seizieme siecle. Sections I, II.

IX. VOL. I. Tome VI de la Lecture des Livres François. Sixieme Partie, LIVRES de Théologie & de Jurisprudence du seizieme siecle.

X. VOL. K. Tome VII de la Lecture des Livres François. Premiere suite de la cinquieme Partie. ROMANS du seizieme siecle. Sections III, IV.

XI. VOL. L. Tome VIII de la Lecture des Livres François. Septieme Partie. Grandes Affaires & Plaidoyers du seizieme siecle.

XII. VOL. M. Tome IX de la Lecture des Livres François. Seconde suite de la cinquieme Partie. ROMANS du seizieme siecle. Sections V, VI.

Digitized by Google

XIII. Vol. N. Tome X de la Lecture des Livres François. Huitieme Partie. Livres de Philosophie, Sciences & Arts du seizieme siecle.

XIV. Vol. O. Tome XI de la Lecture des Livres François. Troisieme suite de la cinquieme Partie. Romans du seizieme siecle. Sections VII, VIII.

XV. Vol. P. Tome XII de la Lecture des Livres François. Suite de la huitieme Partie. Livres de Philosophie, Sciences & Arts du seizieme siecle.

XVI. Vol. Q. Tome XIII de la Lecture des Livres François. Quatrieme suite de la cinquieme Partie. Romans du seizieme siecle. Sections IX, X.

XVII. Vol. R. Tome XIV de la Lecture des Livres François. Neuvieme Partie. Livres de Politique du seizieme siecle.

XVIII. Vol. S. Tome XV de la Lecture des Livres François. Cinquieme suite de la cinquieme Partie. Romans du seizieme siecle. Sections XI, XII.

XIX. Vol. T. Tome XVI de la Lecture des Livres François. Dixieme Partie. Livres de Grammaire & de Rhétorique du seizieme siecle.

XX. Vol. V. Tome XVII de la Lecture des Livres François. Sixieme suite de la cinquieme Partie. Romans du seizieme siecle. Sections XIII, XIV.

XXI. Vol. X. Tome XVIII de la Lecture des Livres François. Onzieme Partie. Livres de Physique générale & particuliere du 16e siecle.

XXII. Vol. Y. Romans du seizieme siecle. Sections XV, XVI.

XXIII. Vol. Z. Suite des Livres de Physique & d'Histoire Naturelle du seizieme siecle.

XXIV. Vol. &. Romans du seizieme siecle. Sections XVII, XVIII.

XXV. Vol. A a. Livres de Médecine, Chirurgie, Chimie & Alchimie du seizieme siecle.

XXVI. Vol. B b. Livres concernant les Sciences Mathématiques & les Arts qui en dépendent, imprimés au seizieme siecle.

XXVII. Vol. C c. Livres Militaires du seizieme siecle.

XXVIII. Vol. D d. Suite des Livres Militaires du seizieme siecle.

XXIX. Vol. E e. Fin des Livres Militaires du seizieme siecle.

XXX. Vol. F f. Supplément aux portraits des illus-

Digitized by Google

tres Militaires du seizieme siecle, & des progrès qu'ont faits pendant ce siecle les Arts de l'Imprimerie, de la Musique, de la Danse, du Dessin, de la Peinture, de la Sculpture & de la Gravure.

XXXI. VOL. G g. DES Livres écrits en François au seizieme siecle, qui traitent de l'Architecture, & des progrès de cet Art jusqu'au dix-septieme.

XXXII. VOL. Hh. SUITE des Livres François écrits sur les Arts mécaniques, des statuts & réglemens de ces Arts, de leur état & de leurs progrès jusqu'à la fin du seizieme siecle.

XXXIII. VOL. Ii. LIVRES de Géographie & d'Histoire, imprimés en François au seizieme siecle. Tome I.

XXXIV. VOL. K k. LIVRES de Géographie & d'Histoire, imprimés en François au seizieme siecle. Tome II.

XXXV. VOL. L l. LIVRES de Géographie & d'Histoire, imprimés en François au seizieme siecle. Tome III.

XXXVI. VOL. M m. LIVRES de Géographie & d'Histoire, imprimés en François au seizieme siecle. Tome IV.

VOL. XXXVII. N n. LIVRES de Géographie & d'Histoire, imprimés en François au seizieme siecle. Tome V.

VOL. XXXVIII. O o. LIVRES de Géographie & d'Histoire, imprimés en François au seizieme siecle Tome. VI.

VOL. XXXIX. P p. LIVRES de Géographie & d'Histoire, imprimés en François au seizieme siecle Tome VII.

VOL. XL. Q q. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome VIII.

VOL. R r. Tome XLI. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome IX.

VOL. S s. Tome XLII. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome X.

VOL. T t. Tome XLIII. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome. XI.

VOL. V v. Tome XLIV. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XII.

VOL. X x. Tome XLV. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XIII.

VOL. Y y. Tome XLVI. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XIV.

VOL. Z z. Tome XLVII. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XV.

VOL. & &. Tome XLVIII. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XVI.

Digitized by Google

Tome XLIX. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XVII.

Tome L. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XVIII.

Tome LI. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XIX.

Tome LII. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XX.

Tome LIII. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XXI.

Tome LIV. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XXII.

Tome LV. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XXIII.

Tome LVI. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XXIV.

Tome LVII. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XXV.

Tome LVIII. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XXVI.

Tome LIX. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XXVII.

Tome LX. LIVRES d'Histoire & de Géographie, imprimés en François au seizieme siecle. Tome XXVIII.

Fin de l'Avertissement.

Digitized by Google

DE
LA LECTURE
DES
LIVRES FRANCOIS.

Fin de la Description géographique & historique de l'Empire de Russie, tirée des Auteurs François qui ont écrit au seizieme siècle, avec des observations sur les changemens qui sont arrivés dans ce pays jusqu'à nos jours, tirées des meilleurs Mémoires.

L'Empire Russe est situé partie en Europe, partie en Asie. Je ne me propose de parler dans ce Volume, que de la Russie Européenne, comptant consacrer un autre de mes Volumes à la description de l'Asie

Digitized by Google

& de la Grande-Tartarie, dont la Russie Asiatique faisoit autrefois partie.

Il n'y a pas plus de quinze ans que l'Empire de Russie tout entier étoit partagé en vingt Gouvernemens, dont quinze en Europe & cinq en Asie; mais, suivant la nouvelle Ordonnance de 1775, il y en a jusqu'à vingt-deux dans l'Europe seule. Chaque Gouvernement se divise en trois petites provinces ou cantons, & chaque province en plus petits districts ou cercles. Ces subdivisions ont été imaginées, & sont en effet très-utiles, tant pour la répartition des impôts que pour la facilité des recrues, même pour le maintien de la Police & la distribution de la Justice.

Avant que d'entamer la description de ces différens pays, il est nécessaire que j'explique quelques mots que l'on trouve souvent sur la carte de l'Empire de Russie, & dont l'intelligence fait aisément connoître quelle est la nature & la situation des lieux qu'ils indiquent. *Bieloï* veut dire *blanc*; *tchersnoe*, *noir*; *more* veut dire *mer*; *osero*, un *lac*: ainsi *bielosero* veut dire *lac blanc*; *bieloï more*, la *mer blanche*; *Gorod*, une *ville*; *krasnoï* veut dire *rouge*, & signifie souvent quelque chose de beau.

Digitized by Google

Maloï veut dire *petit*; *welikoï*, *grand*; *niskoï*, *bas*; *nowoï*, *nouveau*; *ſtoroï*, *vieux*; *Oſtrog*, un *bourg*, un *village* ou un *camp* entouré de foſſés, de paliſſades, de légers remparts de terre, enfin d'une fortification de campagne, ſuffiſante pour arrêter les courſes des Tartares. *Oſtrow* ſignifie une *iſle*; *ſawod*, un lieu ou il y a des mines de métaux, ou plutôt des forges pour préparer ce qui en ſort. *Slobod* ſont des lieux où ſe tiennent des marchés & des foires plus ou moins conſidérables. Il y a un certain nombre d'habitans qui y demeurent, & beaucoup plus d'étrangers & de peuples errans qui y viennent trafiquer. On prend ordinairement la précaution de fortifier un peu ces ſlobod, pour que les marchandiſes & les Marchands y ſoient en ſûreté.

Les grands fleuves de la Ruſſie Européenne ſont, 1°. le *Wolga*, que l'on prétend que les anciens Grecs & les Scythes appeloient *Araxis*. Il prend ſa ſource dans la forêt de Wolkoski, dans la principauté du Grand-Novogorod. Il porte déjà de grands bateaux dans la ville de Twer, à vingt milles de ſa ſource, & ſon cours eſt de quatre à cinq cents milles, dont plus de la moitié en Europe. Les

grandes villes qu'il traverſe, ſont celles de Jaroſlow (Niskoï ou la Baſſe), Novogorod. Il entre en Aſie dans le royaume de Caſan, & paſſe à peu de diſtance de ſa capitale, traverſe l'ancien pays de Bolgar & tout le royaume, & ſe jette enfin dans la mer Caſpienne, un peu au deſſous de la grande ville d'Aſtracan. Ses eaux ſont fort claires; il déborde tous les ans & fertiliſe les pays par où il paſſe. On ſeme ſur ſes bords beaucoup de grains & de légumes, & on y plante beaucoup d'arbres fruitiers. La navigation en eſt dangereuſe & embarraſſante, à cauſe des bas-fonds, qui changent tous les ans. Ce fleuve eſt très-poiſſonneux; & indépendamment des carpes & brochets que l'on y pêche, qui ſont bons à manger & d'une groſſeur extraordinaire, on y prend des belugas, eſpece d'eſturgeon, dont les œufs conſervés ſont un bon manger & d'un grand débit dans le Levant; on les appelle *caviar*; les entrailles ſervent à faire de la colle de poiſſon.

2°. Le *Don*, très-connu dans la Géographie ancienne ſous le nom de *Tanaïs*. Il ſert, pendant une partie de ſon cours, de limites entre l'Europe & l'Aſie; mais il a ſa ſource en Europe, dans le duché

Digitized by Google

de Rezan. Il forme beaucoup de ſinuoſités avant que d'arriver à la ville d'Azof, auprès de laquelle il ſe jette dans les Palus Méotides. Ses eaux ſont troubles & malſaines ; ſa navigation difficile, étant très-bas en été, & ne groſſiſſant point comme le Wolga. Pendant quelques lieues, ces deux fleuves coulent à peu de diſtance l'un de l'autre, ſi bien qu'ils ne ſont pas ſéparés de plus de douze ou quinze lieues de France. Pierre le Grand avoit formé le projet de les réunir & de les rendre très-utiles au commerce de ſon Empire. Ces projets ne feroient point de difficile exécution ni diſpendieux, ſi on avoit la quantité de bras néceſſaires pour les exécuter. Les nivellemens ſont déjà pris pour joindre les deux fleuves dans l'endroit où ils ſont le plus voiſins, & les travaux ſont commencés pour paſſer de la Moska, ſur laquelle Moſcow eſt ſituée, dans la riviere d'Ocka, & de celle-ci dans le Don, auprès de Véronez.

3° & 4°. Il y a en Ruſſie deux grandes rivieres qui portent le nom de *Dwina* ; l'une partant du centre de l'Empire du côté de Wologda, coule au nord, paſſe par Ouſtiugh, & ſe jette dans la mer

Digitized by Google

Blanche, à Archangel; l'autre prend sa source dans la Lithuanie, à présent Russienne, sépare la Courlande de la Livonie, & se jette dans la mer Baltique, assez près de Riga, au pied d'une forteresse que l'on nomme *Dwnamunde*.

Le cinquieme grand fleuve de la Russie Européenne est le *Dnieper*, nommé *Boristhene* par les Anciens. Il prend sa source dans le duché de Smolensko, vingt milles au dessus de cette ville, traverse plusieurs cantons, ci-devant palatinats de la Pologne, mais qui appartiennent actuellement à la Russie, arrose la grande ville de Kiow ou Kiovie. Etant parvenu dans l'Ukraine ou pays des Cosaques, il s'étend dans des marécages, coupés d'isles habitées par les Zaporoviens, espece de Cosaques qui étoient ci-devant très-mal moriginés & très-dangereux pour les Russes & les Polonois; j'en parlerai plus en détail, aussi bien que des sauts ou cascades qui rendent la navigation de ce fleuve très-difficile: enfin il se jette dans la mer Noire, à Oczakow. Les eaux du Dnieper ne sont pas trop saines, sur-tout dans l'Ukraine. Il n'y a sur ce fleuve qu'un seul pont, qui est à Kiovie; mais il ne subsiste

Digitized by Google

que pendant l'été ; on le retire à l'approche de la saison des glaces, parce qu'alors on peut passer le fleuve à pied sec. On compte dans la Russie Européenne jusqu'à quarante-trois rivieres assez grandes, qui se jettent dans ce fleuve, sans compter les ruisseaux.

Il y a en Russie grand nombre de lacs ; je n'indiquerai que les quatre principaux. Celui de *Peibus* s'étend d'un côté dans le duché de Pleskow en Russie, & de l'autre dans la Livonie, & communique par un canal jusqu'à Narva ; il a douze milles d'Allemagne de longueur, sur dix de largeur. Le lac de *Ladoga* est bien plus grand, ayant vingt-cinq milles de long, sur quinze de large, entre l'Ingrie & la Carelie ; il communique d'un côté au golfe de Finlande par la *Newa*, qui n'est proprement qu'un canal, à l'embouchure duquel est fondée la ville de Pétersbourg. Le lac de Ladoga tient par son autre extrémité au lac *Onega*. Le canal ou la riviere par laquelle ces deux lacs se communiquent, s'appelle *la Swir*. L'Onega est encore plus grand ou du moins plus long que le Ladoga. Il s'étend dans la Finlande Russienne, & l'on pourroit aisément communiquer de ce lac dans la mer

Digitized by Google

Blanche; mais la navigation en seroit difficile. On a du moins réussi à établir des communications entre ces lacs & deux autres de la Russie Européenne, qui sont celui de *Bielozero* ou lac Blanc, qui se décharge dans le Wolga, & celui d'*Ilmen*, près de la Grande-Novogorod.

Livonie. Le premier des grands Gouvernemens de la Russie, dont je vais parler, est celui de la *Livonie*, conquête de Pierre le Grand, extrêmement avantageuse pour l'Empire de Russie, dont elle est la barriere la plus redoutable. Cette province, grande & importante par sa situation, devroit être une des plus riches & des plus peuplées de la Russie. Elle le seroit en effet, si les guerres, qui l'ont désolée pendant plusieurs siecles, ne l'avoient réduite à un point d'appauvrissement & de dépopulation, dont elle n'a pu encore se relever, quoiqu'il y ait plus de soixante ans qu'elle jouisse de la paix, sous la domination des Empereurs de Russie.

L'histoire de la Livonie est vraiment curieuse & intéressante. Les anciens Chroniqueurs font remonter cette histoire jusqu'avant la naissance de Jésus-Christ; elle se confond avec celle fabuleuse & romanesque du Danemarck & de la

Digitized by Google

Suede ; mais pour ne rien dire que de raisonnable, il faut convenir que ce n'est qu'au douzieme siecle que quelques Marchands Allemands donnerent au reste de l'Europe quelques connoissances de ce grand pays, qui renferme la Livonie & l'Esthonie. Il étoit alors habité par trois nations ; savoir, les *Lives* ou *Livoniens*, les *Lettons* ou *Lettoniens*, & les *Estons* ou *Esthoniens*. Ces derniers étoient à l'extrémité septentrionale du pays ; ils y sont restés & ont donné leur nom à l'Esthonie, qui forme un Gouvernement à part, dont je parlerai dans un moment. Mais quant à la partie méridionale, les deux peuples qui l'habitoient, ont joint ensemble leurs possessions. Le nom des Lives a prévalu ; la province toute entiere s'est appelée *Livonie*, quoique les races des Lives & des Lettons ne se soient pas confondues, & qu'on les distingue encore, d'autant plus qu'elles ont chacune leur Langue, ou du moins un dialecte différent.

La Livonie entiere est assez plate, n'ayant aucune haute montagne, mais seulement quelques côteaux. L'air y est pur & sain, l'hiver long & rude, & l'on est obligé d'y faire du feu pendant

neuf mois de l'année ; mais aussi les trois mois d'été y sont fort chauds, & la végétation si rapide, que ce temps suffit pour obtenir une abondante récolte de grains. Les Agriculteurs manquent plutôt aux campagnes, que celles-ci ne manquent de produire. Il y a quelques cantons marécageux ; mais il y croît de l'herbe qui suffit à la nourriture des bestiaux & des chevaux. Les terres arides que l'on est forcé de laisser incultes, produisent des broussailles & des bouleaux, auxquels, au bout d'un certain nombre d'années, on met le feu. La cendre qui se répand sur la terre, la rend d'un grand produit pendant quelque temps, pour peu qu'on l'ensemence. Quand l'effet de l'incendie a cessé dans un canton, le paysan Livonien va brûler, semer & recueillir dans un autre. Cet arrangement est sûrement d'une mauvaise économie ; mais la dépopulation du pays le permet. On exporte toujours de la Livonie, de l'orge & du seigle plus que l'on n'y en consomme. Il en est de même du chanvre & du lin ; mais on est obligé de faire venir du dehors du houblon pour faire la biere. La côte est très-poissonneuse, & le poisson que l'on sale & que l'on fume, sert beaucoup à la subsistance

Digitized by Google

des habitans du pays. Il y avoit autrefois beaucoup de bois; mais on n'a point veillé sur l'administration des forêts de la province, & la quantité énorme que l'on en emploie pour bâtir les maisons qui sont toutes de bois & de grosses poutres placées les unes sur les autres, est cause que l'on commence à en manquer. Quant au bois de chauffage, on peut s'en passer, le pays fournissant de bonne tourbe. Le gibier y est médiocrement bon, mais commun & à bon marché. Les vaches, les brebis & les chevaux y sont de petite taille, mais bons; on fait cas des doubles bidets de Livonie, qui sont excellens pour monter les dragons & pour les courriers; aussi ceux qui passent d'Allemagne à Pétersbourg, sont-ils très-contens des chevaux de poste de Livonie. Pendant l'été, on les attele à des chariots assez légers & à quatre roues; l'hiver, c'est à des traîneaux, qui font beaucoup de chemin en peu de temps avec facilité & rapidité.

Les guerres ont si cruellement dépeuplé ce pays, qu'il ne contient plus aujourd'hui que sept villes, tant grandes que petites, presque plus de villages, mais seulement quelques châteaux, métairies

& maisons isolées & éparpillées. Il y a dix ans que, malgré tous les soins du Gouvernement, il n'y avoit pas quatre cent cinquante mille ames dans cette province. La plus grande partie des habitans sont Allemands, sur-tout ceux que l'on trouve sur le grand chemin de Riga à Pétersbourg. Dans les villes de quelque commerce, telles que Riga & Pernau, il y a des étrangers de toute espece, Suédois, Danois, Anglois, Hollandois & François. Dans l'intérieur des terres, le peu d'habitans qui s'y trouvent sont ou paysans Russes, ou des descendans des Lives & des Lettons. Les premiers, comme il paroît par leur langage, tiennent des Finlandois, & les derniers, des Polonois ou des Lithuaniens. Tous les paysans des trois nations dont je viens de parler, sont serfs; & quoiqu'en 1765 les Etats du pays aient engagé la Noblesse à diminuer la dureté de cette servitude, il en reste encore assez pour rendre ces malheureux très-paresseux. Ils ne cherchent qu'à assurer leur simple subsistance, sentant que s'ils ont quelque chose de plus, leur Seigneur s'en emparera. Toutes les terres de Livonie sont entre les mains d'environ deux cents familles de Gentilshommes,

Digitized by Google

qui ont droit d'entrer aux Etats de la province. Il y en a plus de la moitié qui ne s'y sont établis que depuis qu'elle est sous la domination Russe. Le reste a été admis aux Etats, tant sous la possession de la Suede, que sous celle de la Pologne ; enfin il y en a encore environ cinquante qui sont originaires d'Allemagne, & qui ont eu dans leurs familles des Chevaliers Teutoniques ou Porte-épées, qui les ont attirés dans ce pays. Les jeunes Gentilshommes Livoniens prennent presque tous le parti des armes, & après avoir servi assez longtemps, s'ils ne parviennent pas aux grades éminens, ils se retirent chez eux, où ils obtiennent des emplois honorables: car la Cour de Russie s'étant piquée d'honneur de rendre à la Noblesse Livonienne tous ses anciens priviléges, a promis de ne donner les places d'administration de la province qu'à des indigenes.

Les Etats s'assemblent tous les trois ans, & ne sont composés que de la Noblesse & de deux Députés de la ville de Riga. L'assemblée commence par l'élection d'un Maréchal, qui en est le Président, dirige les affaires pendant la tenue, administre la caisse commune, tient le

Digitized by Google

Conseil Provincial, & correspond, pendant les trois années d'une tenue à l'autre, avec le Ministere Impérial sur tout ce qui peut intéresser la province.

Il n'y a point ou peu de manufactures en Livonie, faute d'ouvriers; moyennant quoi les productions du pays en sortent brutes, y rentrent travaillées & s'y vendent bien cher dans cet état, quoiqu'elles aient été données à bon marché dans l'autre; cependant il s'y fait quelque commerce par la Baltique. L'exportation & l'importation se font par des vaisseaux qui arrivent à Riga & à Pernau, ou en partent.

Toute la Livonie est Luthérienne, & divisée en cent vingt paroisses, dont les Curés sont nommés par les Seigneurs, qui les présentent au Surintendant ou Chef du Consistoire des Ministres, qui réside à Riga. Ce Consistoire juge les affaires ecclésiastiques; mais on en appelle à Pétersbourg. En matiere de Justice ordinaire, il y a de même de petits Tribunaux, dont on appelle à un plus grand, nommé *le Conseil Aulique*; mais celui-ci ressortit encore, en certains cas, au Tribunal du Gouverneur-Général, qui a la

Digitized by Google

Justice suprême & la grande Police dans la province. Enfin les affaires majeures se portent au Sénat dirigeant, ou même au Conseil Privé de l'Impératrice à Pétersbourg ou à Moscow.

En 1158, des Marchands de Bremen s'étant engagés dans la mer Baltique, furent jetés par la tempête à l'embouchure de la Dwina. Ils trouverent ce pays agréable & fertile, comme il l'est en effet naturellement, & prirent la résolution d'y former des établissemens & d'y faire un commerce. Ils y passerent l'hiver; & y étant revenus quelques années après avec un plus grand nombre de vaisseaux & de Passagers, entre lesquels étoit un fameux Missionnaire, nommé *Saint Maynard*, qui fit de grandes conversions, bâtit une église dans un lieu nommé *Vecsul*, & après avoir fait un voyage en Allemagne pour rendre compte à l'Archevêque de Hambourg de ses succès, fut sacré Evêque de ce pays; y étant retourné, il établit la premiere cathédrale à Kircholm, près de Riga, où cet évêché a été depuis transféré.

Les peuples de la Livonie resterent pendant plusieurs années libres de se

Digitized by Google

convertir à la Religion Chrétienne, s'ils le jugeoient à propos ; mais le Roi de Danemarck, Canut VI, s'étant emparé de l'Esthonie à la fin du douzieme siecle, & l'ayant rendue Chrétienne par force, bientôt la Livonie eut un sort pareil.

En 1201, *Albert*, un des successeurs de l'Evêque Maynard, imagina qu'il devoit être le Souverain temporel de son troupeau. Pour cet effet, il demanda l'investiture de la Livonie à l'Empereur Henri VI, qui la lui accorda. Il fonda la ville de Riga, & y fit établir par le Pape Innocent II, un Ordre militaire, dont il fut déclaré le Supérieur Ecclésiastique, & auquel il abandonna le tiers du pays dont il avoit reçu l'investiture, à condition que les Chevaliers l'aideroient à soumettre le reste, non seulement à la Foi, mais même à sa domination. Le Pape donna à ces Chevaliers la même Regle qu'aux Templiers & aux Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalm, qui avoient été institués dans le siecle précédent. La marque distinctive qui leur fut assignée, fut un manteau blanc, chargé d'une croix & d'une épée rouges ; ce qui fit qu'on les

nomma

nomma *Chevaliers Porte glaives* ou *Porte-épées*, en latin *Ensiferri*.

Le premier Grand-Maître de ces Chevaliers Allemands fut *Vinno de Rohrbach*. Peu après qu'il fut arrivé en Livonie, accompagné d'un Légat du Pape, nommé *Guillaume*, Evêque de Modene, il conquit tout le pays dont l'Evêque & ses Missionnaires convertissoient en même temps les habitans. Mais l'an 1219, les Chevaliers furent défaits par Waldemar II, Roi de Danemarck, qui ayant fait une descente en Livonie, battit complétement les anciens habitans & les Chevaliers, se rendit maître à son tour de la Livonie & même de la Courlande, & les joignit à l'Esthonie qu'il possédoit déjà. Waldemar, pour prouver qu'il étoit bon Chrétien, fonda un évêché à Pilten en Courlande, indépendamment de celui de Riga, dont l'Evêque fut obligé de le reconnoître pendant quelque temps pour Souverain; mais sa domination ne dura pas long-temps; il fut fait prisonnier par un Seigneur du royaume, qui l'avoit surpris avec sa femme. Pendant sa captivité, les Chevaliers Porte-glaives regagnerent du terrein; mais leur second Grand-Maître, nommé

Digitized by Google

Schuk, fut tué dans une bataille. Ils étoient dans cet état de foiblesse & dans l'impossibilité de conserver leur conquête, lorsque les Chevaliers de l'Ordre Teutonique, chassés du Levant, se réfugierent en Prusse, dans l'espérance d'y faire des conquêtes de la même maniere que celles entreprises par les Porte-glaives. Ceux-ci proposerent de réunir les deux Ordres, & cette union ayant été faite & approuvée par le Pape en 1238, les Chevaliers se mirent de concert à combattre, & vinrent à bout de s'assurer de la Livonie; mais ils furent obligés de laisser aux Danois la Courlande & l'Esthonie, dans laquelle Waldemar fonda la ville de Revel, & peu de temps après celle de Narva.

Les Chevaliers Teutoniques ayant établi leur domination en Prusse, après bien des guerres & des batailles, dont je rendrai compte en parlant de ce royaume, conçurent de nouveaux projets d'agrandissement pour la Livonie; ils soumirent ce qui forme aujourd'hui les duchés de Courlande & de Sémigalle; mais l'Esthonie resta aux Danois jusqu'en 1346, que Woldemar III l'abandonna à l'Ordre Teutonique, moyennant une

Digitized by Google

somme de dix-huit mille marcs d'argent pur. Cependant ce n'étoit pas sans des guerres presque continuelles, que les Chevaliers conservoient leurs conquêtes ; ils avoient établi en Livonie un Grand-Prieur ou second Grand-Maître, subordonné à celui de Prusse, & qui avoit toujours les armes à la main contre les Lithuaniens & les Russes, & quelquefois contre l'Evêque de Riga même, qui se plaignoit qu'ils usurpoient la totalité du pouvoir dont il ne leur avoit cédé qu'une partie. Les choses durerent ainsi jusqu'en 1495, que *Walther de Plettemberg* devint Grand-Prieur ou Grand-Maître de Livonie. Il fut le premier homme de guerre de son temps. Les Russes s'étant hasardés à faire une incursion en Livonie, Plettemberg les poursuivit, & remporta sur eux la victoire la plus complette. Il obligea le Czar Basile à lui demander la paix : les Russes en profiterent pour s'emparer de Pleskow & de Smolensko sur les Polonois, & Plettemberg pour se rendre indépendant de l'Ordre Teutonique. Il s'accommoda avec un Prince de la Maison de Brandebourg qui occupoit alors la place de Grand-Maître de tout l'Ordre, lui donna une grosse

Digitized by Google

ſomme d'argent, & obtint de l'Empereur que le Grand-Maître de Livonie auroit place parmi les Princes de l'Empire & ſéance à la Diete. Cette ſéparation fut cauſe que les Chevaliers de Livonie firent par la ſuite leurs guerres & leurs arrangemens à part, tandis que les Chevaliers Teutoniques en faiſoient de leur côté.

En 1522, le Luthéraniſme commença à s'introduire dans la Livonie. Le Grand-Maître Plettemberg & l'Archevêque de Riga, de la Maiſon de Brandebourg, le favoriſerent eux-mêmes : l'Empereur Charles-Quint eut beau leur faire des repréſentations à ce ſujet, l'envie de s'emparer des biens eccléſiaſtiques & d'en faire leur patrimoine, les engagea à perſiſter. Les Ruſſes profiterent des troubles que ce changement de Religion occaſionna dans ce pays. Le Czar Jean Baſilowitz II y fit une irruption : le Grand-Maître *Henri de Galen* acheta la paix à prix d'argent ; mais elle ne dura pas longtemps. Les Polonois & les Suédois s'étant mêlés des troubles intérieurs de Livonie, le même Czar Jean Baſilowitz, à la tête de ſes troupes, y fit les plus grands ravages, & y exerça les plus grandes cruautés. Pendant plus de dix ans, la Livonie fut

Digitized by Google

la proie des soldats indisciplinés de différentes Puissances, & enfin elle fut partagée en 1561. L'Esthonie s'étant mise sous la protection de la Suede, demeura à cette Couronne. La Livonie fut soumise au Roi de Pologne, Grand-Duc de Lithuanie. Le Grand-Maître *Gothard Kettler* fut obligé de renoncer, aussi bien que l'Archevêque de Riga, à la prétention d'en être les Princes souverains, ou du moins de ne dépendre que de l'Empire. Kettler eut en récompense pour lui & sa postérité les duchés de Courlande & de Sémigalle, encore en fit-il hommage à la Couronne de Pologne. Cet arrangement dura environ un siecle; mais il s'en fallut de beaucoup que la Livonie fût tranquille pendant ce temps-là. Les Suédois trouvoient mauvais qu'elle fût cédée aux Polonois. Il s'éleva de nouvelles guerres entre les deux Nations; les Rois de Pologne, de la Maison de Vasa, prétendirent conserver le royaume de Suede qui se révolta contre eux. La Livonie fut en partie le théatre de cette guerre, qui finit en 1660, par le traité d'Oliva. Une des clauses portoit que la Livonie appartiendroit à la Suede: elle demeura plus de quarante ans sous cette domination, & n'en fut pas moins

malheureuse. Le Roi Charles XI voulut priver la Noblesse Livonienne de ses priviléges. Ceux qui oserent résister furent traités avec la plus grande dureté, & le pays fut abandonné par un grand nombre de familles. Au commencement du dix-huitieme siecle, la Suede ayant déclaré la guerre à la Russie, Pierre le Grand, après avoir livré bien des batailles, dont la Livonie fut souvent le théatre & la victime, vint à bout de la conquérir, & elle lui fut cédée par le traité de Nistad, en même temps que l'Esthonie, l'Ingrie & la Carélie. Cependant une portion de la Livonie appartenoit encore à la Pologne, & servoit de prétexte à un Evêque & à un Palatin pour avoir séance à la Diete parmi les Sénateurs; mais depuis les derniers arrangemens faits avec la Pologne, la province entiere dépend de la Russie.

Cette province porte le titre de duché, & a pour armes un griffon d'argent, tenant en main une épée nue en champ de gueule. Les revenus du Souverain consistent dans les domaines, dont les paysans payent une taille à la Couronne; de même les Seigneurs particuliers en exigent de ceux qui habitent leurs terres. D'ailleurs

Digitized by Google

toutes ces terres indistinctement doivent une taxe au Souverain. Les péages & les droits d'entrées sur les marchandises lui produisent plus d'un million de roubles, auquel il faut ajouter une contribution de cent mille roubles qu'il fait payer à cette province, lorsqu'il a la guerre avec les Turcs.

Riga, capitale de la Livonie, est située au bord de la Dwina, qui la sépare de la Courlande. Cette ville n'est ni grande ni bien bâtie, mais ses fortifications sont considérables, & elle est riche par son commerce. Cependant elle se sent encore des siéges qu'elle a soutenus à plusieurs reprises. Il y a vingt ans qu'il n'y avoit dans la ville que dix-sept cents habitans, & environ quatre mille dans les fauxbourgs. Cependant on y voit trois grandes églises Luthériennes, dont la plus considérable étoit cathédrale du temps du Catholicisme, dédiée à la Sainte Vierge, & a été construite en 1211. On prêche dans une de ces églises en *Langue lettonienne*, ancien langage du pays, & dans les deux autres en allemand. On y compte d'ailleurs six églises Russes & trois dans les fauxbourgs. Le Gouverneur-Général demeure dans la citadelle. Riga

Digitized by Google

contient quelques autres édifices publics, tels que l'hôtel de ville, celui où s'assemblent les colléges d'administation, & l'arsenal. Les fortifications ont été réparées & augmentées sous le regne de l'Impératrice Elisabeth; elles commandent un magnifique pont de bateaux, sur lequel on traverse la Dwina. La bonté du port y attire nombre de vaisseaux étrangers: en 1775, il en étoit entré huit cent cinquante; cependant le fleuve n'est pas assez profond pour que les plus gros puissent y arriver sans se débarrasser d'une partie de leur charge : ils s'arrêtent pour cet effet auprès du fort de *Dunamunde*, à l'embouchure de la riviere, à deux milles de la ville. C'étoit autrefois une forteresse considérable, qui a souvent été assiégée, & qui a pour la derniere fois été prise par les Suédois en 1701. Elle fut fondée en 1210 par l'Evêque Albert, qui y avoit établi un couvent de l'Ordre de Cîteaux. La ville de Riga reconnoît pour son Fondateur ce même Evêque, qui l'entoura de murailles en 1200, & en fit le chef-lieu de ses possessions, tant spirituelles que temporelles. L'évêché fut érigé en archevêché en 1255, & ce siége devint bientôt si considérable & si riche, que son Prélat étoit

le maître de quatre autres petites villes, & de dix-neuf châteaux.

Quoique Pierre le Grand ait cherché à ménager la ville de Riga, lors du siége de 1710, elle s'en est ressentie jusqu'à présent ; d'ailleurs elle a éprouvé un nouvel accident par un incendie qui, en 1768, a réduit en cendres tout le fauxbourg de Pétersbourg.

On ne peut rien dire des villes de l'intérieur du pays, qui sont assez mal peuplées & peu intéressantes ; l'une s'appelle *Wolmar*; elle a été fondée par le Roi de Danemarck Waldemar II, au treizieme siecle ; une autre, *Salis*, bâtie dans le même temps, mais remarquable parce qu'on y parle encore l'ancienne Langue *live* ou de Livonie.

Wenden a été autrefois un lieu considérable, & la résidence des Grands-Maîtres. Le Roi de Pologne Etienne Battori voulut y faire ériger un évêché ; mais cette érection n'a pas eu de suite. Le Roi Gustave-Adolphe fit présent du domaine de cette ville a son Grand-Chancelier Comte d'Oxinstiern, dont les héritiers ont continué de le posséder jusqu'à la conquête des Russes. L'Impératrice Elisabeth le donna au Comte de Bestucheff, aussi son Chance-

Digitized by Google

lier, qui l'a perdu par sa disgrace, & n'a pu parvenir à y rentrer. Il y avoit un vieux château, dont la garnison & les habitans se firent sauter en l'air, plutôt que de se rendre aux Russes en 1577. Le château de *Ronebourg*, actuellement ruiné, étoit l'ancienne résidence des Archevêques de Riga.

La ville de *Derpt* est sur le grand chemin de Riga à Pétersbourg; elle avoit été fondée au onzieme siecle, & fut érigée en évêché en 1224; alors elle étoit riche & commerçante, & a encore un Corps de ville & un Consistoire; mais elle a essuyé tant de siéges & d'incendies, qu'elle est absolument ruinée. Le dernier incendie a été en 1775; on travaille à la rebâtir.

Pernaw est la derniere ville de la Livonie de quelque conséquence. Elle est située sur la petite riviere du même nom, près de la mer Baltique; elle a une assez bonne citadelle, & un petit port, dont le commerce n'est pas d'une grande conséquence.

L'isle d'*Oesel* est située dans la mer Baltique, vis-à-vis de la Livonie; elle est assez grande, ayant environ quatorze milles de long sur dix de large. Le terroir est fertile; on y trouve jusqu'à douze

Digitized by Google

paroiſſes, & il y a eu autrefois un évêché. Elle a des Etats & un Corps de Nobleſſe particulier qui s'aſſemblent dans la petite ville d'*Arensbourg*. C'eſt une des meilleures portions du Gouvernement de Riga. Il y a tout autour, juſque dans le golfe même de Riga, pluſieurs autres petites iſles, dans leſquelles on parle ſuédois.

Le ſecond des grands Gouvernemens de l'Empire de Ruſſie, eſt celui de *Revel* ou de l'*Eſthonie*, dont le terroir reſſemble, à beaucoup d'égards, à celui de Livonie, ſeulement il eſt un peu moins fertile : on y recueille également du chanvre, mais point de lin. Les anciens habitans deſcendent des Eſthoniens, qui étoient voiſins des Lettons & des Lives, & parloient à peu près la même Langue qu'eux, avec cette différence cependant que l'on remarque encore dans leur langage, que le dialecte des Eſthoniens tient beaucoup plus du finois ou finlandois que celui des deux autres; la Langue des Lives eſt plus mêlée d'eſclavon; mais dans celle des Lettons, il y a preſque autant de finois que d'eſclavon; ce qui prouve que ces trois Nations tirent leur origine de la Finlande, mais que les Lettons ſe ſont beau-

L'Eſthonie.

Digitized by Google

coup plus mêlés avec les Lithuaniens, leurs voisins. On sait aussi que le Paganisme de ces peuples étoit différent. Les anciens Esthoniens & les Lives adoroient des arbres, & les Lettons comme les Lithuaniens rendoient un culte divin aux serpens.

J'ai fait l'histoire de l'Esthonie en faisant, il n'y a qu'un moment, celle de la Livonie. Ces pays ont été soumis aux mêmes Maîtres, excepté que l'Esthonie n'a jamais appartenu aux Polonois; elle a été conquise en même temps sur la Suede par les Russes. La totalité des habitans ne monte pas à plus de cent soixante-dix mille ames, partie anciens Esthoniens, & partie originaires Allemands, Suédois & Russes; on ne comprend pourtant point dans ce nombre ceux de la ville de Narva.

La Noblesse fait Corps comme en Livonie, s'assemble tous les trois ans, & élit un Capitaine qui, pendant l'intervalle d'une tenue d'Etats à l'autre, est le Juge ordinaire, & l'Administrateur-Général des affaires de la province. Après avoir rempli cette fonction, il devient Conseiller-Provincial, c'est-à-dire, Membre d'un Tribunal auquel on appelle des juge-

Digitized by Google

mens du Capitaine; mais le Gouverneur-Général a le ſuprême pouvoir, & porte les affaires qu'il veut aux Conſeils Impériaux & au Sénat de Pétersbourg. La Religion Luthérienne y eſt dominante; mais la Religion Ruſſe y a l'exercice public, & les autres y ſont tolérées. Les revenus du Souverain ont les mêmes ſources qu'en Livonie; mais ils ſont moins conſidérables, la province étant plus petite.

La ville de *Revel* eſt nommée dans les anciens titres du pays, *ville des Danois*, parce qu'elle fut fondée par le Roi Waldemar II en 1218. Canut VI avoit déjà bâti, environ trente ans auparavant, un château dans cet endroit. Peu de temps après, les Rois de Danemarck y firent ériger un évêché. Pendant tout le reſte du treizieme ſiecle & le quatorzieme, cette ville fut agrandie, & obtint des priviléges de ces mêmes Rois, dont on voit encore les armoiries ſur les portails de pluſieurs édifices publics. On y compte actuellement dix mille habitans, ſept égliſes Luthériennes & ſix Ruſſes. Dans les principales égliſes Luthériennes, on y prêche en allemand; dans d'autres en eſthonien, & dans une ou deux en ſuédois. Il y a un ancien collége & deux

Digitized by Google

autres écoles. La ville eſt entourée de murs fort élevés, de foſſés profonds, & de baſtions très-ſolides. Elle a de plus un château ou citadelle, où l'on place toujours une garniſon Ruſſe. Les Bourgmeſtres entretiennent quelques troupes dans la ville, mais ſeulement pour la police. Elle étoit autrefois célebre par ſon commerce, & tenoit rang parmi les villes Anſéatiques. Sous les Suédois, elle perdit ſes priviléges; mais ſon commerce s'eſt relevé ſous l'Empire Ruſſe: cependant le port n'eſt pas bien grand; on pourroit le rendre meilleur. La ville fut totalement réduite en cendres en 1433; elle ſe mit ſous la protection des Suédois en 1561, & elle fut ſoumiſe par Pierre le Grand en 1710; ce fut par capitulation & non par un ſiége, moyennant quoi elle n'a point été ruinée.

On a projeté de faire, aſſez près de Revel, un nouveau port de mer dans une petite iſle nommée *Roog*, à l'embouchure de la riviere de *Padis*. Le Feld-Maréchal Comte de Munich en avoit dreſſé les plans, & on y a travaillé long-temps ſous ſes ordres. Il a été abandonné ſous l'Empire d'Eliſabeth, & encore repris ſous le préſent regne. Il ſeroit à

Digitized by Google

ſouhaiter que ce projet fût exécuté. Cependant il y a en Eſthonie un ſecond port à *Habſal*, petite ville, qui a appartenu autrefois à l'Evêque de l'iſle d'Oeſel, & depuis, ſous la domination Suédoiſe, aux Comtes de la Gardie. Ce port n'eſt fréquenté que par quelques vaiſſeaux marchands. L'intérieur du pays eſt auſſi ruiné & dépeuplé que la Livonie ; on y voit les maſures de différens châteaux qui ont été bâtis par les Chevaliers Porte-glaives, & des terres poſſédées ou par d'anciens Gentilshommes du pays, ou par des familles Suédoiſes ou Allemandes qui les ont achetées, telles que MM. de Tiefenhauſen & de Stackelberg.

La ville de *Narva* eſt ſituée entre l'Eſthonie & l'Ingrie, mais elle forme un Gouvernement indépendant de l'une & de l'autre de ces provinces ; c'eſt une grande ville & un beau port, ſitué à l'embouchure du *Narova*, dans le golfe de Finlande. Le Narova eſt un fleuve ou un canal qui part du lac de Peibus & ſe joint à la riviere de *Luga*, un peu au deſſus de Narva. Malheureuſement à cette jonction il y a un ſaut ou caſcade de douze pieds de haut, qui eſt cauſe qu'il faut décharger les marchandiſes pour les tranſporter

Digitized by Google

par terre dans la ville : on les rembarque de nouveau, si leur destination est de passer en pays étranger par la mer Baltique.

La ville est divisée en vieille & en nouvelle; la premiere a été fondée dès 1228, par Waldemar II, Roi de Danemarck, dont les successeurs lui accorderent de grands priviléges jusqu'à ce qu'elle se soumit comme l'Esthonie aux Rois de Suede, qui les ont encore augmentés. Ils y ont ajouté la ville neuve, qui n'est séparée de la vieille que par une muraille. Les fortifications entourent l'une & l'autre; elles sont bonnes, & l'on a soin de les conserver en bon état, & d'entretenir dans la ville une garnison suffisante. On y trouve quatre églises, une Russe & trois Luthériennes, Allemande, Suédoise & Finlandoise; une maison de ville, une bourse, un collége ou écôle Allemande, bâties en pierre; enfin un château entouré de fossés, & un arsenal.

Le fauxbourg de *Hakelwerk* est tout ouvert, & tout entier habité par des Russes. Il est situé, aussi bien que la ville, du côté de l'Esthonie, & par-delà le Narova. Sur les terres d'Ingrie, est le château

Digitized by Google

teau d'*Iwanogorod*, construit en 1492 par le Czar Jean Basiliowitz. La situation de ce château le rend très-fort, & il servoit de place frontiere aux Russes contre les Suédois : il fut pris par ces derniers en 1612, & plusieurs fois attaqué depuis, tantôt par les Russes, tantôt par les Suédois ; les premiers en ont, à diverses reprises, transporté les habitans en esclavage au fond de la Russie, après avoir brûlé la ville. Le dernier incendie de Narva, occasionné par les guerres, fut en 1659. En 1700, les Russes l'assiégerent encore ; mais Charles XII. vint à son secours, & ayant gagné la bataille de Narva, dégagea la ville. Pierre I y revint en 1704, & la prit d'assaut. Il en dispersa alors les habitans ; mais il leur permit d'y revenir en 1714 ; & en 1718, il confirma à cette ville tous ses priviléges ; de sorte qu'elle est à présent assez florissante, étant d'ailleurs sur le grand chemin, & assez près de Pétersbourg. Il y a un beau pont sur la Narova ; mais on n'y passe qu'en été : pendant l'hiver, on traverse le fleuve un peu plus bas sur la glace.

Le troisieme grand Gouvernement de la Russie Européenne est celui de l'*Ingrie* ou de *Pétersbourg*. Cette derniere L'Ingrie.

ville en fait la principale gloire. Cependant la position de l'Ingrie a toujours dû la rendre importante, étant précisément au fond du golfe de Finlande, & arrosée par la Newa, grand fleuve qui sort du lac de Ladoga, & se jette dans la mer après un cours de douze à quinze lieues.

L'*Ingrie* avoit anciennement appartenu à la Russie, & l'on prétend que c'est de là qu'étoient partis Rurick & ses freres, qui ont été regardés comme les premiers Souverains des Russes. Ils assujettirent, comme je l'ai déjà dit, la grande ville de Nowogorod, qui n'est pas fort éloignée de l'Ingrie, & les Russes conserverent cette province maritime jusqu'en 1617, qu'ils furent obligés de la céder aux Suédois. Ceux-ci l'ont gardée près d'un siecle; mais par le traité de Nistat, Pierre le Grand l'a assurée à son Empire. En 1703, ce Monarque s'étant rendu maître de la forteresse de Nyenschantz, sur le bord de la Newa, & trouvant cette position très-avantageuse pour le commerce de la Baltique, se détermina à y bâtir une ville & une citadelle auxquelles il donna le nom de son Patron, en l'appelant *Saint-Pétersbourg* ou *ville de Saint*

Digitized by Google

Pierre. Dans son premier état, elle ressembloit plutôt à un camp retranché qu'à une ville, les édifices n'étoient que de bois, & les fortifications ne consistoient qu'en un rempart, en avant duquel étoit un fossé, fait par le seul enlévement des terres. Les rues étoient belles, larges, & tirées au cordeau, mais n'étoient point pavées.

Après le gain de la bataille de Pultowa, Pierre I se trouvant maître des trois grandes provinces de l'Ingrie, de l'Esthonie & de la Livonie, voulut s'assurer ces conquêtes & le commerce de la Baltique, en formant dans sa nouvelle ville un grand établissement de commerce de terre & de mer; il commença donc par revêtir de pierres les remparts, sur-tout ceux de l'Amirauté. Il fit pratiquer dans la ville & à l'entour, des jardins qui en rendirent le séjour agréable, & élever des édifices publics, dans lesquels il plaça le Sénat dirigeant, & les Tribunaux, les Conseils & les Bureaux d'administration qui étoient ordinairement à sa suite: il s'y logea lui-même en 1714, mais assez mesquinement. En 1718, il engagea tous les Seigneurs de sa Cour à y faire bâtir des palais & des hôtels, aussi

Digitized by Google

beaux que leurs revenus & leurs emplois le leur permettoient ou l'exigeoient. Ce ne fut qu'en 1721 que Pétersbourg fut partagé en six quartiers, dont le premier, qui s'appelle l'*Isle*, parce qu'il est entre la grande & la petite Newa, a été d'abord affecté à la Noblesse & aux Bourgeois riches. Le second quartier, qui est encore une isle formée par les mêmes rivieres, se nomme *Wasili-Ostrow*; c'est le plus grand de la ville. Le troisieme est l'*Isle de l'Amirauté*, formée par la riviere de Newa & une autre nommée la *Fontanka*. Les trois autres quartiers en terre ferme, sont ceux de *Moscow*, de la *Fonderie*, & de *Wibourg*.

Les premiers palais des Seigneurs Russes dans l'isle n'étoient que de bois. L'intention de Pierre le Grand étoit de les voir construits en pierre; mais il mourut trop tôt pour avoir cette satisfaction. Après sa mort, tous les Seigneurs Russes vouloient abandonner ce séjour pour retourner à Moscow; il fallut que les successeurs de cet Empereur usassent, pour ainsi dire, d'autorité pour les y faire rester, & qu'ils leur donnassent eux-mêmes l'exemple, en y faisant leur séjour le plus ordinaire. Enfin ces Souverains sont par-

Digitized by Google

venus à faire de Pétersbourg une des villes du Monde dont la ſituation eſt la plus agréable & la plus ſinguliere, moitié ſur terre, moitié ſur l'eau, coupée par pluſieurs beaux & grands canaux, ou, ſi l'on veut, par des bras de fleuves ou rivieres, telles que la grande & la petite *Newa*, la *Newka*, la *Fontanka*, & la *Moïka.* On traverſe le principal bras de la Newa ſur un beau pont de bateaux, qu'on retire tous les ans aux approches des grandes gelées. Alors on paſſe tous les canaux ſur la glace. Quelques-uns des quais ſont revêtus de pierre. La ville s'étant agrandie de tous les côtés, il en réſulte qu'elle eſt à préſent toute ouverte, n'ayant plus de remparts, ni même de portes marquées. Les maiſons de pierre & de brique s'y multiplient journellement, & quand celles de bois ſont peintes & réparées, elles ſont aſſez agréables. On y compte vingt-cinq égliſes Ruſſes, trois Luthériennes-Allemandes, une Suédoiſe, une Finlandoiſe, trois Calviniſtes, Françoiſe, Angloiſe & Hollandoiſe, & une Catholique Romaine.

La citadelle ou le fort a ſix baſtions très-réguliers, bien entretenus & toujours

pourvus d'une nombreuſe artillerie, & tient à l'iſle de Pétersbourg. On a pratiqué ſous chaque baſtion de beaux ſouterrains, très-bien voûtés; une partie ſert de priſon, une autre contient différens ateliers pour la fabrication de la monnoie; on a même placé dans la partie la plus ſeche les anciennes archives de l'Empire.

Au milieu du fort, eſt une égliſe dédiée à Saint Pierre & Saint Paul, dans laquelle ſont enterrés Pierre le Grand, ſa veuve Catherine premiere, ſon petit-fils Pierre II, & les Impératrices Anne & Eliſabeth. On conſerve dans ce fort, comme une eſpece de relique, une aſſez petite barque Hollandoiſe, à laquelle Pierre I avoit travaillé de ſes propres mains, & qu'il fit conduire à Pétersbourg, pour ſervir de modele à toutes celles dont il ordonna la conſtruction; on peut dire que c'eſt la premiere piece de toute la marine Ruſſe. Devant ce fort, eſt un grand ouvrage à corne, qui en eſt ſéparé par un foſſé rempli des eaux de la Newa, & auprès le chantier des galiotes à bombes & des pontons. Au reſte le fort étant au centre de la ville, ne peut être regardé comme d'aucune utilité pour la défenſe

Digitized by Google

de la place ; il ne lui sert que d'embellissement & à renfermer les prisonniers. L'isle n'est point à présent le plus beau quartier de Pétersbourg, quoiqu'il ait été le premier habité. On y montre encore la petite maison où Pierre I demeuroit en 1703, lorsqu'il fonda Pétersbourg. On l'a entourée d'un mur, & couverte d'un toit, pour mettre ce berceau de Pétersbourg à l'abri des accidens. Un petit ruisseau, nommé le *Carpowk*, fait, d'une partie du quartier que je viens de décrire, une isle à part, nommée *des Apothicaires*, parce qu'elle contient un vaste jardin de plantes, dirigé par le Collége de Médecine.

Le second & le plus beau quartier de la ville est le *Wasili-Ostrow* : il est partagé en douze grandes & belles rues, qui offrent un beau point de vue. Les extrémités qui ne sont point habitées, sont plantées d'arbres. De grands magasins, le Bureau des péages, la Douane, la Bourse, le quai où les vaisseaux marchands abordent, occupent une partie de cette isle. Au centre, est le palais où l'Académie tient ses séances ; c'est un édifice considérable, bâti en pierre. Pierre le Grand fonda cette Académie en 1724, sur le

Digitized by Google

modele dé l'Académie des Sciences de Paris, aux séances de laquelle il avoit assisté, & dont il avoit même voulu être Membre. Il avoit assigné pour son entretien, des fonds qui ont été doublés par l'Impératrice Elisabeth. L'Académie est divisée en deux parties, dont l'une est proprement l'Université, composée de Professeurs qui enseignent toutes sortes de Sciences; l'autre tient des assemblées dans lesquelles on discute & on disserte sur les mêmes matieres, & on cherche à perfectionner les Sciences par de nouvelles découvertes. Cette derniere partie de l'Académie se subdivise en six classes, qui se rapportent toutes à la Physique & aux Mathématiques.. Il y a dans chaque classe des Académiciens-Pensionnaires, mais dont les pensions sont médiocres; d'autres Académiciens ordinaires, dont chacun a un éleve, qui est regardé comme son adjoint, son coadjuteur & son successeur nécessaire. Il y a d'ailleurs des Académiciens honoraires & des Etrangers, qui ne sont attachés à aucune classe. L'Académie a à sa tête un Président qui reçoit les ordres du Souverain pour ce qui l'intéresse. Dans ses séances, elle parle ou russe ou latin; mais ses Mémoi-

Digitized by Google

res sont toujours imprimés dans cette derniere Langue, pour la commodité & l'utilité des Etrangers. Les objets de l'enseignement de l'Université sont plus étendus que ceux de la vraie Académie ; mais on n'y prend des degrés dans aucune Science, & on n'y enseigne point la Théologie. Il y a des Professeurs & des Ecoliers de toutes les Religions ; mais il leur est ordonné de respecter celle du pays, & de ne rien enseigner qui y soit directement contraire.

Les bâtimens de l'Académie souffrirent beaucoup en 1747 par un incendie ; ils ont été rebâtis depuis. Au haut, est un donjon ou pavillon qui sert d'observatoire. Ils renferment aussi la bibliotheque impériale, riche sur-tout en manuscrits Russes, Tartares & Chinois ; un cabinet d'antiquités & de médailles, un autre d'Histoire naturelle & d'instrumens de Physique. Au rez de chaussée, est l'Imprimerie Royale, les ateliers des Fondeurs de caracteres, ceux des Graveurs & des Relieurs. Il sort tous les ans de l'Imprimerie Impériale de Pétersbourg, une certaine quantité de Livres utiles à l'instruction des Russes, objet dont leurs Souverains se sont sérieusement occupés depuis

Digitized by Google

le commencement de ce siecle. On ne doit pas négliger de voir dans le bâtiment de l'Académie, le globe immense dont le Duc de Holstein-Gottorp fit présent au Czar Pierre en 1714; c'est un morceau tout-à-fait extraordinaire.

Attenant l'Académie & dans le même quartier, sont les bâtimens nécessaires à deux précieux établissemens, celui des Cadets des troupes de terre, & celui des Cadets de marine. C'est au moyen de ces deux pépinieres d'Officiers, que la grandeur militaire & navale de la Russie peut devenir respectable pour toute l'Europe. Le reste de la Wasili-Ostrow contient, sur le rivage opposé à l'Isle de l'Amirauté, une longue suite de beaux palais, bâtis par les Grands-Seigneurs Russes, dans le goût italien, & le port des galeres.

L'*Isle de l'Amirauté*, troisieme quartier de Pétersbourg, communique à la Wasili-Ostrow par le grand pont de bateaux dont j'ai parlé. Sur le bord de la Newa, on trouve le chantier des galeres, le grand magasin des bois de construction, d'autres magasins, & enfin un assez bon nombre de palais & de grandes maisons bâtis de pierre. L'Amirauté est fortifiée d'un bon rempart, de trois bastions & deux demi-

Digitized by Google

bastions, entourés d'un large fossé. Les vaisseaux qui remontent du golfe de Finlande dans la Newa, en passant devant l'Amirauté, la saluent de leur artillerie, & elle répond de la sienne dans les proportions réglées. La principale tour de l'Amirauté est surmontée d'un dôme, dont le faîte est couvert de cuivre doré, & il y a toujours en station dans la riviere devant cette tour, un vaisseau de guerre qui sert d'Amiral, & quelquefois plusieurs autres.

Devant l'Amirauté, est la place où se trouve la statue équestre de Pierre le Grand, exécutée en bronze en 1775, sur les dessins & le modele de M. Falconnet, célebre Sculpteur François. Cette statue a pour piédestal une pierre d'une grosseur immense, pesant plus de trois millions de livres; ayant été polie, elle s'est trouvée être d'un très-beau marbre. Elle a été tirée, en 1768, d'un marais assez près de Pétersbourg; cependant ce n'est que par une espece de miracle en fait de mécanique, qu'elle a été conduite jusque sur la place où elle est à présent.

Assez près de là, est le palais d'hiver de la Cour Impériale, bâti de pierre avec beaucoup de magnificence, tant au de-

Digitized by Google

dans qu'au dehors, par l'Impératrice Elisabeth. Pierre III est le premier qui l'ait occupé, lors même qu'il n'étoit pas encore tout-à-fait achevé ; Catherine II y a mis la derniere main.

Plus loin, sur le bord de la Newa, est le palais d'été, qui n'est que de charpente, mais très-agréablement disposé, avec des jardins charmans, ornés de grottes & de statues de marbre & d'albâtre d'Italie. Les rues qui séparent & entourent ces palais, sont ornées d'un grand nombre de belles maisons de pierre. On y voit aussi quelques rues garnies de riches boutiques de Marchands. Enfin le palais où s'assemble le Sénat, les écuries royales, deux belles églises Russes, & quelques autres de différentes Religions, achevent d'embellir ce quartier.

Entre les quartiers qui sont en terre ferme, le plus grand est celui de *Moscow*, dans lequel on remarque quatre églises Russes, & les casernes des deux régimens des Gardes, *Simonowski* & *Ismaelowski*.

Le quartier de la *Fonderie* tire son nom de celle des canons & des mortiers ; il tient à l'arsenal, & est accompagné de plusieurs grands & beaux magasins. O

voit aussi dans ce quartier une manufacture de tapisseries, les casernes des Gardes *Préobrazinski*, & cinq églises Russes, dont la principale tient à un très-beau couvent de Religieuses, fondé par l'Impératrice Elisabeth. Catherine II les a chargées d'instruire les jeunes filles; en conséquence elles reçoivent des pensionnaires, & tiennent des écoles pour les externes.

Enfin le dernier quartier porte le nom de *Wibourg*: il renferme la raffinerie de sucre, l'hôpital militaire, les brasseries de biere, plusieurs églises bâties sur l'emplacement qu'occupoit autrefois la ville de *Nyenschantz*, bâtie par les Suédois en 1300, prise quelque temps après par les Russes de la Grande-Nowogorod, qui la posséderent jusqu'au quinzieme siecle, qu'elle repassa sous la domination des Suédois. Pierre le Grand la prit en 1703, & projeta d'y faire un grand établissement. C'est ce qu'il a exécuté; mais en le portant un peu plus loin, il lui donna le nom de *Saint-Pétersbourg*, qui a fait oublier Nyenschantz, & l'a réduite à n'être qu'un quartier ou fauxbourg de la nouvelle ville.

Le commerce de Pétersbourg, tant par

Digitized by Google

terre que par mer, eſt à préſent très-floriſſant. On y accourt de toutes les extrémités de l'Empire ; les Etrangers y abondent, & les navires de tous les pays y abordent. On y entend parler toute ſorte de Langues, & l'on y compte à préſent cent trente mille habitans, ſans y comprendre la garniſon. Dans des temps d'affluence & de fêtes à la Cour, il y a eu juſqu'à cent cinquante mille ames ; mais il n'y en a guere qu'un tiers de vrais Ruſſes. On y voit rouler pendant l'été beaucoup de carroſſes & des voitures à roues de toute eſpece ; beaucoup de perſonnes & de marchandiſes vont auſſi par eau d'un quartier à l'autre ; mais pendant le temps des glaces, tout ſe conduit par traîneaux, & l'on traverſe ainſi tous les canaux & les bras des différentes rivieres. Il y a, pour le moment de la débacle, une police, moyennant laquelle il arrive peu d'accidens.

Le lieu des environs de Pétersbourg le plus digne de la curioſité des Voyageurs, eſt le couvent de *S. Alexandre Newski*, bâti à environ une lieue de France de Pétersbourg, par Pierre le Grand en 1712. J'ai parlé de ce Saint dans le Vo-

Digitized by Google

lume précédent. Ses reliques y ont été transſportées en 1724, & l'Impératrice Eliſabeth les a fait mettre dans une belle châſſe d'argent, placée au haut d'une chapelle, où pluſieurs perſonnes de la Maiſon Impériale ſont inhumées, telles que la Princeſſe Anne de Mecklembourg, ſon fils Iwan, & Pierre III. Les bâtimens de ce couvent forment un grand carré, à chaque angle duquel eſt une petite égliſe, & une plus grande au milieu. Celle-ci eſt à préſent en mauvais état, mais on doit la rebâtir. L'une des quatre ailes du couvent eſt occupée par le logement de l'Archevêque de Pétersbourg, qui eſt en même temps Archimandrite, c'eſt-à-dire, Abbé de ce monaſtere : il a été, juſqu'au dernier regne, très-riche en payſans; mais à préſent il ſe trouve réduit, comme tous les autres, à une penſion convenable à ſa dignité, au nombre de ſes Moines, qui eſt d'environ ſoixante, & ſuffiſante pour l'entretien du ſéminaire, où l'on inſtruit dans les ſciences convenables, un grand nombre de jeunes gens deſtinés à l'état eccléſiaſtique. Il y a d'aſſez beaux jardins joints au couvent, & au bout un grand lac avec une

iſle qui renferme la maiſon de campagne de l'Archevêque.

Les deux maiſons de plaiſance impériales de *Péterhoff* & d'*Oranien-Baum*, ſont ſur la Neva, un peu plus bas que Pétersbourg, en tirant vers ſon embouchure dans le golfe de Finlande; elles ont l'une & l'autre les plus belles vues du monde. La premiere, fondée par Pierre le Grand, dont elle porte le nom, n'a ceſſé d'être embellie depuis la mort de ce Monarque juſqu'à nos jours. Les jardins en ſont vaſtes & ſuperbes. On a donné des noms françois à deux jolis pavillons, dont l'un s'appelle *Marli*, & l'autre *Monplaiſir*. La vue d'Oranien-Baum eſt encore plus belle que celle de Péterhoff, étant préciſément en face de la ville de Cronſtadt, le golfe de Finlande entre deux. C'eſt le fameux Prince Menzikof qui en jeta les premiers fondemens, & rendit déjà ce lieu aſſez magnifique. Après ſa diſgrace, il fut quelque temps très-négligé, juſqu'à ce que l'Impératrice Eliſabeth en fit préſent à ſon neveu le Duc de Holſtein, qu'elle déclara Grand-Duc de Ruſſie. Ce Prince s'occupa beaucoup du ſoin de l'embellir, juſ-
qu'à

Digitized by Google

qu'à ce qu'il monta ſur le trône. Il y a paſſé la plus grande partie de ſon court regne. C'eſt là qu'il apprit la nouvelle de la révolte qui le priva de l'Empire.

La ville & la forteresse de *Cronſtadt* ſont ſituées dans une iſle du golfe de Finlande, à quatre milles de Pétersbourg & à un demi-mille des côtes d'Ingrie. Elle étoit déſerte lorſque Pierre I y fit bâtir un port en 1710, & peu après une ville, à laquelle il n'a donné le nom de *Cronſtadt* qu'en 1721. La ville eſt entourée de foſſés, de remparts & de baſtions garnis de beaucoup d'artillerie, & il y a à chaque extrémité de l'iſle un fort. Le port eſt d'ailleurs défendu par une grande batterie & par un fort en avant, bâti ſur pilotis dans la mer, que l'on nomme *Cronſlott.* Les vaiſſeaux qui entrent à Pétersbourg ſont obligés de paſſer entre ce fort & Cronſtadt. La ville de ce nom eſt aſſez grande; les rues en ſont tirées au cordeau, mais elles ne ſont point pavées. Toutes les maiſons ſont de bois, à l'exception de celles qui entourent la place.

Tous les habitans de Cronſtadt ſont Marins, Officiers, Soldats, Matelots, Pilotes, ou Artiſans néceſſaires au radoubement des vaiſſeaux, ou à la ſubſiſ-

Digitized by Google

tance & aux commodités de ceux qui y sont employés.

Ce qu'on appelle le *Docke*, est un magnifique bassin, au fond d'un canal, revêtu de pierres de taille. On fait entrer les vaisseaux dans ce bassin pour les radouber ; mais j'ai déjà dit que malheureusement les eaux étoient douces & malsaines pour les navires, qu'elles pourrissent.

On compte à présent trente mille ames dans Cronstadt.

L'Impératrice de Russie a encore, à vingt-cinq werstes ou deux ou trois lieues de Pétersbourg, une autre maison de plaisance, nommée *Czarsko-Zelo*, où elle va tous les ans faire des voyages, accompagnée d'une Cour choisie, mais souvent assez nombreuse. L'escalier & les appartemens intérieurs de ce palais méritent d'être vus & admirés.

La ville de l'Ingrie à présent la plus considérable après Pétersbourg & Cronstadt, est *Jambourg*, de nouvelle construction, puisqu'elle doit son agrandissement & ses embellissemens à l'Impératrice régnante, qui y a établi des manufactures de draps, de belles toiles, d'étoffes, & de bas de soie. La plupart des ouvriers sont

étrangers. Au reste la ville a été connue dès le quatorzieme siecle, sous le nom de *Jamogorod*. Les Chevaliers de Livonie s'en étoient emparés en 1444, & les Suédois l'avoient prise sur eux en 1612.

La forteresse de *Schlusselbourg*, très-importante, est située sur une petite isle, à l'endroit où la Newa sort du lac de Ladoga. Elle fut fondée dès 1324, par un Grand-Duc de Russie, & nommée *Oreka*, parce qu'elle étoit longue & d'une forme elliptique. En 1411, les Suédois s'en emparerent & l'appellerent *Nottebourg*; nom sous lequel elle est désignée dans toutes les anciennes Cartes. Pierre I s'en étant rendu maître en 1702, lui donna celui qu'elle porte, & y ajouta de nouvelles fortifications. Les premiers murs sont très-épais, & il ne lui fut pas difficile de rendre cette forteresse redoutable. Le Comte *Charles Piper*, qui avoit été Ministre de Charles XII, y mourut en captivité en 1715. C'est là aussi qu'a fini sa vie le malheureux Iwan, reconnu Empereur en 1740, n'étant âgé que de deux mois, & qui fut dépossédé l'année suivante.

Le quatrieme des grands Gouvernemens de Russie est celui de *Wibourg* ou de la

Carélie & Finlande Russe.

Finlande, cédée par les traités de Nidstat & d'Abo. Quoiqu'il soit fort étendu, contenant toute la Carélie, une partie de la Finlande ci-devant Suédoise, toute la province de Kexholm, qui s'enfonce plus de cinquante lieues dans les terres, & la plus grande partie des lacs Onega & Ladoga, c'est un pauvre & triste Gouvernement, médiocrement peuplé, & d'un très-mince revenu. Il ne contient pas plus de quinze mille paysans mâles, & environ vingt mille femmes ou filles. Tous ces habitans sont libres, & ne payent qu'une légere capitation, depuis le moment qu'ils ont atteint l'âge de quinze ans jusqu'à celui de soixante. Il n'y a aucun impôt sur les marchandises & sur le commerce, qui est trop foible pour pouvoir en supporter. On compte qu'il ne produit au Souverain que douze mille roubles, dont la moitié est employée à payer les Officiers qui administrent le pays. Les Caréliens & Finlandois Russes sont aussi dispensés de fournir des recrues à l'armée Impériale, & même des milices pour la défense du pays. Peut-être que si on armoit ces paysans, on les trouveroit bien plus disposés à combattre en faveur de la Suede que de

la Ruſſie; car dans les guerres entre les Ruſſes & les Suédois, dont leur pays a été le théatre, ils ſe ſont toujours déclarés pour ces derniers. Ils parlent encore ſuédois, & on ne les juge que ſuivant les Loix de la Suede. Enfin ils ſont Luthériens, & fort éloignés de pratiquer la Religion des Ruſſes.

Wibourg, ſituée dans une preſque iſle ſur le golfe de Finlande, étoit encore, au ſiecle dernier, la capitale de la Carélie & la réſidence d'un Evêque Luthérien. Elle avoit été bâtie par les Suédois en 1293, & fortifiée dès-lors. Les Ruſſes l'avoient depuis ce temps-là aſſiégée à pluſieurs repriſes, quelquefois ſans pouvoir la prendre; ils avoient même été battus ſous ſes murs: enfin, en 1710, Pierre le Grand en fit la conquête. Il en releva & en augmenta les fortifications, & chercha même à ſoutenir le commerce qui ſe fait dans ce port, & conſiſte en planches, goudron & poix réſine. Malheureuſement les maiſons n'étant bâties que de bois, cette ville a eſſuyé de furieux incendies, dont le dernier, en 1738, l'a preſque entiérement réduite en cendres.

La ville de *Kexholm*, qui eſt dans les

Digitized by Google

terres près du lac de Ladoga, est aussi fortifiée, mais toute construite en bois. Son nom finlandois signifie *isle* ou *port du Coucou*; elle est dans une presque isle, sur le bord du lac. Elle a été bâtie au treizieme siecle par les Russes, prise & reprise plusieurs fois par les Suédois, & presque entiérement dépeuplée.

Wilmanstrand est sur une hauteur, près d'un lac nommé *Saïma*. Elle a été autrefois assez bien fortifiée, & contenoit un bon nombre de maisons, lorsqu'en 1741 les armées Russe & Suédoise s'étant rencontrées presque sous ses murs, il se donna une sanglante bataille, dans laquelle les Russes eurent l'avantage. La ville fut alors brûlée; elle a été rebâtie depuis, mais n'offre rien de remarquable.

Frédéricsham est la derniere ville de l'Empire Russe de ce côté-là, & frontiere de la Suede. Elle est fondée sur les ruines d'une autre ville, nommée *Wekelax*, qui faisoit anciennement partie de la Finlande Suédoise, & qui fut rendue à la Suede en 1712 par le traité de Nidstat, mais après avoir été brûlée. Les Suédois la rétablirent, la fortifierent, & lui donne-

rent le nom qu'elle porte aujourd'hui. Enfin, par la paix de 1743, elle a passé aux Russes, aussi bien que la ville de *Nyslot*, sur le lac *Saïma*, qui est actuellement la meilleure de toute la Finlande Russienne, & qui a un bon château.

Gouvernement de Nowogorod.

Le cinquieme grand Gouvernement de l'Empire Russe, est celui de la *Grande-Nowogorod.* Sans être fort étendu, il est très-peuplé, fertile, & contient plusieurs villes anciennes & considérables. Trois grands fleuves y prennent leurs sources; savoir, le *Wolga*, la *Dwina*, & le *Dnieper* ou *Boristhene.* Il renferme le lac *Ilmen*, & quelques parties des deux grands lacs Ladoga & Onega. Le Czar Pierre le Grand a établi des communications entre les fleuves & les lacs que je viens de nommer, au moyen desquels on peut, de la Grande-Nowogorod se rendre toujours par eau dans les quatre mers, Baltique, Blanche, Caspienne, & Noire.

Je crois avoir déjà dit que *Nowogorod-Weliki* ou la grande, étoit la plus ancienne ville de la Russie, la plus célebre, & autrefois la plus considérable; mais aujourd'hui elle n'est bâtie que de bois, pauvre & mal peuplée, quoique sur le lac

D iv

Digitized by Google

Ilmen, au lieu où ſe jette une riviere qui vient du lac Ladoga, d'où ſort le Wolga. On y remarque encore un vieux château, que l'on nomme, comme celui de Moſcow, le *Kremlin*. Il renferme une égliſe, nommée *Sainte-Sophie*, comme celle de Conſtantinople, & le palais de l'Archevêque, premier Métropolitain de l'Empire Ruſſe, l'épiſcopat ayant été établi dans cette ville en 988, & l'Evêque ayant été déclaré Métropolitain dès 1165. Cette ville étoit très-commerçante dès le douzieme ſiecle, & c'eſt la premiere place de commerce qu'il y ait eu dans toute l'étendue de l'Empire Ruſſe. Ses richeſſes la mirent en état de s'ériger en République en 1137, ou du moins la rendirent aſſez puiſſante pour changer à ſa volonté ſes Ducs, qui étoient pourtant du Sang de Rurick, premier Grand-Duc de Ruſſie. En 1276, elle fit alliance avec les villes Anſéatiques; & en 1420, on commença à y frapper de la monnoie. Enfin, en 1578, le Czar Jean Baziliowitz réduiſit cette ville ſous ſa domination, & réunit à perpétuité le grand-duché de Nowogorod à l'Empire Ruſſe : depuis ce temps, la ville a eſſuyé beaucoup d'incendies. Son enceinte, qui eſt encore

Digitized by Google

très-grande & marquée par un rempart, renferme des terres labourables & des prairies : l'églife cathédrale paroît ifolée au milieu de cette campagne.

Affez près de Nowogorod, font deux fameux couvens, l'un dédié à S. Georges, l'autre à S. Antoine : on conferve dans ce dernier les reliques de fon Patron, qui n'eft point le fameux Saint de la Thébaïde, mais un Moine Ruffe, mort en 1147. Il en eft de même de Saint Georges ; cependant les Moines & les payfans Ruffes, également ignorans, confondent les vieux Saints dont ils ont entendu parler, avec ceux qui font les vrais Patrons de ces monafteres.

Dans le couvent de *Tichefina*, qui eft un peu plus loin dans l'étendue de ce duché, on révere une image miraculeufe de la Sainte Vierge ; l'on y fait de grands pélerinages, ce qui a donné lieu à la fondation d'une petite ville fur la riviere du même nom. Le Czar Jean III, mort en 1505, eft enterré dans l'églife de ce couvent.

On trouve encore un monaftere, fitué dans une ifle, au milieu d'un lac de quinze milles de long ; il n'a point d'autre nom que celui d'*Ozera* ou *Ozero* ; qui veut

Digitized by Google

dire *lac*, en russe. Ce couvent reconnoît pour son Fondateur le Patriarche Nikon, qui vivoit au dix-septieme siecle, & joue un grand personnage dans l'Histoire de l'Eglise Russe. Il voulut y établir une espece de Réforme, qui révolta & scandalisa bien des gens. Cependant elle fut d'abord adoptée en partie; mais l'opposition qu'elle éprouva produisit une Secte d'Hérétiques & de Schismatiques, dont l'espece entiere avoit été jusqu'alors ignorée en Russie; à la fin le Patriarche fut déposé, mais ses Réformes ont subsisté, ainsi que les opinions contraires, jusqu'à ce qu'enfin on s'est trop peu occupé du fond pour disputer sur les accessoires.

Le gros bourg de *Wischnei*, sur la riviere de *Twerza*, est riche & important, parce que c'est là qu'aboutit le canal de communication du Wolga & du Boristhene, par conséquent de la mer Noire & de la mer Caspienne.

Le duché de *Bielosera* fait partie du grand Gouvernement de Nowogorod; il tire son nom du lac sur lequel il est situé, & qui a environ cinquante werstes de longueur (ou douze lieues). Sa capitale est entourée d'un rempart de terre, & contient à peu près cinq cents maisons. On

Digitized by Google

y trouve dix-huit églises : au milieu est un fort carré, propre à loger une médiocre garnison. Tous les bâtimens sont en bois. Cette ville doit son origine à *Sinaw*, qui s'y établit dès l'an 862.

Storoza, située sur une riviere qui entre dans une autre & passe dans le lac d'Ilmen, est renommée pour ses salines, dont la source est au milieu de la ville. On en fait bouillir l'eau pour en tirer le sel, comme à Salins en Franche-Comté.

Olonetz, située sur l'*Olonsa*, qui se jette dans le lac de Ladoga, est un lieu assez peuplé, parce que c'est là qu'est établi le dépôt des bois de construction pour la marine Russe ; d'où on les fait flotter par le Ladoga & la Newa jusqu'à Pétersbourg & Cronstadt. On les prépare même en partie à Olonetz.

Le pays de *Kargapol* est vaste, mais presque désert. La petite ville qui lui donne son nom, est située sur la riviere Onega, qui a son embouchure dans le lac de ce nom.

Gouvernement d'Archangel.

Le sixieme grand Gouvernement, celui d'*Archangel*, est d'une immense étendue ; mais s'il a quelques villes considérables, il contient aussi bien des déserts. Il portoit autrefois le nom de *Biar-*

Digitized by Google

mie, & une partie retient encore celui de *Permie*. Les Permiens, qui l'habitoient & avoient leurs Rois particuliers, ayant été vaincus & chaſſés au douzieme ſiecle par les Ruſſes de la Grande-Nowogorod qui s'emparerent de leur pays, ces peuples foibles & timides ſe retirerent entre la riviere de *Petzora* & le fleuve *Obi*, où on en trouve encore des reſtes. Le Czar Jean Baziliowitz ayant ſoumis les Novogorodiens, ſe rendit également maître de tout le pays qui eſt entre la Dwina & la Petzora. Le premier Gouverneur qu'il donna à ce pays, fut *Baſile Woronzow*, qui consentit d'abord que les principaux habitans euſſent quelque part au gouvernement & à l'adminiſtration de leur pays. Mais en 1613, le Czar Michel ſupprima abſolument cette forme républicaine, & le Vaivode ſe mit ſur le pied de faire exécuter ſeul les ordres du Czar & quelquefois les ſiens propres. Il réſidoit ordinairement, l'été, à Archangel, pour veiller au commerce qui s'y faiſoit pendant cette ſaiſon par la mer Blanche, & il paſſoit l'hiver dans une ville placée plus haut ſur la Dwina, & qu'on appeloit *Kolmogorod*. Depuis que celle-ci a été

Digitized by Google

ruinée par un incendie, il se tient toute l'année à Archangel.

L'Archevêque de Nowogorod étoit autrefois Diocésain de tout le Gouvernement d'Archangel; mais depuis, sous Jean Baziliowitz, on établit un Évêque à Wologda, & pendant le cours du dix-septieme siecle, on en a placé deux autres dans ce pays. Le diocese de l'un embrasse tout le pays jusqu'à la Petzora, & sa jurisdiction spirituelle s'étend sur les Samoïedes & les Lapons Russes convertis à la Religion Grecque. L'autre Evêque réside dans le duché de Permie, & envoie des Prêtres jusque sur le bord de l'Obi.

Les *Samoïedes*, nation qui n'est pas très-nombreuse, mais qui est dispersée dans un pays étendu au nord, jusque sous le cercle polaire, & à l'orient, par-delà les limites qui séparent l'Europe de l'Asie, sont des peuples très-sauvages & très-barbares, quoiqu'ils ne soient pas méchans. On ne sait point d'où leur vient le nom de Samoïedes. Les Russes leur en donnent un qui signifie *mangeurs de chair crue*; effectivement ils la mangent ainsi; mais d'ailleurs on ne peut les soupçonner d'être anthropophages.

Digitized by Google

Leur taille est au dessus de celle des Lapons, mais leur figure est plus étrange & plus ridicule. Leurs yeux sont petits, leur visage plat, leur nez écrasé, leur bouche énorme, leur peau basanée, leurs membres disproportionnés. Ils n'ont point de barbe, mais des cheveux noirs qui leur pendent des deux côtés du visage. Les femmes étant aussi laides que les hommes & habillées de même, on a de la peine à les distinguer. Celles de ce pays ne sont pas fécondes, se marient jeunes, & cessent de bonne heure d'avoir des enfans. Les hommes prennent à peu près autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir, & comme ils ne se marient presque jamais à l'église dont ils sont toujours éloignés, les Prêtres & les Evêques n'empêchent point cette polygamie. Les parens vendent ordinairement leurs filles pour un certain nombre de rennes, & les troupeaux de ces animaux font la véritable monnoie & la grande richesse du pays. Les Samoïedes ont la vue très-perçante & l'ouïe très-fine. Ils sont bons coureurs, & communément excellens tireurs d'arc ; mais d'une indolence & d'une grossiéreté épouvantable. Ils vivent de

Digitized by Google

leur chasse en hiver, & de leur pêche en été, & mangent également la viande & le poisson sans les faire cuire. Ils ne forment ni villes ni villages, mais chaque famille a son habitation séparée, & son canton particulier de chasse & de pêche. Leurs cabanes sont pyramidales & à moitié enfoncées en terre. L'hiver, toute la famille s'y rassemble autour d'un feu dont la fumée sort par le haut. Ces chétives habitations sont tapissées en dedans & couvertes en dehors de peaux de rennes. Ces mêmes peaux servent à leur habillement. Ils boivent le lait de ces bêtes, & quand ils veulent bien se régaler, ils en mangent la chair & en boivent le sang. Ils ne voyagent pas autant sur la glace & la neige que les Lapons, & par conséquent ne font pas un aussi grand usage de leurs rennes, comme bêtes de somme, ou pour les atteler à leurs traîneaux. Le Grand-Duc Jean Baziliowitz prétendit, au commencement du seizieme siecle, avoir soumis à son Empire tous les peuples qui se trouvent depuis la riviere de Petzora jusqu'à l'Obi, & même par-delà; mais cette soumission n'a jamais consisté qu'à leur faire payer une espece

de tribut en pelleterie, qu'ils viennent quelquefois apporter jusqu'à Archangel; mais c'est plutôt un négoce qu'ils veulent y faire, qu'un impôt qu'ils viennent payer: la preuve, c'est que quand on ne leur donne pas quelques ustensiles en échange de leurs fourrures, ils n'y reviennent plus; & il est impossible d'aller les chercher dans leurs déserts. Ils croyent, d'après une ancienne tradition non écrite & peu raisonnée, qu'il y a un Dieu suprême, source de tout bien, & un génie malfaisant, auteur de tout mal. Ils craignent le dernier, & ne rendent aucun culte extérieur ni public au premier. Ils ont aussi une idée confuse de l'immortalité de l'ame & de la métempsycose. Les anciens Russes & leurs Prêtres, qui étoient très-ignorans en fait de Religion, ne se sont pas fort empressés de les éclairer, & ceux d'à présent se contentent de décider ceux qui viennent dans leurs villes à faire quelques démonstrations extérieures, sans que les bons Samoïedes comprennent trop ce dont il s'agit. Ils n'ont aucune forme de Gouvernement, ne connoissent ni Rois ni Princes; ils respectent cependant les plus vieux

vieux du pays qu'ils nomment *Koedesnick*.

Les autres peuples du Gouvernement d'Archangel s'appellent *Séroniens*, & descendent des Permiens; ils sont un peu moins sauvages que les Samoïedes, & ont été plus aisés à convertir. Ils ont eu pour Apôtre au quatorzieme siecle, un Evêque, nommé *Etienne*, que l'Eglise Russe a mis au nombre des Saints.

Les environs d'Archangel font la partie la plus fertile du Gouvernement. Cependant on n'y recueille d'autres grains que de l'orge; mais d'excellens légumes, tels que des navets, des raiforts, des choux, des oignons, & de l'ail. Le peuple ne se nourrit guere, sur-tout pendant l'hiver, que de poisson sec & salé, principalement de merluche : il se conserve tout l'hiver, & ce qui en reste après le dégel est infect. On y éleve de bons chevaux & des bêtes à cornes, mais dont la chair est dure, aussi bien que celle des brebis & des moutons : on ne mange que les agneaux & les veaux. Quoique la laine des moutons soit grossiere, elle sert pourtant à faire des étoffes dont on s'habille dans le pays. On n'y engraisse la volaille & on n'y conserve le gibier qu'avec peine; il n'y

Digitized by Google

a que les gens riches qui mangent des œufs & des perdrix; mais on y éleve des cochons. L'hiver y eſt long, & les glaces ne ſe fondent communément qu'au mois de Mai. L'été y eſt très-chaud, & pendant l'automne, qui arrive de bonne heure, le temps eſt très-variable. On fait aſſez de ſel aux environs d'Archangel pour pouvoir en faire paſſer dans l'intérieur de l'Empire; mais le véritable objet de commerce eſt le goudron, dont on tire une grande quantité des forêts de pins, dont le Gouvernement eſt rempli. En revanche on y apporte beaucoup d'eau-de-vie, qui eſt très-utile & même néceſſaire dans ce pays-là, où il s'en fait une grande conſommation.

La ville d'*Archangel* eſt ſituée ſur la Dwina, à douze ou quinze lieues de l'embouchure de ce fleuve dans la mer Blanche. Elle ne fut fondée qu'en 1584, avec le couvent dédié à l'Archange Saint Michel, qui lui a donné ſon nom. En 1637, elle fut totalement conſumée par un incendie, & rebâtie peu de temps après: le couvent eſt éloigné de la ville d'une werſte (à peu près un quart de lieue). En 1668, le Czar Alexis donna ordre d'entourer Archangel de murs, & d'y bâtir une Bourſe pour les Marchands étran-

Digitized by Google

gers ; ce qui a été exécuté en quinze ans de temps, quoique la ville soit fort grande, puisqu'elle a cinq werstes ou plus d'une lieue de long, mais une seule werste de large. Le bâtiment destiné à servir de Bourse, est sinon magnifique, au moins vaste & solide. Il sert en quelque maniere de citadelle, étant entouré de remparts, & flanqué de six tours garnies d'artillerie. Outre la Bourse, il contient la Douane & la Chancellerie du Gouvernement. Le Gouverneur-Général n'y loge point ; il occupe une maison de bois, assez près de là. L'Evêque habite dans le couvent de Saint-Michel. Il y a quinze églises Russes, une Luthérienne & une Calviniste ; elles sont toutes de bois. Ce qu'il y a de plus beau & de plus intéressant, est le chantier de construction des vaisseaux, que l'on appelle le *Solombal*. Il s'y fabrique de grands navires & même des vaisseaux de guerre de soixante pieces de canon.

J'ai déjà dit que les Anglois commencerent à établir un commerce à Archangel en 1553 ; les Hollandois & les Hambourgeois les y suivirent. Ce commerce y fut très-florissant, jusqu'à ce que Pierre le Grand établit le port de Pétersbourg.

Digitized by Google

Depuis cette époque, il a beaucoup diminué; il n'est cependant pas anéanti, parce que les marchandises qui viennent de Moscow & de toute la partie méridionale de l'Empire Russe, passent par Pétersbourg. Archangel est encore l'entrepôt des productions de la Sibérie & de toute la Russie septentrionale. Il y a vingt ans qu'il entroit & sortoit de ce port cinquante vaisseaux par année. Les principales marchandises que les étrangers en tirent, sont du goudron, des pelleteries de toute espece, de la cire, du miel, & des barres de fer. On y voit arriver des bateaux du Spitzberg & de la Nouvelle-Zemble, qui apportent de l'huile de baleine, des dents de cheval marin, de l'édredon, &c. En 1762, l'Impératrice a accordé au port d'Archangel les mêmes priviléges qu'à celui de Pétersbourg. Malheureusement cette ville, toujours dévastée par les incendies, en a essuyé un en 1763, qui en a réduit en cendres la plus grande partie. Il y a deux petits forts qui défendent l'entrée du port, ou plutôt les deux bouches de la riviere de Dwina, à son entrée dans la mer Blanche. L'un de ces forts est un couvent, nommé *Saint-Nicolas*. Sous le canon de l'autre,

Digitized by Google

eſt une rade où les vaiſſeaux ſéjournent pendant l'hiver, lorſque les eaux du port & de la riviere ſont gelées.

En remontant la Dwina, on trouve à la main gauche de ce fleuve, *Kolbogorod*, ancienne capitale du pays, actuellement déſerte & abandonnée : c'eſt là où avoit été envoyée la Princeſſe Anne de Mecklembourg, qui fut peu de temps Régente de l'Empire pour ſon fils Iwan. Elle y eſt morte en 1745. Il y a dans ce canton pluſieurs autres grands monaſteres, entre autres celui de *Soloweskoé*, qui s'étoit, depuis pluſieurs ſiecles, agrandi & enrichi à la faveur d'un grand pélerinage; il étoit habité par plus de cent Moines, lorſque le Patriarche Nicon voulut y établir la Réforme ; il y éprouva de la difficulté, & fut ſoutenu par le Czar Alexis. Ce Prince envoya en garniſon dans le monaſtere, des Strélitz qui y causerent beaucoup de déſordres. Le nombre de ces Moines eſt aujourd'hui infiniment réduit. Il y a un autre couvent, appelé *Anſerskoé*, renommé pour l'auſtérité de ſes Moines ; en conſéquence on y compte beaucoup de Saints.

Au milieu de la mer Blanche, à deux cents werſtes d'Archangel, on trouve trois

petites isles, dans lesquelles on a découvert, en 1740, une mine d'argent & de cuivre, sur laquelle on fonda d'abord de grandes espérances; mais après l'avoir exploitée à grands frais, elle s'est trouvée promptement épuisée.

La *Laponie Moscovite*, qui fait partie du grand Gouvernement d'Archangel, est de l'autre côté de la mer Blanche, & s'étend jusqu'à la mer glaciale, par-delà le cercle polaire. Elle est comme les deux autres Laponies Danoise & Suédoise, très-vaste, mais très-déserte. Les mœurs des Lapons sont par-tout les mêmes. Il y a deux petits ports à *Kola* & à *Kandalax*, où les vaisseaux abordent quelquefois, & où les Lapons viennent faire leur petit commerce.

Toujours en remontant la Dwina, on trouve la province d'*Oustiowg*, dont la ville principale est sur la riviere de *Suchana*, & s'appelle *Oustiowg-Weliki*. C'est en effet une grande ville qui a trois werstes & demie de longueur & une de largeur. Elle est très-bien située pour le commerce, la riviere de Suchana pouvant aisément communiquer avec le Wolga, par Wologda & Jaroslof, & avec Archangel par la Dwina; d'ailleurs elle se trouve

Digitized by Google

presque à moitié chemin de Moscow à *Tobolsck* en Sibérie; aussi y a-t-il des habitans très-riches. Les environs en sont fertiles, & on n'y manque de rien. C'est là que fut exilé, en 1753, le Comte de Lestock. L'exil n'étoit pas trop rigoureux, mais aussi n'étoit-il coupable que de mauvais propos, d'indiscrétion & d'insolence. La faveur à laquelle il étoit parvenu, lui avoit fait tourner la tête. Tout le monde sait que ce n'étoit qu'un simple Chirurgien qui rendit un service essentiel à la Princesse Elisabeth, lors de la révolution de 1741.

La province de *Wologda* fait encore partie du grand Gouvernement d'Archangel, quoique la ville de ce nom en soit éloignée de près de huit cent cinquante werstes, c'est-à-dire, de cent lieues. Elle est de moitié plus près de Moscow. Elle a un Evêque, & environ dix mille habitans, tant hommes que femmes, dont deux mille six cents Bourgeois payant capitation en cette qualité. On y trouve cinquante-deux églises, un couvent d'hommes & un de femmes, deux mille maisons, mais presque toutes bâties de bois. On y fait un grand commerce de sel, qui se tire des salines de la pro-

vince. Les Agens du Gouvernement l'achetent à vil prix ; mais l'ayant mis en magasin à Wologda, ils le distribuent ensuite dans l'Empire à un prix assez cher. On y fabrique aussi beaucoup d'eau-de-vie de grain, sur le débit de laquelle les Officiers & Fermiers de la Couronne profitent, ainsi que sur la fabrique & le débit de la biere & de l'hydromel. Enfin Wologda est le point central de tout le commerce intérieur de la Russie. C'est là que se rendent & d'où partent les productions naturelles de cet Empire, préparées ou non préparées, brutes ou manufacturées. On y porte également des marchandises étrangeres, qui de là se dispersent jusqu'aux extrémités les plus éloignées de l'Empire, en Sibérie, en Tartarie, & quelquefois même à la Chine, lorsqu'il est permis aux Caravanes Russes de se rendre jusqu'au pied de la grande muraille. En retour, il arrive quelquefois à Wologda des marchandises venant de la Chine, & toujours immanquablement un grand nombre de belles fourrures & de pelleteries venant de la Sibérie. Malheureusement cette ville, si riche & si intéressante pour le commerce intérieur de la Russie, est sujette aux mêmes

Digitized by Google

accidens que la plupart des autres villes de l'Empire ; les maiſons n'étant bâties que de bois, éprouvent de cruels incendies : en 1759, il y en eut un dont le dommage a été eſtimé à plus de cinquante mille roubles.

Les autres villes de la province de Wologda ſont *Totma*, fameuſe par ſes ſalines, & depuis quelque temps par ſon commerce. Depuis trente ans, elle s'enrichit tous les jours. *Galitz* eſt une principauté, dont la Maiſon *Galitzin* a pris le nom, & je crois qu'elle appartient encore à ſes aînés. On y trouve auſſi de bonnes ſalines.

Après avoir parcouru le grand Gouvernement d'Archangel, il faut ſe tranſporter à l'occident de celui de Nowogorod, pour dire quelque choſe des ſeptieme & huitieme grands Gouvernemens de l'Empire Ruſſe. Le premier, celui de *Pleskow*, eſt placé directement entre la Livonie, l'Ingrie, & le Gouvernement de Nowogorod. Sa capitale eſt une aſſez grande ville, dont on entend ſouvent parler dans les anciennes Hiſtoires de Ruſſie & de Pologne. Elle eſt diviſée en trois parties, la haute, la moyenne, & la baſſe-ville ; chacune eſt entourée d'un

Gouvernement de Pleskow.

Digitized by Google

mur de pierre fort épais. En 1682, elle éprouva un grand incendie; tout l'intérieur des deux villes haute & basse fut brûlé; il ne resta que le château, bâti en pierre & fort solide; on l'appelle *Domantowastena*, parce qu'il fut construit par un ancien Seigneur de Pleskow, nommé *Domant*, qui vivoit au treizieme siecle. Après avoir eu ses Ducs particuliers, Pleskow s'érigea en République jusqu'en 1509, qu'elle fut tout-à-fait soumise aux Czars. Il s'y fait un assez grand commerce par le lac de Peïbus, Narwa & la mer Baltique.

Les autres petites villes de ce Gouvernement ne sont célebres que par des siéges qu'elles ont soutenus dans les guerres que les Russes ont eues avec les Suédois, & plus anciennement avec les Chevaliers de Livonie & les Lithuaniens. *Isborck* étoit, dit-on, la résidence du Prince *Trowor*, frere de Rurick & de Sinave. *Witzgorod* étoit celle d'un Grand-Duc de Russie, nommé *Mitislaw*, qui vivoit au douzieme siecle.

Gouvernement de Polocz.

Le huitieme grand Gouvernement de l'Empire Russe est celui de *Polocz*. Il n'est formé que depuis 1776, & son territoire n'appartient à la Russie que depuis 1772,

Digitized by Google

n'ayant été démembré qu'alors de la Pologne avec la Livonie Polonoise & le palatinat de Witepsk. Ces pays formoient ci-devant trois palatinats. Polocz est située sur la Dwina, au lieu où cette riviere se joint à la Polota. Cette ville a toujours été le siége d'un Evêque du Rit Grec, qui, sous la domination Polonoise, s'étoit réuni à l'Eglise Romaine. L'Impératrice a conservé cet évêché sur le même pied, & a même assujetti à l'Evêque tous les Grecs réunis de ses Etats. Les Jésuites avoient à Polocz un magnifique collége, qui leur a été conservé malgré la destruction de cet Ordre.

Drissa est sur la Dwina, au dessous de Polocz, sur les frontieres de la Courlande.

Passant sous silence plusieurs autres petites villes qui sont toutes à la rive droite de la Dwina, qui sert aujourd'hui de limites entre la Pologne & la Russie, on trouve, en remontant, *Witepsk*, ci-devant chef-lieu d'un palatinat de Pologne, & plus haut encore, *Suras* & *Welisck*. Repassant par Polocz & suivant la Dwina, on rencontre ce qui composoit ci-devant la *Livonie Polonoise*, dont le

Digitized by Google

principal lieu est *Dunabourg* sur la Dwina, & *Marienhausen*, château bâti par les Chevaliers de Livonie au milieu d'un petit lac. Il y en a un plus grand dans cette partie de la Livonie; on le nomme *Lúbanskersée*: il a plusieurs milles de long & de large.

Gouvernement de Mohilow.

Le neuvieme grand Gouvernement de Russie est celui de *Mohilow*, qui est aussi un démembrement de la Pologne, composé de ce qui formoit le palatinat de Micislaw, dépendant du grand-duché de Lithuanie.

La ville de *Mohilow* est située sur le Dnieper; elle est depuis long-temps la résidence d'un Evêque ou Archevêque Grec, & c'étoit un entrepôt de commerce entre les Polonois & les Russes, qui consistoit principalement en pelleteries. Elle a un vieux château, résidence ci-devant d'un Staroste Polonois ou Lithuanien, & actuellement d'un Gouverneur Russe. Les Jésuites avoient un beau collége à Mohilow; je crois que l'Impératrice l'a conservé comme celui de Polocz.

En remontant le fleuve du Dnieper, on trouve les trois villes de *Seklow*, *Kopis*, & *Orsa*, & en le descendant vers Kiovie,

Digitized by Google

Bischo, *Rohaczow*, & *Reczikaw*. Toutes ces villes & le pays à la gauche du Dnieper, appartenoient à la Pologne, & n'a été cédé à la Russie qu'en 1772. La ville de *Micislaw*, qui donnoit son nom au palatinat, y est comprise; mais elle est loin du Dnieper, & très-proche des anciennes limites de la Russie. Elle a servi autrefois d'apanage à une branche des Jagellons, Grands Ducs de Lithuanie.

Le dixieme grand Gouvernement est celui de *Twer*, qui n'a été formé qu'en 1775, quoique ce soit une ancienne possession de la Russie; mais il dépendoit en partie de celui de Nowogorod, en partie de celui de Moscow. Gouvernement de Twer.

La ville de *Twer* est située sur le Wolga, à l'embouchure de celle de Twersa. Les bâtimens qui veulent passer du Wolga à Pétersbourg, s'arrêtent nécessairement à Twer; ce qui rend cette ville commerçante & assez riche. Malheureusement, en 1763, huit cent cinquante maisons de bois, qui composoient la plus grande partie de cette ville, furent consumées. L'Impératrice régnante a ordonné que toutes ces maisons fussent rebâties en brique ou en pierre, & ses

Digitized by Google

ordres ont été si bien exécutés, qu'actuellement la grande rue de Twer est aussi belle qu'aucune de celles de Pétersbourg. Au bout de cette rue, est un palais impérial, qui sert au moins de résidence au Gouverneur, & dans lequel l'Impératrice même peut loger en se rendant de Pétersbourg à Moscow.

On compte dans Twer jusqu'à soixante-dix églises ou monasteres; elle a eu autrefois ses Ducs ou Princes de la race de Rurick. Ce n'est qu'en 1485 que le Grand-Duc Jean Baziliowitz l'a réunie à son Domaine. La ville entiere est entourée d'un rempart, mais seulement de terre. Il y a un fort, situé sur sa rive occidentale. Ces fortifications sont bien suffisantes, vu la position où se trouve Twer, dans l'intérieur de l'Empire & loin de tout ennemi étranger. Au reste, cette ville s'enrichit tous les jours, depuis que l'on a perfectionné le canal de la Twersa, par lequel elle communique avec Nowogorod & Pétersbourg. Il y passe, dit-on, tous les ans plus de deux mille barques.

Ostakow est une petite ville située dans une isle au milieu d'un lac, que l'on regarde comme la source du Wolga. Il y

Digitized by Google

a plusieurs autres petites villes le long de ce fleuve, sur lequel on trouve encore le monastere de *Colesin*, célebre par sa grandeur & ses anciennes richesses. On y révere les reliques de *S. Macaire*, son Fondateur.

Le onzieme grand Gouvernement porte le nom de *Koluga*. C'est celui d'une ville située sur l'Ocka, qui est à présent grande, riche & peuplée, à cause d'un assez grand nombre de manufactures qui y ont été établies. Il y a d'ailleurs aux environs d'excellentes mines & de superbes forges de fer. Les plus considérables appartiennent au Comte Alexandre Iwanowitz-Schuwalow, à qui l'Impératrice Elisabeth en fit présent en 1751. Gouvernement de Koluga.

La ville de *Medink*, la troisieme de ce Gouvernement, renferme aussi des forges & de belles manufactures de papier & de toile. Ce sont toutes ces fabriques qui, en rendant ce pays riche & commerçant, quoique peu étendu, ont engagé l'Impératrice à en faire, en 1776, un grand Gouvernement, démembré de celui de Moscow.

On ne regarde le Gouvernement de *Moscow* que comme le douzieme, quoi- Gouvernement de Moscow.

qu'à certains égards il doive être regardé comme le premier, étant au centre de l'Empire, dont il contient l'ancienne & véritable capitale. Les environs de Moscow sont moins fertiles par eux-mêmes, qu'ils ne le sont devenus par l'industrie de ses habitans. Dans l'état actuel, ils produisent d'excellens fruits. Moscow possede tous les avantages qui peuvent convenir à la capitale d'un grand Empire. Quand les Empereurs mêmes ne s'y tiennent pas, elle est du moins habitée par les plus grands Seigneurs de l'Empire, des Ministres, des Magistrats & des Administrateurs, qui peuvent se dispenser de suivre par-tout l'Empereur. Ils y ont des hôtels, & il y a des palais affectés aux principaux Tribunaux. Tant qu'il y a eu des Patriarches, ils y ont résidé, & du moins c'est encore le siége d'un des premiers Métropolitains de l'Eglise Russe. On y trouve deux cent soixante églises paroissiales, & vingt-neuf grands couvens. La plupart de ces églises ont des clochers, & quelques-unes même de grosses & belles cloches. Suivant l'ancien usage de Russie, la plupart de ces églises ont cinq dômes, dont un grand & quatre plus

petits;

Digitized by Google

petits; il y en a dont les dômes sont dorés : la plupart de ces églises sont très-décorées, sur-tout dans l'intérieur. La ville a cinq milles de tour; mais elle n'est pas également peuplée par-tout. Les rues en sont larges, & depuis quelque temps elles sont pavées, & éclairées de lanternes. Il n'y a pas bien long-temps que la plus grande partie de ses édifices n'étoient que de bois; aussi a-t-elle éprouvé de grands incendies, dont le dernier a été en 1773; mais on s'occupe sérieusement à la rebâtir en pierre, & il y a déjà plus des deux tiers des maisons qui sont de pierre ou du moins de brique. En 1770, on comptoit déjà dans Moscow cent cinquante mille habitans, sans y comprendre ceux des fauxbourgs, & ceux que la Cour y attire quand elle s'y rend.

On divise Moscow en quatre grands quartiers; celui du centre s'appelle *Kremlin*, mot tartare qui signifie *forteresse* : en effet il est entouré de murailles épaisses, de hautes tours, avec un profond fossé revêtu de maçonnerie. C'est là qu'est l'ancienne résidence impériale, avec un jardin en terrasse fort élevé. Tout auprès, est la grande *Sobor* ou cathédrale, dédiée à la Sainte Vierge. On y fait la cérémonie

Digitized by Google

du couronnement des Souverains. Au milieu de l'église, est une grande couronne d'argent, chargée d'une multitude de lampes. L'autel est fort orné, & les vases & les ornemens sont très-riches. Une autre église, dédiée à l'Archange S. Michel, renferme la sépulture des Czars, avant Pierre le Grand. Dans une troisieme, qui est un couvent de Religieuses, est celle des Princesses Impériales. Toutes ces églises ont des dômes dorés, & des tours remplies de cloches, dont la principale, nommée *Iwan Veliki*, ne sert plus & est même à terre.

Derriere la cathédrale, est l'ancien palais patriarcal, où se tiennent actuellement les assemblées du Saint-Synode; on y a joint une bibliotheque, précieuse par nombre de manuscrits grecs & russes.

Un peu plus loin, est un grand couvent d'hommes, où demeure le Métropolitain de Moscow. C'est aussi dans le Kremlin que résident les Tribunaux de l'Empire & les Chancelleries. Ce château fut d'abord bâti en bois par le Grand-Duc Daniel Alexandrowitz; & environ soixante ans après, il le fut en pierre par Demetrius Iwanowitz. A la fin du siecle suivant, le Czar Iwan Wasiliowitz le fit reconstruire

tel qu'il eſt aujourd'hui ; en 1770, on a encore rebâti le Kremlin.

Le ſecond quartier de la ville s'appelle le *Kitaïgorod* ou *ville des Chinois*. On y entre du Kremlin par deux portes flanquées de tours, ſur l'une deſquelles eſt une inſcription qui fait connoître qu'elle a été élevée par un Architecte Italien, nommé *Ariſtote*. Preſque toutes les maiſons de ce quartier, auſſi bien que celles du Kremlin, ſont bâties en pierre. Au milieu, eſt un groupe de vingt égliſes, qui ſe tiennent toutes les unes aux autres ; indépendamment de quatre couvens d'hommes, dans l'un deſquels ſe trouve le ſéminaire épiſcopal, où l'on enſeigne les Langues ſavantes, la Philoſophie & la Théologie. L'hôtel des monnoies eſt dans cette partie de la ville, auſſi bien que l'Imprimerie & les boutiques où l'on vend tous les Livres approuvés par le Synode. On y trouve de plus, un grand marché ou *Baſar* à la Turque, qui renferme plus de ſix mille boutiques ou magaſins voûtés, remplis de toute ſorte de marchandiſes. Ces immenſes magaſins ne déſempliſſent point de Marchands & d'Acheteurs. C'eſt au milieu de ce marché que l'on publie les Ordonnances qui ont beſoin d'être

Digitized by Google

connues du peuple, & il y a toujours du canon prêt à être tiré en cas de réjouissance.

Le troisieme quartier s'appelle la *Ville blanche*, parce qu'au seizieme siecle elle étoit encore entourée d'une muraille construite de pierre blanche; elle est traversée par une petite riviere qu'on nomme *Néglina*. La plupart des maisons y sont bâties en bois; mais il y a aussi quelques palais de pierre. On y trouve seize paroisses, onze couvens, la fonderie de canons, les écuries impériales, la grande apothicairerie, & enfin l'Université & deux colléges qui en dépendent. Cette Université doit sa fondation, en 1755, à Iwan Iwanovitz-Schuwalow, Grand-Chambellan de l'Impératrice Elisabeth.

Le quatrieme quartier de Moscow enferme tous les autres, & n'est clos que par un rempart de terre, d'où il est appelé *Semla Noïgorod*. Il est fort vaste, contient cent trois églises Russes ou couvens; mais il n'est pas également peuplé. On y trouve différentes manufactures, & des marchés pour les chariots, les traîneaux & les bois de construction, dont les morceaux sont si bien disposés, qu'on

Digitized by Google

peut en peu de jours en former une maiſon.

Indépendamment des quartiers que je viens de décrire, Moſcow a plus de trente fauxbourgs, qui s'étendent plus ou moins loin : le plus conſidérable porte le nom de *fauxbourg des Allemands*. Il contient deux égliſes Luthériennes, une Calviniſte & une Catholique Romaine. Par-delà ce fauxbourg, étoit une maiſon de campagne des Souverains, toute en bois, mais vaſte & belle, conſtruite par l'Impératrice Anne en 1730. Elle a été pluſieurs fois incendiée, & rétablie par l'Impératrice Eliſabeth & l'Impératrice régnante; mais enfin, en 1771, elle a encore éprouvé le même accident. A quelque diſtance de Moſcow, il y a pluſieurs beaux & grands couvens, & quelques maiſons de campagne.

La ville de *Moſchaik* eſt ſur la *Moska*, auprès d'une belle & grande forêt, dans laquelle pluſieurs rivieres prennent leur ſource, entre autres la Moska même.

La ville de *Dimitrow* eſt ſur la riviere de *Jakroma*. C'eſt de ſes environs que viennent des pommes d'une eſpece excellente, que l'on nomme communément à

Digitized by Google

Moſcow, *pommes transſparentes*; elles ne ſont point connues dans les autres pays, & ne ſouffrent point un long tranſport.

La ville épiſcopale de *Kolomina* eſt ſituée ſur la Moska, près de ſon embouchure dans l'Ocka. On y a établi quelques manufactures, & il y a auprès des mines de fer qui portent le nom de l'illuſtre famille de Nariskin.

Wiſchigorod étoit autrefois une grande ville fortifiée; c'eſt du moins actuellement une belle & grande terre, dont l'Impératrice Eliſabeth a fait préſent au Comte Alexandre Iwanowitz-Schuwalow.

Là auprès, ſont deux grands & beaux couvens, dont l'un s'appelle la *nouvelle Jéruſalem*, parce qu'il renferme une chapelle du ſaint Sépulcre, bâtie ſur le modele de celle de la Terre-Sainte. Le ſecond ſe nomme le *monaſtere de la Trinité*; c'eſt le plus grand & le plus riche couvent de toute la Ruſſie. Il eſt fortifié à l'antique, environné de fortes murailles, de tours, de remparts & de foſſés. Tous les bâtimens ſont de pierre, brique & maçonnerie. On y compte neuf égliſes différentes, entre leſquelles trois cents

Digitized by Google

Moines se partagent pour faire l'Office. Avant les derniers arrangemens, il y avoit jusqu'à cent six mille paysans qui en dépendoient. Les anciens Czars avoient coutume d'y faire des pélerinages ; & comme ils y restoient quelque temps, ils y avoient un palais. Le Czar Pierre fut deux fois dans la nécessité de s'y réfugier & de s'y défendre contre les Strélitz, qui, animés par sa sœur Natalie, vouloient le détrôner. On sait qu'il dissipa toutes ces révoltes, & c'est en mémoire de ces événemens que l'Impératrice Elisabeth a rétabli ce palais & l'a habité en venant faire ses dévotions dans ce couvent, & révérer les reliques de Saint Sergius, son Fondateur, qui sont conservées dans une belle châsse d'argent, & placées au milieu du chœur de la principale église. Ce Saint vivoit à la fin du quatorzieme siecle. Le couvent est entouré de plus de cent métairies ou fermes, qui lui appartenoient avant les Réglemens de 1762.

La ville de *Kostroma* est sur le Wolga, à l'extrémité du Gouvernement de Moscow. Elle a été bâtie en 1416, & a quelque commerce. On y trouve un grand & beau monastere de filles, dans lequel s'étoit

Digitized by Google

faite Religieuse la mere du Czar Michel Alexiowitz, tandis que son mari s'étant fait Moine & Prêtre, devint d'abord Archevêque de Rostow, & ensuite Patriarche, lorsque son fils Michel fut monté sur le trône.

Entre Moscow & Kostroma, est la ville épiscopale de *Susdal*, avec un vieux château que l'on appelle, comme celui de Moscow, *le Kremlin*. La principauté de Susdal étoit autrefois l'apanage des Princes cadets des Czars. Il y a dans cette principauté plusieurs couvens de filles, dans un desquels Pierre le Grand enferma sa premiere femme & la força de s'y faire Religieuse. Cette malheureuse Princesse y passa bien des années: elle n'en sortit que lorsque son petit-fils Pierre II fut monté sur le trône.

Gouvernement de Wolodimir.

Le treizieme grand Gouvernement de Moscow est celui de *Wolodimir*, dont la capitale étoit autrefois grande, riche & magnifique; mais ayant été plusieurs fois ruinée par les Barbares, on ne s'est pas empressé de la rebâtir. Il n'y subsiste plus que deux cents maisons, quelques églises, deux couvens, l'un d'hommes & l'autre de filles; le tout bâti en bois. Ce qu'il

Digitized by Google

y a de plus agréable, sont ses jardins fruitiers, dont le produit se porte & se vend à Moscow, où l'on fait cas des cerises & des concombres de Wolodimir. La ville, bâtie au douzieme siecle, a eu ses Grands-Ducs particuliers jusqu'au milieu du quatorzieme. Elle a conservé un Archevêque qui l'est aussi de *Murom*, ville aujourd'hui plus considérable que Wolodimir, ayant mille maisons.

Du Gouvernement de Wolodimir dépendent le duché de *Rezan* & la principauté de *Pereslow*. La ville de Rezan est marquée sur les Cartes comme considérable; mais elle est à présent ruinée. C'est le titre d'un Archevêque, résidant à Pereslow, qui est en meilleur état.

Gouvernement de Jaroslow.

Jaroslow est la capitale du quatorzieme des grands Gouvernemens. Elle est grande & bien bâtie, & située sur le Wolga. Elle a quatre fauxbourgs, de bonnes manufactures, & quelques fortifications; mais, en 1748, un horrible incendie fit perdre à cette ville près de la moitié de ses maisons & de ses manufactures, dont la plus grande partie appartenoit au Duc de Courlande, Biron, & avoient été établies lors de son crédit. Il a conservé ce domaine après sa disgrace, & c'est là qu'il fut exilé

Digitized by Google

avec toute sa famille en 1742. Jaroslow avoit été l'apanage de quelques Princes Russes de la race de Rurick, dont on voit les tombeaux dans un monastere voisin de cette ville.

La ville de *Rostow* est une des plus anciennes de la Russie ; on y établit un siége épiscopal dès l'an 988, & son Evêque fut élevé au rang de Métropolitain à la fin du quatorzieme siecle. Elle appartenoit aussi autrefois à des Princes du sang de Rurick. Elle a encore aujourd'hui sept ou huit cents maisons, vingt-quatre églises & cinq couvens.

La ville d'*Uglisch* est située sur le Wolga. C'étoit l'apanage de quelques Princes cadets de la famille des Czars. Elle se soutient à la faveur des manufactures de cuirs de Roussi & de savon qui y sont établies.

Gouvernement de Tula.

Le quinzieme grand Gouvernement est celui de *Tula* ; il n'a été établi qu'en 1777. La capitale est située sur la riviere d'Upa. Elle a été bâtie au commencement du seizieme siecle. Elle est riche & très-marchande, parce qu'il s'y fait un grand commerce d'ouvrages en fer, dont les mines sont répandues dans l'étendue de ce Gouvernement. On y a même éta-

Digitized by Google

bli une manufacture d'armes, qui occupe plus de six mille ouvriers. On prépare dans cette ville des cuirs de Roussi, & on en fait un commerce; aussi y a-t-il jusqu'à trente mille habitans.

Gouvernement de Nisi-Nowogorod.

Le seizieme Gouvernement est celui de *Nisi-Nowogorod* ou le *Bas-Nowogorod*. Les habitans de cette province sont originaires Tartares, descendans de différentes Tribus ; ils ont une Langue & un habillement qui leur sont particuliers, & différens de ceux des Russes; mais les dialectes de cette Langue & quelque variété dans la maniere de se vêtir, annoncent la différence de leur origine. Les *Ersades*, qui forment une de ces Tribus, s'étendent jusque dans le royaume ou Gouvernement de Cazan en Asie ; & les *Caratais*, les *Mokschades* ont des habitations vers l'Ukraine & la Petite-Tartarie. On trouve aussi dans une partie du Gouvernement de Nisi-Nowogorod, des *Tscheremise* & des *Tschouvaches*, peuples barbares, que l'on reconnoît, à leur Langue, être descendus des Finlandois, & qui ont probablement pour ancêtres des prisonniers transportés de Finlande en Russie. Tous ces peuples ont été convertis,

Digitized by Google

tant bien que mal, à la Foi Chrétienne par les Ruſſes.

La ville de la *Baſſe-Nowogorod* eſt ſituée ſur le bord du Wolga, au confluent de l'Ocka. Elle fut bâtie au treizieme ſiecle par un Grand-Duc, nommé *Georges*. Elle a été pendant quelque temps la réſidence & l'apanage de différens Princes de la race de Rurick. Depuis le commencement du ſeizieme ſiecle, les Czars l'ont réunie à leur Domaine, & la fortereſſe ou citadelle a été bâtie en 1508. Elle a un grand nombre d'égliſes, cinq couvens, & eſt archiépiſcopale, d'ailleurs très-commerçante, & remplie de boutiques, mais qui n'étant que de bois, ont ſouvent été conſumées, avec tout ce qu'elles contenoient, par des incendies : le plus terrible a été en 1715.

Les lieux les plus conſidérables de cette province ſont *Balakna*, où l'on trouve des ſources d'eaux ſalées très-abondantes. *Makarieu* ou *Saint-Macaire*, couvent près duquel ſe tient tous les ans, à la Saint Pierre & Saint Paul, une grande foire, à laquelle toutes les Nations Aſiatiques viennent ſe pourvoir de toiles de lin, qui ſe fabriquent dans les environs & paſſent pour les meilleures de toute la Ruſſie.

Digitized by Google

Arzamas eſt la capitale d'une petite province dépendante de ce grand Gouvernement. Elle eſt au milieu d'une grande forêt, remplie d'ouvriers en cuir, qui non ſeulement préparent & teignent les cuirs de Rouſſi, mais encore font des ſouliers, dont il ſe vend une grande quantité à la foire de Makarieu; ce qui rend ce pays fort riche, quoiqu'il ſoit triſte & ſauvage.

Enfin *Alatir* eſt la capitale d'une autre petite province dépendante du Gouvernement de Niſi-Nowogorod.

Gouvernement de Smolensko.

En ſe tranſportant de l'autre côté du Gouvernement de Moſcow juſque ſur les frontieres de Pologne, on trouve le Gouvernement de *Smolensko*, qui eſt le dix-ſeptieme, auquel, en 1775, on a joint celui de *Bielgorod* ou *Bielski*. Sa capitale eſt ſur le Dnieper, mais aſſez près de ſa ſource. C'eſt le ſiége d'un Evêque Grec & d'un Latin. Dès les premiers temps de la Monarchie Ruſſe, les Grands-Ducs conquirent cette ville, & en firent enſuite le partage de quelques Princes de leur famille. Les Polonois s'en emparerent en 1413, & elle fut unie au grand-duché de Lithuanie par le Roi Ladiſlas Jagellon. Cent ans après, le Czar Baſile Iwanowitz

Digitized by Google

s'en remit en possession, & Boris Gudenow la fit fortifier à l'antique, comme elle l'est encore. En 1609, les Polonois en commencerent le siége, & ne vinrent à bout de la soumettre qu'en 1611. Elle fut assiégée inutilement par les Russes en 1613 & prise par ceux-ci en 1632; mais en 1633 elle retomba sous la domination des Polonois. En 1654, les Russes l'attaquerent en vain, & en 1667 elle leur fut cédée & leur est toujours restée depuis; mais les Polonois ont conservé jusqu'à nos jours les titres de Palatin, de Castellan, & même celui d'Evêque Latin de Smolensko; ceux qui sont revêtus de ces titres, siégent encore dans le Sénat de Pologne: ils possédoient même sous les derniers regnes, quelques territoires sur les frontieres; mais depuis 1772, il y a tout un grand Gouvernement entre Smolensko & les Etats de Lithuanie; c'est celui de *Mohilow*.

La ville de *Bielgorod* ou *Bielski* ne fait remonter sa fondation qu'à l'an 1597: elle a pris son nom d'une montagne blanche sur laquelle elle fut d'abord située; mais ensuite elle a été transportée dans le vallon: elle est assez grande, séparée

Digitized by Google

en vieille & en nouvelle, & a trois fauxbourgs; il y a un Archevêque du Rit Grec.

La ville de *Sewsk* eſt ſituée ſur la *Soska*; elle eſt grande, & a toujours une forte garniſon & une nombreuſe artillerie, ayant été regardée juſqu'à préſent comme frontiere, & d'une défenſe néceſſaire contre les Coſaques & les Tartares; mais aujourd'hui cette frontiere eſt bien reculée.

La ville *d'Orel* eſt dans un pays fertile, ſur les bords de l'Occa, qui ſe jette dans la Moska, & par conſéquent a une communication avec Moſcow & même avec Pétersbourg; auſſi cette ville eſt-elle commerçante; c'eſt le dépôt de tout le blé qu'on tire de l'Ukraine pour la ſubſiſtance des deux capitales de l'Empire.

Le dix-huitieme Gouvernement de Ruſſie porte le nom de *Charcow*, & a été compoſé, en 1765, des *Slobodes* ou camps retranchés, qui avoient été formés par les Régimens de Coſaques, établis le long de l'Ukraine; ces Slobodes étoient devenus de petites villes, mais dont les habitans, moitié Militaires, moitié Bourgeois, étoient mal morigénés: on y a mis

Gouvernement de Charcow.

Digitized by Google

ordre, en distinguant dans chacune d'elles les deux états; les soldats restant soumis à leurs Officiers & prêts à marcher à leur commandement, & les simples habitans devant rester dans le pays, sous l'autorité du Gouverneur.

Les lignes de l'Ukraine s'étendent depuis le Dnieper, un peu au dessus de Kiow, jusqu'au Doniec, qui continue cette barriere jusqu'aux grands marais qui avoisinent le Don, dans lequel elle se jette. C'est le Feld-Maréchal de Munich qui les a fait construire en 1731 & 1732. Elles sont, dans toute leur longueur, composées d'un fossé plein d'eau & d'un rempart de terre, fraisé & palissadé, aussi bien que la contrescarpe. De distance en distance, il y a des redans & des redoutes garnis d'artillerie, & enfin des forts & des villes avec des fortifications en terre. Seize régimens sont disposés le long de ces lignes, & forment un corps redoutable. Les quatre principales villes sont *Charkow*, dont dépendent seize autres petites villes; *Sumi*, qui n'en a que trois encore moindres; *Artiska*, qui en a dix; *Isum*, qui en a seize, & *Ridna*, qui en a six. On trouve dans Charkow, dix églises, deux

Digitized by Google

deux couvens & un collége. La quatrieme, qui est au centre, est la mieux fortifiée. La cinquieme est sur le Doniéc, vis-à-vis de la ville d'*Ostrogosk*, qui est du Gouvernement de *Woronez*, dont je vais parler, & qui est le dix-neuvieme grand Gouvernement. Il s'étend dans l'Ukraine, entre les lignes & la Petite-Tartarie jusqu'au Don. Il y a un canal de communication de cette derniere jusqu'à l'Occa ; & comme l'Occa se jette dans le Wolga, on peut passer ainsi de la mer Noire dans la mer Caspienne en descendant ce fleuve, & en le remontant, dans la mer Baltique.

Gouvernement de Woronez.

Woronez, capitale de ce Gouvernement, est une ville grande & peuplée, défendue par un rempart de terre palissadé. On la divise en trois parties : dans la ville haute, résident l'Archevêque, le Gouverneur, les Tribunaux & la Chancellerie ; dans la seconde, on a établi plusieurs manufactures intéressantes ; & dans la troisieme, on trouve un grand nombre de Commerçans. Cependant le grand chantier, qui avoit été construit dans cette ville par Pierre le Grand, a été porté plus bas à *Torow*, où le Don est plus navigable, & d'où il est plus aisé de faire des-

Digitized by Google

cendre jusqu'à Azof les bâtimens qu'on y bâtit.

Les autres villes de ce Gouvernement sont sur les bords du Don, & elles ont des remparts palissadés contre les courses des Tartares, ennemis de la Russie. Elles sont en partie habitées par des Tartares soumis à cette Puissance, en partie par des Cosaques, & il y a même à Ostrogosk une colonie d'Allemands qu'on y a attirés du Palatinat. Le terroir est assez fertile, & ne demanderoit qu'à être cultivé. L'hiver y est court & supportable. On trouve en différens endroits des monumens, restes des anciennes possessions des Kans de Tartarie ; des tombes avec des inscriptions dans la Langue des Mongales, ou dans l'ancienne Langue des Turcs. Plusieurs de ces tombeaux portent des marques du Mahométisme ; d'autres, de l'ancien Paganisme des Tartares. On y trouve des os & quelquefois des squelettes entiers d'éléphans ; ce qui prouve que Gengis-Kan & ses descendans sont venus jusque là de l'Inde avec des armées nombreuses. On est sûr qu'il y avoit une ville nommée *Worodich*, dans laquelle Saint Alexandre Newski est mort en 1270.

Les trois derniers grands Gouverne-

Digitized by Google

mens Européens de l'Empire Russe comprennent tout le pays des Cosaques & celui des Petits-Tartares. Le vingtieme porte le nom de *Petite-Russie*, & est tout entier habité par les Cosaques, peuple qui doit son origine à différentes Nations, & qui est partagé en deux grandes branches; savoir, les Cosaques de la Petite-Russie, & ceux du Don. Le pays qu'ils occupent a été autrefois une des premieres conquêtes des Russes, & étoit regardé comme une de leurs plus belles & de leurs plus fertiles provinces. *Kiovie*, qui en est la capitale, fut conquise par des Princes de la race de Rurich dès le neuvieme siecle; aussi a-t-elle été long-temps regardée comme une ville sainte, & la Rome de la Russie. Le Grand-Duc Wolodimir qui passe pour l'Apôtre de cet Empire, y faisoit sa résidence. De là il gouvernoit toute la Russie; ce ne fut que son fils qui la partagea entre ses enfans. Uzewold régna sur la Grande-Novogorod; mais Igor, qui posséda Kiovie, passa pour aussi bien partagé. Petite-Russie.

Ce que l'on appelle aujourd'hui l'*Ukraine*, fleurit ainsi sous la domination Russe jusqu'à l'an 1240, que les Tartares, sous la conduite de Batikan, petit-fils de

Gengis-Kan, firent des ravages horribles dans toute la Russie, & particuliérement dans le grand-duché de Kiovie, s'emparerent de cette ville, la pillerent, & firent presque un désert de tout ce qui l'entouroit. Les malheureux habitans s'enfuirent & se réfugierent vers l'embouchure du Dnieper, où, avec des abattis d'arbres, ils se mirent à couvert le mieux qu'ils purent des incursions des Tartares par terre. Les cataractes du fleuve empêchoient qu'on ne pût pénétrer par eau jusqu'à eux. Cependant les Tartares tyranniserent le grand-duché de Kiovie comme le reste de la Russie. Ils faisoient & défaisoient à leur gré les Grands-Ducs de Kiovie, continuant toujours de les prendre dans la descendance de Rurich : mais au siecle suivant, les Tartares se trouvant eux-mêmes affoiblis par leurs divisions intestines, les Lithuaniens & les Polonois oserent, à leur tour, attaquer le grand-duché de Kiovie, dont la partie, qui est à la droite du Dnieper, s'appeloit la *Russie Rouge*. Ils s'en emparerent, & pénétrerent jusqu'à Kiovie. En 1320, Stanislas, dernier Prince de Kiovie, fut vaincu par Gedimin, Grand-Duc de Lithuanie; alors Kiovie fit partie de ce grand-

Digitized by Google

duché; elle a été unie avec lui à la couronne de Pologne par le Roi Ladislas Jagellon au quinzieme siecle, & n'est rentrée sous la domination Russe qu'au dix-septieme. L'occupation de Kiovie par les Lithuaniens augmenta le nombre des Cosaques, parce que la domination Polonoise étant devenue odieuse aux anciens Russes, plusieurs de ceux-ci abandonnerent leur ville natale. Depuis, tous les mécontens, les criminels, les bannis trouverent un asile chez les Cosaques, dont le langage est l'esclavon, mêlé des dialectes russe & polonois, & la Religion est toujours la Grecque. En 1415, les Tartares ayant fait une irruption & dévasté Kiovie sans pénétrer cependant dans l'Ukraine, fournirent de nouvelles recrues aux Cosaques.

A la fin du quinzieme siecle, la Russie Rouge & la principauté de Kiovie ayant été divisées en palatinats, castellanies, starosties, & les Polonois traitant leurs sujets en esclaves, il y eut de nouvelles émigrations qui donnerent lieu à l'établissement de la Petite-Russie. Au commencement du seizieme siecle, le Roi de Pologne, Sigismond I, fit la guerre

Digitized by Google

aux Cosaques & gagna sur eux du terrein ; mais il ne put forcer ceux qui habitoient auprès des cataractes du Dnieper, & que l'on appela *Zaporoviens*. Il prit le parti de faire la paix avec eux, de les reconnoître libres, & de s'en servir pour les opposer aux courses des Turcs & des Tartares. Il leur permit de bâtir deux forteresses : telle fut l'origine des villes de *Tschirkasi* & de *Tschigerin*. Le Roi Etienne Battori sentit l'importance de ce nouvel établissement, & fit encore mieux pour les Cosaques. En 1566, il les enrégimenta, leur donna des drapeaux, & leur permit de se choisir un Chef, qu'ils appelerent *Hetman* ou *Général*. La marque de sa dignité étoit une banniere royale, une queue de cheval, & un bâton de commandement, nommé en polonois *Bulava*. Ils s'élurent aussi des Magistrats militaires, qui devinrent les Juges de toute la Nation. Le premier Hetman s'appeloit *Bogdan Roschinski*. Il s'établit dans la ville de *Tretsmilow*, qu'il fit bâtir sur le Dnieper, assez près de Kiovie. On y construisit une bonne forteresse, qui devint la capitale de cette Nation, toute militaire & libre, qui ne recevoit aucune

Digitized by Google

paye, vivoit très sobrement, & étoit toujours prête à marcher aux ordres de son Hetman. Malheureusement Sigismond III, dont la politique étoit fausse & mal entendue, pensa sur les Cosaques tout autrement que son prédécesseur. Il voulut soumettre l'Hetman des Cosaques au Grand-Général de la Couronne de Pologne, obliger les paysans des villages Cosaques à reconnoître pour leurs Seigneurs des Polonois qui les traitoient mal, leur faire quitter le Rit Grec pour leur faire adopter le Rit Latin, & forcer leurs Ecclésiastiques à reconnoître la primauté du Pape. Tous ces changemens occasionnerent une révolte qui dura longtemps & eut de grandes suites. Les Cosaques se défendoient bravement; mais les Polonois, plus habiles en politique, faisoient avec eux des traités dans lesquels les Cosaques perdoient toujours quelque chose. *Bogdan Chelminski* prit le parti de s'unir avec les Russes, & de se mettre, en quelque maniere, sous leur protection; & pour se faire un rempart du Dnieper, il fit passer ce fleuve à la plupart de ces Cosaques. Ayant formé des établissemens sur la rive orientale, & fait alliance avec quelques autres peuples

d'origine Tartare, qu'il incorpora, pour ainsi dire, dans ses troupes, il porta son armée de quarante mille hommes à soixante mille, & fut bientôt en état d'occuper les deux rives du Dnieper; il établit sa résidence à *Baturin* sur la rive orientale, & la ville de *Glukow* fut choisie pour le lieu où se rendroit la Justice. Tous les Cosaques étant enrégimentés, les noms des peuplades & des régimens se confondirent, & les uns & les autres s'étant étendus, parvinrent jusqu'au bord du Don ou Tanaïs, dont les Cosaques les plus éloignés du Dnieper prirent le nom; ceux qui habitoient près les cataractes du Dnieper étant plus braves, mais aussi plus barbares que les autres, ce qui les engageoit à faire des courses très-éloignées, d'où ils rapportoient le butin dans leurs habitations. On les a appelés en Pologne *Haidamaks*. A la fin cette petite nation de voleurs qui pilloient indifféremment toutes les autres, a été détruite ou forcée de se soumettre par les ordres sages de l'Impératrice régnante, en 1775. Pour ceux qui se sont soumis, la Russie a adopté le systême du Roi de Pologne, Etienne Battori. Elle s'est servie des Cosaques pour les opposer aux

Digitized by Google

Turcs & aux Tartares, & s'en eſt très-bien trouvée. Les Coſaques du Don lui ont été ſur-tout d'une grande utilité. On leur a permis de ſe choiſir des Hetmans particuliers, différens de ceux de la Petite-Ruſſie. Ces Coſaques du Don ſont preſque tout-à-fait Tartares. Ils en parlent la Langue, en ont la figure & les coutumes; effectivement ils viennent tous de déſerteurs des Nations Tartares, ennemies de la Ruſſie, & de priſonniers faits ſur ceux-ci: le nom des Coſaques & leur maniere de vivre toute militaire, ſe ſont étendus bien loin; on en trouve à préſent dans la Sibérie, près de la mer Caſpienne, ſur les bords des Palus Méotides & de la mer Noire. C'eſt là qu'eſt la ville de *Terki*. Pierre le Grand s'en eſt ſervi utilement dans ſes expéditions contre la Perſe.

Revenons aux Coſaques de la Petite-Ruſſie, & à l'Hetman qui leur eſt particulier. Celui qui occupoit cette place en 1708, s'appeloit *Mazeppa*. Il jugea à propos de quitter le parti du Czar Pierre, & de s'attacher à Charles XII, lorſque celui-ci pénétra dans l'Ukraine. Il ne laiſſa pas que d'embarraſſer & d'inquiéter

Digitized by Google

d'abord beaucoup les Russes ; mais ayant été enveloppé dans la défaite de *Pultowa*, Pierre I le punit sévérement de cette révolte. Il fit massacrer un grand nombre de Cosaques, transporta les prisonniers jusqu'aux bords de la mer Caspienne, où on les employa à des travaux pénibles qui les firent presque tous périr. Cependant les restes de ces malheureux peuples que la Russie voulut bien laisser vivre dans leur pays, continuerent d'élire des Hetmans de la Petite-Russie, de qui ne dépendoit point celui des Cosaques du Don, jusqu'à ce qu'en 1722, un de ces Hetmans, nommé *Jean Skuropaski*, étant mort, la Cour de Russie fit si bien, que cette place resta pendant quelques années vacante. En 1727, elle leur permit d'en élire un ; ce fut *Daniel Apostel*. On borna tant qu'on put son pouvoir & sa considération. A sa mort, en 1750, l'Impératrice Elisabeth prit une autre tournure. Son favori, le Comte *Gregoriewitz Rosamouski*, se trouva être de race Cosaque ; Elisabeth prit ce prétexte pour faire proposer à ses compatriotes de l'élire pour Hetman. Ils y consentirent, & le Comte Rosamouski a occupé cette place jusqu'en 1764. Il tenoit sa Cour à Baturin, quand il étoit

Digitized by Google

dans le pays ; mais le plus ſouvent il réſidoit à Péterſbourg. Le revenu de l'Hetman conſiſtoit, avant l'époque de ſon commandement, en péages qu'il percevoit ſur le Dnieper. L'Impératrice Eliſabeth, en le reconnoiſſant ou l'établiſſant pour Hetman, réunit ces péages à ſon domaine, & aſſigna, en forme d'indemnité, cinquante mille roubles à l'Hetman Roſamouski.

En 1764, l'Impératrice régnante a jugé à propos de ſupprimer tout-à-fait la place d'Hetman, & de donner une nouvelle forme au Gouvernement de la Petite-Ruſſie, en y uniſſant celui de Kiow. Pour cet effet, on a fait à peu près la même opération dont j'ai parlé à l'occaſion du Gouvernement de Charcow ou des Slobodes. Les pays qui fourniſſoient des recrues & ſervoient de garniſon à dix régimens, ſont devenus autant de diſtricts du grand Gouvernement de Kiow & de la Petite-Ruſſie. Je vais parcourir ces diſtricts, ou du moins les nommer les uns après les autres.

L'*Ukraine* eſt naturellement fertile ; c'eſt dommage que l'agriculture y ſoit négligée ; mais l'eſprit & la conſtitution

Digitized by Google

militaire des Cosaques ont empêché, depuis plusieurs siecles, qu'on ne tirât parti de ce pays, dont les habitans avoient toujours à se défendre, tantôt contre les Turcs & les Tartares, tantôt contre les Polonois & les Russes mêmes : aujourd'hui que les conquêtes de l'Empire Russe se sont étendues beaucoup plus loin, & que l'Ukraine n'est plus frontiere de l'Empire des Turcs ; en obligeant seulement ces peuples à fournir les recrues nécessaires pour compléter un certain nombre de troupes qu'ils doivent entretenir, rien n'empêchera qu'on ne tire de leur pays tout le parti possible. Le nom d'Ukraine ne signifie autre chose que celui de frontiere. Quant à celui de Cosaque, les sentimens sont très-partagés sur son origine. *Cosa*, en général, veut dire *une chevre* : on ne voit pas trop pourquoi le nom des Cosaques auroit cette étymologie. D'un autre côté, il me paroît assez inutile d'approfondir les autres opinions sur ce sujet. L'Ukraine est sujete à un fleau qui quelquefois s'étend dans des pays bien plus éloignés ; ce sont des nuées de sauterelles qui détruisent en peu de temps toute l'espérance des moissons.

Digitized by Google

J'aurai occasion de m'étendre par la suite sur la nature & les conséquences de ce fléau.

J'ai indiqué il n'y a qu'un moment les principales époques de l'Histoire de *Kiovie*. Les anciennes Chroniques Russes prétendent que cette ville fut fondée dès l'an 430 de notre Ere. On la divise en trois parties, dont l'une est la forteresse de *Petscherko*. Elle renferme, outre les casernes de la garnison & les magasins qui lui sont nécessaires, le beau & grand couvent de *Petscherki*; il tire son nom du mot de *Petschera*, qui veut dire *caverne*. Effectivement ce couvent est bâti au dessus de plusieurs cavernes de grande étendue, originairement creusées par les premiers Moines, habitans de ce monastere, qui regarde comme son Fondateur *Saint Antoine le Russe*, qui l'habita d'abord seul, ensuite avec douze de ses disciples. Il mourut en 1073, & est enterré avec ses disciples dans la premiere *crypte* ou galerie souterraine que l'on voit encore dans le couvent actuel; on y révere ses reliques, celles de ses disciples, & celles de beaucoup d'autres Moines qui sont regardés comme

Digitized by Google

Martyrs, parce qu'ils ont été massacrés par les Tartares. On pourroit de même honorer beaucoup d'autres successeurs de S. Antoine de Russie, qui sont enterrés dans ces souterrains, car les cadavres s'y conservent toujours sains, entiers & sans pourriture. A côté de la premiere crypte, il y en a une seconde, creusée par l'Abbé Théodose, successeur de S. Antoine. Ces cryptes sont depuis long-temps un lieu de dévotion & un objet de pélerinage, non seulement pour les Cosaques, mais encore pour les Russes. L'Impératrice Elisabeth a eu, en 1744, la dévotion de s'y rendre. On conserve dans ce couvent une bibliotheque assez précieuse en manuscrits, & on y imprime des Livres d'église & de piété en caracteres russes. Il y avoit autrefois un couvent de Religieuses près de celui des Moines; mais il a été supprimé, & les bâtimens occupés par ces Dames, servent aujourd'hui de logement au Gouverneur-Général de la province & de Kiovie.

La fortification actuelle de Petscherko est très-bonne, ayant neuf bastions & tous les ouvrages extérieurs nécessaires. Elle a un fauxbourg assez considérable,

Digitized by Google

dont toutes les maiſons appartenoient ci-devant au couvent de Petſcherki.

L'ancienne ville de Kiovie, qui eſt ſituée entre la citadelle & la nouvelle ville ou ville baſſe, eſt entourée de murailles qui ſuivent les ſinuoſités du terrein ſur lequel elle eſt bâtie. C'eſt dans cette ville que réſide le Métropolitain, qui eſt le premier de toute la Ruſſie Schiſmatique. Sa cathédrale eſt dédiée à Sainte Sophie ; c'eſt une des plus belles & des plus anciennes égliſes de l'Empire. Dans cette même ville, eſt le couvent de Saint-Michel, dans lequel on prétend conſerver les reliques de Sainte Barbe.

Indépendamment du Prélat Ruſſe dont je viens de parler, il y en a un autre qui prend auſſi le titre de Métropolitain de Kiovie : il eſt du Rit Grec uni à l'Egliſe Romaine ; mais il réſide en Pologne, & n'oſe venir dans ſon dioceſe, non plus que l'Evêque Latin de Kiovie, qui a place au Sénat de Pologne, ainſi que le Palatin titulaire : l'on peut bien dire que l'un & l'autre ſont *in partibus Infidelium.*

La ville baſſe ou ville neuve comprend une aſſez grande quantité de maiſons

Digitized by Google

bourgeoiſes & marchandes, & le grand & beau couvent de *Braskoé*, dans lequel on a établi un collége & une Univerſité, dont les Moines ſont les Profeſſeurs. Ils tirent quelque profit de leurs écoliers, & il y a vingt ans qu'ils en avoient beaucoup, parce que les gens de ce pays-là ſeroient obligés de faire bien du chemin pour aller chercher ailleurs une meilleure inſtruction. Le diſtrict de Kiovie contient encore quelques autres villes, mais qui n'offrent rien de remarquable, excepté celle de *Tretemirow*, dont j'ai déjà parlé, & qui étoit la réſidence du Chef ou Hetman des Coſaques.

Le diſtrict de *Neſchin* faiſoit autrefois partie du duché de *Séverie*, & celui-ci appartenoit à la Pologne; mais cette partie fut cédée à la Ruſſie en 1667, parce qu'elle étoit par-delà le Dnieper. Le ſecond régiment des Coſaques y a ſon Etat-major; & comme la place eſt bonne & très-forte, elle eſt riche & peuplée, & un grand nombre de familles Grecques & Arméniennes s'y ſont établies. C'eſt dans ſon diſtrict qu'eſt la ville de *Baturin*, qui, après Tretemirow, a été la réſidence des Hetmans des Coſaques, juſqu'à

Digitized by Google

jusqu'à ce qu'en 1708 elle fut prise, pillée & brûlée par les Russes. Les Hetmans, successeurs de Mazeppa, résiderent ensuite à *Glukow*, autre ville du même district. L'Impératrice Elisabeth ayant conféré la dignité d'Hetman au Comte Rosamouski, il rétablit sa résidence à Baturin, & y fit construire un magnifique palais de bois, dans lequel il tenoit sa Cour.

Le troisieme district de la Petite-Russie est celui de *Czernikow*, autrefois palatinat de Pologne. Il occupe toujours son rang & sa place dans le Sénat de cette République royale. La ville de ce nom est sur le *Sem*, qui se jette dans le Dnieper, au dessus de Kiovie. On trouve encore dans ce canton plusieurs anciennes familles nobles Polonoises.

Le quatrieme district est celui de *Starodub*, qui est aussi un reste du duché de Séverie, rempli d'anciens Nobles Polonois, & où l'on parle lithuanien. La capitale est sur la *Desna*, qui se jette dans le Sem.

Un peu plus bas, est une autre ville que l'on appelle *Nowogorod de Séverie*; c'étoit autrefois la capitale de ce duché.

Digitized by Google

Le cinquieme eſt celui de *Perejoſlaw*, ſur la riviere de *Trubech*. La ville eſt forte, a une citadelle & une bonne garniſon.

Le ſixieme diſtrict eſt celui de *Priluki*, ſur la riviere d'*Udai*.

Le ſeptieme, celui de *Lubni*, dans lequel (avant que ce pays fût cédé aux Ruſſes par les Polonois) les Maiſons de Wiſnowieski & de Potoki avoient de grands biens.

Le huitieme eſt celui de *Miergorod*, dans lequel ſe trouve la ville de *Potock*, qui a donné ſon nom à la Maiſon Potoki, ou l'a pris d'elle.

Le neuvieme eſt le diſtrict de *Gadiſch*.

Enfin le dixieme & dernier, celui de *Pultowa*, fameux par la défaite du Roi Charles XII en 1709.

Gouvernement de la nouvelle Ruſſie.

Le vingt-unieme grand Gouvernement de la Ruſſie Européenne porte le nom de *nouvelle Ruſſie*. Il a été érigé par l'Impératrice régnante en 1764, qui l'a fort agrandi depuis 1772, les limites de l'Empire s'étant étendues de ce côté-là aux dépens de la Pologne. Il eſt diviſé en trois diſtricts, qui ſont tous ſur la rive orientale du Dnieper. Le premier s'appelle

Digitized by Google

la *nouvelle Servie*. Ce n'étoit qu'un désert; il devoit même rester tel, suivant les anciens traités entre la Pologne & la Russie, qu'il séparoit l'une de l'autre : cependant on reconnut bientôt l'abus de cette stipulation. Les Cosaques Zaporoviens, c'est-à-dire, ceux qui habitoient le long des cataractes du Boristhène, & qui étoient des brigands qui se croyoient indépendans de toute Puissance, faisoient des courses à travers ce désert, entroient en Pologne, & ravageoient les provinces de Podolie & de Wolhinie. Il leur étoit plus difficile de pénétrer du côté de la Russie, parce que les Cosaques soumis à cette Puissance étoient bien armés & enrégimentés; mais du moins ils troubloient la navigation du Dnieper. L'Impératrice Elisabeth imagina que le moyen d'empêcher ces courses, étoit d'établir dans ce désert, malgré les conventions, une colonie nombreuse de Serviens ou Rosciens, que l'on y attira en partie des Etats de la Maison d'Autriche en Hongrie, en partie de ceux du Turc. On les enrégimenta, & on leur donna des terres à cultiver; enfin on les mit à peu près sur le pied des Cosaques soumis à la Russie. On en forma deux corps, un de

Cavalerie ou Huſſards, l'autre d'Infanterie ou Pandours; mais ces Serviens ſe conduiſirent bientôt auſſi mal que les Zaporoviens. Ils ravagerent la Pologne d'autant plus aiſément, qu'ils ne partoient pas de ſi loin & étoient plus nombreux que les Zaporoviens Haïdamaques. Ils auroient fait le même mal à la Ruſſie, ſi la Cour de Pétersbourg n'avoit pris le parti d'envoyer au milieu d'eux un régiment d'anciens Coſaques ſoumis aux Ruſſes, & auquel on fit occuper différentes forteresſes, qui furent bâties exprès, & dont la principale fut nommée *Sainte-Eliſabeth*. On bâtit de nouvelles villes, on en rétablit d'anciennes qui avoient été raſées, on mit dans toutes garniſon Ruſſe, & on nomma un Officier-Général pour commander & gouverner tout ce pays. Il ne manquoit plus, pour donner à ces établiſſemens toute leur perfection, que de ſoumettre les Coſaques Zaporoviens, & de détruire cette nation de brigands. On en eſt venu à bout, après les avoir ſi bien entourés qu'ils ne pouvoient pas échapper. Ils étoient braves, & avoient entre eux une aſſez bonne police. Mais enfin on a établi des forts vis-à-vis de leurs cataractes, & rendu la navigation

Digitized by Google

du Dnieper, autrefois le Boristhene, tout-à-fait libre, ou du moins soumise à la Russie. Cette opération absolument achevée en 1775, on s'est occupé d'une autre qui ne devenoit possible qu'après l'exécution de la premiere; c'étoit de bâtir une grande ville, & d'établir un bon port à l'embouchure du Dnieper dans la mer Noire. Cette ville est celle de *Cherson*. Je dirai dans un moment tout ce que j'ai pu savoir sur cet article; mais en attendant, remarquons que l'on distingue encore dans la nouvelle Russie le district des Hussards, qui contient un grand nombre de villes & de slobodes, villages remplis de maisons de bois, & entourés de fossés & de remparts de terre. Ce quartier s'étend jusqu'à la ville Polonoise de *Targowitz*.

Le district des Pandours s'avance depuis le Dnieper jusqu'au *Bog*, & remonte ce fleuve jusqu'à *Bracklaw*, capitale d'un palatinat de ce nom en Podolie.

Dans le district des Cosaques Russes, est le fort *Sainte-Elisabeth*, situé au milieu de vingt slobodes.

La ville de *Kremenschuc* est la plus considérable entre le Dnieper & le Bog,

Digitized by Google

& la résidence ordinaire du Gouverneur-Général.

Je me dispense de nommer un grand nombre d'autres endroits, qui d'ailleurs ne peuvent pas encore être bien connus des étrangers; mais il est certain, que toute l'Ukraine, que l'on appeloit, il y a vingt-cinq ans, *Polonoise* ou *déserte*, est à présent très peuplée, & d'autant mieux cultivée, que la terre s'y trouve d'une fertilité étonnante, & située sous un climat tempéré. Le succès du grand établissement de *Cherson* mettra la derniere main à la prospérité de ce pays. Cette ville, destinée à devenir la capitale d'un royaume annexé à l'Empire de Russie, est située précisément à l'embouchure du Bog dans le Dnieper, cinq lieues au dessus d'*Oczakow*, ville appartenante encore aux Turcs, & située à l'embouchure du Dnieper dans la mer Noire. La nouvelle ville offre un port spacieux, commode, & qui communique avec un lac très-profond, où une flotte entiere de vaisseaux de guerre peut se trouver en sûreté & se faire radouber. Lorsque tout y sera disposé pour des constructions, les forêts de l'Ukraine

fourniront pendant long-temps du bois à ces chantiers. On y a attiré de toutes parts des habitans, & l'on assure qu'elle s'avance, se peuple, s'embellit, & doit procurer la même gloire à Catherine II, que Pétersbourg à l'Empereur Pierre I.

Le nom de *Cherson* qu'on lui a donné, peut venir de celui de *Corsum*, ville qui a autrefois existé dans ces cantons; mais on peut aussi lui trouver une étymologie plus savante, en la tirant de *Chersonèse Taurique*, nom que portoit, du temps des Anciens, la presque isle de Crimée, qui ne sera bientôt qu'une portion du nouveau royaume, auquel on donne déjà le nom de *Tauride*.

Il ne faut pas être grand politique pour concevoir de quelle conséquence est pour la Russie la formation d'un grand & beau port sur la mer Noire; sur-tout en considérant que la Porte Ottomane a déjà permis à la Russie de naviger sur cette mer, & même de passer par le détroit des Dardanelles pour se rendre dans la Méditerranée.

Passons au vingt-deuxieme & dernier grand Gouvernement de la Russie Euro- Gouvernement d'Azoff.

Digitized by Google

péenne, celui d'*Azow* ou d'*Azoff*. Il a été érigé en 1775, & comprend tous les pays qui ont été cédés à la Russie, ou dont elle s'est emparée en conséquence de son dernier traité de paix avec les Turcs, que les Russes ont trouvé moyen d'interpréter si bien en leur faveur, qu'ils peuvent se dire à présent maîtres de toute la Petite-Tartarie, depuis le Dnieper jusqu'au Don ou Tanaïs, de la mer de Zabache ou Palus Méotidès, & de la presqu'isle de Crimée.

Azow est une forteresse célebre & une ville commerçante, située sur la principale embouchure du Don, au même lieu où fut autrefois la ville de *Tanaïs*, bâtie par les Grecs à l'extrémité de la Tauride. Au onzieme ou douzieme siecle, elle étoit possédée par des peuples barbares, nommés les *Polouziens*, & l'on sait qu'alors les Russes firent des courses sur leurs voisins, vinrent jusqu'à cette ville & la pillerent. Les vieilles Chroniques Russes disent qu'elle portoit déjà alors le nom d'Azow. Cependant les Génois s'étant emparés, au quatorzieme siecle, du commerce de la mer Noire, y parvinrent par les Palus Méotides, & leurs Annales la

Digitized by Google

nomment à cette époque, *Tana*. Quelque temps après, les Tartares, descendans de Gengis-Kan, s'en rendirent les maîtres, & l'on sait que Tokatmisch, fils de ce grand Conquérant, y régna. Tamerlan l'assujettit en 1392; mais il paroît qu'il la rendit aux Kans de Crimée, descendans de Gengis-Kan par Geraï. Ceux-ci ayant été obligés de reconnoître la supériorité des Empereurs Turcs, la remirent en 1471 aux Ottomans, qui l'ont possédée pendant plus de trois cents ans, presque sans aucune interruption. Les Cosaques y entrerent cependant en 1637, & l'abandonnerent en 1642, après l'avoir brûlée. Les Turcs la rebâtirent & en augmenterent les fortifications en 1672. Pierre I l'ayant assiégée en 1695, la prit en 1696, mais la rendit par la paix du Pruth. En 1736, les Russes la conquirent encore, & la rendirent en 1739 à la paix de Belgrade, après en avoir rasé les fortifications. En 1769, ils la reprirent, la repeuplerent & la fortifierent; & enfin Catherine II se l'est assurée par le traité de 1774. Cette place est de la plus grande importance.

Vis-à-vis de cette ville & de l'embou-

Digitized by Google

chure du Don, dans la mer de Zabache, est une isle nommée *Utik*, dans laquelle il y avoit une forteresse, qui a été rasée en 1696, & n'a pas été rebâtie depuis. Elle seroit cependant assez nécessaire pour défendre l'entrée du port d'Azow, si d'ailleurs celle des Palus Méotides n'étoit pas si aisée à défendre.

Un peu plus haut qu'Azow, sur le Don, on trouve deux forteresses appartenantes aux Russes; l'une s'appelle *Sainte-Anne*, l'autre *Saint-Nicolas*.

Enfin sur ce même fleuve est la ville de *Tscherkaski*, capitale des Cosaques du Don, & la résidence de leur Hetman, qui reconnoît la souveraineté de l'Impératrice de Russie : c'est là que ces Cosaques s'assemblent pour marcher à la guerre, sous les drapeaux Russes. C'est aussi une ville de commerce ; elle est toujours remplie de Marchands Tartares, Grecs & Arméniens, qui y trafiquent, sur-tout dans le temps des foires qui s'y tiennent deux fois l'année.

Les Russes sont les maîtres d'un petit port sur la mer de Zabache ou d'Azow, qui se nomme *Taganrok*, & qui est défendu par une forteresse. Tandis qu'Azow

Digitized by Google

étoit aux Turcs, ceux qui vouloient négocier avec les Ruſſes & éviter les Douanes Turques, abordoient dans ce port; ce qui eſt devenu aujourd'hui indifférent.

Les *Coſaques du Don* habitent un grand nombre de villages ou ſlobodes, tout le long du Don & du Donieck ou petit Don. Ils ſont armés & enrégimentés comme ceux du Dnieper, & ſont actuellement auſſi utiles à l'Empire Ruſſe que les premiers, puiſqu'ils gardent les lignes nouvellement formées, qui s'étendent depuis le Dnieper juſqu'au Don. Les principales forterеſſes que l'on trouve dans ces lignes, de diſtance en diſtance, ſont celles d'*Alexandrouska*, de *Polouska*, de *Petrouska*, & de *Saint-Dimitri*; elles enveloppent, pour ainſi dire, toute la Petite-Tartarie; ainſi les *Tartares Nogaïs*, qui courent, ou du moins couroient ci-devant dans les plaines de la Petite-Tartarie, tout autour des Palus Méotides & de la preſque iſle de Crimée, ne peuvent plus impunément exercer ces hoſtilités; auſſi quelques *Tartares du Cuban* ont-ils déjà pris le parti de ſe ſoumettre aux Ruſſes. Les Nogais ſeront

Digitized by Google

apparemment forcés d'en faire autant, quoiqu'on prétende que leurs hordes réunies formeroient une armée de 70,000 hommes. Jusqu'à présent ils vivent errans avec leurs familles, qui les suivent dans des chariots; mais probablement ceux qui ne passeront pas en Asie formeront bientôt, comme les Cosaques, des *slobodes*, qui peu à peu se convertiront en villes & en villages, sous la protection ou plutôt le Gouvernement de la Russie. Nous ne pouvons douter que la presque isle de Crimée n'ait le même sort. L'Impératrice Catherine a déjà obtenu que le Kan des Tartares seroit libre de la sujétion du Grand-Seigneur, & l'effet de cette indépendance a été que le Kan s'est mis bientôt après sous la protection de la Russie, qui possede déjà deux forteresses dans la Crimée. Cependant on ne fait point encore entrer la Crimée, ni la Petite-Tartarie qui l'entoure, dans aucun des grands Gouvernemens de la Russie Européenne, & je n'en ferai aucune description dans ce moment-ci; je la réserve pour l'article de la Turquie, de qui ces pays dépendoient il y a si peu de temps. Je dirai alors quelle est l'origine

Digitized by Google

des Tartares Nogais, de ceux du Cuban, & enfin de ceux de Crimée, que l'on appelle quelquefois *Tartares Précopites*. Je réſerve auſſi pour le Volume qui traitera de l'Aſie, la deſcription de la Ruſſie Aſiatique, dont preſque tous les habitans ſont Tartares d'origine, & faiſoient autrefois partie de la Grande-Tartarie.

Digitized by Google

ROYAUME DE POLOGNE.

J'ai commencé l'article précédent en disant qu'au seizieme siecle la Russie étoit encore regardée comme un pays barbare, sans aucune considération dans l'Europe, & l'on a vu par la suite de cet article, comment cet Empire est devenu puissant & respectable. Le sort de la Pologne a été bien différent. Au seizieme siecle c'étoit un royaume considérable, au point que Henri de Valois, frere d'un de nos Rois, se trouva flatté d'être choisi pour porter cette couronne. Il l'accepta en 1573, & ne descendit de ce trône deux ans après, que pour monter sur celui de ses ancêtres; mais de nos jours, la Couronne de Pologne a perdu successivement tous ses fleurons. L'esprit républicain a commencé par enlever au Monarque toute son autorité, & une liberté excessive & mal entendue a rendu la Nation incapable de se défendre contre les attaques politiques & militaires de ses voisins. Deux grands Empires & un nouveau royaume se sont accrus aux dépens de la

Digitized by Google

Pologne ; & si ce malheureux pays n'est point destiné à éprouver encore de nouvelles pertes, c'est qu'il ne sera plus ni de l'intérêt ni de la convenance d'aucune Puissance d'achever sa destruction. Je vais tâcher de ne rien laisser à désirer sur un sujet si intéressant, en donnant l'histoire & la description abrégée de la Pologne, telle qu'elle étoit autrefois, & dans le triste état où elle est aujourd'hui.

Tout le monde sait que la *Pologne* est l'ancienne *Sarmatie*, que les Romains ne purent jamais soumettre, qu'ils regardoient, avec raison, comme un pays glacial, triste & stérile, en comparaison de la belle & fertile Italie ; mais dont ils convenoient que les habitans étoient braves & redoutables à la guerre.

La façon de vivre des Sarmates ressembloit beaucoup à celle des Scythes, dont ils tiroient leur origine ; ils étoient de même errans dans leurs vastes plaines, traînant après eux leurs familles dans des chariots, comme font encore à présent les Tartares. On ne sait pas précisément quand ils commencerent à avoir des habitations fixes & permanentes. L'opinion généralement reçue, est que leur premier

Digitized by Google

Roi s'appela *Leck* ou *Lechus*, & qu'il vivoit en 550. Quelques Historiens croient qu'il étoit frere de *Czek*, premier Roi ou Duc de Boheme. On lui attribue la fondation de Gnesne, qui, dit on, fut ainsi nommée à cause d'un nid d'aigles trouvé à l'endroit même où l'on commença à bâtir le château.

Les descendans de Leck continuerent de régner sur la Pologne pendant environ cent cinquante ans; mais on ne sait rien d'eux, sinon que Wassimir, l'un de ces Princes, bâtit la ville de Dantzick vers l'an 700. Après sa mort, les Polonois se laisserent gouverner par douze Waiwodes (nom dont on se sert encore pour désigner un Palatin ou Gouverneur de province); mais ces Seigneurs ne s'étant pas entendus ensemble, la Nation s'assembla, & élut pour Roi ou Duc un nommé *Cracus*: il est le Fondateur de Cracovie. Etant mort vers 750, il laissa deux fils & une fille; les premiers voulurent se faire assassiner l'un l'autre & perdirent leur trône, où l'on plaça leur sœur *Vanda*. Celle-ci est fameuse dans l'ancienne Histoire de Pologne, & a fourni le sujet d'un Roman intéressant, &

& d'une Tragédie. On prétend qu'elle se sacrifia, en se jetant dans la Vistule, pour ne pas occasionner une guerre; que la recherche que faisoit de sa main un Seigneur Hongrois, auroit infailliblement occasionnée. Sa mort ne sauva pas la Nation comme elle l'espéroit; les Hongrois continuerent de faire la guerre aux Polonois. Ils furent vaincus au moyen d'une ruse inventée par *Lesko*, qui devint Roi sous le nom de *Primislas*. Son successeur fut élu d'une façon très-bizarre, ce fut en gagnant un prix à la course. Il se conduisit cependant en assez grand Roi, & son fils fut un Souverain pacifique. Son petit-fils, nommé *Popiel*, fut un Prince foible & incapable, & son arriere petit-fils, *Popiel II*, un Tyran abominable. N'ayant point d'enfans, il fit périr ses parens, en les empoisonnant tous dans un festin; aussi on rapporte que la vengeance divine le poursuivit d'une façon bien extraordinaire, ayant été, dit-on, mangé par les rats. Sa mort fut suivie de troubles, de guerres civiles, & d'une famine affreuse. Pendant cette crise, un bon & honnête Laboureur, appelé *Piast*, qui avoit eu la prudence de former de grands magasins de blé, les

Digitized by Google

ouvrit pour les faire servir à la subsistance de la Nation ; en récompense elle l'élut pour son Duc, & il gouverna ses Etats avec la même sagesse qu'il avoit administré son patrimoine. Son fils *Wiemowitz* parut digne de lui succéder ; il régna pendant trente ans, & donna aux Polonois quelque idée de la discipline militaire & des principes de Tactique, qui se sont conservés parmi eux, & leur ont suffi tant qu'ils ont eu affaire à des Nations dont les troupes n'étoient pas mieux exercées que les leurs.

Lesko IV, fils de Piast, & *Ziemowislas*, son petit-fils, furent des Princes sans mérite ; mais *Micislas*, fils du dernier, rendit à la Pologne toute sa gloire. Le surnom d'*Aveugle*, qu'il porte dans l'Histoire, vient, à ce qu'on prétend, de ce qu'il naquit les yeux fermés, & qu'ils ne s'ouvrirent qu'à l'âge de sept ans. Il épousa *Dembrowna*, Princesse de Boheme, qui étoit Chrétienne, & qui l'engagea à se faire baptiser, & à repudier sept autres femmes, que le Paganisme lui avoit permis d'épouser indépendamment d'elle. Il ne fut pas plus tôt Chrétien, qu'il engagea ses sujets à suivre son exemple, & il réussit du moins à con-

vertir le plus grand nombre. Le Pape Jean XIII érigea, en sa considération, la ville de *Gnesne* en métropole, & soumit à ce siége toute la Pologne. *Cracovie* fut en même temps érigée en évêché, aussi bien que *Posen* ou *Posnanie*, dont la cathédrale possede le tombeau & le corps de *Micislas*, qui mourut dans cette ville en 999. Il eut plusieurs enfans; l'aîné, nommé *Boleslas* & surnommé *Chrobri* ou le *Fougueux*, lui succéda. Ses autres fils eurent chacun pour apanage de belles & grandes terres en Silésie (qui faisoit alors partie de la Pologne); ces terres ont passé à leurs descendans, dont les branches ont subsisté pendant six à sept siecles. La derniere (celle des Ducs de Lignitz) ne s'est éteinte qu'en 1675.

Boleslas commença à donner quelque forme de République & des Loix à la Nation dont il étoit le Chef. L'Empereur Othon III ayant eu la dévotion de visiter le tombeau de Saint Adalbert, dont les reliques étoient conservées à Gnesne, Boleslas le reçut avec magnificence, & en obtint le titre de Roi, qui lui fut confirmé par le Pape, & il fut reconnu pour

Digitized by Google

tel par les Princes ses voisins. Cependant il eut de grandes guerres avec les Ducs de Boheme, & les successeurs d'Othon prirent leur parti. Boleslas remporta pendant plusieurs campagnes des avantages sur les troupes Impériales; à la fin il fut battu, & fit sa paix en cédant ses prétentions sur la Lusace & la Boheme, mais il conserva toute la Silésie. Pendant les dernieres années de son regne, il fit encore deux fois la guerre aux Russes & aux Allemands. Il épouvanta les premiers par la hardiesse avec laquelle il passa le Bog, à la nage, en présence de leur armée. Il les mit en fuite, assiégea & prit la ville de Kiovie. D'un autre côté, il fit trembler l'Empereur d'Allemagne, s'empara malgré lui d'une partie de la Saxe, & le força de lui rendre son fils qu'il retenoit prisonnier. Il mourut en 1024, & est enterré à Posnanie comme son pere.

Micislas II, fils de Boleslas, hérita de sa couronne, mais non de son mérite & de sa valeur. Sa foiblesse lui fit perdre les conquêtes que son pere avoit faites sur les Russes, la Moravie & la partie de la Saxe que Boleslas avoit soumises. Il mourut en 1034, laissant un fils, nommé *Casimir*,

Digitized by Google

encore enfant. Les braves Polonois ne voulurent point le couronner, & il y eut alors en Pologne sept ans d'interregne, ou, pour mieux dire, de désordre & d'anarchie; mais s'en étant lassés, ils penserent enfin à rappeler l'héritier de leur ancien Roi, qui étoit passé en France avec sa mere *Reza*. On l'envoya chercher, & on le trouva dans l'abbaye de Cluni. Il quitta avec plaisir son cloître pour monter sur le trône; & ayant obtenu du Pape la permission de se marier, il épousa Marie, fille de Jaroslow, Grand-Duc de Russie, & petite-fille, par sa mere, de l'Empereur de Constantinople. Il se montra, pendant tout le cours de son regne, pieux & sage. Il vainquit un rebelle, nommé *Mazow*, qui s'étoit emparé du pays situé aux environs de Varsovie, & que l'on appelle encore de son nom, *Palatinat de Mazovie*. Il mourut en 1058, après avoir fondé, pour ses anciens Confreres les Bénédictins de Cluni, deux grandes abbayes, dont la premiere subsiste encore; c'est celle de *Tiniec* sur la Vistule.

Boleslas, fils de Casimir, n'avoit que seize ans lorsqu'il succéda à son pere. Les Polonois doutoient qu'il fût en état de le

Digitized by Google

remplacer ; mais ils furent bientôt assurés du contraire. Il conduisit sa Noblesse à la guerre, qu'il fit avec succès, tant du côté de la Russie, que de la Hongrie, de la Boheme & de la Prusse ; mais huit années de combats continuels le rendirent cruel. Etant revenu en Pologne avec ses troupes, il traita avec rigueur les femmes qui avoient été infidelles à leurs maris pendant leur absence. Il fit massacrer inhumainement tous les enfans illégitimes qu'elles avoient eus pendant ce temps-là, & commit d'autres actes de barbarie, qui enfin exciterent le zele de Stanislas, Evêque de Cracovie. Ce Prélat les lui reprocha, & s'attira son indignation. Le Roi fit susciter contre lui une accusation injuste, dont Stanislas se justifia par un miracle ; mais le cruel Roi, voyant qu'il ne pouvoit le condamner en forme, le fit assassiner. Le martyre du Prélat (canonisé sous le nom de *Saint Stanislas*) eut de fâcheuses suites. Le Pape Grégoire VII saisit cette occasion d'exercer sur la Pologne le despotisme, auquel il prétendoit soumettre toute la Chrétienté. Il excommunia Boleslas, mit son royaume en interdit, & le déclara

Digitized by Google

lui & sa postérité déchus du titre de Roi. Les foudres de Rome furent respectées en Pologne ; Boleslas abandonné de ses sujets, s'enfuit, & alla se cacher dans un couvent en Carinthie, où il mourut en 1079. Les Polonois choisirent pour le remplacer, son frere cadet *Ladislas* ; mais ils n'oserent lui faire prendre le titre de Roi, dont son aîné avoit été dépouillé par le Pape, & il se contenta de celui de Duc. Il mourut en 1102, & son fils *Boleslas*, surnommé *Bouche-torse*, le remplaça sous le même titre. Celui-ci mourut en 1140, après avoir défendu vaillamment son duché ou royaume contre l'Empereur Henri V, qu'il vainquit en bataille rangée. Il se défit aussi de deux rebelles, dont l'un étoit son frere naturel, & laissa cinq fils, dont quatre étoient déjà grands au moment de sa mort. L'aîné, *Ladislas*, épousa la fille de l'Empereur Henri IV, sœur de Henri V, & il en eut plusieurs enfans ; mais cette Princesse altiere & vindicative lui inspira contre ses freres une haine qui lui couta cher. Ayant voulu les dépouiller de leurs héritages, ils se révolterent contre lui, lui enleverent sa couronne, & l'obliger-

rent de s'enfuir en Allemagne, où il ne mourut qu'en 1159.

Boleslas IV, dit le *Crépu*, resta maître du royaume ou duché jusqu'en 1173. Ses enfans étant morts avant lui, & ceux de son frere, Ladislas II, ayant été obligés de se contenter du duché de Liguitz en Silésie, ce fut *Micislas III*, troisieme fils de Boleslas III, qui fut Duc depuis 1173 jusqu'en 1177; mais il se conduisit mal, & eut le sort de son frere aîné Ladislas II; il fut chassé, & son dernier frere *Casimir II*, dit le *Juste*, porta la couronne ducale jusqu'en 1194. Alors *Lesko le Blanc*, fils du précédent Duc, lui succéda, d'abord dans une partie de la Pologne, & enfin dans tout le reste; mais il ne gouverna que jusqu'en 1200. Son oncle *Micislas III* parvint alors à remonter sur le trône, continua de régner pendant trois ans, & laissa la couronne à son fils *Ladislas III*.

Lesko laissa passer l'orage qui avoit rendu la couronne à son oncle Micislas III; mais il reparut sous le regne de Ladislas; & celui-ci voyant les esprits disposés en sa faveur, lui céda le trône de bonne grace. Lesko continua donc le

Digitized by Google

cours de son regne jusqu'en 1227, qu'il fut traîtreusement assassiné par *Swantopelck*, Comte de Poméranie.

Les Historiens Polonois font de grands éloges de Lesko, qui laissa, en 1227, la couronne à son fils *Boleslas V*, auquel on a accordé le surnom honorable de *Chaste* ou de *Pudique*. Il étoit en effet fort dévot, ainsi que sa femme, fille d'un Roi de Hongrie, qui fit vœu de chasteté aussi-tôt après avoir été mariée, & qui mourut Religieuse dans un couvent de l'Ordre de Saint François, après avoir survécu assez long-temps à son mari. On juge bien, qu'en conséquence de son vœu, Boleslas n'eut point d'enfans. Il eut guerre contre les Prussiens, ou plutôt son oncle Conrad, Duc de Mazovie, qui fut son tuteur pendant les premieres années de son regne, défendit pendant quelque temps le royaume contre ces peuples barbares; mais voyant qu'il ne pouvoit plus leur résister, il appela à son secours les Chevaliers Teutoniques, qui ayant perdu la Terre-Sainte, étoient revenus en Allemagne, où ils n'avoient plus d'occasion d'exercer leur valeur. Il leur céda le territoire de *Culm* & quelques autres portions de la Prusse, à condition qu'ils

Digitized by Google

la conquerroient sur ces Barbares & en feroient hommage à la Pologne. Le Pape, dont l'Ordre Teutonique dépendoit absolument, applaudit au choix que le Roi & le Régent avoient fait. Nous verrons que la Nation eut tout lieu de s'en repentir par la suite.

Les Chevaliers remplirent d'abord leur objet ; la Pologne fut tranquille du côté des Prussiens ; mais un ennemi plus redoutable y pénétra & la ravagea toute entiere ; c'étoient les Tartares, commandés par un petit-fils de Gengiskan. Boleslas, qui n'étoit plus en tutelle, leur opposa une armée levée à la hâte, & qui fut entiérement détruite. Alors le Monarque s'enfuit, abandonnant tout son royaume aux Tartares, qui s'emparerent même de la Silésie, & réduisirent Breslaw en cendres. Heureusement ces Barbares passoient dans les pays qu'ils ravageoient, comme un torrent ou une nuée de sauterelles. Ils retournérent sur leurs pas, après avoir emmené une grande quantité de prisonniers & emporté un butin immense. Les Polonois, mécontens de la foiblesse & de la fuite de leur Roi, ne vouloient plus lui obéir, & le Duc de Mazovie, son oncle, avoit repris les rênes du Gouver-

nement; mais celui-ci mourut : alors Boleslas le Chaste fut rappelé, & ne finit son regne qu'en 1279. Il eut pour successeur *Lesko II*, petit-fils du Duc de Mazovie; celui-ci fût surnommé le *Noir*. Sa femme, qui n'avoit pas fait le même vœu que Cunegonde & son mari Boleslas le Chaste, lui intenta un procès, dont le succès apprit aux Polonois qu'ils ne devoient point attendre plus de postérité de ce Prince que de son cousin. Il mourut en effet sans enfans en 1289.

Les Polonois furent long temps embarrassés à lui trouver un successeur dans la descendance de Piast. On ne sait pourquoi ils ne vouloient pas des Princes établis en Silésie; mais enfin ils choisirent *Primislas*, Duc de Posnanie, arriere-petit-fils de Micislas III, qui ne régna que pendant deux ans, & fut assassiné en 1296. Son frere *Ladislas Loketec*, c'est-à-dire, le *Petit*, fut élu en sa place; il montra d'abord de la bravoure, mais il étoit cruel & débauché : il fut chassé en 1300, & l'on mit à sa place *Venceslas*, Roi de Boheme, qui avoit épousé la fille du dernier Primislas; ce Monarque avoit trop de deux royaumes à

gouverner, & il déplut aux Polonois, en choisissant en Boheme ses Ministres & ses Généraux.

Ladislas Loketec reprit sa couronne, & le titre de Roi de Pologne, perdu ou négligé par ses prédécesseurs. Il gouverna beaucoup mieux pendant le cours de ce second regne, que durant le premier. Il soutint avec gloire des guerres contre les Chevaliers Teutoniques, qui se conduisoient dans la Prusse & la Poméranie bien plus en conquérans barbares, qu'en Apôtres & en défenseurs de la Religion Chrétienne. Cependant il perdit, l'an 1322, la Silésie, qui fut détachée de la Pologne pour être annexée à la couronne de Boheme. Il maria son fils *Casimir* à une Princesse de Lithuanie, qui étoit Païenne, mais qui se fit Chrétienne en considération de ce mariage; & sa fille Elisabeth à Charles ou Charobert, Roi de Hongrie, Prince de la premiere Maison d'Anjou, issue d'un frere de Saint Louis, Roi de France. Enfin Ladislas Loketec mourut en 1334, accablé d'âge & d'infirmités. Son fils *Casimir*, *III*e du nom, qui fut son successeur, obtint & mérita le surnom de

Digitized by Google

Grand pendant un regne de trente-cinq ans. Il eut comme son pere de grands démêlés avec les Chevaliers Teutoniques, & vint à bout de les contenir. Il arrêta les courses des Tartares, & recouvra quelques villes & provinces que les Russes avoient enlevées à la Pologne. D'ailleurs il s'occupa à donner des Loix aux Polonois, qui en avoient grand besoin, & fit son possible pour adoucir la rigueur avec laquelle les Seigneurs traitoient leurs paysans ; mais il y trouva de grandes difficultés. Il dissipa également une Secte d'Hérétiques ou Fanatiques, ridicules & absurdes, que l'on appeloit les *Flagellans*. Mais s'il mérita ainsi, à beaucoup d'égards, l'amour & le respect de ses peuples, d'un autre côté il se rendit méprisable par une débauche excessive. Entre autres maîtresses, il en eut une Juive, nommée *Esther*, qui l'engagea à accorder beaucoup de priviléges en Pologne à ceux de sa Nation. Casimir mourut en 1370, âgé de soixante ans, sans enfans mâles (1). De son vivant

(1) Il fut le dernier Roi de la famille des Piast, qui avoit occupé le trône de Pologne pendant près de cinq cents ans.

même, il avoit fait reconnoître pour son successeur au royaume de Pologne, son neveu *Louis d'Anjou*, Roi de Hongrie, fils de Charibert ou Charles, & d'Elisabeth, fille de Ladislas Loketec. Louis, pour faire cesser la répugnance que les Polonois pouvoient avoir à placer leur couronne sur la tête d'un Prince étranger, leur accorda une liberté excessive, dont ils ne pouvoient manquer d'abuser par la suite. Il déchargea la Nation de toutes tailles, impositions, subsides, & promit de n'en jamais exiger d'elle, de ne lui rien demander pour les frais de ses voyages, l'entretien de sa Cour ni de sa garde personnelle, & cependant d'employer les forces de la Hongrie pour la défendre contre les Infideles & ses autres ennemis. On croit bien que des arrangemens si favorables au goût que les Polonois ont pour la liberté, furent reçus avec applaudissement; on en fit les principes fondamentaux du Gouvernement Polonois, & ils ont été depuis quatre cents ans fidélement suivis. Cependant le Roi Louis, peut-être dans l'espérance de revenir sur de si flatteuses promesses, distribua les palatinats à des Seigneurs Hongrois. Quelque temps après, il voulut établir une

Digitized by Google

taxe, & mécontenta ainsi cette Nation qu'il avoit si bien ménagée d'abord. Il convoqua une Diete pour appaiser ces mécontentemens ; ce ne fut pas en Pologne, mais en Hongrie qu'il la fit assembler. Peu de Sénateurs Polonois s'y trouverent, & ceux-là souscrivirent à tout ce que le Monarque exigea ; bientôt l'Archevêque de Gnesne, le Grand-Maréchal & le Grand-Général de Pologne en convoquerent une autre, dans laquelle ils annullerent tout ce qui avoit été fait à Bude. Louis se préparoit à punir les Polonois, qu'il traitoit de rebelles ; il prétendoit les forcer à reconnoître pour son successeur *Sigismond de Luxembourg*, Electeur de Brandebourg, qui avoit épousé sa fille aînée (& qui fut depuis Empereur) : mais il mourut le 11 Septembre 1382 à Tyrnau ; & les Polonois, mécontens de son gouvernement, quoique ce Prince eût d'ailleurs de grandes qualités, refuserent d'élire & de couronner Sigismond, & de reconnoître les droits de la Princesse Marie sa femme. Ils firent venir à Varsovie la Princesse Hedwige, sœur cadette du feu Roi, & lui offrirent la couronne, à condition qu'elle se marieroit à un Prince qui leur convînt, & qu'ils pussent placer sur leur

trône. Enfin ils choisirent pour elle *Jagellon*, Grand-Duc de Lithüanie, dont l'alliance promettoit en effet de grands avantages à la Pologne. Jagellon embrassa la Religion Chrétienne en faveur de ce mariage & de la couronne qu'Hedwige lui apportoit en dot, & il unit le grand-duché de Lithuanie au royaume de Pologne, cependant avec des conditions & des arrangemens qui constatoient bien l'indépendance où un de ces pays étoit de l'autre. On trouve encore dans les constitutions actuelles du Sénat & de la République de Pologne, des preuves que ce systême d'indépendance réciproque n'a point changé.

J'aurai occasion de parler de la famille des Jagellons & des premiers Souverains de Lithuanie, avant que de décrire ce grand-duché. Jagellon promit, lors de son élection, de recouvrer la Siléfié, la Poméranie, & tout ce que les Chevaliers Teutoniques avoient usurpé sur la Pologne; & il se mit en devoir de remplir ses engagemens, en marchant avec une armée formidable de Polonois & de Lithuaniens contre les Chevaliers Teutoniques. Ceux-ci le traiterent d'abord avec

insolence;

Digitized by Google

insolence; Jagellon y répondit, en gagnant sur eux successivement deux batailles, dans l'une desquelles ils perdirent, dit-on, cinquante mille hommes : ils lui demanderent la paix; mais il ne leur accorda qu'une treve, & les força de restituer à la Pologne le palatinat de Culm. Le reste de la vie de Jagellon se passa, non en guerres étrangeres, mais en troubles intestins, civils & domestiques. Il ne fut pas plus tôt Roi de Pologne, qu'un de ses parens, nommé *Witold*, qu'il avoit laissé pour gouverner la Lithuanie, exigea qu'il l'en reconnût Duc, à condition qu'il lui en feroit hommage. Jagellon y consentit. Quelques années après, Witold étant mort, Jagellon prétendit reprendre le grand-duché. *Suigellon*, frere de Witold, s'y opposa : il osa même faire le Roi prisonnier; mais craignant le ressentiment des Polonois, il le relâcha; & Jagellon consentit à le laisser gouverner la Lithuanie aux mêmes conditions que Witold. Les Lithuaniens en ayant été mécontens, Jagellon lui substitua son frere : après la mort de celui-ci, Jagellon reprit la Lithuanie, dont il disposa à sa mort, comme je le dirai dans un moment.

Dès que Jagellon eut pris le parti d'em-

braſſer le Chriſtianiſme & ſe fut fait baptiſer, il devint zélé pour ſa nouvelle Religion, & voulut en être lui-même l'Apôtre. Accompagné de ſa femme Hedwige & de quelques Miſſionnaires, il la prêcha juſqu'en Samogitie, où elle n'étoit point encore connue. Le Pape établit en ſa conſidération un évêché à *Wilna.* Il paroît que ſes freres & ſes couſins, qui lui diſputoient la ſouveraine autorité, s'étoient faits Chrétiens comme lui, puiſque l'établiſſement du Chriſtianiſme n'éprouva ſous leur gouvernement aucune difficulté. Les Polonois lui causerent quelques embarras. Il leur avoit promis, lors de ſon élection, de leur conſerver tous les priviléges que le Roi Louis leur avoit accordés, ou plutôt qu'il avoit reconnu leur être dus; mais les Polonois inſatiables, voulurent en obtenir davantage. Jagellon les leur conteſta d'abord: ayant été témoin de l'audace avec laquelle ils couperent à coups de ſabre, le diplome de ſon élection, il prit le parti de céder avec décence cependant; & le trône ayant été aſſuré à ſes enfans, il promit que toutes les places de Sénateurs & les Offices de la couronne ne ſeroient plus conférés qu'à des Polonois poſſeſſionnés dans le

Digitized by Google

royaume; il consentit que les Gentils-hommes ne pussent jamais être arrêtés qu'après avoir été jugés & condamnés par les Tribunaux du royaume; privilége qui a donné lieu par la suite aux plus grands abus.

Jagellon, en se faisant baptiser & en épousant Hedwige, prit le nom de *Ladislas*, & est compté comme le quatrieme de ce nom entre les Rois de Pologne. Quoique ce fût seulement par des raisons de politique qu'il eût recherché la main de la Princesse Hedwige, & qu'il l'eût épousée, il lui fut tendrement attaché tant qu'elle vécut. Cependant il eut à son sujet un violent accès de jalousie. Un délateur lui ayant déclaré & soutenu que la Reine avoit aimé Guillaume, Duc d'Autriche, & l'aimoit encore, Ladislas entra dans une furieuse colere, & voulut se séparer de sa femme; mais elle se justifia, & l'accusateur fut condamné à la peine des calomniateurs, qui consistoit à déclarer, en se traînant à quatre pattes, en plein Sénat, qu'il avoit menti *comme un chien.* Hedwige mourut sans avoir eu d'autres enfans qu'une fille. A sa mort, Ladislas offrit de remettre aux Polonois

Digitized by Google

la couronne qu'il tenoit de son épouse; mais on l'obligea à la garder, & il épousa successivement trois autres femmes, dont l'une étoit Hongroise, mais petite-fille par sa mere de Casimir le Grand; l'autre, Polonoise, fut mere du Prince Ladislas, successeur de Jagellon; & la derniere, fille d'un Duc de Russie. Celle-ci lui apporta en dot quelques provinces, qui ont composé ce que l'on a appelé depuis la *Russie Polonoise*, & la *Podolie*. Cette Reine, nommée *Sophie*, lui donna deux Princes & une Princesse. En 1434, Jagellon ou Ladislas IV mourut très-âgé, avec la réputation du plus grand Roi qui eût encore porté la couronne de Pologne; il fut brave, juste, sage, pieux, & libéral. Son fils Ladislas, à qui le trône étoit déjà assuré, n'avoit encore que dix ans: son couronnement souffrit des difficultés; mais les anciens serviteurs de son pere vinrent à bout de les lever.

En 1440, *Ladislas V* parvint à la couronne d'Hongrie; il gouverna les deux royaumes jusqu'à sa mort tragique, arrivée en 1444, à la bataille de Varna, à l'embouchure du Danube. L'on sait que ce Roi, pressé par les Turcs, avoit été forcé de conclure

Digitized by Google

avec eux un traité, & en avoit juré l'exécution sur l'Evangile; mais ayant cru trouver une occasion favorable pour le rompre, il attaqua les Musulmans. Le Grand-Seigneur Amurath II implora, dit-on, la vengeance du Dieu des Chrétiens. Elle fut terrible, car le Roi & toute son armée périrent dans la bataille.

Ladislas V eut pour successeur son frere *Casimir IV*, fils du dernier lit de Jagellon, qui s'étoit déjà mis en possession de la Lithuanie, & de la Russie Polonoise, aux droits de sa mere. Ce Monarque eut un regne très-long, mais dont la plus grande partie fut très-agitée. Les Polonois ayant refusé d'abord de le reconnoître, lui chercherent querelle, parce qu'il faisoit son principal séjour en Lithuanie. En 1454, il soutint les Prussiens contre les Chevaliers Teutoniques, & eut des succès dans cette guerre; mais il perdit Mariembourg par trahison. Cependant, en 1466, les Chevaliers furent obligés de faire la paix avec lui; il fut convenu que la Prusse séroit partagée entre eux & la Couronne de Pologne; de maniere que celle-ci distribueroit en différens palatinats la partie qui lui resteroit, & que l'Ordre Teutonique lui feroit hommage

de l'autre. De là vient la division, qui a subsisté jusqu'à nos jours, de la Prusse en royale & ducale; elle a encore occasionné bien des guerres & des disputes entre les Princes de Brandebourg qui ont succédé aux droits de l'Ordre Teutonique, & les Souverains de Pologne.

Un autre important arrangement, qui commença à avoir lieu en Pologne sous le regne de Casimir IV, fut l'établissement des Nonces terrestres ou Députés de la Noblesse de Pologne aux Dietes générales. Jusque-là, la partie républicaine de ce royaume n'étoit composée que du Sénat, dans lequel entroient déjà les Evêques, les Palatins ou Gouverneurs de Provinces, & les Castellans ou Gouverneurs des principales villes. Insensiblement les Députés de la Noblesse qui s'élisent dans les Diétines ou Assemblées particulieres de chaque palatinat, acquirent un si grand pouvoir dans les Dietes, qu'on peut le comparer à celui qu'on attribue à la Chambre des Communes dans le Parlement d'Angleterre.

On s'apperçut déjà de cette prépondérance à la mort de Casimir IV, arrivée en 1492. Il avoit eu de sa femme Elisabeth d'Autriche, fille de l'Empereur

Digitized by Google

Albert II, treize enfans, dont cinq Princes; mais le premier, *Ladislas*, étoit monté ſur les trônes de Hongrie & de Boheme, & les Polonois le rejeterent abſolument: le ſecond, nommé *Caſimir*, étoit mort avant ſon pere, avec une ſi grande réputation de piété, qu'il eſt regardé comme Saint: le troiſieme, *Jean-Albert*, fut tumultuairement proclamé Roi par les Gentilshommes Polonois. Ce Prince s'étoit déjà ſignalé contre les Tartares; il continua de leur faire la guerre juſqu'en 1501, qu'il mourut âgé de quarante-un ans, ſans avoir été marié. Son frere *Alexandre* s'étoit rendu maître de la Lithuanie, & l'on fut en quelque maniere obligé de lui déférer la couronne de Pologne, pour ne point ſéparer le grand-duché du royaume. Au moyen de cette condeſcendance, leur union fut conſolidée par un arrangement, en vertu duquel le Sénat & la Nobleſſe des deux pays ſe réuniſſent dans des Dietes communes, où ils ont également leurs voix; mais d'ailleurs les Officiers du royaume & du grand-duché ſont parfaitement diſtincts, & chaque pays a ſes Juges particuliers. Alexandre mourut après cinq ans

K iv

Digitized by Google

de regne, le jour même qu'il apprit la nouvelle d'une grande défaite des Tartares par les Polonois. Il n'eut point d'enfans d'Hélene, fille du Czar Jean Basiliowitz, qu'il avoit épousée.

Sigismond, dernier des enfans de Casimir IV, monta sur le trône qu'avoient occupé successivement avant lui ses trois freres. Ce fut en 1506 qu'il commença son glorieux regne. Il avoit alors quarante ans. La Nation l'élut par acclamation & d'une voix unanime. Son mérite étoit déjà généralement connu dans son pays, & le fut bientôt dans toute l'Europe. Il fit la guerre aux Chevaliers Teutoniques en bon Général, & signa la paix avec eux en habile Politique.

Le Grand-Maître Albert, Prince de la Maison de Brandebourg, voulut s'approprier & se rendre patrimoniale la Prusse, qu'on a appelée depuis *ducale*, & offrit de la tenir en fief du Roi de Pologne, en laissant d'ailleurs jouir tranquillement cette couronne de la Prusse Royale. Sigismond se prêta d'autant plus volontiers à cet arrangement, que le nouveau Duc Albert stipula qu'en cas d'extinction de sa postérité, le duché seroit réuni

Digitized by Google

au royaume. La ſpéculation étoit belle, & pouvoit devenir très-avantageuſe à la Pologne. L'événement a été tout-à-fait contraire; mais cela n'empêche pas que Sigiſmond n'ait dû faire ce qu'il fit alors. Obſervons cependant que ce Prince étoit zélé Catholique, & qu'il perſécutoit en Pologne ceux de la Religion que profeſſoit Albert de Brandebourg. Sigiſmond remporta d'ailleurs pluſieurs victoires ſur les Tartares & les Moſcovites, & mourut à l'âge de quatre-vingt-deux ans, après en avoir régné quarante-deux. Les Hiſtoriens du ſeizieme ſiecle, particuliérement M. de Thou, ſe ſont plu à faire ſon éloge, & à le comparer aux deux plus grands Monarques de ſon temps, François I & Charles-Quint. Ils ont reconnu que Sigiſmond les égaloit au moins, s'il ne les ſurpaſſoit. Son ame étoit, diſent-ils, auſſi élevée & auſſi forte que ſon corps. Il étoit d'une taille avantageuſe, d'une ſanté robuſte, & briſoit avec ſes mains des fers de chevaux, très-épais. D'ailleurs, plus jaloux encore du bonheur de ſes peuples que de ſa gloire, la Pologne fut conſtamment floriſſante ſous ſon regne. Elle n'éprouva ni diſette, ni violence, ni vexation. Les Loix furent

maintenues & respectées ; les mœurs adoucies, le militaire discipliné, les campagnes cultivées, les Arts & les Sciences honorés & encouragés ; enfin la Religion Catholique exactement pratiquée & même épurée. On nous a conservé les Instructions qu'il laissa à son fils Sigismond-Auguste : c'est un modele de regles pour tous les Souverains ; mais elles contiennent sur-tout d'excellentes leçons pour un Roi de Pologne. Sigismond I avoit été marié deux fois. Sa premiere femme étoit fille d'un Palatin de Transilvanie ; il en eut deux Princesses, dont une seule fut mariée à un Electeur de Brandebourg, & ne lui donna point d'héritier. La seconde, Bonne Sforce, fille de Jean Sforce, Duc de Milan, lui survécut, & fut mere de Sigismond-Auguste & de quatre Princesses, dont l'une régna sur la Pologne avec Etienne Battori ; l'autre épousa Jean, Roi de Suede, & fut mere de Sigismond III, Roi de Pologne.

Lorsque *Sigismond Auguste* monta sur le trône en 1548, il étoit déjà veuf d'Elisabeth d'Autriche, fille de l'Empereur Ferdinand I. Ce Prince étoit devenu éperdument amoureux de Barbe Radziwil,

Digitized by Google

dont le pere étoit Palatin de Trosk en Lithuanie, & l'avoit épousée secrétement du vivant du Roi son pere. Il déclara son mariage lorsqu'il fut Roi lui-même, la fit couronner en 1550, & la perdit peu de mois après. Sigismond ne cessa de combler de dignités & de richesses la famille de Radziwil, qui est aujourd'hui la plus riche & la plus puissante de toute la Lithuanie. Il épousa en troisiemes noces Catherine d'Autriche, sœur de sa premiere femme, & veuve d'un Duc de Mantoue, mais n'eut point d'enfans de ces trois femmes. Il mourut en 1572, & fut le dernier de la race des Jagellons. Après sa mort, les Polonois hésiterent long-temps à qui ils déféreroient leur couronne : des Négociateurs habiles & éloquens, dont le principal fut Montluc, Evêque de Valence, les déterminerent en faveur de Henri de Valois, troisieme fils du Roi de France Henri II. Son frere aîné avoit régné sous le nom de François II ; & son second frere, qui remplissoit le trône de ses ancêtres sous celui de Charles IX, avoit épousé Eléonore d'Autriche, dont on espéroit qu'il auroit des enfans.

Digitized by Google

Henri avoit déjà acquis quelque gloire à la guerre, & avoit des qualités aimables & brillantes. On savoit qu'il étoit zélé Catholique, & ce zele étoit compté pour beaucoup par les Polonois. Enfin il réunit les suffrages, & fut proclamé en 1573, dans le champ d'élection près de Varsovie, où toute la Noblesse s'étoit rendue. Les Ambassadeurs de France signerent pour lui les *Pacta conventa*, c'est-à-dire, les conditions auxquelles la couronne lui étoit accordée. L'on juge bien que la principale étoit le maintien de tous les priviléges & libertés que la Noblesse Polonoise s'attribuoit, sur-tout depuis l'extinction de la Maison des Piastes. Henri arriva en Pologne au commencement de l'année suivante (1574), & éprouva en peu de temps que la condition d'un Roi de Pologne est toujours désagréable & embarrassante; mais il n'eut pas le temps d'en sentir tous les dégoûts. Dès la même année, il reçut la nouvelle de la mort de son frere le Roi Charles IX, & il partit secrétement & précipitamment pour aller occuper son trône. Dès que le Sénat & la Noblesse Polonoise en furent avertis, ils furent vivement piqués du mépris que

Digitized by Google

Henri faisoit de leur couronne; ils envoyerent après lui, le sommer de revenir, &, sur son refus, déclarerent leur trône vacant. Henri III ne cessa cependant pas, jusqu'à sa mort tragique, arrivée en 1583, de porter le titre de Roi de Pologne, uni à celui de Roi de France.

Les Polonois, après la fuite de Henri, en revinrent au sang de leurs anciens Rois Jagellons. Ils penserent à marier la Princesse Anne, fille de Sigismond I, à un Prince brave, en état de les commander à la guerre, & de les gouverner sans les opprimer. Pour cet effet, ils choisirent *Etienne Battori*, & le préférerent à Maximilien d'Autriche, qui prétendoit à la main de la Princesse Anne & à la couronne. Il fut élu, & la ville de Dantzick seule refusa de le reconnoître. Le Roi fut contraint de l'assiéger, & la soumit. Dès qu'il fut paisible possesseur de son royaume, il disciplina l'armée Polonoise, & établit un corps de Cavalerie toujours subsistant, qu'on appela la *Quartiene*, parce qu'il assigna pour sa solde la quatrieme partie des revenus de la couronne. Il se servit utilement des

Digitized by Google

Cosaques contre les Turcs & les Tartares, fit la guerre aux Russes, sur lesquels il reprit la ville de Polocz. Gothard Kettler, Grand-Maître ou plutôt Grand-Commandeur de l'Ordre Teutonique en Courlande & en Livonie, obtint de lui les mêmes avantages qu'Albert de Brandebourg avoit eus pour la Prusse. Il abandonna à la Pologne la Livonie, qu'il ne pouvoit défendre contre les Russes, & la Courlande fut érigée en sa faveur & pour sa postérité en duché héréditaire, à condition qu'il rendroit foi & hommage à la Pologne, qui disposeroit de ce fief en cas d'extinction de la famille des Kettler.

Le Roi Etienne mourut en 1586, sans laisser d'enfans de la Princesse Anne, qui avoit déjà cinquante-huit ans quand il l'épousa. Les Polonois furent quelque temps embarrassés sur le choix de son successeur. Maximilien d'Autriche eut encore des prétentions à la couronne; mais ayant voulu avec une petite armée d'Allemands forcer les Polonois à l'élire, il fut battu, fait prisonnier par le Grand-Général Zamoiski, & ne fut relâché qu'à condition qu'il renonceroit au titre de Roi de Pologne, qu'il avoit déjà pris.

Digitized by Google

Le choix de la Nation tomba ſur *Sigiſmond*, Prince de Suede, petit-fils du célebre Guſtave Vaſa, & fils de Catherine Jagellon, mariée à Jean III, Roi de Suede. Quoique le Luthéraniſme fût établi dans le royaume de Suede, on ſavoit que Sigiſmond étoit bon Catholique, & que ſa mere, qui vivoit encore, étoit très zelée pour cette Religion : il fut donc élu & couronné ſans difficulté en 1587. Pendant cinq ans, il ſoutint différentes guerres contre les Tartares & les Ruſſes, & fut parfaitement ſervi dans ſes expéditions par Jean Zamoiski, qui étoit en même temps Grand-Général & Grand-Chancelier de Pologne. Egalement ſupérieur dans l'art de la guerre, dans ceux de la Politique, de l'Adminiſtration & de la Juriſprudence, rien ne réſiſtoit à ſon éloquence dans le Sénat & les Dietes, ni à ſa valeur à l'armée. Tant qu'il vécut, tout proſpéra aux Polonois; mais Zamoiski mourut long-temps avant ſon Roi.

En 1592, le Roi Jean III étant mort, Sigiſmond hérita du royaume de Suede. L'année ſuivante, il y paſſa, & fut couronné à Upſal en 1594; mais dès la

Digitized by Google

même année, il retourna en Pologne, & laissa l'administration de la Suede à son oncle Charles, Duc de Sudermanie. Sigismond, éloigné de sa patrie, prétendoit cependant y commander en maître, & faire des arrangemens utiles à la Religion Catholique; mais Charles, après avoir d'abord éludé & enfin refusé de lui obéïr, se fit déclarer Régent absolu du royaume de Suede, & tout à fait indépendant du Roi résidant en Pologne. Depuis ce moment, Sigismond n'eut plus que le titre de Roi de Suede; il le perdit même avant sa mort, & son oncle fut couronné à sa place, sous le nom de *Charles IX*.

Cependant une autre couronne sembla s'offrir à l'ambition de Sigismond III; ce fut celle de Russie. Les Moscovites, mécontens de Basile Suiski, leur Tyran, offrirent de reconnoître Sigismond pour leur Souverain. Le Général Żolkieuski, laissant la Livonie en proie aux Suédois qui s'en emparerent, entra en Russie, assiégea Moscow, prit le Czar Basile prisonnier, & fit proclamer Czar, dans la capitale de la Russie, le jeune Prince Ladislas, fils aîné du Roi Sigismond.

Zolkieuski

Digitized by Google

Zolkieuski de retour en Pologne, fit une entrée triomphante dans Varsovie, conduisant son prisonnier & ses deux freres. Il y a bien des siecles qu'aucun Général n'a joui d'une si grande gloire; mais elle ne dura pas. Dès l'année suivante, la meilleure partie de la Russie abjura la domination Polonoise. Ladislas, ou plutôt Sigismond son pere, ne fut pas plus maître en Russie qu'en Suede; en Pologne même il eut de grands désagrémens. La Diete du royaume murmura & s'éleva sur certains griefs qu'elle prétendoit avoir particuliérement contre la Reine Constance d'Autriche, que Sigismond avoit épousée après la mort de sa sœur Anne, fille de l'Archiduc Charles, & petite-fille de l'Empereur Ferdinand. Il avoit eu du premier lit le Prince Ladislas, qui lui succéda immédiatement, & eut du second plusieurs Princes, dont Jean Casimir, qui à son tour devint Roi de Pologne.

En 1620, le Roi & la Diete ayant jugé à propos de prendre le parti du Waiwode de Moldavie contre les Turcs, qui vouloient faire gouverner cette province par un Bacha, le Grand-Général Zolkieuski, fier de ses précédens triom-

Digitized by Google

phes, marcha avec une armée de vingt mille hommes ſeulement, contre les Turcs & les Tartares, qui étoient au nombre de cent mille combattans. L'imprudent Général fut bientôt enveloppé par eux & accablé par le nombre. Zolkieuski expira ſur le corps de ſon fils, qui venoit d'être tué à côté de lui, & l'armée Polonoiſe fut entiérement détruite. La tête de Zolkieuski fut coupée & envoyée à Conſtantinople, & ſon corps enterré ſur le champ de bataille. Les Polonois firent élever ſur ce lieu même une pyramide, & graver ſur ce tombeau militaire ce fameux vers latin, *Exoriare aliquis noſtris ex oſſibus Ultor*; *qu'un Vengeur ſorte de nos cendres.* Quarante ans après, cette eſpece de prédiction s'accomplit : Jean Sobieski, petit-fils & héritier de Zolkieuski, étant comme lui Grand-Général de Pologne (on ſait qu'il en devint Roi), battit les Turcs au même lieu où ſon grand-pere maternel avoit été tué. La guerre continua encore pendant deux ans entre les Polonois & les Turcs ; mais enfin le Grand-Seigneur Oſman ayant cherché en vain à forcer les Polonois dans leurs retranchemens ſous Choczim, il conclut avec eux une paix qui leur fut aſſez avan-

Digitized by Google

tageuse. En 1632, Sigismond III mourut, âgé de soixante-six ans, après quarante-cinq ans de regne. *Ladislas*, son fils aîné, lui succéda, sans autre réclamation que celle d'un seul Gentilhomme Polonois; ce trait est remarquable, & a eu par la suite de grandes conséquences. Celui qui déclara dans le champ de l'élection qu'il s'y opposoit, répondit à ceux qui lui demandoient les motifs de son refus : » Je n'en ai aucun; mais je » veux voir si nos libertés sont en sûreté «. Le Primat & les Sénateurs lui en donnerent aussi-tôt la preuve en suspendant l'élection ; & le Gentilhomme satisfait, consentit que Ladislas fût élu unanimement. C'est de ce moment que le *Liberum veto* a été en usage dans la République Polonoise, & qu'un seul Gentilhomme peut empêcher l'effet de toutes les délibérations de la Diete.

Le regne de Ladislas commença d'une maniere brillante; il vainquit les Moscovites & les Turcs qui avoient voulu les soutenir, & força ces deux Nations à faire avec lui un traité de paix avantageux pour la Pologne. Une politique assez mal entendue l'engagea à persé-

Digitized by Google

cuter les Cosaques, dont il auroit pu se servir utilement, au lieu de chercher à les détruire. Il s'étoit allié comme son pere avec la Maison d'Autriche, en épousant la Princesse Cécile-Renée, fille de l'Empereur Ferdinand II. Cette Reine étant morte en 1644, laissant un fils qui mourut peu avant son pere, il chercha à contracter une seconde alliance, moins brillante, mais qui le rendît plus heureux. Il avoit entendu parler de l'esprit & des graces de la Princesse Louise-Marie de Gonzague, qui brilloit à la Cour de France. Il la fit demander en mariage par ses Ambassadeurs, qui l'épouserent à Saint-Germain-en-Laye, en présence & dans l'appartement de la Reine Anne d'Autriche, & elle fut envoyée en Pologne sous la conduite de la Maréchale de Guébriant, qui eut à cette occasion le titre d'Ambassadrice extraordinaire de France. Elle arriva en 1646 à Varsovie, y fut couronnée, mais ne vécut pas long-temps avec son époux. Ladislas mourut en 1648. Les Polonois balancerent quelque temps sur le choix de son successeur. Georges Ragotzki, Prince de Transilvanie, offroit à la République de se joindre à elle avec des troupes aguerries contre

Digitized by Google

les Tartares & les Cosaques, & menaçoit de se ranger du côté de ceux-ci, si on le refusoit. Cette alternative engagea les braves Polonois à le refuser: le Grand-Duc de Russie se mit sur les rangs, & ne fut pas plus heureux.

Il restoit deux fils du Roi Sigismond III; l'un, nommé *Charles*, étoit déjà Evêque de Breslaw en Silésie, & de Ploscz en Pologne; l'autre, *Jean Casimir*, étoit Jésuite, & nommé au cardinalat; mais il n'étoit pas encore dans les Ordres sacrés. Le Pape permit à ce dernier, qui étoit à Rome, de se rendre en Pologne, & de remonter, s'il le pouvoit, sur le trône de ses peres: il y réussit, & fut élu au moment où la capitale même du royaume étoit menacée par les Cosaques & les Tartares. On sentit qu'il falloit un Chef à la République, & la veuve de son frere ayant heureusement intrigué en sa faveur, il fut couronné, & eut même le bonheur de repousser les ennemis, au moins pour quelque temps. En reconnoissance, il épousa la Reine douairiere Louise-Marie, vécut dix-huit ans avec elle, & en eût des enfans, mais qui ne vécurent pas long-temps. Après avoir fait quelques

Digitized by Google

années la guerre aux Cosaques, & avoir été obligé de leur accorder la paix, il fut attaqué par les Suédois, qui pénétrerent jusqu'au centre de la Pologne. Ce fut pour se défendre contre eux, que Jean Casimir conclut le traité de Velau avec l'Electeur de Brandebourg, Duc de Prusse. Il consentit à le dispenser de toute espece d'hommage, le rendit allié de la Pologne, de vassal qu'il étoit, & prépara ainsi le chemin au petit-fils de cet Electeur, qui, quarante ou cinquante ans après, obtint le titre de Roi.

Pendant les dernieres années du regne de Jean Casimir, les Dietes furent très-agitées; l'armée se confédéra contre le Roi. Le Grand-Maréchal Lubormiski, soupçonné d'avoir fomenté cette révolte, fut proscrit; le Roi lui fit, pour ainsi dire, la guerre, & en vint à bout avec l'aide de Jean Sobieski, qui parvint promptement de la charge d'Enseigne de la couronne aux dignités de Grand-Maréchal & de Grand-Général. Sobieski s'attacha d'autant plus volontiers au Roi, qu'il devint amoureux d'une Demoiselle Françoise, attachée à la Reine Marie-Louise, qui gouvernoit absolument son

Digitized by Google

époux. Cette Demoiselle s'appeloit *Marie d'Arquien*. Les Tartares & les Cosaques continuoient à ravager les frontieres; Sobieski fut chargé d'arrêter leurs courses. Le militaire de Pologne étoit affoibli par une longue guerre, & il ne put se mettre à la tête que de douze mille hommes pour combattre une nuée de Barbares; mais ayant su prendre une position avantageuse & attirer à propos les Tartares & les Cosaques dans des embuscades, il en fit, à différentes reprises, de grands massacres, & vint à bout de sauver la Pologne: sa réputation & sa gloire s'accrurent à un tel point, qu'il pouvoit se passer de la protection de la Reine Marie-Louise. Cette Princesse mourut, & Sobieski n'en fut que plus cher au Roi; mais ce Monarque ne se consola pas de la perte de son épouse. Il prit la résolution, moins étonnante pour un Roi de Pologne que pour tout autre, d'abdiquer une couronne qui lui avoit procuré plus de chagrin & d'embarras que de gloire. On ne peut pas bien savoir si Sobieski approuva cette résolution, ou chercha à l'en détourner. Quoi qu'il en soit, les représentations & les remontrances que le Primat & les Sénateurs firent à cette occa-

Digitized by Google

sion à Jean Casimir, ne purent le détourner de sa résolution. Il convoqua lui-même la Diete dans laquelle il devoit abdiquer, & son successeur être nommé. Au jour marqué, il harangua les Polonois, & leur rappela qu'il étoit le dernier descendant, du moins par femmes, de ce grand Ladislas Jagellon, qui, près de trois cents ans auparavant, avoit uni la Lithuanie à la Pologne. Il les fit convenir qu'il leur avoit donné l'exemple de la bravoure contre les ennemis de la Patrie; qu'il étoit humain, juste, & même pieux; enfin, qu'il les avoit aimés comme ses enfans, & il les assura qu'il les aimeroit toujours comme ses freres. Tout cela étoit vrai: cependant Jean Casimir n'étoit point un grand Roi; son regne fut malheureux, & quoiqu'on fît semblant de vouloir le retenir, on le vit sans regret se retirer en France. Louis XIV lui accorda plusieurs abbayes; la principale fut celle de Saint-Germain des Prés, dont il fut Commendataire jusqu'à sa mort, arrivée en 1672. Il avoit conçu pendant sa retraite un vif attachement pour une femme dont les aventures firent grand bruit pendant le cours du dernier siecle: elle s'ap-

Digitized by Google

peloit *Marie Mignot*, née de la plus basse extraction; les agrémens de sa personne & de son esprit lui firent épouser en premieres noces un Conseiller au Parlement de Dauphiné; en secondes, le Maréchal de l'Hôpital, Gouverneur de cette province, & en troisiemes, Jean Casimir, dont on peut voir encore dans l'église de l'abbaye de Saint-Germain des Prés, le mausolée décoré des titres de Roi de Pologne & de Suede, de Grand-Duc de Lithuanie & de Russie. Ce mausolée, au reste, ne renferme que son cœur.

Après la retraite de Jean Casimir, les Polonois ne manquerent pas de prétendans à leur couronne. On assure que la Reine Christine, qui avoit déjà abdiqué le royaume de Suede & s'étoit faite Catholique, se mit sur les rangs, & le disputa au Czar Alexis Michaëlowitz (pere de Pierre I) & à Ragotzki, Prince de Transilvanie. Des Princes moins voisins de la Pologne se présenterent aussi, tels que le Duc de Neubourg, de la Maison Palatine, Charles Duc de Lorraine, & enfin le grand Prince de Condé. De pareils concurrens devoient être effrayans les uns pour les autres, & les Polonois les trouverent tels pour eux-mêmes. Ils

ne s'accorderent sur aucun d'eux ; mais un Sénateur ayant proposé d'élire un *Piast*, c'est-à-dire, un Polonois, les voix se réunirent tout à coup en faveur de *Michel Koribut Wiesnowiski*, Seigneur de la plus haute naissance, puisqu'il étoit de la famille de Jagellon, mais qui d'ailleurs n'avoit que la mesure de mérite convenable pour ne donner d'ombrage & ne causer d'inquiétude à personne.

Le nouveau Roi ne fut pas plus tôt couronné, qu'il fut obligé de faire marcher ses troupes pour combattre les Cosaques. Sobieski commandoit l'armée Polonoise, & employa heureusement pour vaincre, la force, l'adresse & la politique. Un an après son élection, Michel épousa Eléonore d'Autriche, fille de l'Empereur Ferdinand III. Ce mariage déplut aux Polonois, & on vit avec encore plus de peine ce Roi Piast s'habiller à l'Allemande, mettre sa Cour sur le pied de celle d'Allemagne, & composer sa garde de soldats de cette Nation. Il reçut en plein Sénat les reproches les plus forts & les plus désagréables de la part du Primat, qui étoit excité sous main par Sobieski. Le Roi outré, forma une confédération,

Digitized by Google

composée de la Noblesse & d'une partie de l'armée, qu'il savoit lui être fidélement attachées, & prétendit proscrire le Primat & le Grand-Général. Sobieski, de son côté, en forma une autre, & conduisit le reste de l'armée contre le Roi, qui mit sa tête à prix. Cette guerre civile alloit devenir sanglante, lorsque l'Empereur des Turcs vint menacer la Pologne. Sobieski différa quelque temps de s'opposer à cette redoutable invasion: il attendit que l'armée, commandée par le Roi, eût été forcée de fuir devant les Turcs, & que le Monarque fût lui-même obligé de se retirer à la hâte dans Lublin. Alors la Nation se jeta, pour ainsi dire, aux pieds de Sobieski, en le priant de sauver la Patrie; il s'avança à la tête d'une armée de trente mille hommes, qui fut bientôt grossie par les fuyards de l'armée royale, & temporta une victoire complette sur les Tartares.

L'année suivante, le Roi Michel n'étant point encore revenu de la frayeur que lui avoient causée les Turcs, & craignant peut-être encore plus Sobieski, se hâta de conclure avec la Porte Ottomane un traité honteux, par lequel il aban-

donna Kaminiec & la Podolie, & s'engagea à payer tous les ans un tribut de cent mille ducats d'or. Il fit approuver ce pacte humiliant par la partie du Sénat qui lui étoit attachée. Sobieski & ses partisans protestent contre cet accommodement, & tandis qu'un Aga de la Porte venoit à Varsovie demander la premiere année du tribut que l'on avoit promis de payer à son Maître, le Grand-Général marche avec une armée contre les Turcs, qui ne s'attendoient à rien moins qu'à être attaqués de nouveau; il les défait entiérement, leur tue plus de vingt mille hommes, & les poursuit jusque sur les bords du Niester, où il s'en noye plus de dix mille.

Sobieski retournoit à Varsovie triomphant des Turcs & de son Roi même, lorsqu'il apprit la mort de Michel. Ce Prince n'avoit point eu d'enfans d'Eléonore d'Autriche, qui, étant retournée en Allemagne, épousa, en 1678, Charles V, Duc de Lorraine, & fut mere du Duc Léopold, dont le fils est monté sur le trône impérial sous le nom de *François I.* La Diete d'élection fut bientôt indiquée; les concurrens se représentoient en foule;

Digitized by Google

mais *Jean Sobieski* l'emporta hautement ſur eux, & porta glorieuſement, pendant vingt-deux ans, la couronne qu'il avoit ſauvée. A peine fut-il élu, qu'avant même d'être couronné, il revint combattre les Turcs, quoiqu'il n'eût que quinze mille hommes à oppoſer à leur armée, forte de plus de cinquante mille. Il les mit en déroute; l'on prétend qu'il reſta quinze mille Turcs ſur le champ de bataille, & qu'ainſi le nombre des morts du côté des vaincus fut égal à celui des vainqueurs.

L'année ſuivante, le Roi Jean força le Grand-Viſir Kara Muſtapha à lever le ſiége de la fortereſſe de Trembowla en Podolie, & lui fit perdre dans ſa retraite huit à dix mille hommes.

Ce ne fut qu'en 1676 que Sobieski fut couronné à Cracovie avec la plus grande pompe, & qu'il obtint, non ſans peine, que la Reine ſa femme, Marie d'Arquien, reçût le même honneur. Pendant la campagne ſuivante, il ſe trouva encore dans la poſition la plus embarraſſante, vis-à-vis d'une armée Turque qui l'avoit, pour ainſi dire, enveloppée dans un bourg de la Pokucie, ſur les bords du Nieſter. So-

Digitized by Google

bieski s'en tira avec autant de bravoure que d'adresse, fit bonne contenance, menaça même, & fit un traité de paix avantageux: les Turcs se crurent heureux de n'être pas obligés de rendre Kaminiec. Cette paix, qui fut conclue en 1677 entre la Pologne & la Porte, dura six ans. Pendant ce temps, Sobieski fut tranquille du côté des ennemis du dehors; mais il s'en fallut beaucoup qu'il fût exempt au dedans de chagrins & d'embarras: les Dietes furent longues & orageuses, & on n'y prit aucunes résolutions, faute d'accord & d'unanimité. Celle assemblée à Grodno, en 1681, dura six mois, au bout desquels un seul Nonce, qui s'appeloit *Primiski*, dont le nom a été conservé à la postérité, & dont l'exemple n'a été malheureusement que trop suivi depuis un siecle, déclara qu'il la rompoit, mit sa protestation au Grod (Greffe du château), & disparut. Le Sénat & l'Ordre équestre reconnurent depuis ce moment leur assemblée pour dissoute; ils se séparerent (1).

(1) J'ai lu dans un Auteur Polonois, que dès 1652, il y eut une Diete rompue par l'opposition

Digitized by Google

Ce fut en 1683 que Sobieski mit le comble à sa gloire, en secourant Vienne assiégée par les Turcs, battant l'armée Turque commandée par le Grand-Visir, le forçant à fuir, & pillant sa tente & son bagage. Tout le monde sait que l'Empereur Léopold, après avoir essuyé l'humiliation de fuir devant le Grand-Visir, reprit toute sa hauteur, lorsqu'il fut question de témoigner sa reconnoissance à un Roi électif qui venoit de sauver ses Etats héréditaires. Sobieski, sans s'arrêter à ces formalités, poursuivit les Turcs. Ils l'arrêterent d'abord auprès de Barcan en Hongrie; il y reçut même quelque échec, mais il s'en dédommagea en s'emparant des forts de Barcan & de Strigonie, & en forçant les Turcs à se retirer dans la Haute-Hongrie.

La campagne suivante (1684) ne fut pas, à beaucoup près, aussi heureuse que

---

d'un seul Nonce qui s'appeloit *Sicenski* : on ajoute que ce mauvais citoyen mourut frappé de la foudre; mais la Diete n'en fut pas moins rompue, & son exemple n'en a pas été moins suivi.

Digitized by Google

les précédentes pour le Roi Jean. Il se ligua étroitement contre les Turcs avec l'Empereur, presque sans l'aveu de la République, & contre ses intérêts. On prétend que Sobieski fut séduit par l'espérance que la Cour de Vienne lui donna d'ériger la Valachie & la Moldavie en souveraineté héréditaire pour sa famille. Dans cet espoir, il s'obstina à conquérir ces deux provinces : il y perdit beaucoup de monde, donna de grandes preuves de valeur en pure perte, & ne recouvra point Kaminiec, dont la prise devoit être son principal objet.

Le reste de la vie du Roi Jean fut troublé par des tracasseries intérieures, relatives tant à son Etat qu'à sa famille. Ce furent les Lithuaniens qui lui causerent les plus violens chagrins. Ils firent avorter toutes les Dietes qui se tinrent sous son regne jusqu'en 1696, qu'il mourut presque subitement dans son château de Willanow, près de Varsovie. Il avoit eu de la Reine Marie d'Arquien un grand nombre d'enfans, dont quatre lui survécurent. L'aîné (le Prince Jacques), né avant que son pere fût sur le trône, fut marié, en 1691, à la Princesse Hedwige, fille

Digitized by Google

fille de l'Electeur Palatin, & mourut en 1714, & la Princesse en 1722, ne laissant qu'une fille, qui fut mariée à Jacques Stuart, fils de Jacques II, Roi d'Angleterre, & qui prit, pendant toute sa vie, le titre de Roi Jacques III. Le second fils du Roi Jean s'appeloit le Prince *Alexandre* ; il étoit né en 1677 à Dantzick, & mourut à Rome en 1714, sans avoir été marié. Le troisieme fut le Prince Constantin, né en 1680, & mort en 1726, ayant épousé, sur la fin de sa vie, une Demoiselle Polonoise, qui a vécu à Varsovie jusqu'en 1761. La fille du Roi Jean, née en 1676, eut un sort plus brillant que ses freres ; elle épousa, en 1695, Maximilien-Emmanuel, Electeur de Baviere, & fut mere de l'Empereur Charles VII. La Reine Marie d'Arquien, après avoir vu avorter tous ses projets ambitieux pour sa famille, se retira en France, & est morte, en 1716, au château de Blois.

Jean Sobieski dut son trône à ses qualités personnelles ; il possédoit effectivement les plus brillantes & les plus réelles. Il avoit beaucoup d'esprit, d'éloquence, étoit fort instruit, & avoit de bons principes de gouvernement & d'administration.

Digitized by Google

Il connoissoit parfaitement la maniere dont il falloit conduire sa Nation. Ses exploits à la guerre lui ont acquis la plus grande gloire ; cependant il étoit plus brave qu'habile & profond dans l'art militaire ; il le prouva en se mettant souvent dans des positions très-fâcheuses & très-embarrassantes ; mais il s'en tira toujours par son audace & sa fermeté. La Tactique & la discipline des Polonois étoient suffisantes contre les Turcs, encore moins avancés qu'eux dans la connoissance de l'art militaire ; & la terreur que leur avoit inspirée le nom de Sobieski, & les sabres des Polonois, tenoient lieu au Général & à l'armée de bien des manœuvres savantes. Les Turcs redouterent encore plus Sobieski quand il fut Roi. Un peuple accoutumé au despotisme, tremble au nom d'un Monarque, & les Turcs ignoroient qu'un Roi de Pologne n'en a absolument que le nom.

Après la mort de Sobieski, il s'ouvrit en Pologne une grande scene de cabales & d'intrigues pour le choix de son successeur. La Reine douairiere auroit dû employer tout son crédit & toutes les ressources de son esprit naturellement intrigant ; elle auroit dû ouvrir tous ses

Digitized by Google

trésors pour favoriser l'élection du Prince Jacques, son fils aîné; mais elle n'étoit point aimée de la Nation. Ses fils n'avoient pas, à beaucoup près, le mérite de leur pere, & elle auroit eu bien de la peine à réussir, quand même elle ne se seroit point écartée de la ligne qu'elle devoit suivre; au contraire elle songea à faire régner, au préjudice de Jacques, son second fils Alexandre, qu'elle étoit plus sûre de gouverner. On vit bientôt qu'ils ne seroient élus ni l'un ni l'autre. Le Primat avoit indiqué la Diete préparatoire à la fin d'Août; mais tandis qu'elle s'assembloit, les Tartares ravageoient la Podolie & la Volhinie. L'armée de Pologne, au lieu de les repousser, se confédéra, se plaignant de n'être pas payée de sa solde; celle de Lithuanie en fit autant. La Diete fut rompue, après être convenue seulement de quelques préliminaires, dont le plus important fut l'exclusion des Piastes, qui ôta toute espérance aux fils du défunt Roi. Les prétendans étrangers prirent de nouvelles forces. L'Abbé de Polignac, Ambassadeur de France, & un des hommes les plus éloquens de son siecle, déclara qu'il sollicitoit pour le Prince de Conti,

dont il fit, de la part de Louis XIV, le plus grand éloge. La Reine fut au déſeſpoir de ſe trouver un pareil concurrent; elle revint, mais trop tard, au Prince Jacques, qui avoit l'avantage d'être beau-frere, par ſa femme, des Rois d'Eſpagne & de Portugal; mais il ſe trouva en concurrence avec l'Electeur de Baviere, auſſi ſon beau-frere. La Diete d'élection s'ouvrit au mois de Mai 1697. On commença à parler d'un nouveau Candidat, l'Electeur de Saxe. Cependant l'éloquence & les intrigues de l'Abbé de Polignac parvinrent à donner la prépondérance au Prince de Conti. Il alloit être élu. A peine quelques Gentilshommes avoient-ils oſé nommer à la Diete le Prince Jacques. L'Electeur de Saxe avoit contre lui ſa Religion, il étoit Luthérien; mais le Nonce du Pape ayant déclaré que ce Prince avoit fait abjuration, & étoit ainſi devenu habile à poſſéder la couronne, cette nouvelle lui concilia une partie des eſprits. L'argent promis par la France fit cependant réuſſir d'abord l'élection du Prince François; mais avec le *retentum* de ne délivrer le diplome qu'après que l'argent promis auroit été touché.

Digitized by Google

L'Ambassadeur de France dépêcha un courrier à sa Cour : le Prince de Conti partit pour se rendre à Dantzick ; mais l'argent n'étant point arrivé aussi promptement, les affaires du Prince élu, loin de prospérer, tomberent en décadence. On croyoit que le Prince de Conti conduiroit avec lui des troupes Françoises ; mais il ne fut suivi que d'une petite troupe de Cavaliers aimables. Etant débarqué à Dantzick au mois de Septembre, il trouva les dispositions si changées à son égard, qu'il jugea à propos de se rembarquer au mois de Novembre, & une confédération armée élut l'Electeur de Saxe. Cette élection, d'abord tumultueuse, fut enfin confirmée par le Primat même, & l'on indiqua la Diete de pacification pour le mois d'Avril 1698.

Le Pape ayant sollicité ouvertement pour l'Electeur, qui s'étoit réuni au giron de l'Eglise, le couronnement du nouveau Roi, qui prit le nom d'*Auguste II*, eut lieu sans trouble, & avec beaucoup d'éclat & de magnificence. Le Monarque avoit amené une armée Saxone dans son nouveau royaume ; mais il jura qu'il la renverroit aussi-tôt après qu'il auroit rem-

Digitized by Google

pli la condition que la Nation lui avoit imposée de reprendre Kaminiec & la Podolie. Dès l'année suivante 1699, il exécuta cette promesse, l'Empereur ayant obtenu, par le traité de Carlowitz, la restitution de Kaminiec à la Pologne.

Auguste eut de nouveaux prétextes de conserver son armée en Pologne. La Livonie, grande & belle province sur laquelle la Pologne avoit d'anciens & justes droits, étoit, depuis plus d'un siecle, entre les mains de la Suede. Les Polonois désiroient d'y rentrer, & avoient fait dans les *Pacta conventa* un article précis de ce recouvrement. Le Roi s'en occupa, & pour cet effet fit alliance avec le Czar Pierre I, qui étoit déjà en guerre avec la Suede. Les deux Monarques crurent pouvoir profiter de la jeunesse de Charles XII pour le dépouiller de la Livonie. Auguste forma le siége de Riga; mais il y trouva de la difficulté, & paroissant avoir égard à la sollicitation de la République des Provinces-Unies, il leva ce siége. Pendant ce temps, Pierre I assiégeoit Narva: Charles XII accourut pour secourir cette place avec quatre mille hommes d'infanterie & quelque cavalerie. Il gagna suc-

Digitized by Google

cessivement trois batailles, força les retranchemens de l'armée Russe, en fit prisonniere toute l'aile droite ; le lendemain, l'aile gauche mit bas les armes. Tels furent les premiers exploits de Charles XII contre les Russes ; il faut en lire les détails dans l'Histoire de cet Alexandre du Nord, écrite par M. de Voltaire.

L'année suivante, Auguste & son armée Saxone furent défaits par Charles XII, qui conquit la Courlande & s'avança en Lithuanie, où tout se soumit à lui ; il y trouva même quelques esprits inquiets, qui lui firent naître l'idée de détrôner le Roi Electeur. Celui-ci, forcé de tenir une Diete à Varsovie à la fin de 1701, y essuya les reproches les plus amers de la part de la Nation Polonoise, qui l'accusoit d'avoir attiré toutes les forces de la Suede dans le pays, & d'être la cause de tous les malheurs qu'on y éprouvoit. On proposa dans cette assemblée, d'envoyer une Ambassade à Charles XII, pour lui demander la paix au nom de la République seule, en rejetant sur le Roi tout ce que la guerre pouvoit avoir d'odieux. Auguste fut obligé de faire rompre cette Diete ; mais il ne put éviter l'Ambassade

Digitized by Google

projetée : elle eut lieu en 1702 ; & cette démarche, bien faite pour encourager le vainqueur, hâta la marche de Charles XII vers le centre de la Pologne. En vain Auguste eut-il recours à tous les moyens que l'intrigue, la politique & la science des postes militaires lui permirent de prendre avec ses troupes Saxones & le peu de Polonois qui voulurent le suivre ; son armée fut battue, le 12 Juillet 1702, à Clissow, entre Cracovie & Varsovie. Charles XII déclara alors qu'il n'accorderoit la paix à la Pologne, qu'après que le Roi Auguste auroit été déposé. Cette déclaration, loin d'effrayer les Polonois, sembla leur offrir un moyen de secouer le joug de la Saxe. Le Primat Radjeïowski, qui n'avoit élu & couronné Auguste que malgré lui, fut charmé de pouvoir le chasser de son trône. On mit en délibération la proposition de déclarer le trône vacant. Le Monarque Suédois, en pressant cette résolution, battit encore une fois les troupes Saxones, & assiégea la ville de Thorn. Auguste, obligé de fuir, se trouva enfin à Lublin, le 19 Juin 1703. Il y convoqua à la hâte une Diete, qui lui promit des secours que la Nation n'étoit

ni en état ni en volonté de lui donner. Cette Diete ne fut regardée que comme une confédération irréguliere, faite en faveur du Roi, & bientôt après il s'en fit une autre à Varſovie contre lui : le Primat ſe mit à ſa tête, & traita directement avec le Roi de Suede, qui venoit de prendre Thorn à diſcrétion.

Les deux Confédérations ſe déclarerent réciproquement rebelles & ennemies de la Patrie, & celle oppoſée au Roi fut bientôt la plus forte. Le projet de détrôner Auguſte fut mis au grand jour ; mais on ignoroit encore quel ſeroit le nouveau Roi que la Suede permettroit ou ordonneroit d'élire. Auguſte, qui s'imaginoit que l'on penſeroit aux fils de ſon prédéceſſeur, fit arrêter le Prince Jacques & le Prince Conſtantin, qui étoient en Allemagne, & les retint long-temps priſonniers en Saxe ; cette conduite ne fit qu'irriter davantage les Polonois contre lui. Le trône fut déclaré vacant, & la Diete d'élection indiquée. Pluſieurs Candidats ſe mettoient ſur les rangs ; le Prince Alexandre, ſeul des fils de Sobieski qui fût reſté en Pologne, avoit déclaré qu'il ne prétendoit point à la couronne de ſon

pere, lorſque Charles XII, pour abréger toutes les formalités, propoſa en maître le jeune Palatin de Poſnanie, *Staniſlas Leczinski*, & le fit élire à la hâte & aſſez irréguliérement, quoique d'ailleurs tout le monde convînt qu'il avoit toutes les qualités néceſſaires pour régner avec gloire. Ce fut le 11 Juillet 1704, que ſe fit cette élection. Avant la fin de la même année, Charles XII battit une petite armée de Polonois, partiſans d'Auguſte, commandés par un Prince Vienowiski, pourſuivit ce Monarque, & acheva de le dépoſſéder, en aſſiégeant & prenant d'aſſaut la ville de Léopol, la ſeconde de Pologne.

L'année ſuivante 1705, Staniſlas fut couronné à Cracovie, & la Diete générale, aſſemblée à Varſovie, mit la derniere main à ſon élection. Durant le cours de cette année 1705 & de la ſuivante, les Saxons entrerent à différentes repriſes dans Varſovie; mais eux & les Ruſſes eſſuyerent encore de nouveaux échecs. Enfin Charles XII oſa ſuivre ſon ennemi juſque dans ſes Etats héréditaires, entra en Saxe, & força le Roi Auguſte à ſigner ſon abdication, à recon-

Digitized by Google

noître ſon rival pour Roi de Pologne, & à le féliciter ſur ſon élévation. L'Electorat de Saxe étoit pendant ce temps-là ſoumis aux plus fortes contributions. Le triomphe de Charles XII étoit complet, lorſqu'il commit la faute de rentrer en Pologne en 1708 ; & eſpérant d'humilier le Czar, comme il avoit fait le Roi Auguſte, il le ſuivit juſque dans l'Ukraine, où il fut enfin la victime de ſon imprudente témérité. La bataille de Pultawa fut livrée & perdue par les Suédois en 1709, & ce coup fut auſſi fatal à Staniſlas qu'à Charles XII.

Auguſte rentra en 1710 dans ſon royaume, & ſe remit bientôt en poſſeſſion de ſon trône. Staniſlas, ſuivant le ſort du Roi de Suede, ſon protecteur, fut priſonnier comme lui en Turquie, & repaſſa en même temps que lui en Poméranie, qui fut le lieu de ſa retraite, juſqu'à ce que Charles XII l'eût établi dans le duché des Deux-Ponts qui lui appartenoit.

L'Alexandre du Nord ayant été tué en 1718, & le duché des Deux-Ponts étant paſſé dans une autre branche de la Maiſon Palatine, le Roi Staniſlas ſe retira à Viſ-

Digitized by Google

sembourg en Alsace. En 1725, il eut le bonheur de marier sa fille, la Princesse Marie, au Roi Louis XV. Cette alliance lui procura une nouvelle retraite plus agréable; ce fut le château de Chambord en Touraine.

Le Roi Auguste rétabli sur son trône, commença, pour ainsi dire, un nouveau regne, qui dura pendant vingt-trois ans, depuis 1710 jusqu'en 1733, qu'il mourut regretté avec raison des Saxons & même des Polonois. Il étoit brave, juste, poli, affable & bienfaisant; il cultivoit les Lettres, & protégeoit les Sciences & les Arts. Il avoit eu tout lieu de reconnoître, pendant le cours de son premier regne, que la couronne de Pologne, qu'il avoit ambitionnée, n'étoit propre qu'à le décorer d'un beau titre, qu'elle ne lui procureroit aucune facilité pour agrandir ses Etats héréditaires; que loin d'être une ressource pour ses finances, elle les épuiseroit; que la Pologne, au lieu de lui fournir des troupes, l'obligeroit à employer les siennes pour contenir la Noblesse Polonoise, qui étoit d'ailleurs indisciplinable. Il reçut encore de nouvelles preuves de ces

Digitized by Google

vérités pendant les vingt dernieres années de sa vie; mais il eut assez de prudence pour ne s'en affecter que médiocrement. Abandonnant, pour ainsi dire, la Pologne à son mauvais sort, il n'y vint plus que pour tenir des Dietes, qui étoient toujours rompues par l'effet du fameux *Liberum veto*, qui le dispensa toujours de faire ni Loix, ni Réglemens, ni arrangemens avantageux à la Pologne. Le Gouvernement Polonois devint de plus en plus anarchique, & le regne de son fils n'a fait que le confirmer dans ce triste état. Les conséquences n'en sont aujourd'hui que trop évidentes. Je vais me contenter d'indiquer les époques principales de ce qui s'est passé de nos jours en Pologne.

A la mort du Roi Auguste II, toutes les voix se réunirent en faveur de ce même Stanislas, qui avoit déjà porté la couronne de Pologne, & qui pouvoit mieux qu'un autre soutenir ce fardeau; mais cette élection unanime fut bientôt contredite & annullée par une Puissance étrangere, devenue bien redoutable depuis le premier regne de Stanislas; c'étoit la Russie. Trente mille hommes, com-

Digitized by Google

mandés par le Général Lafci, donnerent des ordres pour une nouvelle élection, qui fut faite trois femaines après la premiere. Frédéric-Augufte, Electeur de Saxe, fils du feu Roi, fut élu, & couronné quelques mois après, fous le nom d'*Augufte III*.

Staniflas, débarqué à Dantzick, fut obligé prefque auffi-tôt de s'y défendre, avec un petit nombre de troupes Françoifes, contre les Ruffes pendant fix mois; il fe trouva heureux de s'échapper déguifé, paffa près d'un an à Koenisberg, capitale du royaume de Pruffe, & ne revint en France qu'au moment où la paix de Vienne lui fit obtenir, en dédommagement de la Pologne, le titre de Duc de Lorraine & de Bar, & la jouiffance de cet Etat, qui, après fa mort, arrivée en 1766, a été complétement réuni à la France.

Augufte III, devenu paifible poffeffeur du titre de Roi de Pologne, en a joui pendant près de trente ans. Il a profité des leçons que fon pere avoit reçues pendant les premieres années de fon regne, a ménagé la Cour de Ruffie, à laquelle il avoit l'obligation de fa couronne, &

Digitized by Google

ne pouvant engager les Polonois ni à reconnoître une autorité légitime & nécessaire, ni à profiter, pour l'avantage de leur patrie, de cette liberté qui leur étoit si chere, il a laissé subsister l'anarchie qu'il ne pouvoit rectifier. A sa mort, l'Impératrice de Russie lui a donné un successeur, qui, réunissant les noms de Stanislas & d'Auguste, a été forcé d'imiter la conduite de ceux qui ont porté avant lui ces noms, & dont il remplit la place. Cependant il a fait quelques efforts pour rétablir l'ordre dans quelques parties de son royaume, & ils n'ont pas tous été infructueux.

Après avoir tracé ainsi l'histoire abrégée de la Pologne, je vais présenter à mes Lecteurs le tableau du Gouvernement de ce pays, & entrer ensuite dans quelques détails sur les provinces & les villes qui en font encore partie.

Il est évident que le nom de Pologne vient de l'ancien mot esclavon *Pole*, qui veut dire pays plat & uni. Effectivement ce royaume est une plaine d'une immense étendue, puisque ci-devant il contenoit plus de quatorze cents milles carrés en longueur & en largeur. Les dernieres

Digitized by Google

pertes qu'il a souffertes l'ont diminué d'un bon tiers. Dans tout ce qui lui reste, il n'y a pas une montagne, à peine une colline, peu de rivieres qu'il ne soit aisé de passer à gué, & celles qui pourroient lui servir de barriere, sont gelées pendant une partie de l'année; il en résulte qu'il n'y a pas en Pologne un seul poste militaire, & que les armées des Puissances voisines peuvent y pénétrer de tous côtés. Presque par-tout l'air y est pur & salubre, & le terroir est fertile en blé & en toute sorte de grains. Comme on en recueille beaucoup plus qu'on n'en peut consommer dans le pays, le blé est l'objet d'un grand commerce, à vrai dire, le seul qui ait lieu en Pologne. Il croît dans quelques cantons du chanvre & du lin. Du côté de la Podolie, on trouve de bons pâturages, & on nourrit des bestiaux; dans la Grande-Pologne, le terrein est sec & sablonneux. On ne manque point de viande en Pologne; la chair de mouton est d'un goût très-médiocre, mais celle de bœuf est excellente. On y trouve du gibier & de la volaille; mais on n'engraisse point la derniere, & le gibier n'y est point conservé.

Digitized by Google

conſervé. Il n'y croît de légumes que ceux dont la culture n'exige point de terres chaudes ; les fruits y mûriſſent difficilement, & on n'y recueille point de vin ; celui que boivent les grands Seigneurs & les gens riches vient de Hongrie. Quoiqu'il y ſoit fort cher, on en fait cependant une grande conſommation. On boit à meilleur marché de petit vin, que l'on appelle *vin de France* : on le tire de Dantzick, d'où l'on fait venir auſſi de bonne eau-de-vie de vin. Le peuple ſe contente de ſe régaler de celle de grains, qui eſt bien moins chere, mais auſſi plus dangereuſe pour la ſanté. On boit aſſez de biere dans la Grande-Pologne ; mais en Lithuanie, on y fait plus communément uſage de l'hydromel, qui, comme on ſait, eſt composé de miel fermenté avec de l'eau. Le miel eſt excellent en Lithuanie ; on le recueille dans le creux des arbres, où les mouches s'établiſſent & ſe mettent même à l'abri des rigueurs de l'hiver, au moyen de la cire dont elles entourent leurs habitations, ſans qu'on ſoit obligé de les attirer dans des ruches, ni de prendre aucuns ſoins pour les conſerver.

Digitized by Google

La Pologne n'étoit autrefois qu'une vaste forêt, dont différentes parties ont été successivement défrichées & cultivées; mais les bois ont été encore plus dégradés par la mauvaise habitude que les Polonois ont d'y mettre le feu, dans l'espérance de retirer d'abondantes récoltes des grains semés sur les cendres des arbres brûlés; de sorte qu'il n'y a de grandes & épaisses forêts que dans les cantons de la Pologne les plus écartés des villes & des grosses métairies. Les bois communs dans ces forêts sont le pin, le sapin, le hêtre, & le chêne. Les bêtes farouches que l'on y trouve plus communément, sont les élans, dont la chair est bonne à manger, & le cuir d'un grand usage; cet animal tient beaucoup du cerf, mais il est plus fort & plus vigoureux. Le bison est une espece de bœuf sauvage qui tient beaucoup du buffle; il a le poil épais & hérissé; il est dangereux à chasser & difficile à tuer, sa peau étant dure & épaisse: on vient à bout de la tanner & de l'assouplir, mais plus difficilement que celle du buffle. On trouveroit beaucoup de chevreuils & de chevres sauvages dans ces forêts, si les loups

n'y étoient pas si communs : par la même raison, on y voit peu de daims & de cerfs, mais assez de renards, de loups cerviers, d'écureuils, de martres, & de chats sauvages. Dans les parties un peu marécageuses, on trouve des sangliers & des loutres sur le bord des rivieres ; mais c'est sur-tout pour les ours que les forêts de Pologne sont renommées. On tire de ce royaume des chevaux forts & légers, quelquefois très-beaux. Les haras qui les produisent sont en pleine campagne ; les étalons & les jumens y sont en liberté, & les poulins y demeurent tout-à-fait sauvages, jusqu'à ce que les Cavaliers Polonois entreprennent de les dompter ; c'est à quoi ils réussissent parfaitement. Il ne reste communément aux chevaux polonois d'autres traces de leur premiere éducation que de porter la tête très en avant.

On comptoit ci-devant en Pologne huit fleuves ou rivieres principales ; mais il y en a plusieurs, tels que le Dnieper & le Niester, qui tout au plus lui servent à présent de limites dans quelques endroits. Les seuls qui lui restent sont la Vistule, dans laquelle se jette le Bug ;

Digitized by Google

le Niemen, qui traverse la Lithuanie & se jette dans la mer, sur les côtes de la Prusse, & le Przipiec, qui tombe dans le Dnieper au dessus de Kiovie.

En 1771, on comptoit encore en Pologne jusqu'à huit cent onze villes, mais dont plusieurs étoient petites. La population montoit, dit-on, à huit ou neuf millions d'ames ; aujourd'hui il faut la réduire à cinq ou six, entre lesquelles il y a au moins un demi-million d'Allemands ou de Juifs.

Les habitans de la Pologne se distinguent en trois classes, les Gentilshommes, les Bourgeois, & les Paysans ; mais la seconde de ces classes doit être comptée presque pour rien, attendu qu'on ne la connoît que dans un petit nombre de villes, telles que Varsovie, Cracovie, Léopol, Wilna, & Lublin. On regarde comme Gentilhomme, tout Polonois qui est libre & originaire du pays. Ceux qui ont des terres & des biens en possession, ont aussi des paysans, qu'ils regardent comme faisant partie de leurs propriétés, & sur lesquels ils exercent les droits de la souveraineté la plus absolue. Ceux qui sont pauvres s'attachent aux

Digitized by Google

autres, & leur rendent toutes sortes de services, pour des appointemens & un entretien très-médiocres, mais en conservant toujours leur liberté & leur fierté. Ils assistent aux Diétines ou assemblées particulieres de leurs districts ou palatinats, & sont susceptibles de remplir toutes sortes de charges & offices, même celle de Juges dans les palatinats, sans avoir étudié ni pris de degrés dans aucune Université. Ils ne payent au Roi aucun impôt, & ne peuvent être forcés à recevoir chez eux des gens de guerre, ni à servir sous d'autres enseignes que ceux de leurs palatinats. Le Roi ni aucune autre Puissance dans l'Etat ne peut les faire arrêter ni mettre en prison, jusqu'à ce qu'ils aient été jugés en regle; & les biens d'un Gentilhomme ne peuvent être confisqués, tant qu'il y a des parens de son nom; & quand les familles sont absolument éteintes, le Roi ne peut unir leurs terres à son Domaine; mais il est obligé de les donner à d'autres Gentilshommes de race Polonoise. Ils ne payent point de péages pour leurs bestiaux, denrées & marchandises à l'entrée & à la sortie du royaume; enfin aucune charge,

dignité & emploi ne peut être conféré en Pologne qu'à un Polonois, & en Lithuanie qu'à un Lithuanien. Ce droit de posséder des terres & des dignités s'appelle l'*Indigenat*, & il ne peut être accordé que par la Diete assemblée, à ceux à qui leur origine ne le donne pas.

Le malheureux paysan au contraire est attaché à la terre où il est né ; on le vend & on le transmet avec elle par héritage : il est obligé de travailler pour son Seigneur pendant une partie de la semaine ; s'il y manque, il est puni arbitrairement par le Seigneur qui est son seul Juge dans tous les cas. On peut même dire qu'il a sur lui droit de vie & de mort ; car s'il le tue, les Loix ne le condamnent qu'à une amende, encore ne sait-on comment la lui faire payer. Le Seigneur est en droit de poursuivre son paysan, quelque part qu'il soit allé, & s'il le rattrape, il peut le ramener dans sa terre, où il est maître de son sort. Ces usages barbares sont plutôt établis par une possession immémoriale que par une Loi précise ; c'est à cause de cela qu'ils en paroissent plus respectables aux Polonois. Effectivement les peuples du

Digitized by Google

Nord les ont obſervés de temps immémorial, & ils ſe ſuivent encore dans tout l'Empire de Ruſſie, & en grande partie en Danemarck & en Suede. Il n'y a pas long-temps qu'ils étoient encore en vigueur en Boheme & en Hongrie.

La claſſe d'habitans qui étoit, il y a trente ans, la plus malheureuſe & la plus mépriſée en Pologne, mais en même temps la plus riche & la ſeule commerçante en détail dans l'intérieur du pays, c'étoit celle des Juifs. Ils tenoient les ſeules auberges ou cabarets que l'on trouve en Pologne, faiſoient le menu trafic, & payoient pour cela des droits aux Seigneurs ou Staroſtes des lieux & villes où ils s'établiſſoient; ils uſuroient & trompoient le plus qu'ils pouvoient, tant les Polonois que les étrangers; auſſi étoient-ils expoſés à toute ſorte de vexations. Dès qu'on leur croyoit quelque argent, on leur faiſoit racheter la liberté de leur commerce; mais du moins ils avoient celle de s'en aller, ſans pouvoir être pourſuivis, ne dépendant d'aucuns Seigneurs particuliers. Ils étoient toujours habillés à la longue, & de noir, & portoient une longue barbe.

La Langue polonoiſe eſt un dialecte

de l'esclavon, moins rude que le russe & que le bohémien, qui en dérivent également : mais les Russes ayant reçu l'art de l'écriture & leurs premieres notions de la Religion, des Sciences & des Arts par les Grecs, ont adopté une infinité d'expressions & de tournures de phrases grecques ; au lieu que les Polonois ayant la même obligation à l'Eglise Romaine que les Russes ont eu à celle de Constantinople, ils ont de même adopté des mots & des phrases entieres latines. Depuis deux siecles, les Allemands & même les François ayant eu de grandes relations avec la Pologne, & ayant introduit dans ce pays leur luxe & leurs modes, & même leur Littérature, les Polonois n'ont pu en parler dans leur Langue qu'en naturalisant un grand nombre de mots allemands & françois. D'ailleurs, depuis bien des siecles, l'usage de parler couramment un assez mauvais latin, s'est introduit en Pologne, aussi bien qu'en Hongrie. Il n'y a pas encore long-temps que non seulement les Ecclésiastiques, les Magnats & les grands Seigneurs, mais les simples Gentilshommes, & jusqu'à leurs femmes, s'exprimoient familiérement en latin, avec cette différence que ceux qui avoient

Digitized by Google

étudié & étoient bien élevés, se piquoient d'être puristes & élégans dans cette Langue ; au lieu que ceux qui ne le savoient que par routine & par l'habitude de l'entendre parler à leurs parens, le parloient très-mal, mais de maniere cependant que l'on pouvoit voyager par toute la Pologne, en ne sachant que le latin.

Depuis que la Pologne a été convertie au Christianisme (à la fin du dixieme siecle), elle a toujours paru très-attachée aux dogmes & aux Rits de l'Eglise Romaine. Le Rit Grec (ou plutôt Esclavon) est cependant en usage dans quelques provinces autrefois conquises par les Polonois sur les Russes ; mais on avoit soin, sous les derniers regnes, que les Evêques & les Prêtres de ce Rit reconnussent la primauté du Pape, & fussent ainsi unis à l'Eglise Romaine. En 1550, la Religion Protestante commença à s'introduire dans le royaume, & y fit des progrès assez rapides. Le Roi Sigismond-Auguste accorda la liberté de conscience, & même des priviléges aux Luthériens & aux Prétendus Réformés ; & en 1573, on fit un Réglement entre les différentes Religions, par lequel on

détermina jusqu'à quel point on pouvoit tolérer les *Dissidens*, c'est-à-dire, ceux qui ne suivoient pas la Religion Catholique dominante dans le pays. En vertu de ce Réglement, les Dissidens n'étoient point persécutés en Pologne; mais ils n'avoient d'exercice public que dans un petit nombre de lieux désignés pour cet effet.

A la fin du seizieme siecle, la Secte des Sociniens, Hérétiques bien plus hardis que les Luthériens & les Calvinistes, fit de grands progrès en Pologne; Fauste Socin y vint prêcher sa doctrine en 1579, & y mourut en 1604. Ses disciples, chassés de presque tous les Etats de l'Europe, trouverent moyen de former dans ce royaume des établissemens considérables, qui étoient protégés sous main par quelques Seigneurs puissans; mais enfin, en 1660, le Roi Jean Casimir les bannit du royaume.

Les Luthériens & les Calvinistes resterent assez tranquilles jusqu'en 1716, que les Catholiques obtinrent quelques nouveaux avantages sur les Dissidens: ils furent confirmés dans la Diete de pacification de 1736; mais en 1766, les Cours de Russie, de Danemarck,

Digitized by Google

d'Angleterre & de Prusse se sont intéressées si vivement pour les Dissidens, qu'ils ont obtenu beaucoup plus de liberté & même de priviléges que par le passé. Ces avantages se sont étendus sur les Grecs non unis : cependant la Religion Catholique est toujours dominante en Pologne, & le Clergé y est encore riche, puissant & nombreux. Les Archevêques & Evêques sont les premiers Sénateurs du royaume, comme je le dirai dans un moment, & le Primat, la seconde personne de l'Etat. A présent le Clergé Protestant a aussi un Chef, qui s'est d'abord appelé *Surintendant*, & se nomme actuellement *Sénieur-Général*. Il est choisi parmi les Ministres, & tient une espece de Tribunal ecclésiastique pour ceux de sa Religion. On a d'ailleurs établi un Tribunal, qu'on appelle *Tribunal mixte*, composé de huit Sénateurs Catholiques, huit Protestans, & un Evêque du Rit Grec non uni, qui, étant soutenu par des Puissances étrangeres d'un grand poids en Pologne, peut rendre de grands services aux Dissidens.

C'est, comme je l'ai dit, aux Ecclésiastiques que les Polonois doivent les

Digitized by Google

progrès qu'ils ont faits dans les Sciences & les Lettres, & l'établissement de l'Université de Cracovie qui est très-ancienne, & dont les réglemens ont été absolument copiés sur ceux de Paris, tels qu'ils étoient au quatorzieme siecle. Les Polonois ayant naturellement de l'esprit & une grande facilité pour apprendre & cultiver les Sciences, leur éloquence naturelle étant exercée dans les assemblées du Sénat, les Dietes & Diétines, & les disputes que les différens partis faisoient naître fréquemment, il n'est pas étonnant que cette Nation ait eu de grands Orateurs, de bons Poëtes, & des Historiens dont le principal défaut est d'être verbeux & diffus; mais la plupart de ces Ecrivains de différens genres ont composé leurs Livres en latin, le polonois n'étant point entendu hors du pays, le latin au contraire y étant très-commun. Ceux même qui ont écrit en polonois, ont également traduit en latin leurs Ouvrages. Les beaux siecles de la Littérature Polonoise, sont le seizieme & le dix-septieme. Le meilleur Poëte de cette Nation qui ait vécu dans les temps modernes, est un Jésuite nommé *Sarbiewski*.

Digitized by Google

Les Polonois ont conſervé juſqu'à nos jours un habillement national, beau & noble, aſſez reſſemblant à l'habit oriental, mais plus leſte & plus propre à des gens qui paſſent la plus grande partie de leur vie à cheval. Leurs culottes, moins larges que celles des Turcs, ſont moins étroites que les nôtres; leurs bottines de maroquin jaune, rouge ou noir, à talons de fer, leur tiennent lieu d'éperons; leurs bonnets ſont fourrés ou du moins garnis de fourrure hiver & été; mais ce n'eſt qu'en hiver que leur habit de deſſus eſt garni de peau; il peut s'appeler alors *peliſſe*; il eſt plus léger en été. Les grands Seigneurs & les gens riches ſe piquent de porter de belles fourrures, mais ni manchons ni gants, les manches de leurs robes de deſſus pouvant ſe rabattre juſque ſur leurs mains, & leur en tenir lieu. Tous les Polonois ont la tête non abſolument raſée, mais les cheveux coupés courts au deſſus des oreilles, comme une tonſure de Moine; ce qui n'empêche pas que ceux habillés ſuivant l'ancien coſtume, n'ôtent ſouvent leurs bonnets, & ne reſtent la tête découverte devant les perſonnes auxquelles ils veulent témoigner du reſpect, à la

différence des Turcs & des Tartares, qui n'ôtent jamais leurs turbans ni leurs bonnets; enfin ils portent tous de larges moustaches, un grand sabre à leur côté, & à un de leurs doigts un gros anneau d'or, avec une pierre sur laquelle sont gravées les armes de leur famille. Tel étoit l'accoûtrement d'un Gentilhomme Polonois. Jusqu'au temps du Roi Sobieski, aucun d'eux ne se dispensoit de le porter. Sous les deux Rois Saxons, on a commencé à le négliger à la Cour de Varsovie; cependant les principaux Officiers de la Couronne & de Lithuanie, sur-tout les Grands-Chanceliers & les Grands-Généraux, ne s'en départoient point, & tous le reprirent à l'interregne de 1733; mais à présent on l'abandonne absolument. Il y avoit aussi un habit national pour les Dames; il consistoit en un petit bonnet fourré qui ne couvroit que la moitié de la tête, & pouvoit être orné d'une aigrette de pierreries ou de plumes de héron, & en deux robes, l'une de dessous, l'autre de dessus; cette derniere étoit ouverte, avoit des manches pendantes, & laissoit voir la robe de dessous, toujours de couleur différente

Digitized by Google

de la premiere. Nous avons vu pendant quelque temps une partie de cette mode imitée en France. L'habillement polonois n'étoit guere susceptible de galons & de broderies ; aussi ne les a-t-on point connus en Pologne, tant qu'on y a porté cet habit. On se contentoit d'y employer des étoffes unies, mais fines, que le pays ne fournissoit certainement pas, puisqu'il n'y a encore en Pologne aucunes manufactures. On a voulu en établir quelques-unes, mais il s'est trouvé des difficultés presque insurmontables à la prospérité de ces établissemens.

On a fait des Loix somptuaires pour favoriser le débit des étoffes du pays, avant même que l'on commençât à en fabriquer de passables. Ces Loix prématurées & mal entendues n'ont eu aucun effet. Il est impossible que la Pologne ne produisant point les matieres premieres de ces manufactures, & ne pouvant pas même se les procurer de la premiere main, ne soit ruinée, pour peu qu'elle se livre au luxe, auquel les grands Seigneurs commençoient pourtant à s'accoutumer sous les derniers regnes ; mais les circonstances leur étant à présent bien moins favorables qu'elles ne l'ont jamais

été, ils ſeront bien forcés d'y renoncer.

Les Loix de la Pologne ſont traduites en latin & imprimées en cette Langue; ainſi il eſt aiſé de les connoître; & quand on les connoît, il y en a beaucoup qui paroiſſent infiniment ſages & dignes d'admiration, vu le ſiecle où la plus grande partie d'entre elles ont été publiées, qui eſt le quatorzieme: mais dans aucun temps les Polonois n'en ont ſuivi que ce qui leur a convenu; & ce peuple naturellement vif, ſpirituel & aimable, a toujours été léger & inconſéquent, curieux de la liberté au delà de toute expreſſion, mais incapable de la régler & d'en faire uſage pour le bien général. Ce caractere de la Nation Polonoiſe ſuffiroit ſeul pour empêcher qu'elle ne pût jamais réparer ſes pertes, quand même elle ne ſeroit pas, comme elle l'eſt aujourd'hui, ſi bien enveloppée de tous côtés, &, pour ainſi dire, enchaînée par trois grandes Puiſſances, dont elle ne peut jamais eſpérer de ſecouer le joug.

En réfléchiſſant ſur l'Hiſtoire de la Pologne, on trouve que ſa couronne, pendant pluſieurs ſiecles, n'a pas été plus élective que celles des autres peuples de l'Europe.

Digitized by Google

l'Europe. Les descendans du Roi Piaste ou Micislas l'ont possédé pendant plus de quatre cents ans; la Maison des Jagellons durant deux cent cinquante, celle de Vasa pendant un siecle; & si les formes de l'élection ont toujours été pendant ce temps-là observées, il paroît que ce n'étoit que sur le pied de cérémonies respectables: mais enfin le caractere de la Nation a prévalu; il a écarté toute idée de servitude, & non seulement les Polonois n'ont voulu se soumettre qu'à un Roi de leur choix, mais ils ont souvent refusé d'obéir à celui qu'ils avoient choisi. Ils éprouvent aujourd'hui quelles sont les funestes conséquences de cette conduite. Les premiers momens de l'anarchie sont aussi brillans que ceux du despotisme. Le mot de liberté absolue & sans bornes flatte même bien plus une Nation, que celui de pouvoir absolu & illimité ne l'effraie; mais l'un & l'autre de ces excès préparent de tristes révolutions.

Jusqu'à présent, lorsque le trône a été vacant, l'Archevêque de Gnesne, Primat du royaume, a rempli les augustes fonctions de *Prorex*, *Interroi*, Chef & Président de la République, jusqu'à l'élection d'un nouveau Monarque. Il convoque

Digitized by Google

d'abord, par des universaux signés de lui, une Diete préparatoire, qui se tient toujours dans la ville de Varsovie; elle est précédée, comme les autres Dietes, par des Diétines, qui se tiennent dans chaque palatinat, & où toute la Noblesse assemblée nomme des Nonces, & peut leur donner des instructions sur ce qui doit faire l'objet des délibérations de la Diete. Malheureusement les Diétines sont toujours très-tumultueuses, & il n'en résulte guere d'instructions. On doit, dans la Diete préparatoire, communément appelée *Diete de convocation*, déterminer l'espece des Candidats que la Nation veut choisir, soit dans la famille du Roi défunt, ou parmi les Piastes, ou enfin parmi les étrangers. On doit y fixer aussi les principaux points des *Pacta conventa* ou conditions qu'on impose au Roi après qu'il a été élu, mais avant que de le couronner : les Dietes préparatoires ne sont pas ordinairement plus heureuses que les autres.

A la fin de la Diete préparatoire, on indique celle d'élection; elle s'assemble dans une plaine, voisine de Varsovie, près d'un village qui s'appelle *Wola*. Là, on fait construire en bois une grande

Digitized by Google

salle qui porte le nom de *Zoppa*, où se réunit le Sénat; les Nonces ou Députés de la Noblesse de chaque palatinat se tiennent au dehors à cheval, & l'espace qu'ils occupent est nommé *Kolo* : plus loin, sont, sous des tentes, les Nobles des différens palatinats, qui ne sont pas Nonces, mais qui assistent à l'élection, donnent même leurs voix au moment qu'elle se fait, &, qui plus est, peuvent s'opposer au choix des autres. Pour procéder à l'élection, le Primat propose d'abord les sujets qui se présentent, & sollicitent les suffrages; ensuite la Noblesse ayant choisi son Maréchal, elle forme avec le Sénat une confédération, & ces deux Ordres font serment de rester unis. Alors le Sénat donne audience aux Ambassadeurs qui ont, de la part de leurs Maîtres, des recommandations à faire. Ces Ambassadeurs s'étant retirés, on va aux voix. C'est l'Archevêque Primat qui, étant à cheval, les recueille dans le Kolo, palatinat par palatinat. Si les voix sont unanimes & se réunissent sur un Candidat, le Primat, après l'avoir proclamé, se rend, à la tête du Sénat & de toute la Nation, dans l'église de Saint-Jean à Varsovie, où

Digitized by Google

il célebre la Grand'Messe, au milieu de laquelle il fait jurer au Candidat élû, ou à ceux chargés de sa procuration, s'il n'est point à Varsovie, les *Pacta conventa* ou conditions sous lesquelles il doit régner, avec déclaration précise que s'il y manque, il doit perdre la couronne. Si le Roi n'a signé les *Pacta conventa* que par Procureur, son premier soin est de les signer lui-même en mettant le pied dans le royaume. On s'occupe ensuite des préparatifs de son couronnement, qui doit se faire dans l'église cathédrale de Cracovie, après les obseques de son prédécesseur. Les cérémonies de ce couronnement sont magnifiques : dans les dernieres occasions, on a changé quelque chose à l'ancien cérémonial. On a remarqué entre autres différences, que le Roi régnant ne s'est point montré habillé à la Polonoise.

Ce n'est qu'après que le Roi a été couronné, que les Grands-Maréchaux de Pologne & de Lithuanie portent devant lui le bâton haut, & que le Roi préside au Sénat, assis sur un trône & sous un dais. Pendant l'interregne, le fauteuil du Roi est retourné & le dais abaissé : le Primat garde sa place, qui est le premier

Digitized by Google

fauteuil à droite, au deſſous de l'eſtrade du trône vacant. Son Maréchal porte le bâton haut devant lui ; mais les Maréchaux de la Couronne n'en portent point, juſqu'à ce qu'il y ait un Roi. On ne peut trop dire ce qui arrive, lorſque les voix ne ſe réuniſſent pas dans le Kolo, & ne tombent pas ſur le même ſujet ; il y a alors *ſciſſion.* Les deux partis ſe ſéparent, & vont, chacun de leur côté, procéder à l'élection unanime du Candidat qu'ils favoriſent. Pour que cette élection ne ſoit point ſujette à partage, les Electeurs s'uniſſent par une confédération, où tout ſe décide à la pluralité des voix, ſous la direction d'un Maréchal. Ces confédérations ſont le moyen extrême, mais légal, dont les Polonois uſent pour terminer leurs diviſions. Chaque parti ſe confédere contre le parti qui lui eſt oppoſé, & de là naiſſent les troubles civils & les guerres inteſtines. Communément la ſciſſion n'arrive pas le jour de l'élection dans le Kolo, parce que ceux qui penſent que le parti du Candidat pour lequel ils s'intéreſſent ſera trop foible, ſe diſpenſent de s'y trouver, ou, s'ils s'y trouvent, ils feignent d'adhérer à la déciſion du parti qui leur

Digitized by Google

eſt contraire ; mais, dès le lendemain, ils s'échappent, & vont ſe confédérer où ils peuvent.

Voyons maintenant comment, le Roi ayant été élu & couronné, & ayant diſſipé par ſes propres forces ou celles de ſes protecteurs les factions qui s'oppoſoient à ſon élévation, la Pologne eſt gouvernée ſous ſon autorité ou, pour mieux dire, ſous ſon nom.

Tous les Auteurs qui ont écrit ſur le Droit public de Pologne, établiſſent comme un principe fondamental de ce Droit, que la République de Pologne eſt compoſée de trois Ordres, dont *le Roi* forme ſeul le premier ; le *Sénat*, le ſecond, & la *Nobleſſe* ou l'*Ordre Equeſtre*, le troiſieme. Chacun de ces trois Ordres a ſon attribut particulier ; au Roi, diſent-ils, appartient *la majeſté*, c'eſt-à-dire, toute la partie repréſentative de la ſouveraineté ; au Sénat, l'*autorité*, c'eſt-à-dire, le droit de rédiger des Loix, de délibérer ſur les réſolutions importantes en matiere de politique, & de les faire exécuter ; & à l'Ordre Equeſtre, la *liberté*, c'eſt à-dire, le droit de s'oppoſer à toutes ces réſolutions du Roi & du Sénat. Il faut que ces

Digitized by Google

trois Ordres ſoient d'accord, pour faire une Loi quelconque & engager la République dans une guerre ou un traité. L'on voit qu'ainſi le pouvoir du Roi eſt très-borné ; mais s'il ne pouvoit décider aucune affaire, au moins jouiſſoit-il, il y a vingt ans, du droit de faire les plus grandes graces, & de diſpoſer des plus grandes places, puiſque les deux archevêchés, tous les évêchés, les abbayes, & tous les bénéfices eccléſiaſtiques de quelque revenu étoient à ſa nomination. Il conféroit également toutes les places ſénatoriales, les palatinats, les caſtellanies, les grands offices de la Couronne & du Grand-Duché, & les moindres de l'un & l'autre pays. Toutes les ſtaroſties, ſi enviées des Polonois & dont quelques-unes ſont ſi lucratives, étoient abſolument à la diſpoſition du Roi, & c'étoit lui ſeul qui pouvoit accorder des penſions aux veuves de ceux qui les avoient laiſſées vacantes par leur mort. Enfin le Roi pouvoit faire grace aux criminels & leur remettre les peines auxquelles ils étoient condamnés ; quoique d'ailleurs, s'il vouloit les juger lui-même, ſa voix ne fût comptée que comme celle d'un des Juges.

Digitized by Google

Il est vrai que le Roi ne pouvoit conférer les places dont je viens de parler, qu'à des Polonois originaires, ou à ceux à qui la Diete avoit accordé l'indigénat; mais la Noblesse Polonoise étoit déjà alors si nombreuse, qu'assurément il avoit à choisir entre ceux qu'il vouloit favoriser, & qu'il pouvoit s'attacher bien des créatures ou faire bien des ingrats. Les Polonois se vantoient de ce que leur Roi étoit peut-être le seul de ceux de l'Europe qui pût faire de grandes graces à ses sujets, sans pouvoir faire de mal à personne; mais sous le regne présent, les choses ont bien changé: cette agréable prérogative a été infiniment restreinte par rapport au Monarque, & elle a passé au Conseil permanent, que le Roi est obligé de consulter sur toutes les graces qu'il veut faire, & où tout se décide à la pluralité des voix. On n'a réservé au Roi que la nomination à un petit nombre de places, & quelques starosties qu'il lui est libre de garder pour l'entretien de sa Maison & le soutien de sa dignité.

On aura peut-être peine à croire, dans un Etat monarchique comme le nôtre, que les Rois de Pologne soient dans

Digitized by Google

l'usage de traiter de freres tous les Gentilshommes Polonois, soit en leur écrivant, soit en leur parlant en public. Cela est pourtant vrai; aussi n'y a-t-il aucun Polonois qui ne soit en droit d'alléguer, pour motif de sa rebellion ou de sa désobéissance, l'inexécution de quelques articles des *Pacta conventa*, dont la Nation a fait au Roi une condition *sine quâ non*, de la possession de sa couronne. Le Roi de Pologne peut présider à tous les Conseils & aux Tribunaux, sur-tout à ceux de la Chancellerie, où l'on juge en son nom; mais lorsqu'il y assiste, il n'a que sa voix délibérative comme les autres Juges. Il ne peut faire arrêter un Gentilhomme Polonois, ni le tenir un quart d'heure en prison, sans qu'il ait été jugé en forme & à la pluralité des voix. Le Roi de Pologne ne peut pas même se marier sans le consentement unanime de la Diete, & un seul Gentilhomme, à la faveur du *Liberum veto*, peut empêcher son mariage; enfin, dans le temps où il pouvoit donner toutes les charges, il ne pouvoit en créer aucune nouvelle, ni changer la moindre chose à l'ordre anciennement réglé, sans le consentement de la Diete entiere.

Digitized by Google

Le Sénat (du Royaume & du Grand-Duché réunis) est composé de cent cinquante-huit personnes, mais qui ne sont pas toutes aussi considérables les unes que les autres. Les Archevêques & Evêques y tiennent le premier rang, & sont au nombre de dix-sept. On y compte trente-huit Palatins, parmi lesquels il y en a trois qui ne portent que le titre de Castellan, & un celui de Staroste; mais ils ont rang, même des premiers, parmi les Palatins. La troisieme classe est composée des Sénateurs, qui ont le titre de Ministres d'Etat & de Guerre; ils sont aujourd'hui seize: sous les regnes précédens, il n'y en avoit que dix, les grands & petits Généraux n'ayant point alors de place au Sénat en cette qualité, & les offices de seconds Trésoriers de la Couronne & de Lithuanie n'étant point encore créés. Les Castellans forment la quatrieme classe des Sénateurs, & sont encore au nombre de quatre-vingt-sept, dont trente-deux du premier rang, & quarante-cinq du second. Ceux-ci ne sont assis au Sénat que sur des bancs, derriere les fauteuils des Palatins.

Depuis les derniers arrangemens, il y a plusieurs palatinats & castellanies dont

Digitized by Google

les terres n'appartiennent plus à la Couronne de Pologne : cependant on a conservé leurs places aux Palatins & aux Castellans qui en portoient les titres, quoiqu'ils n'ayent plus ni fonctions ni autorité dans ces provinces, & soient, pour ainsi dire, *in partibus Infidelium* ; ainsi le nombre des Sénateurs est augmenté plutôt que diminué, quoique l'étendue du royaume soit infiniment moindre. Les Sénateurs de Pologne se croyoient autrefois si grands Seigneurs, qu'on remarque que les Empereurs Maximilien & Charles-Quint, ayant voulu élever quelques-uns d'entre eux à la dignité de Prince de l'Empire, ils le refuserent. Jamais ils n'acceptoient de titres ni d'Ordres étrangers ; depuis un siecle, ils sont moins difficiles. L'Archevêque de Léopol tient encore la seconde place au Sénat ; cependant sa cathédrale & une grande partie de son diocese sont à présent sous la domination de la Maison d'Autriche. Les Evêques de Warmie & de Culm sont dans le même cas par rapport au Roi de Prusse. Ceux de Kiovie, de Livonie & de Smolensko, ont depuis long-temps leurs siéges épiscopaux sous l'empire des

Digitized by Google

Russes ; mais jusqu'au regne présent, ils avoient encore quelques portions de leurs diocefes, dépendantes de la Pologne ; actuellement ils n'en ont plus aucune.

En comparant la liste des Palatins & des Castellans avec la description du royaume, on verra quels sont ceux dont les pertes sont comprises dans celles que la Pologne a éprouvées.

Le Castellan de Cracovie a le premier rang parmi les Palatins, & précede le Palatin de Cracovie même, depuis qu'en 1103, sous le Duc Boleslas, un Palatin se révolta contre ce Prince, & que le Castellan défendit la ville & le château, & les remit sous l'obéissance du Souverain. Les Castellans de Wilna & de Trock ont aussi rang parmi les Palatins, mais après ceux de ces deux villes. Le Staroste de Samogitie siége de même avec les Palatins, & ne porte pas de titre plus relevé, parce qu'il n'y a dans sa province ni ville ni château. Les Palatins sont les Gouverneurs nés de leurs provinces, & ils doivent conduire la Noblesse à la guerre & au champ de l'élection, comme le titre de *Woïewoda* (qui signifie Chef de guerre) l'indique. Ils ont quelques

Digitized by Google

jurisdictions dans leurs palatinats, particuliérement sur les Juifs. Les Castellans n'ont d'autres fonctions que de remplacer les Palatins dans le commandement de la Noblesse; & pour la jurisdiction, les Palatins ont des Lieutenans ou Vice-Palatins, qui les suppléent en cas d'absence. Afin d'obtenir des palatinats, ou quelqu'une des grandes charges de la Pologne ou du Grand-Duché de Lithuanie, il faut que le Noble à qui le Roi en accorde la nomination, soit possessionné dans le pays d'où dépend le palatinat ou la charge.

Les Grands-Officiers sont, 1°. les deux Grands-Maréchaux de la Couronne & de Lithuanie, qui remplissent leurs fonctions, l'un, lorsque le Roi est dans le Royaume, l'autre, lorsqu'il est dans le Grand-Duché. Elles consistent à maintenir la sûreté & la police à la suite de la Cour, à taxer les denrées, pourvoir aux logemens des gens suivant la Cour, régler les rangs, indiquer les audiences des Ambassadeurs, en arranger le cérémonial, avoir soin que chaque Officier remplisse ses fonctions; enfin, lorsque le Sénat s'assemble dans leurs districts, ce

Digitized by Google

sont eux qui en sont les Maréchaux nés; ils placent les Sénateurs suivant leurs rangs, recueillent les voix en certains cas, & imposent silence s'il en est besoin. Chaque Grand-Maréchal a sous lui un second Maréchal, qui remplit toutes ses fonctions en son absence, l'aide quand il est présent, & est si bien son coadjuteur & son survivancier, qu'il faut passer par la place de Sous-Maréchal (autrement dit Maréchal de la Cour) pour parvenir à celle de Grand-Maréchal.

La seconde dignité après celle de Grands-Maréchaux, est celle des Grands-Généraux, dont les fonctions sont de commander l'armée, soit à la guerre, soit même en temps de paix. Il n'y a que deux cents ans que les places de Grands-Généraux sont à vie; auparavant, quand le Roi ne commandoit pas son armée, il choisissoit qui il vouloit pour la commander; mais à présent que cette commission est devenue perpétuelle, les Grands-Généraux jouissent d'une grande considération, étant regardés comme les Connétables du Royaume & du Grand-Duché, & ont vraiment tout le pouvoir qui, en France, appartenoit

Digitized by Google

autrefois aux Connétables. Avant le regne précédent & les derniers arrangemens, ils n'avoient point de place au Sénat en qualité de Grands-Généraux ; mais ils y siégeoient à d'autres titres, & étoient ordinairement Palatins. D'après les derniers Réglemens, ils ont séance entre les Grands-Maréchaux & les Grands-Chanceliers, & ont sous eux les Petits-Généraux ou Généraux de camp, qui leur succedent, comme les Petits-Maréchaux ou Maréchaux de la Cour aux Grands-Maréchaux.

Les Grands-Chanceliers de la Couronne & de Lithuanie ont de même sous eux chacun un Vice-Chancelier. Leurs plus belles fonctions sont d'être les organes & les interpretes du Roi dans les Dietes, & de déclarer ses intentions, tant aux Sénateurs & à la Noblesse, qu'aux Ambassadeurs des Puissances étrangeres. Ils reçoivent tous les Mémoires & y répondent au nom du Roi, visent & scellent toutes les expéditions, diplomes, Réglemens, Ordonnances & provisions de charges ; enfin ils président à un Tribunal qui s'appelle *Assessorial*, où le Roi devroit assister en personne, & qui décide

toutes les conteſtations concernant les biens royaux où ſtaroſties. Il faut obſerver que chaque Grand-Chancelier conſerve auprès de lui ſon grand ſceau, mais que les Vice-Chanceliers en ont chacun un plus petit, qui rend également authentique les proviſions de ſon Chancelier, de ſorte que le Roi peut faire ſceller par l'un ou par l'autre, à ſa volonté; mais auſſi l'un & l'autre ſe croient autoriſés à refuſer leur ſceau en certains cas, & même à l'employer quelquefois contre l'avis du Roi, & il n'y a que le Sénat ou la Diete qui puiſſent juger s'ils ont bien ou mal fait.

La Couronne & le Grand-Duché ont chacun leurs Grands-Tréſoriers & des Vice Tréſoriers; ils rempliſſent les fonctions de Surintendans des Finances, &, depuis les derniers arrangemens, ont comme eux entrée au Sénat, ſoit de la Pologne, ſoit de la Lithuanie; en même temps ils ſont en quelque maniere les fermiers de ces deux pays, & obligés de rendre compte de leur recette & de leur dépenſe: ſous les regnes précédens ce n'étoit qu'à la Diete générale qu'ils rendoient ce compte, & il ne pouvoit être arrêté qu'à

Digitized by Google

qu'à la derniere séance, les Dietes de Pologne n'arrivant jamais à une heureuse fin, les comptes des Grands-Trésoriers n'étoient jamais arrêtés. On a pourvu à cet abus par les derniers arrangemens; on a établi une Commission du trésor, qui veille au recouvrement des deniers, & arrête au moins provisoirement les comptes du Grand-Trésorier, de maniere que quand même ils ne seroient jamais arrêtés par la Diete, il n'en peut résulter aucun inconvénient.

L'on voit par ce que je viens de dire, que le Sénat de Pologne forme un Corps vraiment auguste & respectable; mais la malheureuse liberté accordée à l'Ordre Equestre, de s'opposer à l'exécution de ses résolutions, est cause qu'il n'en peut prendre aucune réelle & efficace. Pour réprimer les abus & maintenir les anciennes Loix, on a été obligé d'avoir recours à l'établissement du Conseil permanent, dont je parlerai après que j'aurai expliqué quelles sont les différentes classes de la Noblesse Polonoise, que l'on appelle en général l'*Ordre Equestre*. C'est dans cet Ordre que l'on choisit les Officiers de la Couronne & de Lithuanie, qui n'ont point d'entrée au Sénat, mais qui rem-

Digitized by Google

pliſſent des places honorables, dont la plupart n'ont cependant de fonctions qu'aux couronnemens & dans les grandes cérémonies. Les plus occupés de ces Officiers ſont les Grands-Secrétaires & Référendaires de la Couronne & de Lithuanie, qui aſſiſtent, rapportent & opinent aux Tribunaux des Grands-Chanceliers ; les autres Officiers s'intitulent Grands-Chambellans, en polonois (*Podkomorzi*), Porte-enſeignes (*Chovazi*), Porte-glaive (*Mieſchnik*), Grands-Ecuyers (*Konyuſzi*), Grands-Panetiers (*Stolnik*), Grands-Echanſons (*Creſnik*), &c. Ceux qui ſont revêtus de ces dignités, en portent ordinairement les titres, & les communiquent à leurs femmes, auxquelles on le donne dans la ſociété ; & c'eſt ſous les dénominations polonoiſes de ces titres, que les hommes & les femmes ſont connus, juſqu'à ce qu'ils paſſent des dignités du ſecond ordre à d'autres plus conſidérables, dont alors ils prennent le titre. Cette maniere de diſtinguer la haute Nobleſſe en Pologne, ne laiſſe pas que d'embarraſſer les étrangers, qui prennent ſouvent ces dénominations pour des noms de terres ou de famille.

Chaque palatinat a des Officiers qui

Digitized by Google

lui sont particuliers, & dont les titres sont conférés par le Palatin ou par les Diétines à de petits Gentilshommes qui s'en glorifient dans leurs provinces, au moins autant que les Grands-Officiers de la Couronne & du Grand-Duché se font honneur des leurs à la Cour. Il est aussi fort ordinaire de désigner les Gentilshommes Polonois par le nom de leurs starosties, sur-tout quand ils en possedent de considérables & d'importantes, telles que celles dans lesquelles le Staroste a jurisdiction. Le mot de *Staroste* vient de l'esclavon, & signifie proprement *Seigneur*, & plus anciennement du latin *Senior*. Les starosties sont des fiefs que les Rois de Pologne conferent à vie, & qui faisoient autrefois partie de leurs domaines. Il y a toujours un certain revenu qui y est attaché, des paysans qui en dépendent, & quelquefois une jurisdiction que le Staroste exerce par lui-même, ou qu'il fait exercer par un Lieutenant que l'on nomme *Post-Staroste*. Tout Gentilhomme Polonois est susceptible de cette sorte de grace; aussi le Roi les conféroit-il autrefois librement à qui il vouloit, en observant cependant de ne point

donner de ſtaroſties de juriſdiction à un Palatin dans ſon palatinat, & de ne jamais donner à des enfans ni à des femmes, des ſtaroſties de juriſdiction; mais depuis l'établiſſement du Conſeil permanent, c'eſt ce Conſeil qui diſpoſe de la plupart des ſtaroſties, du moins ſon concours eſt-il néceſſaire au Roi pour les conférer.

Le mot polonois dont on ſe ſert pour ſignifier les juriſdictions, eſt *Grod*, qui ſignifie proprement *château*, parce que les aſſiſes devoient ſe tenir dans les châteaux, & que c'eſt là que ſont conſervés les greffes ou dépôt des actes.

Après avoir bien expliqué tout ce qui compoſe la Diete de Pologne, revenons encore au pouvoir de cette aſſemblée nationale. On en diſtingue de deux ſortes; les Dietes pacifiques & ordinaires, qui doivent s'aſſembler réguliérement tous les deux ans, & les Dietes extraordinaires & armées, qui ne ſe tiennent que dans les cas preſſans, & n'ont point d'époques fixes & déterminées. C'eſt toujours à la Saint-Michel que les Dietes ordinaires s'aſſemblent; le temps de leur durée eſt déterminé à ſix ſemaines, de

Digitized by Google

ſorte qu'elles finiſſent vers la Saint-Martin. Le lieu de l'aſſemblée eſt fixé, pendant deux Dietes de ſuite, à Varſovie, & la troiſieme Diete doit ſe tenir en Lithuanie; & Grodno, dans le palatinat de Trok, eſt l'endroit où elle doit s'aſſembler. Trois mois avant le tems fixé pour la Diete, le Roi ſigne & fait publier des univerſaux, par leſquels il indique le lieu où elle doit ſe tenir. Pendant le cours de ces trois mois, chaque palatinat tient ſes Diétines aux lieux & jours indiqués par ſon Palatin. La Nobleſſe entiere du palatinat s'y étant rendue, & s'étant aſſemblée communément dans une égliſe, elle choiſit deux Nonces ou Députés à la Diete, & leur donne des inſtructions, ſi elle peut s'accorder ſur quelques points. Chaque Diétine ne doit durer que huit jours, & dure quelquefois bien moins. Les palatinats choiſiſſent ſouvent leur premier Nonce parmi les jeunes Seigneurs les plus riches qui ont des poſſeſſions dans le palatinat; mais on leur aſſocie quelque Gentilhomme expérimenté dans les affaires.

Au jour indiqué pour l'ouverture de la Diete, le Sénat s'étant aſſemblé, le Roi

Digitized by Google

ſe place ſur ſon trône ; & les Sénateurs & les Grands-Officiers ayant pris ſéance, l'Ordre Equeſtre ſe rend en foule dans la ſalle du Sénat, ayant à ſa tête le Maréchal élu dans la Diete précédente. Celui-ci harangue le Roi, qui, de ſon côté, recommande, par ſon Grand Chancelier, à l'Ordre Equeſtre de s'occuper, avec autant de tranquillité que de zele, des objets ſur leſquels la Diete doit délibérer. La Nobleſſe paſſe auſſi-tôt dans la ſalle deſtinée à ſes délibérations, qui eſt toute entourée de bancs diſpoſés en amphithéatre.

Le premier objet dont s'occupe la Diete commençante, ſous la direction du Maréchal de la Diete précédente, eſt de reconnoître ſi les Nonces ont été légitimement élus dans les Diétines. Ce ſeul article occaſionne ſouvent de longues diſcuſſions. A la fin, quand on a écarté les Nonces mal élus, & que les autres ſont reconnus pour légitimes, on procede à l'élection d'un nouveau Maréchal : autre occaſion de diſpute & de partage ; l'on a ſouvent vu, ſous les Rois Saxons, des Dietes rompues ſur ces ſeules queſtions préliminaires. Enfin, ſi le

Digitized by Google

Maréchal de l'Ordre Equestre est élu, il est présenté au Roi dans le Sénat, & ne manque jamais de promettre qu'il va s'occuper sérieusement des intérêts de la Patrie. En effet, dès qu'il est retourné dans la salle ou chambre de l'Ordre Equestre ou des Nonces, on met sur le tapis les grandes questions soumises aux délibérations de la Diete; mais c'est alors que le tumulte augmente nécessairement, les opinions & les intérêts se croisant & se heurtant continuellement. Le temps de la séance s'écoule sans fruit & sans que l'on soit convenu de rien, ou (ce qui étoit encore plus commun sous les derniers regnes) quelque Gentilhomme s'échappant de l'assemblée, va protester dans quelque Grod voisin, contre ce qui s'est fait & se fera à la Diete. Cette protestation une fois connue, & l'auteur ayant disparu, crainte qu'on ne l'oblige à la révoquer, l'activité de la Diete est interrompue, & si elle ne lui est pas rendue avant l'expiration des six semaines, elle se sépare infructueusement. Tel est le sort qu'ont eu presque toujours depuis long temps les Dietes de Pologne, & qu'elles auront encore, puisque l'usage

Digitized by Google

du *Liberum veto* a été reconnu comme Loi fondamentale de l'Etat, même sous le regne présent.

Les mots polonois consacrés pour l'admission ou le rejet des articles proposés à la Diete, sont, 1°. *zgoda*, c'est-à-dire, *j'approuve*; quand tous les Membres de l'Ordre Equestre prononcent ce mot, l'article est convenu & a force de loi; au contraire, si quelque Nonce s'écrie, *niepozwalam*, c'est-à-dire, *je l'empêche, je ne le permets pas*, ce mot indique une opposition, & jusqu'à ce qu'elle soit levée, tout est arrêté.

Pour éviter les plus grands désordres qui peuvent résulter de ces oppositions, les nouveaux Législateurs de la Pologne ont imaginé & établi le Conseil permanent. C'est une Commission composée de trente-six personnes, dont la moitié est tirée du Sénat, & l'autre moitié de l'Ordre Equestre; elle est dirigée par un Maréchal, toujours choisi dans ce dernier Ordre. Les Membres qui la composent ne restent que pendant deux ans, dans l'intervalle d'une Diete à l'autre; & à la fin de chacune, on en change les deux tiers, ainsi que le Maréchal. Du reste,

Digitized by Google

le pouvoir de ce Conſeil eſt très étendu, quoiqu'à beaucoup d'égards ſon autorité ne ſoit que proviſoire. Il n'a nul droit de faire de nouvelles Loix ; mais il prétend pouvoir, malgré le Roi & les Grands-Officiers de la Couronne, faire exécuter les anciennes & celles établies ſous le préſent regne. Le Roi ne peut rien faire ſans lui ; il eſt ſur tous les points ſon Conſeil eſſentiel, & le Monarque eſt obligé de le conſulter ſur tous ſes choix & toutes ſes démarches. Les Miniſtres, les Tribunaux, les Corps eccléſiaſtiques, civils & militaires, ſont obligés d'obéir aux ordres émanés du Conſeil permanent, & ce Conſeil peut ſuſpendre tous les arrangemens qu'ils pourroient faire. Il eſt vrai que ſes ordres ne ſont que proviſoires, & qu'on peut en porter des plaintes à la Diete prochaine ; mais ſi cette Diete ſe rompt, les déciſions proviſoires du Conſeil permanent tiennent juſqu'à la Diete ſuivante. Il y a toujours un des quatre Chanceliers qui eſt Membre du Conſeil, & qui eſt obligé de ſceller tout ce que celui-ci décide ; lorſqu'il s'abſente, il doit laiſſer ſon ſceau au Maréchal du Conſeil. Il ſe partage en différens Bureaux, qui veillent à toutes les parties de

Digitized by Google

l'administration, & rectifient ce que font de mal ceux qui sont, par les anciennes Loix, chargés de les conduire. Ainsi le Bureau des Affaires étrangeres examine les dépêches qu'il appartient au Grand-Chancelier d'expédier au nom du Roi. Le Bureau de la Police veille sur ce que font les Grands-Maréchaux de la Couronne & de Lithuanie, qui sont chargés de maintenir l'ordre à la suite de la Cour, & il rectifie, s'il en est besoin, les jugemens que ces Grands-Maréchaux rendent. Le Bureau des Affaires militaires tient la main à ce que les Grands Généraux n'abusent pas du pouvoir qui leur a été donné sur l'armée, soit en temps de guerre, soit en temps de paix. Celui de la Justice veille de même sur les abus qui peuvent s'y commettre, & qui étoient bien plus fréquens avant la nouvelle forme que l'on a donnée aux Tribunaux du royaume. Celui du Trésor inspecte la Commission qui est chargée de faire compter les Grands-Trésoriers. Enfin, celui des Affaires ecclésiastiques ordonne ou défend l'exécution des jugemens des Evêques, du Primat, & même du Pape, auquel on s'adresse en dernier ressort.

On voit par ces détails, que le C...

Digitized by Google

permanent eſt chargé de beaucoup de ſoins, & qu'il a un pouvoir bien-étendu; auſſi exige-t-on que ſes Membres ſoient très-aſſidus, pendant tout le temps que doivent durer leurs fonctions. S'ils s'écartent de Varſovie, lieu de la réſidence du Conſeil, ſans les plus juſtes motifs, ils ſont mis à l'amende, ou même privés de leurs places. Cette exacte rigueur fait trouver moins fâcheuſe à ceux qui ſont nommés à ces belles & importantes places, l'obligation de les quitter au bout de deux ans, ou tout au plus de quatre. Le Maréchal qui occupe le poſte le plus important, ne reſte jamais dans le Tribunal que deux années.

Il faut convenir que ſous les regnes précédens, la Juſtice étoit bien mal adminiſtrée en Pologne. Les appels des Juriſdictions territoriales des Palatins, des Staroſtes & des villes, étoient portés à deux grands Tribunaux, dont l'un étoit pour les Etats de la Pologne & de la Couronne; il s'aſſembloit à Pétrikow, ville de la Grande-Pologne, & y tenoit ſes ſéances pendant quelques mois; enſuite les mêmes Juges paſſoient à Lublin dans la Petite-Pologne. Ces Juges étoient

Digitized by Google

partie Ecclésiastiques & partie Laïcs; le Président du Tribunal étoit toujours Ecclésiastique, & le Maréchal, Laïc. Ce Tribunal n'étoit qu'annuel, & les Juges changeoient tous les ans. Tandis que celui de Pétrikow se formoit pour la Pologne, on en formoit un pareil à Wilna en Lithuanie, dont les Juges tenoient d'abord leurs séances dans cette capitale, & passoient ensuite à Minsck. La composition de ces Tribunaux, & la façon dont ils rendoient leurs jugemens, étoient également vicieuses. L'élection & la légitimation des Juges, & le choix d'un Maréchal, occasionnoient toujours des désordres & du tumulte. Les Magistrats, armés de grands sabres, s'en servoient souvent les uns contre les autres, & étoient quelquefois obligés de les tirer contre leurs Cliens mécontens de leurs Sentences. L'exécution des jugemens, quand ils avoient été rendus, souffroient encore des difficultés souvent insurmontables. Enfin on pouvoit dire sans mentir ni exagérer, qu'il n'y avoit point de Justice en Pologne, & que personne n'étoit assuré de la possession de ses biens, quand elle leur étoit contestée par des familles puissantes & en crédit.

Digitized by Google

Telle a été la constitution des deux grands Tribunaux de la Pologne & de Lithuanie, depuis la fin du seizieme siecle jusqu'à l'an 1768; alors on y a fait de grands changemens. Le Tribunal se partage actuellement entre Pétrikow, Kalisch & Lublin. Le nombre des Membres ecclésiastiques, tirés des Chapitres des cathédrales, a été réduit de quatorze à un moindre nombre, & celui des Députés séculiers, qui étoit de cinquante, de plus de moitié. Le Député du Chapitre de Gnesne est toujours Président, & le Maréchal s'élit par scrutin & sans bruit. Tous les Juges ont des appointemens fixes, & assez considérables pour qu'ils n'aient pas besoin de rien exiger des Plaideurs. D'ailleurs leurs Arrêts sont revus par le Conseil permanent, ou même par celui de la Diete. Dans le grand Tribunal de Lithuanie, il n'y a point de Députés ecclésiastiques, mais deux Maréchaux séculiers, l'un pour le civil, l'autre pour le criminel.

Le Tribunal assessorial ou des Chanceliers étoit mieux réglé, mais cependant sujet encore à bien des injustices. Il y avoit & peut-être y a-t-il encore un

Digitized by Google

Tribunal des Référendaires, fait pour juger les causes entre les Starostes ou Tenanciers des biens royaux, & les paysans dépendans de ces mêmes biens, qui, comme on peut croire, perdoient toujours leurs procès. Dans les Tribunaux des Grands-Maréchaux, dans ceux des Grands-Généraux, & dans ceux ecclésiastiques, on étoit jugé arbitrairement, personne ne pouvant les inspecter ni les réformer, & n'osant rien dire aux grands Seigneurs qui étoient à la tête de ces Jurisdictions; mais à présent le Conseil permanent tient tous ces Tribunaux & leurs Chefs même en respect. Il faut convenir qu'à cet égard on a rendu un grand service à la République, en mettant dans l'administration de la Justice un ordre qui n'y étoit point auparavant. On a cherché, par les nouveaux arrangemens, à lui rendre le même service par rapport aux finances & à l'état militaire. Il y a vingt ans qu'on ignoroit, pour ainsi dire, en quoi consistoient les finances de la République; on ne faisoit entrer dans les revenus de l'Etat aucune taxe personnelle, ni capitation, si ce n'est celle des Juifs, qui se percevoit à la suite de la

Cour par les Grands-Maréchaux, & dans les provinces par les Palatins, qui n'en comptoient point à la République; un impôt sur les boissons, mais qui ne se payoit guere que sur celles débitées dans des cabarets tenus par les Juifs; car il étoit impossible d'obliger les Gentils-hommes Polonois de rien payer, ni sur leurs maisons, ni sur leurs biens patrimoniaux: les plus puissans soutenoient les plus petits, & les paysans, qui ne connoissoient que leurs Seigneurs, ne remettoient rien qu'à ceux-ci. On devoit faire payer quelques droits aux marchandises étrangeres à leur passage aux frontieres, & à leur entrée dans les villes; mais les douanes & les barrieres n'étant point gardées, payoit qui vouloit. Il n'y avoit que les douanes par eau sur la Vistule, dont on étoit sûr que le Grand-Trésorier tiroit quelque chose, & les starosties ou biens royaux, dont les uns devoient payer les trois quarts, les autres la moitié, & les moindres le quart de leurs revenus au Roi & à la République; mais cette taxe étoit formée d'après un ancien tarif, fort inférieur aux revenus des biens royaux: c'étoit cependant la

Digitized by Google

ſeule reſſource pour les dépenſes indiſpenſables. Les Palatins, les Caſtellans, les Grands-Officiers, les Juges, ſe payoient par leurs mains ſur les objets confiés à leur adminiſtration. La Cour perſonnelle des Rois Electeurs de Saxe ne coutoit rien à l'Etat, parce que leurs pays héréditaires fourniſſoient à cet entretien; mais ſous le nouveau regne, il a fallu prendre des meſures différentes quant à cet objet, & on a mis en regle tous les autres. C'eſt la Commiſſion du Tréſor, & ſur-tout le Conſeil permanent, qui veillent aux recettes & aux dépenſes, & on trouve moyen de faire payer tout le monde; la recette eſt groſſie par différens impôts ſur le tabac, le papier timbré, &c. & un don gratuit que le Clergé a conſenti de payer, & qui eſt très-conſidérable, les Eccléſiaſtiques étant très-riches en Pologne. La dépenſe perſonnelle du Roi avoit d'abord été fixée à deux millions cinq cent mille florins de Pologne; mais il y a dix ans qu'il en a remis généreuſement un million, pour faire cadrer la recette & la dépenſe des deux Tréſors de la Couronne & de Lithuanie, qui ſont adminiſtrés par deux Commiſſions,

Digitized by Google

Commiſſions, l'une pour la Couronne & pour le Grand-Duché, dont les Grands-Tréſoriers ſont Préſidens nés; mais ces Commiſſions reſſortiſſant toutes deux au Conſeil permanent, on peut dire que les finances ſont à préſent réunies ſous la même main.

Les meſures que l'on a priſes pour le rétabliſſement de l'état militaire en Pologne, n'ont pas été ſi efficaces, & il paroît que les Puiſſances étrangeres & voiſines qui ont influé ſur toutes les réformes de cet Etat, n'ont pas eu envie que ce rétabliſſement s'opérât complétement. Pour comprendre ce que l'on a fait, & ce que l'on pourroit faire ſur cet objet, il faut ſe rappeler l'Hiſtoire du Militaire Polonois.

L'armée Polonoiſe ne coutoit autrefois rien au Roi ni à la République. On ſuivoit en Pologne & en Lithuanie l'uſage, jadis adopté par toute l'Europe, de faire marcher en perſonne les vaſſaux & les arriere-vaſſaux, armés à leurs dépens, pour conſerver & défendre les frontieres, & quelquefois même entrer dans le pays ennemi; mais le ſervice de toute cette Nobleſſe étoit fixé à une campagne, que l'on eſtimoit même dans le Nord, ne

devoir durer que trois mois ; après quoi les Gentilshommes étoient les maîtres de s'en retourner chez eux.

Les courſes fréquentes des Ruſſes, des Tartares & des Turcs, mirent la Nobleſſe Polonoiſe dans le cas d'être preſque toujours à cheval, & armée, & l'accoutumerent à faire la guerre comme on la faiſoit dans ce temps-là, c'eſt-à-dire, ſans ordre, ſans méthode & ſans diſcipline. Bientôt on ſentit que cette *Poſtpolyte*, c'eſt ainſi qu'on l'appeloit, étoit plus à charge qu'utile au pays. Ne recevant aucune paye, ces Cavaliers vivoient à diſcrétion dans les villes & ſur les terres qu'ils traverſoient, & les pilloient ſouvent, en attendant qu'ils puſſent ravager celles de leurs ennemis, ou de déſeſpoir de n'y avoir pu faire un butin plus conſidérable. D'ailleurs l'opinion de leur nobleſſe & de leur liberté les rendoit indociles à la voix de leurs Officiers, de leurs Généraux, & de leur Roi même ; on penſa enfin ſérieuſement à prendre au ſervice de la République des troupes réglées & ſoldées toute l'année, pour éviter d'aſſembler la Poſtpolyte.

Ce furent les Lithuaniens qui donnerent l'exemple en 1551, d'avoir une armée

Digitized by Google

commandée par un Grand-Général. On ſuivit bientôt cet exemple dans ce que l'on appelle le *Pays de la Couronne*, c'eſt-à-dire, l'ancien royaume de Pologne. Le Roi donna à l'une & à l'autre armée des Grands-Généraux perpétuels, & en titre de dignité. Ils furent deſtinés pour commander l'armée ſoldée en l'abſence du Roi ; mais le commandement de la Poſtpolyte entiere fut toujours réſervé au Monarque. Pour pouvoir payer ces nouvelles armées, il fut réſolu qu'on prendroit le quart du revenu des ſtaroſties & biens royaux. Ces arrangemens étoient très-bons, s'ils euſſent été bien ſuivis ; mais au contraire on mit beaucoup de négligence à leur exécution, & il s'y gliſſa infiniment d'abus. Les ſimples ſoldats étoient étrangers, car les Gentilshommes ne ſouffroient pas qu'on enlevât pour la guerre, les payſans qui cultivoient les terres à leur profit ; ainſi les compagnies d'infanterie étoient toujours incomplettes, mal vêtues, mal armées : ainſi compoſées, elles ne pouvoient ſervir qu'à garder les places ; mais elles y faiſoient beaucoup de déſordres, parce qu'elles étoient mal payées, & l'infante-

Digitized by Google

rie Polonoise ne se soutint pas. La cavalerie étoit meilleure, parce qu'elle étoit bien montée, le pays fournissant de bons chevaux. La Noblesse Polonoise s'empressa d'y entrer, dans l'espérance d'une solde perpétuelle, & toutes les compagnies se trouverent bientôt composées de Gentilshommes, que l'on appela & que l'on appelle encore *Tovariczes*, qui eurent pour Officiers des Seigneurs des meilleures & des plus puissantes Maisons. Il ne leur manquoit que des uniformes & un peu plus de régularité dans leurs manœuvres ; mais d'ailleurs ils étoient braves & hardis ; & c'est avec cette cavalerie Polonoise que les Grands-Généraux Zolkiewski, Zamoiski, Radziwil, Tarnouski, Lubomirski, & enfin Sobieski, avant que d'être élevés sur le trône, battirent les Russes, les Turcs & les Tartares.

Malheureusement il arrivoit souvent que cette armée de Gentilshommes ne recevoit pas sa solde, parce que les Starostes & les Economes royaux ne fournissoient pas la quarte ou quatrieme partie de leurs revenus, sur lesquels cette solde de l'armée étoit assignée.

Digitized by Google

D'ailleurs l'usage étoit de ne payer cette armée que tous les ans, & non pas par jour, ni mois par mois. Il en résultoit que tantôt elle attendoit trop long-temps son payement, tantôt, après l'avoir reçu, elle le consommoit promptement, au lieu de le ménager pour sa subsistance de toute l'année. Quand l'armée étoit mécontente, elle se confédéroit, ce qui s'appeloit *faire rokoss*, & cette confédération étoit une source de pillages & de désordres. De toute maniere ces armées étoient devenues le fléau de tout le pays, loin d'en faire la gloire & la défense. Sous les regnes des Rois Electeurs de Saxe, on n'a trouvé d'autre remede à ces maux, que de laisser, pour ainsi dire, tomber l'armée, & de ne la plus assembler.

Les places de l'Etat-Major-Général étoient toujours remplies sur la nomination des Grands-Généraux, qui donnoient également les régimens ou *pulcks* d'infanterie & de cavalerie, à différens Seigneurs qui en portoient les uniformes. Quand les Grands-Généraux vouloient faire la revue de ces corps, il s'y trouvoit assez de Gentilshommes qui

Digitized by Google

y figuroient, pendant quelques jours, en qualité de Tovariczes ; mais à cela près, il n'y avoit véritablement sur pied que le régiment des Gardes du Roi, & quelques compagnies de cavalerie & d'infanterie, qui servoient de gardes aux Grands & Petits Généraux. Les Palatins & les Seigneurs Polonois avoient de même, & ont peut-être encore à leur suite quelques troupes, plus ou moins nombreuses, qui gardent leurs châteaux & leur donnent quelque ressemblance avec les résidences des petits Princes d'Allemagne ; mais on ne peut pas dire que toutes ces troupes réunies fassent une armée. La plupart ne sont point exercées ni accoutumées à la guerre ; & on a vu, pendant le dernier interregne, combien il falloit peu compter sur elles, quand on a voulu les employer à soutenir des confédérations, qui n'ont pas été difficiles à dissiper. Tout ce qu'on a pu faire dans les derniers arrangemens & sous l'autorité du Conseil permanent pour rétablir un peu le militaire, a été d'assurer plus régulièrement la paye à tous les Gentilshommes qui composent les compagnies de Tovariczes. Ils touchent exactement

Digitized by Google

tous les ans 450 florins de Pologne, qui font environ 250 livres de France; mais auſſi ils ſont tous regardés comme Officiers, & compoſent la vraie milice nationale, & la premiere de toutes, depuis que la Poſtpolyte n'eſt plus convoquée, & il y a plus d'un ſiecle qu'elle ne l'a été.

Le Roi entretient pour ſa garde quatre régimens de cavalerie & d'infanterie Polonoiſe & Lithuanienne, & quatre *pulks* ou compagnies de Tartares Ulans, & fait élever à ſes frais un Corps royal de Cadets, compoſé de cent jeunes gens, à qui l'on apprend tout ce qu'il convient de ſavoir à des jeunes Gentilshommes qui ſe deſtinent au ſervice militaire.

On voit par ce que je viens de dire, que la République de Pologne n'a encore que l'eſpérance incertaine d'avoir quelque jour une armée; mais il faut convenir que quand elle viendroit à bout d'en former une, elle ſeroit bien peu utile pour ſa défenſe, ſur-tout depuis les dernieres pertes qu'elle a faites, & qui laiſſent ſon pays ouvert de tous les côtés à la merci des Puiſſances voiſines.

Cependant on voit encore ſur le papier,

Digitized by Google

que l'armée de la Couronne est composée de deux especes de troupes, les nationales & les étrangeres; que les premieres sont divisées en quatre pulks, formant en tout six mille hommes, entre lesquels on distingue les Hussards, les Pancernes, les Cosaques & les Tartares; que les troupes étrangeres consistent en Dragons, au nombre de quatre mille, & en sept régimens d'infanterie, formant un corps de huit mille hommes; que dans l'armée de Lithuanie, les troupes nationales montent à environ deux mille cinq cents hommes, Hussards *Petuhoris*, & *Leskis* ou Tartares, & les troupes étrangeres, à quinze cents Dragons, & à près de trois mille hommes d'infanterie: le tout devroit composer une armée de vingt-quatre mille hommes; mais on peut assurer qu'il n'y a réellement sur pied que quatre régimens, deux de cavalerie & deux d'infanterie, tant pour la Couronne que pour le Grand-Duché. Quelques compagnies de Hussards & de Dragons, & de prétendus Janissaires à pied, forment la garde des Grands & Petits-Généraux. Ceux-ci nommoient autrefois à tous les emplois militaires, & tenoient des Conseils de

Digitized by Google

guerre, dont les jugemens étoient quelquefois séveres & redoutables ; mais le Conseil permanent les a privés d'une bonne partie de ces prérogatives.

On sait que tous les Gentilshommes Polonois sont également fiers, & prétendent être tous égaux : en effet, aucun d'eux ne dépend proprement de l'autre, & ils ont tous la même autorité sur leurs paysans. Ils se traitent tous de freres, & les plus grands Seigneurs donnent ce nom aux simples Gentilshommes, sur-tout dans la Diete ; le Roi même, comme je l'ai dit, les honore de cette épithete. Quant aux rangs, les places sénatoriales & les charges donnent des prééminences, non seulement aux hommes, mais même aux femmes des Sénateurs & Officiers, tant à la Cour que dans les provinces ; mais aucune de ces places n'étant héréditaire, le fils d'un Palatin, qui n'est pas encore parvenu au rang de Sénateur, ou d'Officier de la Couronne ou du Grand-Duché, est confondu dans la foule des Gentilshommes Polonois, & n'est que simple Membre de l'Ordre Equestre. Autrefois les Polonois méprisoient & refusoient les titres étrangers de toute

Digitized by Google

espece, même ceux de Prince de l'Empire; mais depuis plus d'un siecle, plusieurs familles Polonoises ont été flattées d'être décorées de ces titres, ainsi que de celui de Comtes de l'Empire. On a même vu des Polonois qui voyageoient dans les pays étrangers, s'arroger le titre de Comte, quoiqu'aucun Souverain ne le leur eût donné. La République ne réclame point contre des usurpations de titres qui se font au dehors de son pays, & qui ne l'intéresse en rien, puisque les titres étrangers ne donnent aucun droit, aucun rang, aucune autorité en Pologne, & que le Roi de Pologne ne peut jamais créer seul ni Princes, ni Comtes, ni Barons. Les starosties ne donnent de rang que dans le lieu même où le Staroste peut exercer sa jurisdiction.

Malgré cette égalité qui regne dans l'Ordre Equestre, on connoît & on distingue les grandes & anciennes Maisons, qui remontent aux premiers temps de la monarchie; la plupart portoient déjà alors dans leurs enseignes des figures symboliques, qui ont été depuis la base de leurs armoiries, & qui rappellent encore leur premiere origine, quoique les noms que portent aujourd'hui les branches de ces

familles ſoient tout-à-fait différens. Pour appuyer & èclaircir ce que je viens de dire, je vais parler d'un certain nombre de Maiſons de Pologne & de Lithuanie.

La Maiſon de *Topor* ou *de la Hache* eſt reconnue pour être de la plus haute antiquité, & a été de tout temps illuſtrée dans ſes principales branches. L'Ouvrage du Dominicain *Okolski*, imprimé à Cracovie il y a cent cinquante ans, & qui eſt le plus recherché & le plus rare de tous les Livres de généalogies Polonoiſes, débite ſur l'origine de cette Maiſon & de pluſieurs autres, des fables fort ſingulieres. Il fait remonter les Topors juſqu'à un nommé *Starza*, qui étoit un des premiers Miniſtres & Officiers de *Czeck* & de *Leck*, Fondateurs des royaumes de Boheme & de Pologne au ſixieme ſiecle. Starza deſcendoit, dit-on, des Scythes, & c'eſt à cauſe de cela qu'il portoit dans ſes enſeignes une hache, Les Topor ſe ſont ſignalés ſous ce nom pendant pluſieurs ſiecles; mais s'étant ſéparés en pluſieurs branches, on s'eſt accoutumé à ne donner à ceux qui en deſcendent, que les noms de leurs branches, Celles actuelle-

ment ſubſiſtantes, ſont les *Tenczin*, Comtes *Oſſolinski*, dont un eſt préſentement Palatin de Podlachie. On ſe ſouvient d'avoir encore vu en France ſon grand-pere, qui avoit été Grand-Tréſorier de Pologne ſous le regne de Staniſlas, avoit ſuivi la fortune de ce Monarque, & étant devenu Grand-Maître de ſa Maiſon en Lorraine, avoit été reçu Chevalier des Ordres du Roi, & fait Duc à Brevet.

La famille de *Tarlo* eſt auſſi une branche de la Maiſon de Topor, ſéparée, depuis le ſeizieme ſiecle, de celle des Tenczin. Elle a eu de grandes illuſtrations & de grandes richeſſes; mais je la crois actuellement éteinte.

On regarde auſſi comme deſcendante des Topor, la famille des *Vielopolski*, qui jouoit encore un grand rôle en Pologne ſous les derniers regnes, & poſſédoit les premieres dignités.

La Maiſon des *Krazinski* tire ſon nom d'un corbeau qu'elle a dans ſes armes, perché ſur un fer à cheval, ſurmonté d'une croix : auſſi leur nom latin eſt-il *Corvinus*. Okolski ne manque pas de les faire deſcendre du Conſul Romain Valerius

Digitized by Google

Meſſala Corvinus ; mais ce qui eſt plus probable, c'eſt qu'ils ſont de la même Maiſon que *Jean Corvin*, ſurnommé *Huniade*, Général d'armée du malheureux Roi de Hongrie, Ladiſlas, qui battit pluſieurs fois les Turcs, & enfin, après la mort de ſon Prince, fut tout-puiſſant en Hongrie, ſi bien que ſon fils *Matthias Corvin* fut élu Roi de ce royaume en 1458. Il ſe maintint long-temps ſur ce trône, & l'Empereur Frédéric III fut obligé de le partager avec lui : ſa famille ne l'a pas conſervé, mais elle eſt toujours reſtée en grande conſidération en Pologne. De nos jours, elle a eu l'honneur de s'allier avec la Maiſon Electorale de Saxe, *Françoiſe Corvin-Kraſinska* ayant épouſé le Prince *Charles*, troiſieme fils du feu Roi de Pologne Auguſte III ; mais elle n'en a point d'enfans.

La Maiſon *Srzeniawa* étoit illuſtre dès le temps de Boleſlas, qui fit aſſaſſiner l'Evêque Saint Staniſlas, au commencement du dixieme ſiecle. Elle a pour armes une riviere ſerpentante en bande d'un côté de l'écu à l'autre. Une partie des branches ſurmonte cette ri-

Digitized by Google

viere ou bande d'une croix, les autres n'y en ajoutent point. Les *Lubomirski* sont du nombre des derniers ; ils ont été élevés, il y a plus de cent ans, à la dignité de Princes de l'Empire. Le Palatin de Kiovie actuel est de cette Maison ; elle a eu plusieurs Grands-Généraux, entre autres un qui se révolta contre le Roi Jean Casimir ; le Monarque voulut lui faire son procès, & le déposséder, mais n'en put jamais venir à bout. Okolski assure que la Maison *Poniatowski*, dans le palatinat de Siradie, est une branche de celle de Srzeniawa : c'est ce qu'il est aisé de vérifier par les armes.

La Maison *Traby* porte pour armes trois cors de chasse. Okolski croit qu'elle vint s'établir en Pologne au dixieme siecle ; c'est une de celles dont la Maison Radziwil prétend descendre ; mais c'est ce dont on ne convient pas généralement. Une autre prétention des Radziwil est de venir d'une Maison Polonoise, qui portoit pour armes un Centaure. Toutes ces origines ne sont pas incontestablement adoptées. Je parlerai encore des Radziwil dans un moment.

La Maison de *Lodzia* ou du *Bateau*

Digitized by Google

eſt, dit-on, d'origine Sarmate; il eſt certain qu'au dixieme ſiecle, elle ſe convertit à la Religion Chrétienne, en même temps que le Roi Miciſlas. C'eſt de cette Maiſon qu'étoit ſortie celle de *Bnin Opalinski*, long-temps illuſtrée par les plus grandes dignités, & qui a finie en la perſonne de Catherine Opalinska, femme du Roi Staniſlas, & par conſéquent biſaïcule du Roi Louis XVI. Les autres branches de cette même Maiſon étoient, ſuivant Okolski, les *Radzieuski*, dont la famille a donné à la Pologne un fameux Archevêque Primat, ſur la fin du ſiecle dernier & au commencement de celui-ci; & les *Moſzinski*, dont un Grand-Tréſorier de la Couronne, ſous Auguſte II, avoit épouſé une fille naturelle de ce Monarque.

La Maiſon des *Maſſalski*, qui a pour armes la lettre M, ſurmontée d'une croix, eſt originaire de Ruſſie. Après s'être ſignalés contre les Lithuaniens, les Seigneurs de ce nom s'établirent en Lithuanie & de là en Pologne, où ils ont poſſédé des dignités, tant de la Couronne que du Grand-Duché. L'Evêque actuel de Wilna porte ce nom; ſon pere étoit Grand-Général de Lithuanie.

Digitized by Google

La Maison de *Pilawa* a pour armes une croix à triple traverse, & pour cimier, des plumes d'autruches : elle tire son origine d'un certain Jaroslaw, qui se distingua, au douzieme siecle, dans la guerre contre les Prussiens Païens ; ce fut Casimir II, dit le Juste, qui lui donna ces armes. La Maison *Potocki* est une branche de celle de Pilawa ; elle est nombreuse & illustre en Pologne. Depuis plusieurs siecles, elle n'a jamais cessé de donner des Palatins & des Grands Officiers à la Couronne ; le Palatin actuel de Russie est de cette Maison.

La Maison de *Pruss* descend d'un Guerrier de ce nom, qui servit utilement le Roi Casimir I, dans la guerre que celui ci eut, au onzieme siecle, contre le Duc de Masovie. On prétend que *Pruss* descendoit des anciens Souverains de la province de ce nom : cette origine n'est pas bien prouvée ; mais l'ancienneté de cette Maison est incontestable. Les armes du brave *Pruss* étoient deux fers de faux croisés, surmontés d'une croix à double traverse, dont une est abattue. Ses descendans se sont séparés en trois branches, qui portoient tous

ces

Digitized by Google

ces armes avec quelque différence : la premiere est éteinte ; la seconde subsistoit encore il n'y a pas long-temps, mais étoit pauvre ; la troisieme est celle de *Jablonouski*, illustrée par un grand nombre de Palatins, un Grand-Général, &c. Le Castellan de Cracovie, premier Sénateur actuel du royaume, est de cette Maison, qui de nos jours a eu deux Chevaliers du Saint-Esprit, auxquels la proche parenté de la Reine Marie Leczinska a procuré cet honneur.

Il y a eu long-temps en Pologne une Maison du nom de *Colonne*, qui prétendoit être une branche de celle d'Italie, & avoir été appelée dans ce royaume par Hatton, premier Archevêque de Gnesne, au dixieme siecle, du temps du Roi Micislas. Une autre branche de la Maison Colonne d'Italie obtint l'*indigénat* au seizieme siecle ; elle étoit venue en Pologne avec la Reine Bonne Sforce, Princesse de Milan, femme du Roi Sigismond I. Je crois que toutes ces branches des Colonne sont éteintes ; il ne subsiste plus que l'opinion tout-à-fait singuliere que les Grands-Ducs de Lithuanie descendoient d'un cadet de la Maison Colonne, qui étoit venu, dès

Digitized by Google

le dixieme siecle, s'établir dans le Nord.

La Maison *Suoboda* ou des *Griffons*, tire son origine des anciens Princes de Servie, qui étoient les descendans de Leck, premier des Rois de Pologne. C'est à cette grande Maison que rapportoit son origine la famille *Branicki*, qui s'est éteinte dans la personne du Castellan de Cracovie de ce nom, dont la veuve vit encore, & est sœur du Roi régnant Stanislas-Auguste. Le Grand-Général actuel, qui porte à peu près le même nom, n'est pas de cette famille.

La Maison *Janina* prend son nom d'un bouclier qui fait le fond de ses armes; elles lui furent données par le Roi Boleslas Chrobri, qui régnoit l'an 1000. La famille *Sobieski*, dont étoit un des plus grands Rois qui ait régné sur les Polonois, descendoit de cette Maison.

La Maison de *Junossa*, ou du *Mouton* ou *Belier*, ne remonte pas plus haut que le treizieme siecle; mais elle a été très-illustrée dans plusieurs de ses branches. Okolski dit que les *Poniatouski*, Gentilshommes de la terre de Zachroczim, en descendent, & en conséquence portent un mouton dans leurs armes, aussi bien que les *Podoski*, qui ont donné

Digitized by Google

en dernier lieu un Primat à la Pologne ; les *Bielinski*, qui ont en dernier lieu donné un Grand-Maréchal de la Couronne de Pologne ; & les *Zaluski*, dont la branche a été illustrée par plusieurs savans hommes, Evêques de Warmie, de Cracovie, & de Kiovie.

Je crois qu'il n'existe plus personne en Pologne qui descende de la Maison de *Horczak*, laquelle tiroit son origine des anciens Rois d'Esclavonie, & portoit pour armes un chien à longues oreilles, sortant d'un bateau ; ces armes singulieres étoient fondées sur une fable aussi étrange que ridicule, que les anciens Rois d'Esclavonie descendoient d'un chien. La branche la plus illustre des Horczak portoit le surnom de *Boratinski*. Je ne sais si les Princes Boratinski, qui existent encore en Russie, portent les mêmes armes & prétendent à la même origine.

La Maison *Konczyc* a pour armes cinq plumes d'autruche, & prétend que ces armes lui ont été données par Charlemagne, qui établit un de ses Généraux en Vandalie, dont il soumit les peuples. Ceux de la famille de *Mnyszek*, qui en descend, ont, d'après cette tradi-

Digitized by Google

tion, ajouté à leur nom celui de *Vandalin.* Les Mnyszech ont fourni beaucoup de Sénateurs & de Grands-Maréchaux à la Couronne de Pologne, & ont joué un grand rôle en Russie du temps des faux Démétrius, dont j'ai parlé dans le Volume précédent.

L'ancien nom de la Maison des *Leczinski* étoit *Perstin*, & ses armes sont une tête de buffle de sable, dont le mufle est percé d'un anneau d'or. Leur origine remontoit aux premiers temps de la Monarchie Polonoise, ou du moins à celui où régnoit Piast, qui prit le nom de Micislas. Au douzieme & au treizieme siecle, cette Maison a eu deux Primats du royaume, Archevêques de Gnesne, & un Palatin, qui fut Fondateur de l'abbaye de *Paradis*, une des plus belles & des plus riches de la Grande-Pologne. La Maison de Perstin-Leczinski acquit, au seizieme siecle, la belle terre de *Lesno* en Pologne. L'Empereur Frédéric III lui accorda un diplome de Comte de l'Empire. Malheureusement le Comte Raphaël embrassa la Religion Luthérienne, &, pendant environ un siecle, lui & ses descendans furent les plus ardens protecteurs de

Digitized by Google

cette Religion en Pologne. Enfin, le grand-pere du Roi Stanislas abjura l'héréſie, & son petit-fils monta ſur le trône, à la recommandation du Roi Charles XII; d'ailleurs les Polonois l'élurent d'autant plus volontiers, que c'étoit le plus riche & le plus aimable des Seigneurs de Pologne.

Il y a pluſieurs autres illuſtres Maiſons Polonoiſes, dont je ne trouve pas l'origine dans les vieux Livres de généalogies polonoiſes que je connois; mais l'Hiſtoire fait foi que ces familles ont occupé avec diſtinction & depuis long-temps les premieres places de la République: tels ſont les *Zamoiski*, qui ont fourni à la Couronne de Pologne pluſieurs Grands-Généraux & Grands-Chanceliers. Le plus fameux d'entre eux réunit ces deux charges ſous les regnes d'Henri de Valois & d'Etienne Battori, qui avoit toute confiance en lui, tant pour la conduite des armées, que pour celle des affaires politiques, intérieures & extérieures. Jean Zamoiski prouva que cette confiance étoit bien fondée. C'eſt peut-être le plus grand homme que la Pologne ait produit. Sa poſtérité a joui, depuis cette époque, de

Digitized by Google

la plus grande considération. Le Palatin de Podolie actuel porte ce beau nom, & est Seigneur d'une ville fortifiée, que l'on nomme *Zamosck*, qui doit sa fondation au grand Zamoiski ; il l'a substituée à perpétuité dans sa famille, de mâles en mâles, ce qui s'appelle en Pologne *Ordinatie*. Cette place & Kaminieck étoient, il y a vingt ans, les seules forteresses régulieres qu'il y eût en Pologne. Zamosck fait à présent partie du nouveau royaume de Gallicie & de Lodomerie. Le grand Jean Zamoiski avoit épousé la niece du Roi Etienne Battori ; & comme ce Roi n'eut point d'enfans, il devoit naturellement lui succéder ; mais les Polonois lui préférerent Sigismond, Prince de Suede, fils de Catherine Jagellon.

La Maison de *Sieniauski* a donné à la Couronne de Pologne plusieurs Primats, Chanceliers, Grands-Maréchaux, & Grands-Généraux ; elle a fini en la personne de la Palatine de Russie, mere du Prince Adam Czartorinski, actuellement Staroste Général de Podolie.

La famille de *Szembeck* a été également illustrée par plusieurs Chanceliers ; il y a encore dans le Sénat un Evêque de

Digitized by Google

ce nom ; l'héritiere de la branche principale étoit Madame la Maréchale de Lovendal, morte en France, y laissant plusieurs enfans.

Je pourrois citer encore plusieurs autres familles illustres Polonoises ; mais je passe aux principales Maisons de Lithuanie ; quoique je ne connoisse pas autant de Livres de généalogie sur elles que sur celles de Pologne. Il faut mettre à la tête de la Noblesse Lithuanienne les Maisons descendantes de celle dont étoit Jagellon ; en observant qu'aucunes d'elles descendent de Jagellon même, dont la race a été constamment éteinte au seizieme siecle, non seulement en la personne de Sigismond-Auguste, mais encore dans celle d'un Duc de Suisko en Lithuanie, qui mourut sans enfans sous le regne de Sigismond III. Ainsi, quand même le trône de Pologne seroit héréditaire, tous les Princes descendans des Jagellons n'y auroient aucun droit; mais il est certain que *Koributh* étoit fils cadet d'Olgerd, pere de Jagellon. Fédor, fils de Koributh, embrassa la Religion Chrétienne Grecque, & eut la principauté de Niesvietz en Lithuanie, aujourd'hui possédée par les

Digitized by Google

Princes Radziwil. Son fils s'appeloit *Dasko* ou *Daniel*; & Basile, petit-fils de celui-ci, eut plusieurs enfans, de l'aîné desquels est descendue l'illustre famille de *Viesnovieski*, qui a donné à la Pologne le Roi Michel, & ne s'est éteinte que dans ce siecle-ci. Les autres branches descendantes de Koributh par Basile, ont pris le nom de Ducs de Zbaraz, de Poricki, & de Voroniecki. On croit généralement qu'il subsiste encore des descendans de ceux-ci; j'en ai vu en Pologne qui étoient reconnus pour tels, mais qui vivoient dans une assez grande obscurité. La Maison *Sangusko* descend aussi d'Olgerd par son sixieme fils Lubarth, qui, s'étant fait Chrétien & ayant épousé une Demoiselle Polonoise, s'établit en Pologne, où sa Maison possede depuis long-temps de grandes dignités, sans préjudice de celles auxquelles leur origine Lithuanienne leur donne droit.

La Maison *Czartorinski* remonte à la même origine; mais je ne sais précisément duquel des fils d'Olgerd elle descend. Il y a long-temps que cette branche s'est établie en Pologne. Okolski semble même donner aux Czartorinski

Digitized by Google

une origine tout-à-fait Polonoise. Ayant eu, en 1674, un Primat qui fut très-puissant & fit valoir sa dignité sous le Roi Jean Sobieski, cette famille établit alors qu'elle descendoit des Jagellons; en conséquence les Czartorinski ont pris le titre de Prince, & jouissoient, sous les derniers regnes, d'une si grande considération, que l'on ne doutoit pas que, si on élisoit un Roi Piaste, le choix de la Nation ne tombât sur un de ces Princes.

La Maison la plus riche & la plus considérée en Lithuanie, après celle des anciens Grands-Ducs, est celle des Princes *Radziwil*, dont l'origine n'est pas parfaitement éclaircie. Ce qu'il y a de certain, c'est que, dès 1508, Nicolas Radziwil étoit Grand-Chancelier de Lithuanie; qu'en 1533 & 1540, Georges & Jean Radziwil furent Grands-Généraux de ce Grand-Duché; par conséquent toute la grandeur de cette Maison ne vient pas du mariage de Barbe Radziwil, qui épousa, en 1545, Sigismond Auguste, le dernier des Rois Jagellons; mais il est certain que cette alliance procura les plus grandes richesses à cette Maison, qui n'a cessé depuis de jouir de la plus haute considération. Elle possede de grandes terres, & a jusqu'à

Digitized by Google

présent rempli les plus belles places sénatoriales & ministérielles du Grand-Duché. Depuis cette époque, on entend continuellement parler d'eux dans l'Histoire de Pologne & de Lithuanie; & encore aujourd'hui ils occupent dans le Sénat les places de Palatin de Wilna, de Castellan de la même ville, & de Castellan de Trock.

Les plus grandes Maisons après celle-ci, sont entre autres celle des *Sapieha*, qui, au commencement du seizieme siecle, devinrent si puissans en Lithuanie, qu'ayant trouvé moyen de réunir les principales places dans le Sénat, & les plus grands offices, il se forma contre eux une confédération, dans laquelle les Chefs de cette Maison furent attaqués à main armée & tués. Les Sapieha perdirent alors beaucoup de leur puissance & de leurs richesses; cependant ils ont trouvé moyen de se relever, & ils occupoient encore, sous le dernier regne, les postes les plus distingués.

La famille de *Chodkievitz* a donné de Grands-Généraux à la Lithuanie pendant tout le cours du seizieme siecle; mais il n'y a plus aucun d'eux dans le Sénat, ni dans les grandes charges. Celle des

Digitized by Google

Pac possede les places de Grand Trésorier, de Grand-Chancelier & de Grand-Général. Celle des *Oginski* a des prétentions à la plus illustre origine. Sans avoir pu les approfondir, je les crois bien fondées. Le Grand-Général actuel de Lithuanie porte ce nom; son pere étoit Grand-Maréchal du Grand-Duché.

C'est tout ce que je peux dire de la Noblesse de Pologne & de Lithuanie, qui a en sa faveur plus de traditions brillantes que de titres certains, les troubles continuels dont leur pays a été agité, les leur ayant fait perdre.

On ne peut parler de la monnoie de Pologne qu'en plaignant le sort du Roi & de la République, qui depuis longtemps n'en font point frapper. Le droit d'en battre appartenoit autrefois au Roi. Sigismond III le céda, en 1632, à la République; celle-ci l'abandonna aux Grands-Trésoriers, qui étoient toujours alors les Fermiers généraux des revenus de la Couronne & du Grand-Duché. Ceux-ci sous-fermerent ce droit à des gens qui en abuserent cruellement. On cria contre les mauvaises monnoies, & ces plaintes durerent jusqu'au regne de

Digitized by Google

Jean Sobieski, qu'il fut réglé que les monnoies de Pologne seroient frappées au même titre que celles de l'Empire; mais c'est ce qui n'a jamais été exécuté. Sous les deux Rois Electeurs de Saxe, on en frappoit dans cet électorat au coin de Pologne, & qu'on y faisoit circuler. On en frappe à Dantzick & à Thorn, qui sont deux villes libres; mais pendant la guerre de 1756 à 1764, il s'en est glissé de très-mauvaises. Sous le présent regne, on a rendu au Roi le droit d'en faire frapper; mais les Puissances qui ont présidé à ces arrangemens, ont eu soin que l'on n'en frappât qu'une très-médiocre quantité, & presque toute de cuivre; de sorte que la plus grande quantité des monnoies d'or & d'argent qui circulent en Pologne, sont étrangeres. Il seroit difficile que cela fût autrement; car la matiere premiere de toute espece de monnoie ne se trouve point en Pologne, où il n'y a ni mines d'or ni même de cuivre. Il y en avoit autrefois d'argent dans un lieu nommé *Olkush*, & ces mines faisoient partie des domaines du Roi, réservés pour l'entretien de sa Maison; mais elles sont à présent épuisées. Sur la fin du der-

Digitized by Google

nier régne, il s'étoit présenté des gens qui prétendoient tirer encore parti des filons que l'on croyoit subsistans ; mais les projets que ces gens avoient formés n'ont point été suivis ; ainsi la Pologne est restée sans mines & à peu près sans monnoies. On ne voit guere à présent circuler dans le commerce que des Ducats d'Allemagne & de Hollande, & des roubles de Russie. La monnoie Polonoise de cuivre consiste en *tinfes*, dont l'usage a été introduit en 1663, sous le Roi Jean Casimir. Les pieces sont un peu moins grandes que celles de vingt-quatre sols de France ; mais il s'en faut bien qu'elles les valent. Les plus petites monnoies s'appellent *choustac*. Les comptes se font en florins de Pologne, qui ne valent guere plus de douze sols de France.

Je passe à la description de la Pologne, dans laquelle j'indiquerai seulement ce qui en dépend encore aujourd'hui, après les grandes pertes qu'elle a faites depuis douze ou quinze ans.

On divise ordinairement le royaume de Pologne en trois parties ; savoir, la *Grande-Pologne*, la *Petite-Pologne*, & la *Lithuanie*. La premiere renferme dix

palatinats, & les terres de *Dobrezim* & de *Vielun*, qui sont regardées comme des palatinats, ayant leurs Diétines particulieres. Le premier palatinat est celui de *Posen* ou *Posnanie*, qui tient un des premiers rangs à la Diete générale, puisqu'il alterne pour la seconde place avec le Palatin de Cracovie. On compte dans ce palatinat neuf Sénateurs, dont trois du premier rang, qui sont l'Evêque, le Palatin & le Castellan de Posnanie, & cinq Castellans du second rang. L'Evêque a la troisieme place parmi les Suffragans de Gnesne. Il prétend être le plus ancien de toute la Pologne, ayant été fondé au dixieme siecle, sous le regne de Micislas Premier, & l'empire d'Othon. Il fut d'abord Suffragant de Magdebourg, jusqu'à ce que Gnesne, ayant été érigé en archevêché, il lui fut soumis.

La ville de *Posen* est située sur la riviere de la Warta, & est assez commerçante, à cause du voisinage de l'Allemagne, & de la facilité qu'elle a de transporter ses denrées par eau jusque dans l'Oder. Elle est entourée d'une vieille muraille & d'un fossé profond; de

Digitized by Google

l'autre côté de la riviere, il y a deux fauxbourgs qui n'ont pas besoin d'être fortifiés, étant enveloppés d'un grand marais, dont les inondations causent, dans de certains cas, de grands dommages à la ville. Le château domine sur la Warta. Le *grod* ou jurisdiction qui y est établi, a un ressort fort étendu; aussi le Staroste de qui il dépend, a-t-il le titre de Staroste-Général de la Grande-Pologne, & il y a sept autres starosties qui en dépendent, tant dans le palatinat de Posen que dans celui de Kalisch. On y voit un assez grand nombre d'églises & de couvens, & les Jésuites y avoient ci-devant un beau collége. Le palais épiscopal étoit assez considérable; mais il a été brûlé en 1772. Cette ville a été plusieurs fois prise par les Suédois. C'est dans ce palatinat qu'est située entre autres abbayes celle de *Paradis*, de l'Ordre de Cîteaux, qui est très-riche, ayant des terres jusque dans la Silésie; l'Abbé est Seigneur d'une petite ville, nommée *Lieb-nau*, près de Glogau. C'est encore dans ce palatinat que se trouve la petite ville & la belle terre de *Lesno*, qui a appartenu long-temps à la Maison Leczinski.

Digitized by Google

Ce n'est qu'en 1738, que le Roi Stanislas la vendit au Comte Alexandre-Joseph Sulkouski, alors premier Ministre du Roi de Pologne Auguste III. Ce Seigneur obtint peu après le titre de Prince de l'Empire. Son fils aîné, le Prince Alexandre Sulkoski, Palatin de Gnesne, est aujourd'hui Seigneur de Lesno.

La ville de *Fraustadt* est la derniere de la Pologne sur les frontieres de la Silésie, & par conséquent à peu de distance de la Saxe. Les deux Rois de Pologne, Electeurs de Saxe, étoient dans l'usage de se rendre dans cette ville tous les deux ans, trois mois avant la Diete générale, soit qu'elle dût se tenir à Varsovie ou à Grodno. Ils y signoient les Universaux pour la convocation de la Diete, ces pieces devant être signées nécessairement par le Roi & dans l'étendue du royaume. Comme Fraustadt n'est qu'à une journée de la Saxe, le Roi n'y restoit qu'un jour, & se retrouvoit le lendemain dans ses Etats héréditaires, d'où il ne partoit, pour se rendre en Pologne, qu'à l'approche du jour auquel la Diete devoit s'assembler.

Ce palatinat avoit beaucoup d'avantages

tages sur ses voisins; mais ces mêmes avantages ont été cause qu'il a plus souffert qu'aucun autre. D'un côté, il y avoit cinq grosses abbayes d'un grand revenu, une commanderie de l'Ordre de Malte, & un grand nombre de Luthériens que le commerce y avoit attirés d'Allemagne dès le seizieme siecle; ils enrichissoient le pays par leur travail & leur industrie; mais aussi ils étoient odieux aux Polonois Catholiques, tant à titre d'étrangers auxquels on avoit accordé des priviléges, que de Dissidens ou gens de Religion différente de celle dominante. Il en est résulté que, dès le commencement des troubles qui ont agité le présent regne, les Catholiques du palatinat de Posnanie ont vraiment persécuté les Luthériens & les Calviniistes qui y étoient établis. Les confédérations, sous prétexte de Religion, y ont fait de furieux ravages. Il n'y a aucune ville qui n'ait beaucoup souffert, sur-tout celles de Posen, de Lesno, & celle de Rawiz, qui n'étoit presque peuplée que de Luthériens Allemands, & qui y avoient établi de bonnes manufactures. Enfin le Roi de Prusse a diminué l'étendue du palatinat de Posen, en exigeant qu'on lui cédât tout ce qui étoit par-

Digitized by Google

delà la riviere de Netec, ce qui réduit presque à rien un des quatre districts de ce palatinat.

Le second palatinat de la Grande-Pologne est celui de *Gnesne*, qui n'a été formé qu'en 1768, & a été démembré de celui de Kalisch. On a assigné au Palatin de Gnesne toute la partie qui est à la droite de la Warta; mais en 1772, les bornes du nouveau palatinat ont d'abord été rétrécies en vertu de la même prétention, qui a enlevé des terres au palatinat de Posnanie; & un assez grand district se trouvant par-delà la Netec, du côté de la Prusse, a été perdu pour la Pologne; ainsi le palatinat ne contient plus rien de remarquable que la ville de *Gnesne*, qui est très-ancienne, mais qui est à présent presque toute ruinée; elle ne s'est pas relevée depuis qu'elle fut entiérement brûlée en 1613. On prétend montrer encore dans la cathédrale, le corps de Saint Adalbert, martyrisé par les Prussiens au dixieme siecle. Boleslas I racheta le corps de cet Apôtre de la Prusse, & le plaça honorablement dans cette église, & l'Empereur Othon III eut la dévotion d'aller en pélerinage visiter ces reliques. Les Bohémiens disent, que quel-

Digitized by Google

que temps après, ayant fait des courses en Pologne, ils les enleverent & les porterent à Prague, où on les montre encore. Cependant l'on continue de les révérer à Gnesne; & à la fin du seizieme siecle, le Roi Sigismond les fit déposer dans une châsse magnifique.

Ce n'est que depuis l'an 1417, que l'Archevêque de Gnesne a le titre de Primat du royaume de Pologne. En 1515, le Primat Lasko obtint du Pape, pour lui & ses successeurs à perpétuité, le titre de Légat né du Saint-Siége par toute la Pologne; ce qui a servi de prétexte au Pape Benoît XIV, pour accorder à l'Archevêque de Gnesne la permission de se vêtir entiérement de rouge, comme les Cardinaux, à l'exception du chapeau. Le Chapitre de Gnesne jouit des plus grandes distinctions & d'un assez bon revenu; mais ni le Prélat ni ses Chanoines ne se tiennent point habituellement auprès de leur cathédrale; à peine en prennent-ils possession & lui rendent-ils quelques visites de temps en temps. Gnesne n'étant plus aujourd'hui qu'une ville toute ouverte, & manquant absolument d'eau. L'Archevêque, lorsqu'il n'est

Digitized by Google

pas à Varsovie, habite son château de *Lowicz*, dans le palatinat de Rava, & les Chanoines où ils veulent. Le Palatin & le Castellan n'y résident pas non plus, & les Dietes ne s'y assemblent jamais. Il subsiste encore dans ce palatinat deux grandes abbayes, l'une de Chanoines réguliers, l'autre de l'Ordre de Cîteaux.

Le palatinat de *Kalicz* subsiste encore, mais fort diminué, tant par la formation du palatinat de Gnesne, que par les possessions que le Roi de Prusse a prises d'une partie de ses terres qu'il a jointes à la Silésie. De six districts qui le composoient, il n'en subsiste plus que trois, dans lesquels on trouve cependant la résidence de quatre Sénateurs, dont un Palatin, un Castellan du premier Ordre, & deux du second; il renferme aussi une abbaye de l'Ordre de Cîteaux. La ville capitale, entourée de murailles garnies de tours, & enveloppée par une riviere marécageuse, nommée la *Prosna*, qui se jette dans la Warta, contenoit entre autres maisons religieuses, un beau collége de Jésuites, fondé par le Primat Stanislas Karkouski. Il s'est passé dans cette ville & aux environs,

Digitized by Google

pendant le ſiecle dernier & celui-ci, plusieurs actions entre les Polonois & les Suédois. Les Diſſidens ont occaſionné bien des déſordres dans ce palatinat depuis vingt ans.

Le palatinat de *Siradie*, le quatrieme de la Grande-Pologne, a pour capitale une ville murée, ſituée ſur la Warta, avec un château; elle eſt ancienne, & a été pluſieurs fois ruinée au treizieme ſiecle par les Tartares, & au quatorzieme par les Chevaliers Teutoniques. A l'extrémité du palatinat, du côté de la Petite-Pologne, eſt la ville de *Petrikaw*, fameuſe parce que le Tribunal de la Couronne y tient ſes aſſemblées, qui ont été long-temps très-tumultueuſes, mais qui ſont à préſent mieux réglées. L'on y trouvoit deux aſſez beaux colléges, & une jolie égliſe, jointe à celui des Jéſuites; mais à cela près, tout y étoit déjà, il y a vingt-cinq ans, dans un grand délabrement, & eſt ſûrement à préſent dans un état encore plus triſte. La terre de *Wielun* forme un diſtrict à part, entre la Warta & les frontieres de la Siléſie; il ne dépend d'aucun palatinat, & tient ſes Diétines à part dans le

Digitized by Google

bourg de Wielun, résidence d'un Castellan du second Ordre.

Le palatinat de *Lencicie* est le cinquieme de la Grande-Pologne ; sa capitale est sur une petite riviere, & le château sur un rocher qui les domine : elle a été plusieurs fois ruinée par les incendies, & entiérement ravagée par les Suédois en 1656. L'étendue de ce palatinat n'est pas considérable ; cependant il y a trois petites villes, dans chacune desquelles il y a un Castellan du second Ordre.

Le palatinat de *Rava* est fort grand ; il est divisé en plusieurs districts. La capitale a un château que l'on entretient avec soin, parce que c'est là qu'on garde l'argent destiné au payement des troupes de l'armée de Pologne. Les autres villes sont *Socaczow*, *Gostyn*, & *Lowitz*. Cette derniere est la résidence ordinaire du Primat de Pologne ; il y a un assez beau château ; on y trouve plusieurs couvens & un collége ; mais l'air ne doit pas y être sain l'été, car elle est située au milieu des marais. On prétend que Lowitz est un duché ; il appartient aux Archevêques de Gnesne depuis 1242.

Digitized by Google

Les deux palatinats ſuivans ſont partie de la *Cujavie*. Le palatinat de *Brezeſt* eſt dans un pays aſſez fertile, qui contient pluſieurs grands lacs très-poiſſonneux. La ville qui lui donne ſon nom, eſt entourée de remparts & de foſſés. Les Jéſuites y avoient un collége. Le palatinat renferme pluſieurs diſtricts qui s'étendent juſque ſur le bord de la Viſtule. Le lieu le plus remarquable par ſon antiquité, eſt le petit bourg de *Kruſwicka*; c'étoit l'ancienne réſidence du bon & fameux Piaſt, à qui ſa ſageſſe & ſa bonne conduite mériterent la couronne de Pologne, & qui prit le nom de Miciſlas I, au dixieme ſiecle. Les nouvelles prétentions du Roi de Pruſſe l'ont rendu maître de ce lieu. Cependant il y a encore dans le Sénat de Pologne un Caſtellan du ſecond Ordre, qui en porte le titre. On trouve dans ce palatinat trois autres Caſtellans; celui de *Brezeſt*, celui de *Kowal*, & celui de *Konary* en Cujavie.

Le palatinat d'*Inowroclaw*, le ſecond de la Cujavie, & le huitieme de la Grande-Pologne, étoit aſſez étendu; mais de nos jours, il a été fort diminué

Digitized by Google

par le Roi de Prusse, qui en a enlevé la plus grande partie en s'étendant jusqu'à la Netec : cependant il lui reste encore deux villes, celle dont il porte le nom, qui n'a rien de considérable, & celle de *Wladislaw*, dans laquelle réside l'Evêque de Cujavie, le troisieme Evêque de Pologne en rang, ou qui du moins le dispute à l'Evêque de Posnanie. Ce qui rend cet évêché très important & très-considérable, c'est que c'est lui qui, au préjudice de celui de Cracovie, remplace le Primat dans toutes ses fonctions, & qui a l'administration du diocese de Gnesne, pendant que le siége est vacant. On prétend que cet évêché fut érigé par Miciflas I, & établi d'abord à Kruswicka. L'Evêque de Cujavie prend le titre d'Evêque de Poméranie, en vertu d'anciens titres qu'il est bien dans l'impossibilité de faire valoir.

La terre d'*Obrzin*, assez grand district par-delà la Vistule, étoit indépendante, & tenoit sa Diétine particuliere : elle jouit encore des mêmes droits ; mais ils sont réduits presque à rien, le Roi de Prusse l'ayant absorbée presque toute entiere. Cependant on trouve encore dans ce district trois Castellans du second

Ordre ; ſavoir, celui de *Dobrzin*, celui de *Slonsk*, & celui de *Rypen*.

Le palatinat de *Plocko* a à l'occident la Viſtule, au midi la Maſovie, au nord & à l'orient la Pruſſe. Sa capitale eſt une aſſez grande ville, entourée de murs, & en partie de la Viſtule, qui la rend aſſez commerçante. Le château eſt la réſidence du Palatin, d'un Caſtellan du premier Ordre, & d'un Staroſte, dont la juriſdiction s'étend dans le palatinat. L'Evêque a ſa cathédrale & ſon palais épiſcopal au deſſous du château. Il eſt ſuffragant de l'archevêché de Gneſne, & aſſez riche. Il poſſede entre autres une petite ville dans le palatinat de Mazovie, que l'on appelle *Putulk*, & dont il ſe qualifie Prince. Le Chapitre eſt auſſi riche que l'Evêque, & le Prévôt, qui en eſt la premiere dignité, prend le titre de Prince de *Sielun*. Il y a dans Plocko une abbaye de Bénédictins, & un collége ci-devant gouverné par les Jéſuites. Le reſte du palatinat n'offre rien de remarquable ; deux Caſtellans du ſecond Ordre y ſont établis.

Le dernier palatinat de la Grande-Pologne, le plus étendu & le plus conſidérable, eſt celui de *Maſovie*, tra-

Digitized by Google

versé par la Vistule, qui y reçoit deux belles rivieres, le Bug & le Narew. La Masovie se distribue en dix districts, dont le premier est celui de *Czersk*, qui prend son nom d'un lieu situé sur la Vistule, à cinq lieues de Varsovie. C'est la résidence d'un Castellan & d'un Grand-Staroste à jurisdiction. C'est dans le château où il réside, que se tenoient autrefois les Ducs de Masovie. Ces Princes descendoient de Boleslas, second fils du Roi Boleslas III, qui lui donna la Masovie en apanage, l'an 1138. La postérité de ce premier Duc de Mazovie continua de posséder cette province en en faisant hommage aux Rois de Pologne, jusqu'en 1526, que cette branche s'éteignit, & que la Mazovie revint à la couronne de Pologne. On proposa au Roi Sigismond Premier de donner ce duché en apanage à son second fils; mais il le refusa & l'incorpora à la Grande-Pologne. En 1569 & en 1576, le Roi Etienne Battori l'érigea en palatinat. La Noblesse Polonoise y est si nombreuse, qu'un Auteur qui écrivoit au seizieme siecle, prétend qu'il y avoit jusqu'à quarante-cinq mille Gentilshommes; on y compte seize grods ou starosties à jurisdiction.

Digitized by Google

Il envoie vingt Nonces à la Diete ; cependant il n'y a dans ce palatinat que deux Sénateurs du premier Ordre, six Castellans du second, & aucun évêché. Il est de deux diocèses, de celui de Plosko & de celui de Posnanie. Le second de ses districts est celui de *Varsovie*, dont la ville est, depuis le seizieme siecle, la résidence des Rois de Pologne, si bien qu'on s'est accoutumé à l'en regarder comme la capitale.

Varsovie étoit au centre de la Pologne, avant les dernieres pertes que ce royaume a faites. Elle est située sur la Vistule, dans une plaine vaste & sablonneuse. La ville proprement dite, est entourée de murs, mais n'est ni grande, ni belle, ni propre ; elle ne consiste que dans deux longues rues étroites & mal pavées, auxquelles aboutissent quelques rues de traverse. Elle ne contient de remarquable que quelques églises, dont la principale est la collégiale de Saint-Jean, dans laquelle se chante ordinairement le premier *Te Deum* après l'élection du Roi, & où se fait la premiere inauguration en attendant le couronnement, qui ne peut avoir lieu qu'à Cracovie. Il y a de plus deux autres églises, dont une dépen-

Digitized by Google

dante d'un couvent d'Auguſtins, & l'autre d'un collége ci-devant dirigé par les Jéſuites. La maiſon de ville eſt ſur une place qu'on nomme le *Marché*. L'ancien château royal domine ſur la Viſtule, & a un jardin en terraſſe, d'où l'on peut voir ce fleuve & la ville de *Prag* qui eſt de l'autre côté. Ce château n'a certainement rien de merveilleux; mais c'eſt un vaſte édifice qui renferme le grod ou la juriſdiction du Staroſte de Varſovie, le dépôt des archives du royaume, les Bureaux du Tréſorier des Economies royales, & tous les comptes & papiers qui y ſont relatifs; on y voit la ſalle où s'aſſemblent les Nonces de l'Ordre Equeſtre en temps de Diete; elle eſt néceſſairement très-grande; la ſalle du Sénat l'eſt auſſi, & eſt plus ornée; il y a encore d'autres ſalles où le Roi peut tenir des conſeils & donner des audiences. Les Rois Electeurs de Saxe n'ont jamais habité ce château, qui, ainſi que la ville, étoit autrefois entouré de quelques fortifications, de murailles, de tours, & de foſſés du côté de la campagne, car du côté du fleuve, c'eſt la Viſtule même qui en ſert. Aujourd'hui les faux-

Digitized by Google

bourgs ſont ſi proches des murailles de la ville, qu'on ne les diſtingue que parce que la ville eſt fort élevée au deſſus des fauxbourgs, & que l'on paſſe de celui-ci dans la ville par deux portes, dont l'une s'appelle *porte de Cracovie*, devant laquelle on voit ſur une colonne de marbre, de vingt-ſix pieds de haut, la ſtatue du Roi Sigiſmond III, à qui cette ville a les plus grandes obligations. Cette ſtatue eſt de bronze doré, & a été élevée par ſon fils Ladiſlas IV, en 1644.

Si la ville eſt petite, les fauxbourgs y ſont très-multipliés. Il y en a dix qui s'étendront à volonté, puiſqu'il n'y a aucune enceinte ni barrieres qui en empêchent. C'eſt dans l'un de ces fauxbourgs, celui de *Neuſtadt*, qu'eſt la fameuſe bibliotheque, raſſemblée par les ſavans Comtes Zaluski : elle eſt immenſe, mais mal arrangée, & la plupart des Livres ſont mal conditionnés. Elle eſt publique depuis 1747. Dans le même fauxbourg, ſont pluſieurs égliſes, couvens & palais. Chacun des autres fauxbourgs en contient autant, & la plupart des rues y ſont larges & belles. Sans m'arrêter à les nommer tous, il me ſuffira de dire que les principaux ſont

Digitized by Google

ceux de *Cracovie* & celui de *Lesno*, formé, il y a plus de cent ans, par la Maison Leczinski, & qui a des priviléges particuliers ; celui de *Wielopolski*, qui tire son nom d'un ancien palais appartenant à une Maison très-illustre, & celui de *Podwale*. Les principaux couvens d'hommes, dispersés dans tous ces fauxbourgs, sont ceux des Carmes, des Dominicains, des Ermites Paulins, des Cordeliers, des Récollets, & des Capucins. On y trouve un hôpital nouvellement fondé & gouverné par des Prêtres Missionnaires, connus en France sous le nom de Lazaristes, dont l'administration est bien supérieure à celle de deux autres plus anciens, dont l'un est établi dans la ville même.

Il y a dans ces fauxbourgs deux colléges, dirigés l'un par les Théatins, l'autre par les Peres des Ecoles pies ; ils étoient l'un & l'autre destinés particuliérement à l'éducation de la jeune Noblesse, & recevoient des pensionnaires. Les bâtimens en sont très-beaux. Les Missionnaires François (Lazaristes) ont ou avoient à Varsovie un séminaire. Les couvens de filles sont au nombre de six, occupés par des Bénédictines, des Brigitines, des Cordelieres, des Carme-

Digitized by Google

lites, les Dames du Saint Sacrement, & celles de la Visitation. Ces trois derniers sont des colonies de Religieuses Françoises, attirées en Pologne par les deux Reines Marie de Gonzague & Marie d'Arquien. On avoit aussi commencé à fonder à Varsovie un Chapitre de Chanoinesses, dont l'habitation s'appeloit *Marieville* ; mais je doute que cet établissement ait été suivi. Enfin on y a établi des Sœurs grises Françoises, qui rendent de grands services, étant dirigées par les Missionnaires Lazaristes. Il y a bien lieu de craindre que les derniers troubles n'aient nui à ces établissemens, qui étoient le fruit de la paix dont Varsovie avoit joui depuis le commencement de ce siecle, sous les deux Rois Electeurs de Saxe.

Il y a vingt-cinq ans que l'on voyoit dans Varsovie plus de cinquante palais, qui s'étoient tous élevés pendant le temps heureux dont je viens de parler. Trois ou quatre seulement avoient pour base de plus anciens, bâtis sous les Rois Ladislas, Jean Casimir & Jean Sobieski. Ces vieux palais avoient appartenu aux Radzieuski, aux Ossolinski, & aux Koniepolski. Le

Digitized by Google

premier appartient aujourd'hui aux Radziwil. Les palais modernes les plus magnifiques sont ceux du Primat, de l'Evêque de Cracovie, des Princes Radziwil, qui en avoient trois, ainsi que les Lubomirski, du Prince Czartorinski, du défunt Grand Général de la Couronne, Comte Branicki, des Comtes Oginski, Sapieha, Zamoiski, & Godski, un des plus riches Sénateurs du royaume. Les Comtes Potocki en avoient deux. Le palais Crasinski n'étoit pas achevé, mais avoit été commencé sur un plan magnifique; il a été entiérement brûlé. Le Comte de Brulh, premier Ministre & Favori du Roi Auguste III., avoit un beau palais, mais inférieur à celui du Prince Sulkouski, qui avoit rempli cette place avant lui, & à celui du Comte Mnizeck, gendre du Comte de Brulh, & qui étoit Maréchal de la Cour de la Couronne. Je n'ai nommé qu'une partie des beaux palais qui étoient dans Varsovie. A l'époque que je viens de citer, ces palais étoient aussi ornés dans l'intérieur, qu'ils étoient magnifiques au dehors. Quoique la Pologne n'eût alors aucune manufacture, les étoffes & les meubles précieux y brilloient

de

Digitized by Google

de toutes parts, & le luxe y étoit porté à un point qui n'étoit que le triste présage de la décadence de cette République. On peut cependant dire que le plus beau palais de Varsovie étoit celui appartenant en propriété héréditaire à la Maison de Saxe, & où demeuroient habituellement les Rois Electeurs; outre que les logemens en étoient vastes, les jardins formoient une promenade agréable; on étoit venu à bout d'y conduire des eaux qui manquent dans les autres palais de Varsovie.

De l'autre côté de la Vistule, vis-à-vis de la ville de Varsovie, est celle de *Prag*, qui est assez grande, mais ne tient en rien de la magnificence de la premiere; les maisons y sont de bois, à l'exception de l'église paroissiale & de deux couvens, l'un d'hommes, & l'autre de filles. L'embarras de traverser le fleuve, qui est fort large dans cet endroit, empêche que les maisons de campagne n'aient été bâties de ce côté; elles le sont de celui de Varsovie. Les principales de ces maisons sont le château d'*Ujasdow*, qui appartient au Roi; il est orné de beaux jardins, entouré de canaux, & très-près de la ville; l'on s'y rend par une allée plantée

d'arbres. Un peu plus loin, eſt celui de *Willanow*; il appartenoit au Roi Jean Sobieski, qui y eſt mort en 1696, & a paſſé à la Maiſon Czartorinski.

Au nord de Varſovie, eſt le village de *Wola*, auprès duquel on rémarque le champ où depuis pluſieurs ſiecles ſe font les élections libres ou forcées des Rois de Pologne, avec les cérémonies que j'ai décrites. Les petites villes du diſtrict de Varſovie ſont *Blonie*, *Nadarzin*, *Piaſeeno*, & *Tapchin*. Les autres diſtricts des environs de Varſovie ſont ceux de *Wizogorod*, ville où réſident un Caſtellan & un Staroſte; *Zakrotzim* & *Ciechanow*, qui ont les mêmes avantages; *Lomza*, qui n'a qu'une ſtaroſtie; *Wiska*, caſtellanie & ſtaroſtie; *Rozan*, belle ſtaroſtie, avec un château ſur une hauteur; *Nur*, ſtaroſtie, avec une juriſdiction étendue; & *Live*, réſidence d'un Caſtellan.

Après avoir ainſi décrit le palatinat de Mazovie, & toute la Grande ou Baſſe-Pologne, je devrois parler de la Pruſſe Polonoiſe, ſi elle exiſtoit encore; mais elle eſt tout-à-fait confondue avec le royaume de ce nom; & pour indiquer ce qui reſte à la Couronne de Pologne, il faut paſſer dans ce qu'on nomme la *Petite*

Digitized by Google

ou *Haute-Pologne*, composée de trois palatinats, qui sont ceux de *Cracovie*, de *Sandomir*, & de *Lublin*, dont l'étendue a été fort diminuée depuis 1772; de la *Podlachie*, & de ce qui reste encore à la Pologne de la *Russie Rouge*, de la *Volhinie*, & de la *Podolie*.

Le palatinat de *Cracovie*, le premier de ceux de la Petite-Pologne, a perdu environ la moitié de son étendue, n'ayant conservé que ce qui est à l'orient de la Vistule, qui le traversoit & le partageoit en deux. Le Grand-Staroste, dont la jurisdiction s'étendoit sur tout le palatinat & même par-delà, & prenoit le titre de Général de la Petite-Pologne, a été dépouillé de la plus grande partie de son autorité & de son revenu; mais du moins il reste toujours au palatinat de Cracovie ses trois Grands-Sénateurs, l'Evêque, le Castellan, & le Palatin.

Cracovie prétend avec fondement être la capitale du royaume de Pologne. Les Rois y ont résidé pendant au moins cinq cents ans, jusqu'à l'extinction de la Maison des Jagellons. Elle est dans une situation très-agréable, sur les bords de la Vistule, qui y est déjà navigable &

Digitized by Google

assez large, quoiqu'assez près de sa source. La ville est entourée de vieux murs & de tours, & très-remplie de maisons bâties de pierre, mais la plupart d'architecture gothique & grossiere. Quelques rues sont larges, & plusieurs places assez grandes, mais rien n'y est régulier. On compte dans la ville & les fauxbourgs jusqu'à soixante-quinze églises, dont la plus grande est la cathédrale, enfermée dans le château royal. Celui-ci est sur une colline qui domine la ville; & comme les bâtimens sont très-élevés, on y jouit de la plus belle vue du monde. On découvre de là non seulement le grand fauxbourg de Casimir, & le cours de la Vistule depuis son entrée en Pologne, mais encore les montagnes de la Silésie qui sont très-élevés, & les monts Crapacs qui le sont encore plus, & qui appartiennent au royaume de Hongrie. Ce château est entouré de murs & de tours bastionnées à l'antique; & comme il est très-rempli de bâtimens, il ressemble à une petite ville. Les appartemens royaux ne consistent que dans de grandes salles, où les Rois ne résident plus que lorsqu'ils viennent à Cracovie pour se faire sacrer.

Digitized by Google

Il y a dans le château deux autres égliſes, indépendamment de la cathédrale, qui eſt dédiée à Saint Staniſlas, dont on y révere les reliques, devant leſquelles les Rois de Pologne ſont obligés de faire, avant leur couronnement, une eſpece d'amende honorable, en mémoire du crime commis, l'an 1058, par le Roi Boleſlas II, en la perſonne de Saint Staniſlas, qu'il fit aſſaſſiner, comme je l'ai déjà dit, au pied de l'autel. Le Clergé de cette égliſe étoit autrefois ſi nombreux, qu'il y avoit chœur perpétuel, c'eſt-à-dire qu'on y chantoit les louanges de Dieu tout le jour & toute la nuit. Aujourd'hui le Chapitre de Cracovie ne conſiſte plus que dans trente-ſix Chanoines, dont il y en a beaucoup qui n'y ſont pas une exacte réſidence, & qui laiſſent le ſoin de remplir leurs fonctions à un bas-chœur nombreux, mais aſſez mal payé.

On conſerve dans ce château les ornemens royaux qui ſervent au couronnement des Monarques Polonois; on aſſure qu'ils ſont aſſez beaux, quoique fort antiques. Les clefs du tréſor qui les renferment, ſont entre les mains du Caſtellan de Cracovie & de ſix Palatins, qui ne

Digitized by Google

l'ouvrent qu'avec de grandes cérémonies. Depuis l'an 1320, le couronnement des Rois s'est toujours fait à Cracovie, & on en a fait une loi précise & fondamentale de l'Etat en 1564. On s'en est fait également une d'enterrer dans cette église les Rois défunts, & la cérémonie de leurs obseques n'a lieu qu'au moment du couronnement de leur successeur. L'évêché est encore d'un revenu très-considérable pour la Pologne, puisqu'on le fait monter à quarante mille écus d'Allemagne. L'Evêque jouit des plus belles prérogatives, tant ecclésiastiques que temporelles, possédant entre autres le duché de Séverie, dont je parlerai dans un moment.

On fait remonter la fondation de Cracovie jusqu'à Cracus, qui vivoit, dit-on, l'an 700; mais les premiers temps de l'histoire de cette ville sont obscurs & fabuleux. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'évêché fut fondé l'an 1000, & qu'il fut soumis à la métropole de Gnesne, aussitôt que celle-ci fut érigée.

Sur la fin du treizieme siecle, cette ville reçut de grands priviléges, & jouit d'une espece de liberté inconnue au reste des

villes de Pologne. Son Magistrat fut formé; on lui accorda une espece de jurisdiction (1) sur les Bourgeois, qui sont libres, & jouissent presque des mêmes priviléges que les Nobles Polonois, à l'exception qu'ils n'ont point entrée aux Diétines, & n'ont nulle part à l'élection du Roi; mais ils assistent à son couronnement Ils peuvent acquérir des terres à dix milles à la ronde de Cracovie.

L'hôtel de ville est sur une place, au milieu de la ville proprement dite. Celle-ci, aussi bien que les fauxbourgs, a été souvent ravagée par les flammes. On compte douze grands incendies depuis 1241 jusqu'en 1702. En 1707, la peste y fit d'affreux ravages, & emporta grand nombre d'habitans. Les Suédois l'assiégerent en 1655, l'emporterent d'assaut, & la conserverent jusqu'en 1657, qu'elle fut rendue aux Polonois. C'est depuis ce moment que les Rois de Pologne n'y ont plus résidé. Ces accidens & ces circonstan-

(1) Il y a des cas où l'on appelle des Sentences du Magistrat de Cracovie au Palatin ou au Staroste-Général; mais d'autres où l'appel ne peut se porter qu'au Roi même.

ces avoient déjà diminué le commerce de Cracovie, qui étoit florissant lorsque la ville étoit remplie d'étrangers. Cependant elle s'étoit assez relevée, & sous le dernier regne on ne pouvoit pas dire qu'elle fût misérable ; mais elle a éprouvé de nouveaux malheurs sous le regne présent. En 1768, une confédération s'en rendit maîtresse, & les Russes en prirent prétexte pour l'assiéger. Ils s'en emparerent, ainsi que du château, non sans y commettre du désordre. Les confédérés, soutenus par quelques Officiers François volontaires, trouverent moyen de rentrer dans le château par surprise. Ils y furent de nouveau assiégés, & forcés de capituler ; & les forces de la Maison d'Autriche s'étant jointes à celles de la Russie, Cracovie a été si bien soumise, qu'il ne tenoit certainement qu'à l'Impératrice de Russie de conserver cette ville sous sa domination, & à l'Empereur d'étendre ses prétentions jusque sur elle ; ce Monarque s'est contenté de donner la Vistule pour limites à son nouveau royaume de Gallicie. Cependant ces limites entraînoient la perte du grand & beau fauxbourg de Casimir, qui n'est séparé de la ville que

par le fleuve ; & l'Empereur a eu la modération de le rendre ou de le laisser, en 1776, à la couronne de Pologne. Ce n'est pas le seul fauxbourg de Cracovie ; il y en a, du même côté que la ville, quatre ou cinq autres, dont la plupart des maisons ont été brûlées & ruinées par les Confédérés, lors de leur derniere *échauffourée*.

Dans l'un de ces fauxbourgs, au nord, étoit *Lobzova*, palais d'été ou maison de campagne des Rois, du temps qu'ils résidoient à Cracovie. Il étoit accompagné de beaux jardins, & d'une espece de parc entouré de murailles. Les fauxbourgs de *Klepardia*, qui appartient à l'Evêque, & où il a son château de *Wessela*, de *Piazeck*, & enfin celui de *Stradum*, sont encore du côté de la ville, & le dernier au pied du château.

C'est là qu'aboutit le pont sur lequel on passe la Vistule, pour arriver au fauxbourg ou ville de *Casimir*, car il est assez grand pour qu'on lui donne ce nom. Il a été fondé par le Roi Casimir III, surnommé *le Grand* & *le Juste*, à la fin du quatorzieme siecle. Ce qui rend Casimir plus illustre, est l'Université, dont l'éta-

Digitized by Google

blissement fut commencé par le même Roi Casimir III en 1341, & ne fut porté à son point de perfection qu'en 1401, par le Roi Ladislas Jagellon. Il y a vingt-cinq ans que cette Université renfermoit encore onze colléges, où l'on enseignoit les hautes Sciences, & quatorze écoles pour les Humanités. Tous les Professeurs étoient Prêtres ou du moins Ecclésiastiques, à l'exception de ceux en Médecine. Ils portoient des robes & des chaperons, & accordoient à leurs étudians des grades dans différentes Facultés, conformément à des Réglemens semblables à ceux de l'Université de Paris, sur le modele de laquelle celle de Cracovie se vantoit d'être formée. Attenant Casimir, étoit le fauxbourg des Juifs, qui y étoient en grand nombre, & y avoient une synagogue & une école pour leurs Rabbins.

Un peu plus loin que Cracovie, sur la Vistule, est une belle abbaye de l'Ordre de Cîteaux, nommée *Clara Tumba*, parce qu'on prétend qu'elle a été fondée au même lieu où fut enterrée la Reine Vanda, qui se précipita, dit-on, elle-même dans la Vistule, croyant par-là sauver son pays en lui évitant une grande guerre.

Digitized by Google

On place cette aventure, qui pourroit bien être fabuleuse, au huitieme siecle.

Dans le district de Cracovie, est placé le lieu d'*Olkuz*, qui est mis dans le nombre de ceux appartenans au Roi, & destinés à l'entretien de sa maison. Il étoit effectivement autrefois d'un grand produit, parce qu'il contenoit des mines d'argent & de plomb très-considérables; mais elles sont épuisées, & on n'y travaille plus depuis assez long temps.

Dans le second district qui reste encore au palatinat de Cracovie, se trouve la petite ville de *Protzovitz* sur la Vistule, où s'assemblent les Diétines du palatinat; & plus loin, en tirant du côté de la Grande-Pologne, celle de *Michow*, dont la situation ressemble, dit-on, absolument à celle de Jérusalem; du moins un Seigneur Polonois, qui avoit fait le voyage de la Terre-Sainte, le jugea ainsi, y fit bâtir une église sur le modele de celle du Saint-Sépulcre, & y fonda un Chapitre de Chanoines réguliers, qui du moins jusqu'à nos jours, ont été assez riches.

Sur les frontieres de la Silésie, est un

Digitized by Google

lieu de dévotion, fameux en Pologne & dans les pays circonvoisins; on le nomme en polonois *Czenstokow*, en allemand *Claremberg*, & en latin *Mons clarus* ou *Claromons*. Ce lieu doit toute sa gloire & ses richesses à une image miraculeuse de la Sainte Vierge, que l'on croit avoir été peinte par S. Luc. L'histoire de cette image est imprimée en latin & en polonois, & forme dans chacune de ces Langues un gros volume. Elle fut, dit-on, conservée miraculeusement après la prise de Jérusalem par Titus, dans la maison qu'avoit habitée Saint Jean l'Evangéliste. L'Impératrice Hélene la trouva, & en fit présent à son fils l'Empereur Constantin, qui la plaça dans sa nouvelle ville de Constantinople, dont elle fut regardée pendant quelque temps comme le *Palladium*. Les fureurs des Iconoclastes ayant éclaté, on leur déroba cette sainte image, & elle fut portée en Russie par un Seigneur nommé *Leon*. Elle demeura dans ce pays jusqu'en 1370, qu'elle tomba entre les mains d'Uladislas, Duc en Silésie, & de la famille des Piastes. Celui-ci voulut la transporter dans son duché; mais quand elle fut arrivée sur la mon-

Digitized by Google

tagne que l'on appelle aujourd'hui *Czenſtokow*, elle s'y arrêta, & il ne fut pas poſſible de la faire aller plus loin. Alors le Duc Uladiſlas prit le parti d'y faire bâtir une égliſe & un monaſtere, où il établit des Religieux de l'Ordre de Saint-Paul, premier Ermite, qui en ſont encore les gardiens. Cependant les Huſſites, hérétiques, guerriers & barbares, maltraiterent les Moines, furent ſur le point de détruire le couvent & l'égliſe, & inſulterent la ſainte image; mais ils en furent ſévérement punis. Le Roi Ladiſlas III, pour prévenir de pareils accidens, après avoir fait agrandir & embellir l'égliſe & la maiſon, les fit fortifier & entourer de quatre baſtions qui ſubſiſtent encore. Cette fortification a été par la ſuite de regne en regne bien entretenue & même augmentée. La dévotion à la ſainte image a toujours été en croiſſant, & il n'y a aucun Roi de Pologne, depuis Ladiſlas Jagellon, dont le tréſor de Czenſtokow ne contienne des préſens magnifiques. Ce ſont des lampes, des couronnes d'or & d'argent, des calices, des ornemens d'étoffes précieuſes, & enfin des *ex voto*, entre

Digitized by Google

lesquels on ne manque pas de faire remarquer aux François une figure d'enfant au maillot, d'or ou du moins d'argent doré, envoyée à la fin de l'année 1729, par la Reine de France Marie Leczinska, en reconnoissance du bienfait qu'elle obtint alors du Ciel, en mettant au monde un Dauphin (pere du Roi heureusement régnant). Les Papes, jusques & y compris Benoît XIV, ont accordé de grandes indulgences à ceux qui visiteroient cette église, & même qui porteroient sur eux des copies de la sainte image. La liste des miracles que le véritable portrait & ses copies ont opérés, occupe une grande place dans le volume dont j'ai parlé. Le plus éclatant est celui qui empêcha le couvent fortifié d'être pris & pillé par les Suédois, au milieu du dix-septieme siecle. Leur armée ayant traversé en pillant toute la Pologne, fut arrêtée par les fortifications du couvent, & obligée d'en former le siége; mais la protection de la Sainte Vierge se manifesta de telle maniere, que l'on assure que les boulets tirés contre l'église étoient repoussés jusque sur les batteries des assiégeans. C'est sans doute ce qui a ins-

Digitized by Google

piré une telle confiance dans les Religieux chargés de desservir cette église, que jusqu'en 1765, la défense de cette forteresse leur a été confiée, & qu'il n'y avoit point d'autre Etat-Major & Gouverneur ou Commandant de la garnison, que les Moines ; ce n'est que sous le regne présent que l'on a chargé de sa défense de vrais Militaires ; ce qui n'a pas empêché que les environs de Czenstokow n'aient été ravagés par les Confédérés, & que les Russes, ayant formé en regle le siége de cette place en 1772, ne s'en soient emparés : heureusement ils l'ont rendue au Roi & à la République de Pologne.

C'est avec le même bonheur que l'Evêque de Cracovie a conservé le duché de Séverie, le plus beau de ses domaines, consistant en quatre petites villes & un château, qui appartenoient autrefois aux Princes cadets de la Maison des Piastes, qui avoient leurs apanages en Séverie. En 1443, le Duc Wentzel vendit cette belle terre à l'Evêque de Cracovie, qui y jouit de tous les droits de supériorité territoriale, même sur les Gentilshommes qui sont ses vassaux. L'Evêque-Duc fait des

Digitized by Google

nobles Séveriens ; mais leur noblesse n'est point reconnue hors des limites du duché.

Le palatinat de *Sandomir*, le second de la Petite Pologne, a fait d'aussi grandes pertes que celui de Cracovie. Elles ont été décidées de même par le cours de la Vistule (1). Ce qui reste de ce palatinat se divise encore en six districts, dans lesquels on trouve autant de starosties. Sandomir étant du même côté de la Vis-

(1) Le palatinat de Cracovie a perdu trois districts, dans lesquels étoient les castellanies de *Woynicz*, de *Sandec*, & de *Biecz*. Ces Castellans continuent d'avoir place dans le Sénat, peut-être seulement pour leur vie ; mais les terres attachées à ces titres sont perdues pour la Pologne, aussi bien que les belles abbayes de *Tiniecz*, Ordre de Cîteaux, & de *Sandec*, Ordre de Prémontré. Une perte encore plus considérable, est celle des duchés de *Zator* & d'*Osviecim*, dont le dernier seulement avoit un Castellan, mais qui étoit d'ailleurs riche & rempli de Noblesse. Enfin une perte inestimable pour la Pologne, sont les salines de *Vieliska* & de *Bocknia*, qui fournissoient de sel tout ce royaume, & formoient le plus clair du revenu du Roi, quoique la Noblesse en tirât une partie *gratis*. Je parlerai de ces salines en décrivant le nouveau royaume de Gallicie.

tule

Digitized by Google

tule que Cracovie, est resté à la Pologne. La situation de cette ville est charmante; aussi le Roi Casimir le Grand y tenoit-il souvent sa Cour pendant l'été. Elle est le siége d'un Palatin; d'un Castellan du premier ordre, & d'un Staroste. Ses murs subsistent, mais son château est resté ruiné depuis que les Suédois s'en emparerent en 1656. Il y a d'assez belles églises dans cette ville; entre autres une collégiale, & une appartenante au collége, gouverné ci-devant par les Jésuites.

Zavikost sur la Vistule, a un Castellan du second Ordre; mais je doute que ce lieu appartienne encore à la Pologne. Il y a plus de montagnes dans le palatinat de Sandomir, que dans tout le reste de la Pologne. C'est là qu'est la plus haute de tout le royaume; on l'appelle *Kalberg* ou *Mont-chauve*, parce qu'il n'y croît aucuns arbres; mais on y trouve une belle abbaye de Bénédictins. A *Vancocke*, il y a pareillement une abbaye de l'Ordre de Cîteaux, des carrieres de pierre & de marbre, des mines & des forges de fer.

Opatow est le chef-lieu d'une belle terre, avec titre de principauté, appartenante à la Maison Lubomirski.

Digitized by Google

Rakow ou *Racovie* a été pendant quelque temps fameuse & très-peuplée, parce que les Sociniens s'y étoient multipliés & en avoient fait leur petite Geneve. Ces hérétiques y avoient établi une école de leur Secte, & une Imprimerie pour les Livres de leur doctrine. Depuis environ 1620 jusqu'en 1643, il en a paru un assez grand nombre, tous en latin. Ils ont été recueillis sous le titre de *Bibliotheca Fratrum Polonorum*. Le plus curieux & celui qui mérite le mieux d'être lu, est leur Catéchisme, qui explique très-bien leur dogme. Il est connu sous le nom de *Catéchisme de Racovie*. En 1643, sous le regne de Ladislas IV, on détruisit cette école, & on commença à persécuter les Sociniens; en 1660, sous le regne du Roi Michel, ils furent tout-à-fait chassés de la Pologne. Depuis ce temps, la ville de Racovie a été abandonnée, & est tombée en ruine.

Les petites villes de *Poloniecz* & de *Wislika* sont la résidence & le titre de deux Castellans du second Ordre.

La ville de *Rorczim*, située sur la Vistule avec un château, est le lieu où s'assemble la Noblesse du palatinat pour tenir ses Diétines.

Digitized by Google

Malagoſt eſt une aſſez jolie ville, qui donne le titre à un Caſtellan du premier Ordre. *Radom* a le même honneur ; mais de plus, c'eſt là que ſe tient le Tribunal militaire, où le Grand-Général préſide ou fait préſider. Ce Tribunal étoit ci-devant très-redoutable, & jugeoit ſans aucun appel de tout ce qui regardoit le militaire ; mais depuis les nouveaux arrangemens, le Département de la guerre, qui fait partie du Conſeil permanent, ou rectifie ſes Jugemens, ou en arrête l'exécution, & les rend preſque nuls.

Le palatinat de Sandomir a perdu, à la formation du nouveau royaume de Gallicie, un de ſes Caſtellans du ſecond Ordre. C'eſt celui de *Sechou* ; mais du moins juſqu'à préſent il a encore conſervé ſa place dans le Sénat.

Le palatinat de *Lublin* n'eſt pas ſi étendu qu'étoient les deux premiers ; auſſi ſes pertes ont-elles été moins conſidérables. Il lui reſte la ville de *Lublin* (réſidence d'un Palatin & d'un Caſtellan du premier Ordre), entourée de foſſés, & voiſine d'un grand lac. La ſituation en eſt agréable ; il y a pluſieurs égliſes & couvens, & un collége. Le grand Tribunal annuel de la Couronne, après avoir

Digitized by Google

paſſé ſix mois de l'année à Pétrikaw, y tient ſes ſéances pendant les ſix derniers : les choſes s'y paſſent aſſez tranquillement, parce que les légitimations des Juges ont été décidées à Pétrikaw. Lublin a de grands fauxbourgs; ils ne ſont preſque habités que par des Juifs, qui y ont une ſynagogue. Il s'y tient dans l'année trois grandes foires, où ſe rendoient autrefois une grande quantité de Marchands étrangers, Allemands, Ruſſes, Turcs & Arméniens. Au reſte cette ville a été ſouvent ravagée, & ſon dernier déſaſtre a été en 1768.

La ville de *Caſimir* eſt dans une ſituation ſinguliere entre des rochers, ſur le bord oriental de la Viſtule; elle appartient encore à la Pologne. C'eſt dans ſes environs qu'eſt la belle terre & le château de *Pulawi*, appartenant au Prince Czartorinski, & où le Chef de cette illuſtre famille faiſoit, ſous les derniers regnes, ſa réſidence ordinaire. A l'extrémité du palatinat de Lublin, eſt la ville de *Lukow*, chef-lieu d'un aſſez grand diſtrict.

Le palatinat de *Podlachie* ou de *Bielsk* confine d'un côté au palatinat de Lublin, & s'étend entre le palatinat de Mazovie & la Lithuanie, juſqu'aux confins de la

Digitized by Google

Prusse. Il a pendant long-temps été l'objet de plusieurs guerres entre la Pologne & la Lithuanie, avant la réunion de ce grand-duché à la couronne; il a même été en litige entre l'un & l'autre, jusqu'à ce qu'en 1569, Sigismond-Auguste l'affecta tout-à-fait à la couronne. Ce palatinat a eu le bonheur de n'être point encore entamé par aucune des Puissances qui ont partagé la Pologne. Il renferme trois districts, dont le premier est celui de *Bielsk*, dont le chef-lieu est la résidence du Palatin & du Castellan de Podlachie. Le commerce de ce lieu est entre les mains des Juifs. Les Diétines s'assemblent dans une autre petite ville, nommée *Bransk*. Dans ce même district sont les villes de *Tychoczin* & d'*Augustow*, dont la seconde a été bâtie par le Roi Sigismond-Auguste. La premiere a un château rétabli par le même Roi, dans lequel il conservoit ses trésors, & qu'il avoit pris en affection. C'est là que le Roi Auguste II, son fils, institua l'Ordre de l'Aigle blanc.

Le château de *Bialistock*, construit & magnifiquement orné tant au dedans qu'au dehors par le feu Grand-Général Castellan de Cracovie, Comte Branicki, est sur la riviere de Narew, qui sépare la

Digitized by Google

Podlachie de la Lithuanie. Les autres villes de ce palatinat sont *Drogiezin* & *Riennick*, situées sur le *Bug*, assez grande riviere qui se jette dans la Vistule, au dessous de Varsovie.

La *Russie Noire* étoit autrefois une des provinces les plus considérables & les plus importantes du royaume de Pologne; elle étoit partagée en deux palatinats, dont le premier étoit très-grand, & subdivisé en trois parties; savoir, le palatinat de *Russie* proprement dit, qui contenoit la ville archiépiscopale de *Léopol* ou *Lemberg*, & celle épiscopale de *Przémislie*, la terre de *Halicz*, & la terre de *Chelm*.

Le second palatinat de la Russie Noire, moins considérable que le premier, portoit le nom de *Belcz*. De toute cette grande étendue de pays, il ne reste plus à la Pologne que la seule terre de *Chelm*, dans laquelle on a établi l'ancien Palatin de Russie, en lui laissant son titre. Il y a d'ailleurs dans cette ville un Castellan du second Ordre. On pourroit même dire qu'elle est épiscopale, puisqu'il y a un Evêque-Sénateur du royaume qui en porte le titre; mais il n'y réside pas, & se tient à *Krasnostow*, assez jolie ville avec un

Digitized by Google

château, dans lequel les Polonois se vantent d'avoir retenu assez long-temps prisonnier l'Archiduc Maximilien d'Autriche, qui ayant prétendu à la couronne de Pologne en 1588, fut battu par le Grand-Général Zamoiski, & renfermé dans le château de Krasnoslow.

D'après ce que je viens de dire, on voit combien ce qui reste aux Polonois dans la Russie Noire, est hors de proportion avec ce qu'ils y possédoient il y a quinze ans. On trouve encore sur la liste du Sénat de Pologne, les noms de l'Archevêque de Léopol, de l'Evêque de Przémislie, du Palatin de Belcz, & des Castellans de Przémislie, de Sanok, de Halicz, de Belcz, & de Lubaczew, quoique les pays dont ils portent les titres soient tout-à-fait soumis à la domination Autrichienne; mais, selon toute apparence, quand leurs places deviendront vacantes, le Roi de Pologne & le Conseil permanent n'oseront pas y nommer.

La *Podolie* est encore soumise à la Pologne, sans doute par quelques raisons politiques relatives aux Turcs, & qui ont empêché que ni l'un ni l'autre Empire ne s'en missent en possession; mais il est évident que ce pays étant hors d'état de se

Digitized by Google

défendre par lui-même contre aucun des trois Empires dont il eſt entouré, qui ſont ceux d'Allemagne, des Turcs, & de Ruſſie, le moment où il doit apartenir à l'un des trois n'eſt pas éloigné. Au reſte, le pays eſt très-fertile; les grains de toute eſpece y croiſſent en abondance; il n'y manque que des bras pour les ſemer & les recueillir. Les pâturages y ſont excellens, & pourroient y nourrir une immenſe quantité de bétail.

La *Podolie* a eu autrefois ſes Ducs, probablement de race Ruſſe ou Tartare. Le Roi Caſimir le Grand la ſoumit & l'unit à la Pologne au quatorzieme ſiecle. Le Roi Ladiſlas Jagellon l'inféoda à un Seigneur Lithuanien, dont il fut enſuite mécontent, & qu'il en dépoſſéda; mais il s'éleva une querelle entre le royaume de Pologne & le grand-duché de Lithuanie, pour ſavoir duquel de ces deux Etats elle dépendoit, & cette querelle dura depuis le milieu du quinzieme ſiecle juſqu'en 1569, qu'elle fut terminée en faveur de la Pologne. En 1672, les Turcs conquirent Kaminiec & toute la Podolie, & la conſerverent juſqu'en 1699, qu'elle fut rendue à la Pologne

Digitized by Google

par le traité de Carlowitz. On la divise en haute & basse. La haute comprend le palatinat de *Kaminiec* ou de *Podolie* proprement dite; & la basse, celui de *Braclaw*. Le premier de ces palatinats contenoit ci-devant trois districts, dont un est à présent joint au royaume de Gallicie. On trouve dans les deux autres, 1°. *Kaminiec*, forteresse renommée dans les guerres des Polonois avec les Turcs. Elle n'est qu'à une lieue de la riviere du Niester, qui sépare la Moldavie de la Pologne, & à deux lieues de Choczim, où il y a une garnison Turque, comme il y en a une Polonoise à Kaminiec. Cette forteresse est effectivement respectable & imprenable, plus encore par sa situation, que par ce que l'art y a autrefois ajouté, & qui est aujourd'hui dans la plus parfaite dégradation; mais d'ailleurs cette forteresse, qui est petite & isolée, ne peut empêcher aucune armée de pénétrer de la Podolie dans la Moldavie, ni de la Moldavie dans la Podolie. Il y a dans la ville deux Evêques, l'un Catholique Romain, Sénateur du royaume, & l'autre du Rit Arménien. L'évêché Catholique y fut fondé en 1375.

Digitized by Google

Kaminiec eſt la réſidence du Palatin de Podolie, d'un Caſtellan du premier rang, & du Staroſte-Général de Podolie, dont la place étoit regardée ci-devant comme une des plus importantes du royaume de Pologne & du plus grand revenu.

La ville de *Bar* eſt la ſeconde du palatinat de Podolie : elle eſt aſſez grande. C'eſt là que ſe forma, en 1768, une confédération de Patriotes Polonois, qui a duré le plus long-temps, & s'eſt fait le plus redouter.

Le palatinat de *Braclaw* comprend toute la Baſſe-Podolie. A la fin du ſiecle dernier, il étoit bien plus conſidérable qu'aujourd'hui, puiſqu'il s'étendoit dans toute l'Ukraine Polonoiſe juſqu'aux bords du Dnieper ou Boriſthene ; & le pays des Coſaques, que les Polonois regardoient comme leurs ſujets, en dépendoit : mais depuis le regne de Pierre le Grand, il a été fort réduit ; & les Ruſſes ayant dompté une partie des Coſaques, & s'étant attaché l'autre, les limites du palatinat de Braclaw ſont très-réduites, ſans qu'on puiſſe dire précisément juſqu'où elles s'étendent. Ce qu'il y a de ſûr, c'eſt qu'il eſt borné au midi par le Nieſter, à

Digitized by Google

l'occident par la Haute-Podolie, au nord par la Volhinie, & à l'orient par l'Ukraine. Les principaux lieux ſont *Winitza*, *Braclaw*, & *Konicpole* ſur la riviere de Bog, qui traverſe tout le palatinat.

Un peu en avant de cette riviere, étoit la ville d'*Hulman* & celle de *Balta*, où ſe faiſoit un aſſez grand commerce avec les Tartares de Crimée; mais ces deux villes ont été ruinées pendant les derniers troubles, & ſi elles ſont rétablies, elles doivent dépendre de la Ruſſie.

Je crois qu'il ne reſte plus à la Pologne de tout le palatinat de *Kiovie* que le titre, en vertu duquel le Palatin de Kiovie a toujours ſéance à la Diete, & y occupe la dixieme place entre les Sénateurs ſéculiers; mais il y a vingt-cinq ans que, quoique la ville de Kiovie ne fût plus à la Pologne, il y avoit encore dans l'Ukraine Polonoiſe jusqu'à cinq diſtricts, dont le premier étoit celui de *Zitomir*; le ſecond, celui d'*Owrucz*; le troiſieme, celui de *Zablocz*; le quatrieme, celui de *Bialacierkiew*; & le cinquieme, celui de *Sczerin*. Chacun de ces diſtricts formoit autant de ſtaroſties très-opulentes. Les Maiſons Potocki & Lubomirski avoient

Digitized by Google

de grandes terres dans ces cantons; mais je ne doute pas qu'elles ne les aient perdues, & que l'évêché de Kiovie ne ſoit tout-à-fait *in partibus*, auſſi bien que le palatinat & la caſtellanie de ce nom. C'eſt au moins ce qui n'eſt pas douteux, quant au palatinat de *Czernikow*. Ce palatinat fut cédé à la Pologne par la Ruſſie en 1618; il fut repris par les Ruſſes, cinquante ans après, ſous le regne de Jean Caſimir, & abandonné tout-à-fait à la Ruſſie en 1686. Cependant, comme du temps que la Pologne en étoit en poſſeſſion, il y avoit un Palatin & un Caſtellan, non ſeulement ils ont continué d'avoir ſéance au Sénat, mais ils tiennent à Volodimir en Volhinie des Diétines, où ils choiſiſſent des Nonces pour les diſtricts de Czernikow, & de Nowogorod de Severie, qui ſont admis à la Diete, tandis que les deux villes dont ils portent le nom, ſont les capitales d'autant de provinces de la Ruſſie.

Le palatinat de *Wolhinie* eſt encore un des plus beaux & des plus conſidérables de Pologne. Il a été conteſté entre la Couronne & le Grand-Duché; enfin il eſt reſté à la premiere. Le ſol y eſt natu-

Digitized by Google

rellement très-fertile ; & quand il n'aura plus à craindre les dévaſtations des Tartares, des Haydamacks & des Confédérés, il ſera d'un grand produit.

On diviſe la Wolhinie en haute & baſſe ; ce qui en forme une partie conſidérable, eſt l'*Ordinatie* ou grande terre ſubſtituée d'*Oſtrog*. Il ne paroît pas que la Ruſſie ſe ſoit emparée préciſément d'aucune partie de ce palatinat ; mais rien ne peut l'empêcher de reculer ſes frontieres de ce côté-là.

Wlodimir, ſur la riviere de Lug, qui ſe jette dans le Bog, eſt regardé comme la capitale de la Haute-Wolhinie ; c'eſt là que s'aſſemblent les Diétines, & que réſide le Palatin. L'évêché de la Wolhinie y a d'abord été fondé ; mais il a été enſuite tranſporté à *Lusko* ou *Luceorie*, ſur la riviere de Ster. C'eſt là qu'eſt actuellement la cathédrale avec un collége ou eſpece de ſéminaire, & où ſe tient le Caſtellan de *Wolhin*, ville à préſent détruite, mais qui a donné ſon nom à la Wolhinie.

Sans m'arrêter à une multitude de petites villes, toutes bâties en bois, qui ont été ſouvent brûlées & ont changé de

Digitized by Google

place, je ne remarquerai plus dans la Wolhinie que trois duchés, dont les deux premiers sont dans la haute, & le troisieme dans la basse, sur les confins de l'Ukraine. Le premier est celui de *Wiesnowicz*, qui a appartenu jusqu'à nos jours à la Maison de Wiesnowiski, branche de celle des Jagellons, dont étoit le Roi Michel; le second est le duché d'*Olycka*, qui est très-étendu & appartenant à la Maison Radziwil; enfin le troisieme & dernier est le duché & *Ordinatie* d'*Ostrog*: il étoit à la Maison de ce nom, qui s'éteignit en 1609, en la personne du Duc Janus, qui en fit une disposition assez singuliere. Il la laissa à l'Ordre de Malte, à condition que cette superbe commanderie ne seroit conférée qu'à un Chevalier de Malte Polonois, désigné au Grand-Maître par les Diétines des différens palatinats alternativement, & que le Commandeur entretiendroit un régiment pour la défense de la Pologne contre les Turcs. En conséquence, le palatinat de Cracovie, comme le premier, nomma, en 1673, Commandeur d'Ostrog un Chevalier Lubomirski; mais celui-ci trahissant l'Ordre

Digitized by Google

dont il étoit Membre, livra, pour ainsi dire, cette Ordinatie à sa famille, qui prétendoit y avoir quelques droits par une femme. En conséquence, les Lubomirski en ont joui pendant quelque temps, & une fille de cette Maison l'a portée, il y a cinquante ans, dans celle de Sangusko, qui a trouvé dans cette possession des difficultés que le Roi Auguste III applanit en 1758. La Maison Sangusko a continué d'en jouir jusqu'en 1773, que l'Ordre de Malte ayant négocié avec les Cours de Vienne, de Russie & de Berlin, pour rentrer dans ses droits sur cette Ordinatie, a obtenu qu'elle lui fût restituée, & partagée en un grand-prieuré & six commanderies, qui doivent payer dix pour cent de *responsion* à l'Ordre de Malte. Les principales villes de cette grande terre sont *Ostrog*, où il y a un beau collége, fondé par les anciens Ducs; & *Dubno*, où se trouve une belle abbaye du Rit Grec uni.

Grand-duché de Lithuanie.

L'histoire de la Lithuanie est, jusqu'à une certaine époque, différente de celle de la Pologne. Les Annalistes fabuleux, Polonois & Russes, prétendent qu'au dixieme siecle un Prince étranger, qu'ils

nomment *Palémon* (& que quelques Moines ou Ecclésiastiques Latins disent être venu d'Italie & même issu de la Maison Colonne), s'établit sur les bords du fleuve Niemen, & osa attaquer Wlodimir, Prince de Kiovie. Palémon fut battu & fait prisonnier ; mais ses enfans le délivrerent, le vengerent, & s'établirent malgré les Russes au confluent du Niemen & de la Wilia, où ils bâtirent la ville de *Kowno*. Successivement les descendans de Palémon s'avancerent sur la riviere de Wilia, y fonderent la ville de *Kiernow*, qui a été long-temps la résidence des Ducs de Lithuanie, & profiterent des divisions qui régnoient entre les enfans de Jaroslas, Prince de Kiovie. Ils leur enleverent *Braslow*, ville forte par sa situation ; elle subsiste encore sur le bord d'un lac qui en rend les approches très difficiles. Enfin les Lithuaniens pénétrerent si avant, qu'ils étoient maîtres de *Halicz* dans la Russie Noire, que les Russes & les Polonois unis eurent bien de la peine à leur enlever au treizieme siecle. Les Lithuaniens, rentrés dans les anciennes limites de leur duché, bâtirent ou plutôt fortifierent les villes de *Grodno*,

de

Digitized by Google

de *Nowogrodec*, de *Breſſicie*, de *Pinsk*, & de *Droihczim*; enfin la Lithuanie fut à peu près auſſi étendue dès ce moment, qu'elle l'eſt aujourd'hui. Les Ducs *Mingailo* & *Skirmund* firent des courſes juſque dans l'intérieur de la Ruſſie ; & Ringold, fier de ſes ſuccès & de ſa puiſſance, prit hautement le titre de Grand-Duc. Son fils *Mendog* eut de grandes guerres avec les Chevaliers Teutoniques de la Pruſſe & de la Livonie. Ceux-ci ſe trouvant les plus forts, parce qu'ils avoient ſur les Lithuaniens l'avantage de la diſcipline militaire, le Grand-Duc Mendog feignit de vouloir conclure la paix avec eux, & même de ſe faire Chrétien. Il ſe fit baptiſer publiquement en 1252 par les Evêques de Culm & de Riga, qui, s'étant joints au Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, obtinrent pour lui, du Pape, le titre de Roi; mais il prouva bientôt à la Cour de Rome qu'il étoit indigne d'une ſi grande grace. Sa converſion ſimulée n'avoit eu pour but que de tromper & d'endormir ſes ennemis. Dès qu'il les vit ſuffiſamment dans l'erreur, il tomba ſur eux, en fit un grand maſſacre, & ſe déclara auſſi Païen qu'auparavant. Cette trahiſon ſacrilége le

Digitized by Google

rendit, sans contredit, indigne du titre de Roi, & attira la malédiction du Ciel sur sa famille; ses deux fils ayant été tués, il mourut lui-même peu de temps après sans postérité. Il eut pour successeur *Vitennès*, originaire de Samogitie, qui est le premier auteur ou la tige de la race royale des Jagellons, dont quelques Maisons illustres, qui subsistent encore en Russie, en Pologne & même en Lithuanie, sont des branches. Quant à la premiere race des Grands-Ducs dont je viens de parler, elle est entiérement éteinte. Elle avoit hérité, on ignore à quel titre, d'une autre Maison de Princes Lithuaniens, qui avoient été les maîtres de la partie septentrionale de ce grand duché que l'on appeloit *Lithua*, d'où est venu le nom de Lithuanie, qui s'est étendu sur tout le reste du grand-duché. Les premiers possesseurs de Lithua résidoient, suivant les Nestors ou vielles Chroniques russes, à Polosck. Le Prince *Oleg*, compagnon & ami de *Rurick*, les avoit assujettis. *Rogvold*, l'un de ces Princes, se révolta, & fit la guerre à Wladimir le Grand, Prince de Russie; mais Rogvold fut vaincu & obligé de donner sa fille en mariage à Wladimir, à qui il l'avoit re-

Digitized by Google

fusée d'abord. Il vint de ce mariage un fils, nommé *Isaslow*. Son pere lui laissa pour apanage Polosck, la Samogitie, & une partie de la Livonie. Sa postérité en jouit en souveraineté indépendante, jusqu'à ce que cette Lithuanie septentrionale fût unie à la méridionale; & l'on croit que c'est cette union qui autorisa Ringold à prendre le titre de Grand-Duc.

Pour en revenir à Vitennès, il eut pour successeur son fils *Gudimin*, qui, au commencement du quatorzieme siecle, fit la guerre aux Russes avec de grands succès; il s'empara de Kiovie & même de toute la Wolhinie, & poussa ses conquêtes bien par-delà le Niester. De retour dans ses Etats, il fonda les villes de *Trock* & de *Wilna*. Son fils *Olgerd* conserva la Wolhinie, enleva la Podolie aux Tartares, & continua si vivement la guerre contre les Russes, qu'il mit le siége devant Moscow & les força à demander la paix: alors le Niester devint la limite des deux grands-duchés de Lithuanie & de Russie. Olgerd fut pere de *Jagellon*, qui, comme j'ai déjà eu occasion de le dire, épousa Hedwige,

Digitized by Google

fille de Louis, Roi de Pologne & de Hongrie. Cette alliance lui valut le royaume de Pologne, & il fut couronné, après s'être fait baptiser, en 1386. Il convertit un grand nombre de ses sujets, & fonda l'évêché de Wilna. Cependant il paroît que la Lithuanie ne fut point alors confondue avec la Pologne, puisque le Roi Ladislas Jagellon lui-même fit Grand-Duc de Lithuanie son cousin Witold, en se réservant seulement la suzeraineté sur ce Prince. Jagellon convertit la Samogitie, & y fonda un évêché; mais ce Roi étant mort, ses enfans trouverent encore de grandes difficultés à se maintenir dans la double possession de la couronne de Pologne & du Grand-Duché. L'union n'en étoit pas encore parfaite au commencement du seizieme siecle, & ne l'a été que sous le regne de Sigismond-Auguste, dernier des Rois Jagellons, mort en 1569. De regne en regne, cette union a été perfectionnée, comme je l'ai dit en parlant de la Pologne. Enfin la Lithuanie a partagé les fautes, les malheurs & les pertes de la Couronne, qui depuis quatre cents ans est portée par ses Grands-Ducs.

Digitized by Google

La *Lithuanie* est d'une grande étendue, même depuis ses derniers démembremens : elle renferme encore soixante-quinze villes ; mais le pays n'est ni peuplé ni fertile, à proportion de sa grandeur. Il l'étoit encore bien moins avant son union avec la Pologne. Rempli de forêts & de bruyeres, entrecoupé de lacs & de marécages, il a très-peu de rivieres navigables ; & comme elles ont peu de pente, elles ne procurent pas un grand commerce. Il y croîtroit beaucoup de blé, particuliérement du blé sarasin, si la paresse & la lâcheté des habitans ne mettoient obstacle à la culture de cette denrée, & ne laissoient beaucoup de terres en friche. Il y a de grandes prairies qui produisent quantité de foin, mais on le laisse pourrir sur terre ; du moins ce qu'on y nourrit de bétail est bon, & la laine des brebis y est très-fine. Les lacs sont très-poissonneux, & les forêts fournissent infiniment de gibier, sur-tout des gélinottes ; mais elles y sont médiocres. Les chevreuils qui peuvent échapper aux dents des bêtes féroces, sont très-bons à manger ; mais ces animaux y sont en grand nombre, buffles, sangliers, loups,

Digitized by Google

& sur tout des ours. C'est de là que viennent ceux qu'on promene dans la partie méridionale de l'Europe. Ce que les forêts de Lithuanie produisent de meilleur, c'est le miel; les mouches le déposent dans le creux des arbres, & l'on en fait d'excellent hydromel. Malheureusement ces forêts ne sont ni conservées ni emmenagées : elles sont souvent incendiées par accident ou exprès. A cela près de ce qui dépend du luxe, les besoins de la vie sont abondans & à bon marché en Lithuanie : mais l'argent & les hommes y sont rares ; & les Radziwil, les Sapieha & autres grands Seigneurs n'y sont riches qu'en raison de l'immense étendue de leurs possessions, qui formeroient ailleurs les principautés les plus considérables.

La Religion dominante est la Catholique Romaine ; on y trouve cependant beaucoup de Luthériens, qui ont été autrefois soutenus & protégés par la puissante Maison de Radziwil. Il y a aussi beaucoup de Chrétiens du Rit Grec non uni. Dans les palatinats de Wilna & de Trock, on compte quantité de Juifs & même des Mahométans, les Tartares de la race de Ulan, établis en

Digitized by Google

Lithuanie, ayant conservé l'exercice de leur Religion. Les relations de Pologne, des seizieme & dix-septieme siecles, portent qu'il y a encore dans la Samogitie des Païens qui adorent les serpens; mais ceux qui y ont voyagé dans ce siecle-ci, certifient qu'il ne s'y en trouve plus.

La Lithuanie étoit ci-devant divisée en neuf palatinats, & la Samogitie étoit regardée comme le dixieme; aujourd'hui il n'en reste plus que six, dont quatre ont même été entamés dans les derniers arrangemens avec la Russie. Les deux premiers qui sont encore intacts, sont ceux de *Wilna* & de *Trock*, qui forment la Lithuanie proprement dite. Le premier est partagé en cinq districts: la capitale, qui l'est en même temps du Grand-Duché, & la résidence de l'Evêque, du Palatin & du Castellan, est bâtie sur plusieurs collines, aux bords de la Vilia; elle est grande, & a deux fauxbourgs. L'ancien château royal est en mauvais état; vis-à-vis est l'église cathédrale, bâtiment magnifique, élevé dès l'an 1386, où l'on conserve les reliques de Saint Casimir, Prince de Pologne & de

Digitized by Google

Lithuanie, qui mourut l'an 1482. Le tombeau qui les renferme est tout couvert d'argent, & l'on assure qu'il y en a trente quintaux pesant. On compte dans la ville quarante églises, dont trente-cinq Catholiques, une Grecque, une Luthérienne, une Calviniste, une Synagogue, & une Mosquée. Malheureusement cette ville a souvent été ruinée par des incendies. Les derniers sont des années 1748, 1749, 1760 & 1775. Les pertes qu'elle a souffertes alors sont, pour ainsi dire, inestimables, étant la seule en Lithuanie qui ait un grand commerce, & qui envoie ses marchandises par la Vilia dans la mer Baltique. Indépendamment de l'Evêque Catholique, il y a un Métropolitain Grec, & un collége ou séminaire pour les Ecclésiastiques de cette Religion; une Université latine, fondée en 1579, dont le principal collége étoit occupé ci-devant par les Jésuites. C'est à Wilna que s'assemble tous les ans le grand Tribunal de Lithuanie. Dans le district de cette capitale, est l'ancienne ville de *Kiernow*, premiere résidence des Grands-Ducs, & les deux duchés ou principautés de *Giedrowim* & de *Lubinski*, appartenans à la

Digitized by Google

Maiſon Radziwil. Le ſecond diſtrict du palatinat a pour chef-lieu *Lida* ; le troiſieme, *Oſmiana* ; le quatrieme, *Braſlaw*, ſur un lac qui ſort de la riviere de Druvia, qui ſe jette dans la Dwina ; & le cinquieme, *Wilnomir*.

Le palatinat de *Trock* a pour capitale la ville de ce nom, réſidence du Palatin & du Caſtellan ; elle eſt ſituée ſur un lac où l'on pêche d'excellentes lamproies. Le château eſt dans une iſle : cette ville a été bâtie par le Grand-Duc Gedimin en 1321, & depuis pluſieurs fois ruinée par les Ruſſes, rétablie enſuite, mais ſur un autre terrein que celui qu'elle occupoit précédemment ; ſi bien qu'on montre les maſures de l'ancienne ville, à quelque diſtance du Trock actuel.

Les villes de *Merecz* & d'*Olita* ſont ſur le Niemen ; elles font partie des domaines du Roi. Ladiſlas IV ſe plaiſoit beaucoup dans la premiere, où il eſt mort en 1648.

La petite ville de *Calvarie* eſt commerçante, & contient près de cinq cents familles, dont les trois quarts ſont Juives ; elle appartient à la Maiſon Sapieha.

Le diſtrict de *Grodno* dépend du pala-

Digitized by Google

tinat de Trock : la ville de ce nom est la seconde de la Lithuanie après Wilna ; elle est sur une colline, au bord du Niemen. L'ancien château, environné d'un fossé très-profond, est presque en ruine ; mais on en a bâti un nouveau, très-grand & très-magnifique ; il étoit d'autant plus nécessaire, que c'est là que se tiennent, de trois une, les Dietes ordinaires du royaume. Les appartemens du Roi, la salle du Sénat, celle des Nonces, & la chapelle, sont très-ornés. Il y a un autre bel édifice, affecté à la Chancellerie & aux Tribunaux dépendans de la Diete. On trouve dans la ville neuf églises Catholiques, dont une superbe qui a appartenu aux Jésuites, & une autre qui tient au couvent des Carmélites ; deux églises Grecques, dont une est une abbaye de Basiliens, réunis à la Communion Romaine. Les Maisons Radziwil & Sapieha ont de beaux palais dans cette ville : ils sont dans une grande rue bien pavée, qui communique à deux belles places, celle du marché & celle du château.

C'est dans le palatinat de Trock qu'est la belle terre de *Sirré*, qui a appartenu à la Maison Radziwil, & a passé par

Digitized by Google

une fille de cette Maiſon dans celle de Brandebourg ; le Roi de Pruſſe en jouit, non à titre de Souverain, mais comme ſimple Seigneur.

La ville & le château de *Bialyſtock* ſont ſur la frontiere de Pologne, & une partie des terres dépend du palatinat de Trock, & l'autre de celui de Podlachie.

Kowno, à l'embouchure de la Vilia dans le Niemen, eſt une petite ville aſſez renommée, parce que c'eſt là qu'on fait le meilleur hydromel de toute la Lithuanie. A une lieue plus loin, au milieu d'une forêt, eſt un magnifique couvent de Camaldules, bâti à grands frais par Chriſtophe Paç, Grand-Chancelier de Lithuanie, en 1674, & décoré avec une magnificence que l'on peut dire très-déplacée, relativement à ſon objet.

Les deux palatinats de *Minsk* & de *Polocz* ſont compris dans ce qu'on appelle la Ruſſie Blanche ou Lithuanienne. Le premier étoit très-étendu, mais aſſez déſert ; plus des deux tiers ont été derniérement réunis à l'Empire de Ruſſie, & il ne lui reſte qu'un diſtrict, qui porte le nom de ſa capitale. On y trouve deux châteaux, une abbaye de Religieux Grecs

Digitized by Google

réunis à l'Eglise Romaine, & un collége, ci-devant gouverné par les Jésuites. Le Tribunal de Lithuanie s'y transporte, de deux années une, pour juger les causes de la Russie Lithuanienne, après avoir décidé à Wilna celles de la Lithuanie proprement dite. Assez près de là, est une belle abbaye de Bénédictins, nommée *Orowicz*, & le comté de *Koydnajow*, appartenant à la Maison Radziwil.

Le palatinat de *Polocz* a perdu davantage que celui de Minsk, & entre autres sa capitale, comme je l'ai dit à l'article de la Russie. Dans ce qui lui reste, il n'y a aucune ville considérable. Je crois que c'est à *Pissa*, sur les confins du palatinat de Wilna, que se tiennent actuellement les Diétines, & que résident le Palatin & le Castellan.

La partie de la Russie Lithuanienne, que l'on surnomme quelquefois *Russie Noire*, contient aussi deux palatinats, légérement entamés par l'Empire de Russie ; ce sont ceux de *Nowogrodec* & de *Bzest* ou *Bressicie*. La capitale du premier est sur une montagne, à quelque distance du Niemen. Elle renferme plusieurs églises & couvens des deux Rits

Digitized by Google

Latin & Grec, & un collége, ci-devant aux Jésuites. Le grand Tribunal de Lithuanie y tient ses séances après Pâques, de deux années l'une. C'est dans son district qu'est la superbe terre & le magnifique château de *Nieswitz*, aux Radziwil, avec une abbaye & un collége fondés par ces Seigneurs; il étoit fortifié, mais les Suédois en raserent les fortifications en 1706. Les trésors que renfermoit Nieswitz ont été un peu altérés & pillés pendant les derniers troubles. Il n'y reste peut-être plus que des objets de curiosité, dont la valeur n'étoit pas considérable, & qu'un certain Prince, Nicolas Radziwil, avoit rapportés de ses voyages au Levant, dont la relation a été imprimée en latin au seizieme siecle, & contient des traits fort singuliers.

Les Radziwil ont encore un autre duché dans le palatinat de Nowogrodec; il s'appelle *Sluzk*: il a, dit-on, jusqu'à trente milles de long sur autant de large. La seconde ville du palatinat est *Slonim*, dans laquelle la Diete générale du Grand-Duché s'est quelquefois assemblée.

Le palatinat de *Bressicie* est composé en plus grande partie d'un pays que l'on

Digitized by Google

nomme *la Polesie*, qui est très-marécageux & rempli de forêts, mais d'où l'on tire beaucoup de miel : dans quelques endroits il y a des mines de fer. La capitale *Brzest* est sur le *Bog* qui se jette dans la Vistule ; & *Pinsk*, seconde ville du palatinat, est sur une petite riviere qui se jette dans le Krzipiec, qui tombe dans le Dnieper, & celui-ci dans la mer Noire. De là il résulte qu'on pourroit aisément établir par ces deux rivieres une communication entre la mer Baltique & la mer Noire. C'est un projet utile & intéressant, dont il y a apparence que l'exécution aura lieu quelque jour, sur-tout si la Cour de Russie peut s'assurer de retirer tout le profit d'une pareille entreprise. M. le Comte Oginski a eu un autre projet pour une pareille jonction, dont le centre seroit dans ses terres, entre le Niemen & le Dnieper ; mais il seroit de plus longue & de plus difficile exécution. Il n'y a point à Bzest d'Evêque Latin, mais un du Rit Grec uni, & une synagogue de Juifs, avec une école des plus fameuses & des plus fréquentées qu'ils aient dans toute l'Europe.

Le duché de *Samogitie* peut tenir lieu

Digitized by Google

d'un palatinat, quoique le Chef de cette province n'ait que le titre de Starofte. Il a féance dans le Sénat parmi les Palatins, & y occupe la douzieme place. Par une fingularité remarquable, il n'eft point à la nomination du Roi, mais il eft élu par la Nobleffe de la province. La Samogitie reçut le Chriftianifme en 1431, fous le regne de Ladiflas Jagellon, qui en fut lui-même l'Apôtre, & y fit ériger un évêché qui fubfifte encore, mais qui n'a aucune cathédrale ni réfidence déterminée, parce qu'il n'y a aucune ville dans fon diocefe ; l'Evêque habite cependant plus communément à *Micknic*. L'étendue de ce diocefe eft réglée par celle de la province, qui eft divifée en vingt-cinq diftricts, dont le principal lieu eft *Rofienie*, bourg tout ouvert au centre de la province, dans laquelle on remarque la belle terre de *Taurogi*, qui a appartenu autrefois à la Maifon Radziwil, & a paffé dans celle de Brandebourg, par le mariage de Louife-Caroline Radziwil avec un Margrave de Brandebourg, dont le Roi de Pruffe a hérité. Auffi Sa Majefté Pruffienne poffede-t-elle la terre de Taurogi, non à titre de fouveraineté, mais de fim-

Digitized by Google

ple ſeigneurie. La Samogitie appartient encore toute entiere à la couronne de Pologne ; elle eſt placée intermédiairement entre la Pruſſe & la Courlande, & ſépare ces deux provinces. C'eſt certainement cette poſition qui lui a valu juſqu'à préſent l'avantage de ne point changer de maître. Elle a une petite partie de côtes ſur la mer Baltique, entre Memel en Pruſſe, & Libau en Courlande ; mais il n'y a ni port, ni havre, ni commerce dans ce petit pays, qui eſt actuellement le ſeul maritime de toute la Pologne.

Les pertes qu'a faites la Lithuanie depuis l'arrangement de 1772, conſiſtent, 1°. dans celle du palatinat tout entier de *Vitepsk*, qui étoit compoſé de deux diſtricts & de deux grods, à la tête deſquels étoit un Palatin électif par la Nobleſſe de la province. Le nom de celui qui rempliſſoit cette place, eſt encore ſur la liſte des Sénateurs du royaume ; mais probablement ce n'eſt que juſqu'à la premiere vacance : 2°. du palatinat de *Miciſlaw*, dont le Palatin & le Caſtellan du premier Ordre ſont dans le même cas que ceux de Vitepsk : 3°. dans le reſte du palatinat de Smolensko, dont la capitale appartenoit

tenoit déjà depuis long-temps à la Ruſſie; mais il en reſtoit deux diſtricts à la Pologne, dans le ſecond deſquels étoit *Starodub*, où les Diétines s'aſſembloient. Enfin la Pologne poſſédoit encore une petite portion de la Livonie, conſiſtante en quatre petits diſtricts, dont le principal étoit celui de *Dunabourg* ſur la Dwina, où s'aſſembloient les Diétines. A préſent il n'en eſt plus queſtion; & le Palatin & le Caſtellan de Livonie n'exiſtent plus qu'*ad honores*, & ne ſont peut-être plus que pour leur vie dans le Sénat de Pologne.

Le duché de *Courlande*, auquel eſt jointe la principauté de *Semigalle*, s'étend juſqu'à la mer Baltique, entre la Samogitie & la Livonie. Sa longueur eſt de plus de cinquante milles, depuis Vindau ſur la Baltique, juſqu'à la petite ville de Dadina ſur la riviere de Dwina. Dans ſa plus grande largeur ce duché a juſqu'à trente milles; mais dans quelques parties il eſt bien plus étroit, & ſe termine en pointe. Le nom qu'il porte ſignifie en Langue lettique ou lettonienne, qui eſt celle des anciens habitans du pays, terre qui s'avance dans la mer; ce qui ne peut s'appliquer qu'à la Courlande proprement

Duché de Courlande & Principauté de Semigalle.

Digitized by Google

dire, car le Semigalle n'approche point de la mer. Le pays eſt en général gras, argileux & même marécageux. On n'y voyage que ſur des chauſſées qui ſoutiennent des étangs; mais ces mêmes étangs étant deſſéchés, ſont enſemencés & produiſent des grains en abondance, moyennant quoi le pays paſſe pour très-fertile. La culture du lin y réuſſit parfaitement. Le poiſſon y eſt en abondance, auſſi bien que le gibier de toute eſpece, ſur-tout dans les grandes forêts qui ſont du côté de Goldingen. On y trouve même des carrieres de plâtre; & dans d'autres endroits, des mines de fer.

On diſtingue encore dans la Courlande trois eſpeces d'habitans, dont les uns deſcendent des Livoniens ou Lettoniens, & ont pour langage un dialecte des anciennes Langues du Nord. Les ſeconds ſont d'origine Lithuanienne, & parlent eſclavon : les derniers ſont originaires d'Allemagne, & en parlent la Langue. Il y a des égliſes où l'on ne prêche qu'en l'une de ces trois Langues, & quelques-unes où l'on prêche alternativement dans toutes les trois. Depuis l'an 1522, la Religion Luthérienne eſt celle du pays. Ce n'eſt que depuis

Digitized by Google

le commencement de ce ſiecle que par complaiſance pour la Couronne & la République de Pologne, on a bien voulu y permettre l'exercice de la Catholique, & même admettre dans les charges quelques Gentilshommes de cette Religion. Ce qui regarde le ſpirituel eſt gouverné par un Conſiſtoire, auquel préſide, ſous l'autorité du Duc, un Surintendant ou principal Miniſtre Luthérien.

La Nobleſſe Courlandoiſe jouit de grands priviléges dans ſon pays, & même en Pologne quand ſes Membres veulent s'y établir. Ils ont toute autorité ſur leurs payſans, qui ſont ſerfs comme en Pologne & en Lithuanie. Les Loix du pays permettent de les faire fouetter de leur propre autorité, tant & auſſi ſouvent qu'ils le voudront, pour les fautes les plus légeres; & ſi le Seigneur croit qu'ils ont mérité la mort, il peut les y condamner, après les avoir fait juger par un Tribunal qu'il convoque & qu'il préſide. Les payſans payent une taille à leur Seigneur; ceux-ci ne payent aucune redevance au Duc, mais ils ſont obligés de le ſuivre à la guerre avec un certain nombre de chevaux, proportionné à l'étendue de leurs

Digitized by Google

terres. Quand ils ne s'acquittent pas de ce devoir en perſonne, ils payent une ſomme à laquelle ils ſont taxés. La réunion de ces ſommes en forme une de trente mille écus, que la Nobleſſe de Courlande paye à ſon Duc ou à la Pologne, pour la premiere année de chaque guerre, & dix mille pour chacune des ſuivantes : mais en temps de paix, les Nobles prétendent ne rien payer, & que le Duc doit vivre du revenu de ſes domaines, comme eux du leur.

On diſtingue la Nobleſſe Courlandoiſe en ancienne & en nouvelle; l'ancienne eſt compoſée de tous ceux qui étoient déjà reconnus pour Nobles Courlandois avant que la Courlande fût érigée en duché (1). La Nobleſſe nouvelle com-

---

(1) La plus grande partie de cette ancienne Nobleſſe eſt d'origine Allemande, & a eu des Grands-Maîtres, des Commandeurs & des Chevaliers Teutoniques. Les plus illuſtres ſont les *Galen*, originaires de Weſtphalie, comme les *Kettler*; les premiers ont eu un fameux Evêque de Munſter en la perſonne de Chriſtophe-Bernard de Galen; les *Plater*, dont une branche établie en Pologne, eſt parvenue aux premieres dignités; les *Borch* ſont dans le même

Digitized by Google

prend les familles qui ont obtenu l'indigénat de Courlande, & ont été agrégées au Corps des Nobles depuis deux cents ans. Celles-ci jouissent des mêmes priviléges que les autres dans leurs terres; mais l'ancienne Noblesse prétend qu'elles ne peuvent pas posséder les grandes charges du duché, ni avoir part à son administration. Au reste, l'étendue des priviléges de cette Noblesse a donné occasion à de grandes querelles entre les Gentilshommes & leurs Ducs, dont je parlerai dans un moment.

J'ai déjà fait l'histoire de la Courlande en faisant celle de la Livonie, & je l'ai conduite jusqu'à l'an 1561, que Gothard Kettler, Grand-Commandeur de l'Ordre Teutonique en Courlande, voyant qu'il ne pouvoit se défendre contre les irrup-

---

cas; les *Vrangel* ont passé en Suede, & ont eu, du temps de Gustave-Adolphe, un fameux Général de leur nom; les *Rosen* ont suivi la même route, & une branche ayant passé en France, a eu un Maréchal de France dont la postérité n'a fini que de nos jours; les *Kleist* & les *Osten* se sont signalés au service de différentes Puissances; les *Blomberg*, les *Sackhen*, &c.

Digitized by Google

tions des Ruſſes, de concert avec les Chevaliers qui lui étoient attachés, ſe ſoumit au Roi de Pologne Sigiſmond-Auguſte, qui érigea la Courlande & le Semigalle en duché, & en inveſtit *Gothard Kettler*, qui avoit déjà, quelques années auparavant, embraſſé la Religion Luthérienne, & s'étoit déclaré indépendant du Duc de Pruſſe & de tout l'Ordre Teutonique. Cette inveſtiture fut réglée ſur le même pied que l'avoit été celle de la Pruſſe, accordée à Albert, Margrave de Brandebourg. Il fut déclaré que ce duché ſeroit héréditaire dans la Maiſon de Kettler, originaire du duché de Berg en Weſtphalie; mais qu'à ſon extinction, le Roi & la République de Pologne le conféreroient à une autre famille. Cet arrangement fut confirmé par la Diete de 1569, & on régla la forme du gouvernement du duché, qui a quatre Grands Officiers; ſavoir, un Grand-Chancelier, un Grand-Burgrave, deux Grands-Maréchaux, leſquels, avec quelques Docteurs en Droit, forment un Tribunal qui juge ſouverainement au criminel, & dont les appels en matiere civile, lorſque l'affaire en mérite la peine, doivent être portés au Roi de

Pologne. Il y a d'ailleurs quatre Grands-Capitaines ou Gouverneurs de diſtricts, deux en Courlande & deux en Semigalle. Ce ſont ces charges principales que l'ancienne Nobleſſe de Courlande prétend poſſéder, excluſivement à la nouvelle.

La Pologne ayant ſecouru efficacement la Courlande, ce pays reſta dans la poſſeſſion des Kettler. Le premier Duc Gothard étant mort en 1587, ſon fils *Frédéric* lui ſuccéda, & ne mourut qu'en 1641, ſans enfans. *Jacques*, fils de ſon frere Guillaume, le remplaça : ſon regne fut aſſez long, mais malheureux. Ayant pris, comme de raiſon, le parti des Polonois contre les Suédois, ceux-ci le firent enlever dans ſa capitale en 1656, & le retinrent priſonnier juſqu'à la paix d'Oliva, conclûe en 1660. Il rentra dans ſes Etats dévaſtés, & mourut en 1682, laiſſant un grand nombre d'enfans, entre autres Frédéric-Caſimir, & Ferdinand, qui a été le dernier de la Maiſon de Kettler. Frédéric-Caſimir eut d'Eliſabeth-Sophie, Princeſſe de Brandebourg, *Frédéric-Guillaume*, qui ſuccéda à ſon pere en 1698, n'étant encore âgé que de dix ans.

Digitized by Google

Les guerres qui s'éleverent au commencement du siecle, entre les Suédois & les Russes, causerent encore de grands dommages & de grands embarras à ce jeune Duc, & qui étoit sous la tutele de son oncle le Prince Ferdinand : celui-ci voulant se ranger du côté du plus fort, parut d'abord attaché au Roi de Suede ; mais la bataille de Pultawa ayant tout-à-fait abattu la puissance & la considération de Charles XII, ce Prince eut à se repentir du parti qu'il avoit pris. Il fut obligé de sortir du pays, en laissant le gouvernement à son neveu qui étoit devenu majeur ; & celui-ci, pour se réconcilier avec les Russes, épousa, en 1710, la Princesse Anne, niece de Pierre le Grand. C'est cette alliance qui a donné lieu à la Russie de se rendre maîtresse dans ce pays, quoiqu'elle n'ait pas en apparence rompu ses liens avec la Pologne. Le jeune Duc mourut un an après son mariage, sans avoir eu d'enfans. Son oncle Ferdinand devoit naturellement hériter de la Courlande ; mais le crédit de la Duchesse douairiere y mit obstacle. Elle forma des prétentions pour le payement de son douaire ; & en attendant qu'elles fussent liquidées, elle

Digitized by Google

ſe maintint dans la ville & le château de Mittau. De ſon côté, la Nobleſſe croyant trouver ſon avantage à ne point reconnoître le nouveau Duc *Ferdinand*, qu'elle croyoit être diſpoſé à la tyranniſer, réſolut de ſe gouverner en quelque maniere en République, en formant une régence de Conſeillers & de Grands-Officiers: le Sénat de Pologne la laiſſa faire, dans l'eſpérance qu'après l'extinction de la Maiſon de Kettler, elle pourroit réduire ce duché en palatinats. Mais lorſqu'en 1726, la Nobleſſe de Courlande oſa élire pour ſucceſſeur éventuel du Duc Ferdinand, le Comte *Maurice de Saxe*, fils naturel du Roi Auguſte II (& qui depuis s'eſt rendu ſi fameux en France ſous le nom de Maréchal de Saxe), la République de Pologne ſe fâcha, & obligea ſon Roi à déclarer cette élection nulle.

En 1730, la Ducheſſe douairiere, qui étoit toujours reſtée en Courlande, monta ſur le trône de Ruſſie, & le Duc Ferdinand, quoiqu'âgé de ſoixante-quinze ans, ayant épouſé la Princeſſe de Saxe-Weiſſenfels, couſine du Roi Auguſte II, reçut l'inveſtiture de ſon duché à Varſovie; mais il n'oſa pas retourner à Mittau.

Digitized by Google

L'Impératrice Anne se maintint en possession de la Courlande, & Auguste II étant mort en 1732, les troupes Russes entrerent en Pologne en passant par ce duché, où elles dominerent véritablement jusqu'à la Diete de pacification en 1736. Alors le Duc Ferdinand étant mort, l'Impératrice Anne exigea de la Pologne qu'on laissât la Noblesse de Courlande libre d'élire un Duc, & ce fut pour la forcer de nommer *Ernest-Jean Biron* son Favori. Il reçut l'investiture à Varsovie par Ambassadeurs en 1739, & fut presque aussi-tôt disgracié & exilé en Sibérie. Pendant son exil, la Russie fit gouverner la Courlande comme elle voulut, jusqu'à ce qu'en 1758, le Roi Auguste III obtint de l'Impératrice Elisabeth la permission d'investir de ce duché le Prince *Charles de Saxe*, son troisieme fils. Mais en 1762 tout changea; l'Empereur Pierre III fit revenir le vieux Duc Biron, ainsi que tous les autres prisonniers de considération qui étoient en Sibérie. On vit alors à Pétersbourg une scene bien singuliere; tous ceux qui en différens temps s'étoient fait les uns les autres

Digitized by Google

condamner au dernier ſupplice, & avoient été par grace relégués en Sibérie, ſe retrouverent à la même Cour, dînant, ſoupant, cauſant enſemble, & paroiſſant avoir oublié leurs aventures & dépoſé leurs haines, uſées de vétuſté : ils furent rétablis dans leurs honneurs & biens ; on rendit à Biron la Courlande, & le Prince Charles de Saxe en fut chaſſé.

La mort de Pierre III ne changea rien aux diſpoſitions de la Cour de Ruſſie à cet égard ; elle fit déclarer nulle l'élection du du Prince Charles, pere de ce Prince, & le Roi de Pologne Staniſlas-Auguſte, ſon ſucceſſeur, inveſtit, en 1770, le Duc *Pierre Biron*, fils d'Erneſt-Jean, qui n'eſt mort qu'en 1772. Pierre porte encore ſous le bon plaiſir de la Ruſſie & dans une dépendance ſervile de cette Couronne, le titre de Duc de Courlande & de Semigalle. Ses revenus ſont conſidérables, quoiqu'ils ne conſiſtent que dans ſes domaines, parce qu'ils ſont fort étendus ; mais la Ruſſie ne lui en laiſſe toucher que ce qu'elle juge à propos, & il les mange hors du pays.

Le duché ſe partage en trois parties, la *Courlande*, le *Semigalle*, & le diſtrict de *Pilten*, autrefois évêché.

La principale ville de la Courlande pro-

Digitized by Google

prement dite, eſt *Goldingen*, ſituée ſur la riviere de Vindau. Cette ville, qui eſt la plus ancienne de ce pays, étoit autrefois très-commerçante & même anſéatique. Elle a un château, dans lequel les Grands-Commandeurs & les premiers Ducs ont fait leur réſidence : mais ſon commerce eſt tombé, parce qu'il s'eſt formé une barre à l'embouchure de la riviere de *Vindau*, & vis-à-vis de la ville de ce nom, port autrefois très-fréquenté, & qui eſt aujourd'hui abandonné. On a tenté de tranſporter ce commerce à *Libau*, ville maritime au bord de la Baltique, très-anciennement bâtie par les Lettoniens, & depuis habitée par des Allemands, qui y avoient été attirés par les Chevaliers Teutoniques; mais le port s'étant auſſi comblé, & les vaiſſeaux de quelque conſéquence ne pouvant plus y aborder, le commerce y eſt également tombé. Cependant, en 1738 & 1739, le Duc Erneſt-Jean Biron, alors tout-puiſſant en Ruſſie, l'a fait creuſer, & l'a remis au point qu'il y aborde à préſent une grande quantité de bâtimens plats, qui y chargent du chanvre, du blé & d'autres productions de la Courlande.

Le *Semigalle* a pour capitale la ville de

Digitized by Google

Mittau ſur la riviere d'Aar, qui eſt devenue, depuis ce ſiecle, la réſidence des Ducs & de la Régence du pays. Elle eſt aſſez grande, & contient quatre égliſes, dont deux Luthériennes, dans l'une deſquelles on prêche en allemand, & dans l'autre en lettonien ; la troiſieme égliſe eſt Calviniſte, & la quatrieme Catholique. Il y a une eſpece d'Univerſité nouvellement formée. Le vieux château ſubſiſte, & a quelque beauté. Dans un caveau au deſſous de la chapelle, ſont les tombeaux des Ducs de la Maiſon Kettler. Attenant cet ancien château, le Duc Erneſt-Jean en a fait commencer un nouveau en 1738, & il l'a même fait achever depuis ſon retour. Il a auſſi une magnifique maiſon de plaiſance, commencée lors de ſa premiere fortune, & à laquelle il a fait mettre la derniere main après ſon rétabliſſement.

La ville de *Seelbourg*, la ſeconde du Semigalle, eſt ſituée ſur la Dwina ; elle a été anciennement épiſcopale, probablement au quatorzieme ſiecle. L'évêché fut ſupprimé au quinzieme, & réuni à l'archevêché de Riga. Sur la même riviere, eſt le lieu de *Jacobſtat*, d'où l'on prétend

Digitized by Google

que ſortent tous les meneurs d'ours qui courent l'Europe, en montrant & faiſant danſer ces animaux la plupart du temps au ſon d'une muſique très-ſauvage.

Le diſtrict de *Pilten* a appartenu autrefois à un évêché, fondé par Valdemar, Roi de Danemarck, (qui avoit ſoumis la Livonie & la Courlande) dans le lieu même de Pilten, ſur la riviere de Windau. Valdemar donna à l'Evêque la ville & le château. Ses Prélats en reſterent en poſſeſſion pendant plus de trois cents ans: mais, en 1569, ſe voyant pourſuivi par les Ruſſes, & le Luthéraniſme commençant à s'introduire dans ce pays, le dernier Evêque vendit tout le temporel de ſon dioceſe, renfermé tout entier dans la Courlande & l'iſle d'Oeſel, à Frédéric II, Roi de Danemarck, qui ſécülariſa cet évêché, & inveſtit de ſon territoire ſon frere Magnus de Holſtein. Cependant Gothard Kettler fit comprendre Pilten dans l'inveſtiture qu'il obtint de la couronne de Pologne. Malgré cela, ce diſtrict fut pluſieurs fois vendu & revendu par les héritiers de Magnus; il paſſa d'abord aux Ducs de Pruſſe, de la Maiſon de Brandebourg. Un Gentilhomme Cour-

landois, fort riche, nommé *Maidel*, l'acheta d'eux. Le Duc de Courlande, Jacques Kettler, le retira de ses mains, & les Polonois voulurent le lui enlever & en mettre en possession l'Evêque de la Livonie Polonoise, qui résidoit à Dunebourg, & prétendoit que l'évêché de Pilten avoit été réuni au sien par le Pape. C'est à présent le Duc de Courlande, ou, si l'on veut, la Cour de Russie qui en est en pleine possession; & l'Evêque de Livonie est, à cet égard comme pour tout le reste de son diocese, *in partibus Infidelium*.

Pilten est une fort petite ville sur la riviere de Windau; *Dondangen*, une autre aussi médiocre avec un château, d'où l'on découvre dans la mer Baltique l'isle d'Oesel & le golfe de Riga. Le cap qui sépare ces deux parties de la mer Baltique, s'appelle *Donnesnes*. Il faut passer entre ce cap & l'isle d'Oesel pour arriver à Riga; & comme les bâtimens sont exposés à y être engloutis par des tournans d'eau très-dangereux, on allume des fanaux qui les préservent de ce danger & les mettent en état de s'en garantir. Heu-

Digitized by Google

reuſement les forêts voiſines fourniſſent aſſez de bois pour empêcher ceux qui allument ces fanaux, de courir le riſque d'en manquer.

ROYAUME

Digitized by Google

ROYAUME DE PRUSSE.

AU seizieme siecle, temps auquel écrivoient les Cosmographes qui sont mes premiers guides, on distinguoit deux Prusses; la *Prusse Polonoise*, communément appelée *Prusse Royale*, parce qu'elle dépendoit du royaume de Pologne; l'autre, la *Prusse Brandebourgeoise* ou *Ducale*, parce qu'avant la premiere année de ce siecle, la Maison de Brandebourg ne la possédoit qu'à titre de duché; mais elle a été érigée en royaume en 1701. Cependant on continuoit d'appeler cette Prusse, *Prusse Ducale*, jusqu'à ce qu'enfin, en 1772, le Roi Frédéric II, qui vient de mourir (1786) vraiment digne des surnoms de *Grand* & d'*Auguste*, a soumis à sa domination toute la Prusse Royale ou Polonoise, en vertu de quelques droits qu'il a exposés dans un manifeste très-savant; mais entre lesquels celui de convenance est certainement le mieux établi. Ainsi il n'y a plus qu'une seule Prusse, & c'est le royaume de ce nom que l'on partage, suivant une nouvelle division, en

Digitized by Google

Prusse orientale & occidentale. Je parcourrai ces deux parties de la Prusse l'une après l'autre, quand j'aurai fait encore quelques observations générales sur le royaume entier.

Le royaume de Prusse est en général composé de plaines fertiles, coupées par un grand nombre de rivieres & de canaux ; on y trouve aussi dans quelques parties, de belles & grandes forêts. Il n'y a que les fruits & le raisin dont ce pays manque, & qu'il est obligé de tirer de l'étranger ; mais en revanche il y fait passer non seulement ses productions de toute espece, mais aussi celles de la Pologne & de la Lithuanie, qu'on ne peut transporter de la mer Baltique qu'en passant par le royaume de Prusse. C'est certainement un grand avantage que la Prusse a sur la Pologne. C'est aussi sur les côtes de Prusse que l'on recueille l'ambre jaune & blanc, espece de gomme ou résine précieuse, qui forme une branche de commerce, autrefois bien plus considérable qu'elle ne l'est aujourd'hui, & dont la Prusse est en possession depuis un si grand nombre de siecles, que les Anciens connoissoient ces côtes sous le nom d'*Isles Electrides*, du mot *Electrum*,

Digitized by Google

qui en grec & en latin signifie de l'ambre (1).

Les principales rivieres de la Prusse sont la *Vistule*, qui se jette dans la mer Baltique par deux embouchures; le *Pregel*, qui passe à Konigsberg, & entre également dans la mer Baltique au détroit de Pillau, formant, à la droite de son embouchure, une espece de lac que l'on nomme le *Frisch-Haff*, & le *Niemen*, qui se jette dans un autre lac ou golfe, que l'on nomme le *Curisch-Haff*, & qui communique avec la mer Baltique, vis-à-vis de la ville & forteresse de Memel. Le Frisch-Haff & le Curisch-Haff sont très-poissonneux, & leurs bords sont garnis d'habitations de pêcheurs.

La Prusse est habitée par trois Nations d'origine très-différente; la plus nombreuse est celle des Allemands, qui ont conservé la Langue & les mœurs

(1) C'est du mot *Electrum* que vient le mot *Electricité*, parce que l'ambre est celui de tous les corps qui a au plus haut degré, la propriété, étant échauffé, d'attirer les corps légers qui l'entourent, de produire des étincelles, & même de s'enflammer.

Digitized by Google

de leur pays. Les premiers d'entre eux y ont été attirés par les Chevaliers Teutoniques. Les Ducs de Prusse, de la Maison de Brandebourg, y ont envoyé de nouvelles colonies, & les Rois de Prusse, de la même Maison, y en ont fait passer d'autres. Il en est résulté que l'ancienne Prusse Ducale est presque entiérement Allemande. Il n'en est pas de même de la Prusse Royale, dans laquelle on trouve grand nombre de Polonois, particuliérement sur les bords de la Vistule, & dans ce qui formoit ci-devant la Prusse Royale. Dans l'extrémité septentrionale du royaume de Prusse, que l'on appellé à cause de çela, *Petite-Lithuanie*, les habitans paroissent descendre des anciens Lettons, & ont été les plus anciens habitans de la Prusse. On y parle encore dans quelques villages la Langue lettique, ou du moins le lithuanien, qui est un mélange de l'esclavon & du lettique, que j'ai dit être en usage dans la Livonie. Il paroît que les anciens peuples de la Livonie & ceux de la Prusse avoient la même origine, & l'on ne sait trop pourquoi ceux de la Prusse ont pris le nom qu'ils portent. Sans m'attacher à rapporter plusieurs étymologies ridicules & invraisemblables, je serois

Digitized by Google

tenté d'adopter celle qui fait dériver le mot *Prutheni* de *propè Ruthenos*, *proche des Russes*, parce qu'effectivement les Lettoniens, qui habitoient les bords de la mer Baltique, avoient derriere eux la nation des *Rutheni* ou *Russes*, qui occupoit l'intérieur des terres.

On évaluoit, il y a dix ans, la population du royaume de Prusse entier à environ douze cent mille ames. La Noblesse du royaume est composée d'un petit nombre de familles Polonoises ou Livoniennes; mais la plus grande partie est d'origine allemande, & a fourni autrefois des Chevaliers à l'Ordre Teutonique; telles sont celles de *Dohna*, de *Denhof*, de *Truchsés*, de *Schwerin*, de *Vallenrod*, de *Finkinstein*, de *Tettau*, & de *Goltz*. La plupart portent le titre de Comte, & les autres de Baron. Les paysans des terres nobles sont serfs; mais le Roi a affranchi jusqu'à un certain point ceux de son domaine. Il y avoit autrefois dans la Prusse Ducale des Etats composés de la Noblesse & des Députés des villes; mais depuis long-temps ils ont cessé de s'assembler. La Prusse Royale avoit son Sénat particulier, composé de deux Evêques, celui de Varmie & celui de Culm; de trois

Digitized by Google

Palatins, ceux de Culm, de Marienbourg & de Poméranie; de trois Castellans, ceux de Culm, d'Elbing, & de Dantzick; & de huit autres Députés, tant des palatinats que des villes de Thorn, de Dantzick & d'Elbing. Ce petit Sénat ou petite Diete envoyoit des Députés à la Diete générale de Pologne, qui tenoient rang parmi ceux de l'Ordre Equestre, comme les Evêques, les Palatins & les Castellans que je viens de nommer parmi les Sénateurs du royaume; mais depuis 1773, tout lien est rompu entre la Prusse & la Pologne; les droits temporels des Evêques sont infiniment réduits; ceux des Palatins & des Castellans entiérement anéantis, & tout y est soumis au Roi de Prusse.

La Religion dominante dans la Prusse Ducale étoit la Luthérienne; il y avoit un grand nombre de Calvinistes Prétendus Réformés, venus d'Allemagne: au contraire, presque toute la Prusse Royale étoit Catholique. D'après les derniers arrangemens, le nombre pourroit en diminuer, quoique le systême de tolérance, adopté depuis long-temps par la Cour de Berlin, réponde qu'il ne sera fait à cet égard aucune violence.

Digitized by Google

Ce n'eſt qu'en l'an 1215 qu'il a été établi un Evêque en Pruſſe, dont le dioceſe s'étendit d'abord ſur tout le pays; mais bientôt le nombre des Chrétiens ſe multipliant, il ſe trouva trop conſidérable; on le partagea en quatre, qui furent ceux de *Culm*, d'*Ermeland* ou *Warmie*, de *Sarmeland* & de *Pomeſanie.* Les deux premiers ſubſiſtent encore, ayant toujours fait, juſqu'à ces derniers temps, partie de la Pruſſe Royale. Les deux derniers ont été ſéculariſés par les Ducs de Pruſſe; & la juriſdiction ſpirituelle qu'avoient ces deux Evêques, paſſa alors à des Surintendans Luthériens, qui prirent le titre d'Evêques, pour couronner, en 1701, le premier Roi de Pruſſe, Frédéric-Guillaume, dans l'égliſe cathédrale de Konigsberg, autrefois réſidence de l'Evêque de Sarmeland. Les quatre Evêques de Pruſſe étoient ſuffragans de l'Archevêque de Riga; mais cet archevêché ayant été ſéculariſé, l'Evêque de Culm eſt devenu ſuffragant de l'Archevêque de Gneſne, Primat de Pologne, & l'Evêque de Warmie a obtenu du Pape le *Pallium*, & de faire porter dans ſon dioceſe la croix devant lui, comme les Archevêques.

Digitized by Google

Il y a une Université à Konigsberg, & d'ailleurs les Rois de Prusse ont eu grand soin de fonder dans toutes les villes de leur dépendance, des colléges, & jusque dans les villages, des écoles, étant persuadés qu'ils ne pouvoient trop instruire & éclairer leurs sujets. Voulant faire fleurir le commerce & les Arts, ils ont établi une infinité de manufactures qui réussissent supérieurement, & ne peuvent manquer d'enrichir ce royaume.

Les monnoies de Prusse sont en partie idéales, en partie réelles. Les premieres sont le *pfenning*, dont six font un *schiling*, trois schilings font un gros; trente *gros* valent un *florin*, & trois florins de Prusse un *écu d'Empire*, que l'on évalue à environ quatre francs monnoie de France.

La Prusse Catholique regarde comme son Patron *Saint Adelbert* ou *Albert*, qui le premier voulut prêcher l'Evangile aux Prussiens, & fut massacré par eux en 997. Boleslas I, Roi de Pologne, entreprit de venger cette mort, & fit contre ces Idolâtres une guerre que ses successeurs continuerent pendant deux cents ans avec différens succès. En 1230, le

Digitized by Google

Duc de Mazovie, Prince apanagé de Pologne, descendant des Piastes, appela à son secours contre les Prussiens, encore Païens, les Chevaliers de l'Ordre Teutonique, & leur abandonna la ville & le territoire de Culm, à condition qu'ils combattroient ces Infideles, consentant que tout ce qu'ils conquerroient sur eux leur appartînt. Les Chevaliers accepterent ces offres avec la permission du Pape; & avant la fin du siecle, ils eurent conquis une bonne partie de la Prusse. Ils s'établirent à Marienbourg, & continuerent à combattre contre les Païens avec valeur & succès; mais en les convertissant & les soumettant, ils s'accoutumerent si bien au pillage & au carnage, qu'ils devinrent également odieux à leurs voisins & à leurs sujets. Le Roi Ladislas Jagellon se crut obligé de les attaquer, & il les défit en 1410, proche de Tonnenberg. Quarante ans après, toute la Prusse se révolta contre eux, & se donna à Casimir IV, fils de Jagellon. Celui-ci ayant voulu s'en mettre en possession, fit, pendant treize ans, la guerre la plus cruelle aux Chevaliers Teutoniques, qui enfin, en 1466, conclurent

Digitized by Google

la paix avec Casimir, lui abandonnerent cette partie de la Prusse, qui depuis a été appelée *Prusse Royale*, & ne conserverent que le reste à titre de fief de la Pologne. Cependant l'exécution de ce traité souffrit bien des difficultés : ce ne fut que cinquante ans après, que sous le regne de Sigismond-Auguste, il fut parfaitement exécuté, avec quelques arrangemens nouveaux.

Le Grand-Maître Albert de Brandebourg ayant embrassé la Religion Luthérienne, obtint du Roi Sigismond-Auguste que la partie de la Prusse, qui appartenoit à son Ordre, seroit sécularisée & érigée en duché héréditaire pour lui, sa postérité & celle de ses freres, sous la mouvance directe de la Pologne. Les Etats de Prusse, les villes libres qui s'y trouvoient enclavées, les Evêques mêmes consentirent à cet arrangement, qui eut lieu, malgré les protestations du Pape. Le nouveau Duc prêta foi & hommage au Roi de Pologne; & étant mort en 1568, eut pour successeur son fils Albert-Frédéric. Celui-ci n'ayant que des filles, on crut le cas de réversion à la couronne de Pologne près d'arriver; mais ses trois

Digitized by Google

filles étant mariées dans sa Maison (celle de Brandebourg), on sollicita vivement pour que le duché de Prusse pût passer à ces Princesses. On y réussit; & le second Duc Albert-Frédéric étant mort en 1618, l'Electeur Jean-Sigimond, époux de la Princesse Anne de Prusse, fut investi du duché par le Roi de Pologne, Sigismond III, pour lui & sa postérité. C'est ainsi que la Prusse a passé aux Electeurs de Brandebourg. Jean-Sigismond mourut l'année suivante 1619; & eut pour successeur en Brandebourg & en Prusse, Georges-Guillaume, mort en 1640, & remplacé par son fils Frédéric-Guillaume, surnommé le *Grand-Electeur*, qui a régné jusqu'en 1688. Ce Prince gagna un point bien important & bien intéressant pour la Prusse, puisque par le traité de Welau, conclu en 1657, il obtint que le duché de Prusse seroit dégagé de tout lien féodal envers la couronne de Pologne, & que sa postérité masculine en jouiroit en toute souveraineté, sauf à la Pologne à rentrer dans ses droits, en cas d'extinction de la Maison de Brandebourg; il obtint même les districts de Lawembourg & de Batow, qui appartenoient à la Pologne, mais qui avoient fait autrefois

Digitized by Google

partie de la Poméranie. A cela près, la Prusse Royale demeura à la couronne de Pologne. Le Grand-Electeur mourut en 1688, & son fils, l'Electeur Frédéric III, s'empara de la ville d'Elbingen, sous prétexte d'une dette qui n'étoit point payée, & dont les Souverains de Prusse n'ont jamais voulu recevoir depuis le remboursement.

En 1701, le même Electeur Frédéric III hasarda une démarche plus hardie, & qui lui réussit. De concert avec l'Empereur, il se déclara Roi, & se fit couronner, de sa propre autorité, Roi de Prusse à Konigsberg, le 18 Janvier 1701. Toutes les Puissances de l'Europe le reconnurent en cette qualité; la Pologne fut la seule qui refusa de le reconnoître; mais elle n'attenta point aux droits de souveraineté de ses Etats en Prusse, qui ont continué d'être appelés *Prusse Ducale*, jusqu'à la grande révolution de 1772. C'est alors que Frédéric II ou, pour mieux dire, Frédéric le Grand, par un trait de politique profonde, au sortir d'une guerre de cinq à six ans, pendant laquelle les Russes avoient ravagé son royaume, assiégé & pris ses places, ayant fait la paix avec eux, les laissa tranquillement

Digitized by Google

disposer comme ils voulurent de la couronne de Pologne, & y placer le Roi Stanislas-Auguste Poniatowski ; mais quand il fut question de démembrer quelques parties de ce royaume en faveur de la Russie, il fit acheter son consentement par une cession pareille, & même, à dire le vrai, plus importante. C'est par cette belle acquisition que cet illustre Monarque a terminé son regne, qu'il avoit commencé par celle de la Silésie. Il a été redevable de ce premier agrandissement de ses Etats, à la valeur de ses troupes & à son habileté dans l'art de la guerre. Il a défendu la Silésie comme il l'avoit conquise ; mais il doit la gloire d'avoir arrondi, &, pour ainsi dire, completé son royaume, à cette profonde politique qui sait faire naître les conjonctures favorables, les saisir & en profiter.

Les revenus de la Prusse, ci-devant Ducale, montent à deux millions d'écus d'Empire ; on ne sait pas bien encore à quoi sont portés ceux de la Prusse, ci-devant Polonoise ; ils iront bien à peu près à autant : ainsi on doit estimer le revenu total de la Prusse à seize millions de livres tournois. L'ancienne Prusse Ducale

Digitized by Google

entretenoit vingt-ſept bataillons & environ cinquante eſcadrons. La Pruſſe occidentale doit y ajouter douze bataillons & vingt eſcadrons; peut-être par la ſuite cela ira-t-il plus loin; mais il faut accoutumer les anciens ſujets de la Pologne à devenir militaires, & à obſerver une diſcipline à laquelle ils n'étoient ſûrement pas accoutumés ſous le précédent gouvernement.

Les limites entre la Pruſſe & la Pologne ont été définitivement fixées en 1777; mais celles des différens Cercles, Diſtricts, Départemens, Bureaux d'adminiſtration & reſſorts de Juſtice, ne le ſont peut-être pas encore abſolument, ou du moins nous n'en ſommes pas inſtruits; ainſi je me contenterai de nommer les villes de Pruſſe les unes après les autres, & de faire ſur chacune les remarques les plus eſſentielles.

Konigsberg, en latin *Regiomontum*, eſt la capitale du royaume de Pruſſe, & une des principales villes de commerce de l'Europe. Elle a été fondée en 1255, lorſque Premiſlas, Roi de Boheme, vint au ſecours des Chevaliers Teutoniques, qui combattoient contre les Pruſſiens

Digitized by Google

Païens. On bâtit ſous ſes yeux & on lui dédia, pour ainſi dire, la ville & le château. La ville n'a été fortifiée à la moderne qu'en 1626 : l'enceinte en eſt fort grande ; elle renferme beaucoup de jardins, un grand lac au pied du château, & même quelques champs. Elle eſt diviſée en trois parties ; le château forme en quelque maniere la quatrieme, & il y a des fauxbourgs joints à chacune. La premiere partie s'appelle *Altſtat* ou *la vieille ville*. Ce qu'elle renferme de plus remarquable, eſt le principal collége de l'Univerſité, qui a été fondée en 1544 par le premier Duc Albert. On y a joint une bibliotheque qui contient des Livres & des manuſcrits précieux ; un grand hôpital, l'hôtel de ville, celui de la Nobleſſe avec un beau jardin. Le fauxbourg qui y eſt joint s'appelle *Stindamm*, & eſt le plus conſidérable de ceux de Konigsberg. On y voit la plus ancienne égliſe de la ville, qui fut bâtie en 1255. Il eſt rempli de magaſins & de braſſeries, car on fait à Konigsberg une grande conſommation & un grand commerce de biere, qui eſt très-eſtimée. La ſeconde partie de Konigsberg s'appelle le *Lobenicht* ; elle a été

Digitized by Google

brûlée entiérement en 1764, mais rebâtie plus belle qu'auparavant. La troisieme, nommée *le Kniphoff*, a été bâtie dans une isle du fleuve *Pregel*, en 1324. C'est là que se trouve l'ancienne cathédrale, construite en 1332, un grand hôpital, un beau collége dépendant de l'Université, & la Bourse. Il y a deux fauxbourgs qui tiennent à cette partie de la ville. L'enceinte du château est vaste, & forme un carré long, au milieu duquel est une grande & belle place entourée de bâtimens. La partie occidentale, entourée de grands édifices, est plus ancienne, & bâtie du temps des Chevaliers Teutoniques; l'orientale est l'ouvrage des Ducs de la Maison de Brandebourg. Elle renferme, outre les appartemens du Roi, une infinité de grandes salles nécessaires pour la tenue des Conseils, les Bureaux, les archives, & toutes les parties de l'administration. La grande tour ou donjon du château est très-élevée, & ceux qui veulent se donner la peine d'y monter, jouissent d'une vue fort étendue, tant du côté du Frich-Haff & de la mer Baltique, que de celui de la terre. Le terrein contigu au château est rempli, d'un côté,

par

Digitized by Google

par de grands jardins, & un parc d'où l'on peut passer dans un beau pays de chasse; de l'autre, par plusieurs fauxbourgs, qui contiennent encore des églises & quelques édifices publics assez intéressans. Indépendamment du château, il y a en avant de la partie de la ville que l'on appelle le *Kniphoff*, une citadelle, nommée le *Fort Frédéric*, entourée de larges fossés remplis d'eau. Konigsberg a tous les avantages d'un port de mer: le *Prégel* est large & profond, & y reçoit les plus grands vaisseaux qui y entrent de la Baltique, en passant devant Pilau & remontant le fleuve; aussi y voit-on dans une année plus de cinq cents bâtimens de différente grandeur, & jusqu'à trois cents radeaux. Outre les naturels du pays, qui sont presque tous Allemands de naissance ou d'origine, il y a un assez grand nombre de Juifs & une foule d'étrangers, Polonois & Lithuaniens, François, Anglois, Hollandois, Danois & Suédois. On ne met jamais de troupes dans la ville, mais seulement une garnison dans les deux châteaux. Les Russes prirent Konigsberg en 1758, & l'ont conservé jusqu'en 1762. Depuis, en

Digitized by Google

1764 & 1775, cette ville a beaucoup souffert par des incendies.

En descendant le Prégel, on trouve, à main gauche, la petite ville ou bourg de *Brandebourg*, bâtie en 1266 par un Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, de la Maison de Brandebourg; & à droite, le lieu de *Fischausen*, qui étoit la résidence des Evêques de Sameland ou Konigsberg, dans le temps que cet évêché subsistoit, & la ville & le port fortifiés de *Pilau*, qui défendent l'embouchure du Prégel & l'entrée du Frisch-Haff. C'est une place très-importante pour la Prusse; cependant les Russes s'en étoient rendus maîtres en 1758.

En remontant le Prégel, au dessus de Konigsberg, on trouve la ville de *Tapiau*; & un peu plus haut, celle de *Welau*, fameuse par le traité conclu entre la Pologne & la Prusse en 1657, & dont j'ai parlé il n'y a qu'un moment.

Ce que l'on appelle *le pays de Natangen*, est à l'occident du Prégel, entre le Frisch-Haff & la riviere d'Alla. Les deux principales villes de ce canton sont *Heiligenpeil* ou *Hache-Sacrée*, qui a été fondée en 1302, dans un lieu où étoit

Digitized by Google

autrefois une forêt consacrée à la principale Divinité des Prussiens, qui se nommoit *Churcho*. On coupoit avec cérémonie quelques arbres de cette forêt, & on se servoit pour cet effet d'une hache qui étoit conservée avec respect dans le grand temple de Churcho ; c'est cette hache qui a donné le nom à la ville, & elle la porte encore dans ses armes.

Bartelstein est une jolie ville sur l'Alla, qui doit son nom & sa fondation à Barthélemi, un des premiers Évêques du Sameland, & qui contribua le plus à la conversion de ce pays.

Rastembourg est une autre ville avec un château, dont les anciens Grands-Maîtres Teutoniques trouverent la situation si agréable, que neuf d'entre eux de suite y ont fait leur résidence habituelle.

Holland ou *Pruss-Holland* est une autre jolie ville avec un château également fort & agréable, auprès d'un lac très-poissonneux ; elle a été bâtie par des Hollandois dès la fin du treizieme siecle. Les premiers Ducs de la Maison de Brandebourg se sont plu à embellir ce château.

Digitized by Google

Salfeld contenoit autrefois un fameux couvent de Bernardins, qui a été sécularisé lors de l'établissement du Luthéranisme par le premier Duc Albert.

Là auprès, étoit le château de *Liebstatt*, qui appartenoit aux Evêques de Pomesanie, qui ont été supprimés à l'époque dont je viens de parler. Ces Prélats y résidoient quelquefois, mais plus communément à *Marienwerder*, jolie ville avec un château, sur une petite riviere qui se jette dans la Vistule. On y voit encore la cathédrale, qui est un très-vaste édifice. La ville est entourée d'un bon rempart, & est naturellement assez forte; elle a soutenu plusieurs siéges. Le Roi de Prusse y avoit établi une douane, qui paroissoit incommode aux Polonois; mais l'occupation entiere de la Prusse doit leur avoir rendu ce point assez indifférent.

Tous les lieux que je viens de nommer sont de l'ancienne Prusse Ducale. En remontant au nord de Konigsberg, on en trouve encore d'autres le long de la mer Baltique & du *Curisch-Haff*, qui sont situes dans un pays agréable & d'un assez grand commerce. On fait dans le Curisch-Haff une grande pêche d'esturgeons, dont

les œufs servent à faire ce qu'on nomme *Caviar*, qui est, dit-on, d'un grand débit en Angleterre.

C'est sur les bords du Prégel & de l'Alla qu'ont leurs terres les familles nobles des Comtes de *Donhoff*, de *Schlieben* & de *Finckenstein*.

En tirant toujours au nord vers la Samogitie, on trouve entre les deux bras du fleuve Niemen & par-delà, un district que l'on appelle la *Petite-Lithuanie* ou *Lithuanie Prussienne*. Il fut entiérement dépeuplé par la peste en 1710; mais peu d'années après, le Roi Frédéric-Guillaume, pere du Grand Frédéric, entreprit de le rétablir. Pour cet effet, il y fit transporter de nombreuses colonies de Suisses, de François réfugiés, d'émigrans du palatinat & de l'évêché de Salsbourg. Ces nouveaux colons trouvant le pays très-fertile, & étant laborieux, y firent des établissemens qui réussirent au delà de leurs espérances & de celles de leur Souverain. Non seulement ils y ont élevé des bestiaux & formé des haras, mais ils y font du beurre & des fromages excellens; ils y cultivent des legumes, & y recueillent toute sorte de grains; ils y ont

Digitized by Google

aussi établi des manufactures d'étoffes, & ont même rendu industrieux les anciens habitans du pays, qui sont Lettoniens ou Lithuaniens d'origine. Les villes de cette contrée sont *Gombinnen*, où l'on a établi de bonnes manufactures de draps; *Insterbourg*, où l'on fait d'excellente biere; *Goldap*, d'où vient le meilleur hydromel; *Tilsit*, sur le Niemen, qui lui procure un grand commerce: aussi cette derniere ville est-elle très-peuplée.

Memmel, qui est la derniere place de la Prusse du côté de Samogitie & de la Courlande, est située sur la mer Baltique. C'est un petit port de mer, mais assez profond. Il est formé par deux moles, & défendu par une assez bonne forteresse. La ville même est bien fortifiée, ce qui n'a point empêché que les Russes ne s'en soient emparés en 1757. Le Roi Frédéric-Guillaume, grand-pere du Roi régnant, abandonna en 1721 & 1722 un assez grand district dans la Prusse Ducale au Prince Léopold d'Anhalt-Dessau, dont la postérité le possede encore, & s'est occupée de le peupler & de l'enrichir, au point qu'il est actuellement d'un gros revenu. C'est dans ce district

Digitized by Google

qu'eſt le village de *Jagerſdorff*, auprès duquel ſe donna, en 1757, une ſanglante bataille entre les Pruſſiens & les Ruſſes, dans laquelle les derniers eurent l'avantage.

Le village d'*Andreſwald* eſt à préſent le ſeul lieu au monde où les Sociniens aient une égliſe & forment une communauté. En 1776, le Roi, dernier mort, ayant appris qu'il y avoit dans ſes Etats un certain nombre de ces gens-là, qui ont été autrefois nombreux & puiſſans en Pologne, mais qui en avoient été entiérement chaſſés depuis plus d'un ſiecle, leur permit de ſe réunir à Andreſwald, & d'y bâtir une égliſe, où ils peuvent prêcher contre les dogmes de la Trinité & de l'Incarnation, qu'ils nient.

Je crois que de tout ce qui compoſoit la Pruſſe Polonoiſe, on ne doit actuellement ranger dans la Pruſſe orientale que le ſeul évêché de *Warmie* (en allemand *Ermeland*). L'Evêque prétend encore avoir rang parmi les Sénateurs de Pologne ; il étoit auſſi Prince de l'Empire, en vertu d'un diplome de l'Empereur Charles IV. Il exerçoit dans le domaine de ſon évêché tous les droits de ſupériorité territoriale.

Digitized by Google

pouvoit battre monnoie à ſon coin, donner des Lettres de nobleſſe, & rendre la Juſtice ſans appel à ſes ſujets, ſoit qu'ils fuſſent Nobles ou roturiers. Je ne ſais à quel point le Roi de Pruſſe permettra qu'il jouiſſe de ces droits; mais les Papiers publics nous apprennent qu'en dernier lieu il vient de prêter ſerment au nouveau Roi. J'ai dit qu'il étoit Préſident né du Sénat (qui ne s'aſſemblera plus) de la Pruſſe Polonoiſe, & qu'il portoit le *Pallium* & la croix archiépiſcopale. Lorſque cet évêché venoit à vaquer, le Roi de Pologne choiſiſſoit entre les Chanoines quatre d'entre eux, d'origine Pruſſienne; le Chapitre en nommoit un: les choſes avoient été ainſi réglées par un concordat en 1512. Probablement les droits du Roi de Pologne paſſeront, au moins, au Roi de Pruſſe. Les canonicats de Warmie ſont bons & lucratifs; l'Evêque y nommoit à volonté, & ſouvent des étrangers; mais ces Eccléſiaſtiques & leur Prélat même étoient aſſujettis à une réſidence ſtricte, ſous peine de perdre leurs revenus; la part des abſens étoit partagée entre les préſens. On ſe rappelle que le fameux Copernic étoit Chanoine

Digitized by Google

de Warmie : il eſt mort en 1543, & fut enterré à *Frawenbourg* ſur le Friſch-Haff, où eſt la cathédrale de Warmie ; mais comme la ville de Thorn ſe vante d'avoir donné le jour à ce grand Aſtronome, elle lui a fait auſſi ériger un monument. La cathédrale & le Chapitre étoient autrefois dans la ville de *Brunsberg*, qui eſt plus conſidérable que Frawenbourg ; mais en 1461, l'Evêque ayant pris le parti des Chevaliers Teutoniques contre les Polonois, ceux-ci le chaſſerent de Brunsberg : cependant, lors de la paix, il rentra en poſſeſſion de cette ville, où l'on voit encore l'ancienne cathédrale & un beau collége, ci-devant dirigé par les Jéſuites, & fondé par le Cardinal Staniſlas Oſius, qui étoit Evêque de Warmie. C'étoit un des plus ſavans hommes de ſon temps, & un des plus pieux perſonnages ; il préſida pendant pluſieurs années, comme Légat du Pape, au Concile de Trente ; il mourut âgé de ſoixante-ſeize ans, en 1579. Nous avons ſes Ouvrages raſſemblés en deux gros volumes *in-folio*. L'Evêque réſide ordinairement dans le château de la ville d'*Herſchsberg*, ſur la riviere d'Halle, ſéjour très-agréable. On trouve dans les domaines de l'évêché, les villes

Digitized by Google

de *Glucstatt* & de *Wartembourg*. Il n'y en a aucune qui porte le nom de Warmie.

Passons à la *Prusse occidentale*, qui ne contient que quelques parties de l'ancienne Prusse Ducale & presque toute l'ancienne Prusse Royale ou Polonoise; deux grandes villes qui sont restées libres, *Thorn* & *Dantzick*; trois autres considérables, soumises au Roi de Prusse, qui sont *Elbing*, *Culm*, & *Marienbourg*, & vingt-cinq petites.

La ville de *Culm* étoit ci-devant épiscopale & chef-lieu d'un palatinat, résidence d'un Palatin & d'un Castellan : elle fut fondée en 1239 par les Ducs de Mazovie, qui la céderent dans le même siecle aux Chevaliers Teutoniques. Elle est grande, mais mal peuplée, renferme cinq couvens & un collége, ou petite Université peu fréquentée. La cathédrale & le Chapitre sont à *Culmensée*, à un mille de Culm. L'Evêque réside alternativement dans deux châteaux qui lui appartiennent, dont l'un se nomme *Altos* ou *Starogrod*, & l'autre *Loebau*. Cet Evêque a aussi, en dernier lieu, prêté serment de fidélité au Roi de Prusse; cependant on trouve toujours son nom dans la liste des Sénateurs de Pologne, aussi bien que

Digitized by Google

ceux du Palatin & du Castellan de Culm; mais ils n'ont plus rien à voir dans le palatinat.

La ville de *Graudentz* est située sur une petite riviere, à peu de distance de la Vistule; elle est assez jolie. Les Russes, sur la fin du regne d'Auguste III, y avoient établi des magasins, & les conserverent sous différens prétextes, jusqu'à la vacance du trône, & trouverent ainsi les moyens d'influer sur l'élection de son successeur.

Le ci-devant palatinat de *Marienbourg* consiste en partie dans ce que l'on appelle en Prusse, les *Werders*, c'est-à-dire, les *isles*. Ceux de Marienbourg sont formés par plusieurs bras de la Vistule, dont un se jette dans le Frisch-Haff: ces werders sont marécageux; mais les habitans en tirent un très-bon parti, & ils sont fort peuplés.

La ville de *Marienbourg* est située sur la Vistule, mais entourée par la petite riviere de Nogat. C'est la premiere ville bâtie par les Chevaliers Teutoniques; & le château antique qui subsiste encore, a été long-temps la résidence des Grands-Maîtres, qui y déposoient leurs trésors. Il y avoit autrefois un Palatin du titre de

Digitized by Google

Marienbourg ; son nom est encore sur la liste des Sénateurs du royaume de Pologne.

La ville d'*Elbing* & son territoire sont à l'extrémité des werders de Marienbourg, entre le lac de Drausen, un bras de la Vistule, & le Frisch-Haff dans lequel il se jette. La ville, bâtie en 1239, est encore assez grande, belle, commerçante, & fortifiée à l'antique ; on la distingue en vieille & nouvelle, indépendamment d'un fauxbourg. Elle a été autrefois bien plus considérable qu'elle n'est aujourd'hui ; elle faisoit un grand commerce, & on la comptoit au nombre des villes Anséatiques. J'ai dit que le Roi de Prusse en est, depuis plus de cent ans, en possession à titre d'engagement ; néanmoins ce n'est que depuis 1772 que les Rois de Pologne ont renoncé à leurs droits sur elle. Il y a toujours dans le Sénat un Castellan d'Elbing. Les habitans sont moitié Catholiques & moitié Luthériens, & le Roi de Prusse y a introduit des Calvinistes, & même des Memnonites, espece d'Anabaptistes. Elbing s'appelle en latin *Urbs Drausica*, du lac de *Drausen* & des peuples qui habitoient autour ; on les nommoit *Drausiens*, & ils

Digitized by Google

ſont fameux dans l'ancienne Hiſtoire de Lithuanie & même de Ruſſie.

La *Pomérélie* ou *Poméranie*, anciennement Polonoiſe, eſt une des plus belles contrées de la Pruſſe ci-devant Royale. Quoiqu'il y ait dans l'extrémité de cet ancien palatinat quelques cantons déſerts, ſablonneux, entre autres la plaine connue ſous le nom de *Déſert de Waldow*, Son nom annonce qu'il a fait autrefois partie de la Poméranie ; mais il a été, dans ces temps reculés, le partage d'une branche cadette des Ducs de Stettin, & cette branche a ſubſiſté juſqu'en 1295, & elle finit en la perſonne de *Meſtwin II*, qui réſidoit à Dantzick. Alors les Rois de Pologne s'emparerent de la Pomérélie, & ils l'ont conſervée, malgré la réclamation des Ducs de Poméranie, dont il reſtoit encore deux branches, celle des Ducs de Stettin, & celle des Ducs de Wolgaſt. A l'extinction entiere de la famille des Ducs de Poméranie, la Maiſon de Brandebourg en hérita ; mais elle ne put ſe mettre en poſſeſſion de la Pomérélie.

La ville de *Dantzick* trouva moyen de s'ériger en ville libre, & plutôt alliée que dépendante de la Pologne : il fut formé du reſte un palatinat entier, dont

Digitized by Google

le titulaire a encore séance dans le Sénat de Pologne, aussi bien que le Castellan de Dantzick. Depuis 1772, le Roi de Prusse est rentré dans tous les droits de ses ancêtres. Il s'est emparé de cinq starosties qui se trouvoient dans ce palatinat, & les a divisées en trois cercles, dont le premier comprend les environs de Dantzick, en exceptant la ville même, de laquelle il sera parlé à la fin de cet article. Le lieu le plus remarquable de ce district est l'*abbaye d'Oliva*, située à une lieue de Dantzick, & fondée en 1170 par Sudislas, Duc de Poméranie, qui y plaça des Religieux de l'Ordre de S. Benoît. Par la suite on y a établi la réforme de Cîteaux. Quoique ce riche monastere ait été plusieurs fois réduit en cendres pendant les guerres, l'église & les bâtimens sont encore vastes, très-beaux & très-ornés. Le chœur, le maître-autel & la chaire sont chargés de dorure. Il y a jusqu'à quarante chapelles, dont celle de la Sainte Vierge est très belle; on y voit le tombeau du Fondateur & de ses enfans. Cette abbaye étoit, il n'y a pas encore long-temps, habitée par plus de cinquante Religieux, qui avoient à leur tête un Abbé régulier; actuellement elle est pos-

Digitized by Google

ſédée en commende, à la recommandation du Roi de Pruſſe, par un Prince de Hohen-Zollern, qui a auſſi depuis peu été pourvu de l'évêché de Culm. En 1660, il ſe conclut à Oliva un fameux traité de paix entre la Pologne & la Suede, dont la plupart des conditions ſont actuellement changées.

Si le Roi de Pruſſe n'a pu ſe rendre maître de Dantzick aux mêmes titres qui lui ont valu le palatinat de Poméranie, au moins occupe-t-il tout ce qui l'environne, depuis Oliva juſqu'à la Viſtule, & tous les werders circonvoiſins, de ſorte que rien ne peut y arriver par terre ſans payer des droits à ce Monarque.

La petite ville de *Dierſchau*, ſur la Viſtule, eſt fortifiée, & a une garniſon Pruſſienne. L'entrée du *Friſch-Nerung*, qui ſépare le Friſch-Haff du golfe de Dantzick, eſt auſſi défendue par les mêmes troupes. Cependant je crois que les petits forts de *Veiſſel-Munde* & de *Veſterſchants*, qui ſont préciſément à l'embouchure de la Viſtule, au deſſous de Dantzick, ſont encore à cette derniere ville.

Stargard, *Schwetz* & *Konitz* ſont encore trois villes de l'ancien palatinat de Poméranie, qui ont été autrefois bâties

Digitized by Google

& fortifiées par les Chevaliers de l'Ordre Teutonique, ensuite leur ont été enlevées par les Polonois, & enfin sont entrées sous la domination du Roi de Prusse.

Ce que l'on appelle le district de la *Netz* ou *Noteç* n'est revenu au Roi de Prusse qu'en 1773, & les limites n'en ont été bien déterminées qu'en 1777. Ce sont des démembremens des palatinats de Posnanie, de Gnesne & d'Inowroclaw, que le Roi de Prusse a découvert avoir fait autrefois partie de la Poméranie. Les principales villes sont celles de *Krone*, en polonois *Walecz*, de *Fridland*, de *Tuscz*, de *Bedgoski* ou *Bromberg*, jolie ville assez peuplée, avec plusieurs couvens. Toutes ces villes étoient ci-devant de bonnes starosties, ainsi que celle d'*Inowroclaw*, qui étoit la capitale du palatinat de ce nom, & *Kruswika*, berceau de l'évêché de Cujavie, & premiere habitation du Roi Piast.

En remontant la Netz, on trouve *Labischin*, assez jolie ville; *Nakel*, qui étoit une bonne starostie, & *Wielin*.

Thorn. Il ne me reste plus à parler que des deux villes libres de la Prusse, *Thorn* & *Dantzick*. La premiere a rang avant Dantzick, parce qu'elle est plus ancienne; mais elle n'est plus à présent ni aussi grande, ni

Digitized by Google

ni aussi riche. On fait remonter sa fondation au temps de Herman-Balck, Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, qui la fit bâtir à son arrivée en Prusse en 1231, & lui donna le nom de *Thor*, qui veut dire *porte*, comme étant celle par laquelle les Chevaliers entrerent en Prusse pour la conquérir. Elle est située sur la rive orientale de la Vistule, & on la partage en ville vieille & nouvelle : l'une & l'autre sont du même côté du fleuve, gouvernées par le même Magistrat, mais séparées par un mur & un fossé. La Bourgeoisie monte à peu près à mille personnes ; la ville est d'ailleurs peuplée d'artisans, qui ne sont que de simples habitans ou domestiques des Bourgeois, & d'un certain nombre d'étrangers Polonois & autres ; il y a même des Juifs. La plupart des Bourgeois sont Luthériens; mais depuis environ un siecle, les Catholiques, soutenus par les Rois de Pologne, se sont trouvés les plus forts. Les Luthériens n'y ont plus que deux églises, & un collége assez bien renté. Les Catholiques y avoient deux églises paroissiales, deux couvens, & un collége qui étoit dirigé par les Jésuites. Le pont qui est vis-à-vis de la ville sur la Vistule, a près d'une

Digitized by Google

lieue de long, le fleuve étant très-large & coupé par une isle. Dans le temps des inondations, il y en a toujours quelques parties d'emportées, & son entretien est dispendieux pour la ville, qui, après tout, n'a qu'un médiocre commerce, dont les principaux objets sont le savon & le pain-d'épice que l'on y fabrique. Il est vrai que la ville possede plusieurs villages aux environs; mais elle n'en jouit que sous le bon plaisir des Polonois & à présent du Roi de Prusse. C'est en 1454 qu'elle secoua le joug des Chevaliers Teutoniques, & se donna à la couronne de Pologne, qui lui a accordé les mêmes priviléges qu'à la ville de Dantzick; par conséquent elle est bien plus sur le pied de ville alliée & protégée, que dépendante; mais il faut toujours répéter qu'elle ne peut à présent jouir de cette liberté & de ces priviléges, qu'avec l'agrément du Roi de Prusse. Elle a été, pendant le courant du dix-septieme siecle, trois fois assiégée, prise & reprise par les Suédois : elle étoit bien fortifiée; mais Charles XII en fit raser les fortifications en 1703, & elles n'ont pas été relevées depuis. La peste de 1710 la dépeupla presque entiérement. En 1724, il y arriva une grande bagarre;

Digitized by Google

les Luthériens ayant insulté une procession des Catholiques, étant entrés de force dans le collége des Jésuites, & l'ayant pillé. Le Sénat de Pologne exigea une punition sévere; on fit le procès à un Bourgmestre, nommé *Reisner*, qui eut la tête tranchée. C'est dans l'église de Saint-Jean de Thorn qu'est élevé un monument en l'honneur de Copernic, qui étoit né dans cette ville en 1472, mais qui n'y mourut pas.

La ville de *Dantzick*, bien plus considérable que celle de Thorn, s'appelle en polonois *Gdansk*, & en latin *Gedanum*. Elle est placée sur un bras de la Vistule, à une lieue de son embouchure dans la mer. Elle est traversée par deux petites rivieres qui s'y réunissent pour se jeter dans la Vistule, & forment dans l'intérieur de la ville plusieurs isles qui la séparent en différentes parties. Les principales se nomment *la vieille* & *la nouvelle ville*. Quoique l'enceinte soit très-vaste, elle est remplie de belles maisons de pierre; dont quelques-unes sont fort élevées; mais les rues sont communément étroites, étant embarrassées par des perrons ou escaliers de pierre, poussés en avant, qui gênent le passage. On y compte au Dantzick.

Digitized by Google

moins soixante mille habitans, sans y comprendre un nombre infini d'étrangers que le commerce y attire. La Religion Luthérienne y est dominante, du moins c'est celle des Magistrats. Cependant il y a beaucoup de Prétendus Réformés ou Calvinistes, & encore plus de Catholiques. La principale église, autrefois dédiée à la Sainte Vierge, qui est vaste & que l'on appelle *la grande paroisse*, est aux Luthériens. Ce fut en 1525, sous le regne de Sigismond I, que l'hérésie s'introduisit à Dantzick. Le Roi fit ce qu'il put pour s'y opposer; mais son fils Sigismond-Auguste ayant été obligé de trouver bon qu'Albert de Brandebourg, premier Duc de Prusse, établît le Luthéranisme dans ses Etats, il ne put refuser la même liberté aux villes de Dantzick & de Thorn. Ce qu'il put faire, fut d'empêcher qu'on ne détruisît toutes les églises Catholiques. Il en reste encore sept à Dantzick, dont deux couvens, un de Moines noirs, un de Moines blancs, un de Religieuses, & un collége dirigé ci-devant par les Jésuites, mais peu fréquenté, tandis qu'il y a douze églises Luthériennes, & le gymnase ou collége académique Luthérien, fondé à la place d'un ancien cou-

Digitized by Google

vent, très bien monté, bien renté, & auquel est jointe une belle bibliotheque. Il a de plus deux églises Calvinistes, dont une Angloise. Les Catholiques sont du diocese de Cujavie. On prêche en polonois dans les églises de cette Religion, mais en allemand dans la plupart des Luthériennes. Il y a deux hôtels de ville, l'un dans la vieille, l'autre dans la nouvelle, & plusieurs autres assez beaux édifices publics, tels que la douane, l'arsenal, & la Bourse, que l'on nomme, je ne sais pourquoi, *la Cour du Roi Artus*. Les Dantzickois ont érigé dans cette Bourse une statue de marbre au Roi Auguste III, en reconnoissance d'un accommodement que ce Monarque fit entre le Magistrat & la Bourgeoisie, qui étoient divisés sur certains points de l'administration. Le Roi rendit un Réglement, qui fait encore aujourd'hui la loi du Magistrat. Il faut remarquer à cette occasion, que les Magistrats de Dantzick & de Thorn prétendent dépendre du Roi de Pologne seul, & non du Sénat & de la Diete; mais l'on juge bien qu'à présent ils ne comptent pas beaucoup sur la protection du Monarque Polonois, & le craignent encore moins. Parmi les bâtimens publics dont

Digitized by Google

je viens de parler, il faut placer trois hôpitaux, dont une maiſon de correction; & hors de la ville, un lazareth, que l'on jugea à propos d'établir en 1709 & 1710, lorſque la peſte faiſoit de grands ravages en Pruſſe. Cette précaution ſage préſerva la ville d'une dépopulation pareille à celle qu'éprouva Thorn.

On ignore quel eſt le premier Fondateur de Dantzick; mais la bonté de ſon port ſur la mer Baltique l'a rendue de bonne heure aſſez conſidérable. On ſait que la vieille ville exiſtoit dès la fin du dixieme ſiecle, ſur le bord de la Viſtule, & étoit défendue par les marais & les petites rivieres qui l'enveloppent. En 1311, les Chevaliers Teutoniques y ajouterent la ville neuve, & peu d'années après, fortifierent & entourerent de foſſés les deux villes & les iſles qui ſont entre elles. Ainſi Dantzick eut alors à peu près la même enceinte qu'elle a aujourd'hui. Pendant le ſiecle ſuivant, on continua à la fortifier, & ſes fortifications ſe ſont perfectionnées au point qu'elles ſont à préſent aſſez bonnes, étant bien entretenues, munies d'une bonne artillerie, & défendues par une forte garniſon. Cependant on remarque que la ville eſt com-

Digitized by Google

mandée par plusieurs des montagnes & collines qui l'environnent, sur-tout par le *Bischoffberg* & le *Hailberg*. Il est vrai que ces montagnes dépendent du territoire de la ville; mais les Puissances voisines, & jalouses de la liberté de Dantzick, peuvent aisément s'en emparer. En 1454, elle secoua le joug des Chevaliers Teutoniques, & se soumit au Roi Casimir IV, sous des conditions très-honorables, telles que, 1°. celle de battre monnoie, dont la ville jouit encore; 2°. d'avoir voix & séance aux Dietes, & même à celle d'élection des Rois; droit dont elle ne jouit plus, parce qu'elle a prétendu ne devoir pas se soumettre aux délibérations du Sénat & de la Diete, mais seulement aux ordres du Roi. Cependant on fait signer à ses Députés le diplome d'élection; mais comme ce n'est qu'après qu'elle est faite, on peut dire que c'est plutôt une reconnoissance qu'un concours. 3°. Casimir établit dans le château de Dantzick un Castellan, Sénateur du royaume; mais le château a été rasé, & le Castellan n'a plus d'autorité dans la ville, quoiqu'il siége encore au Sénat. Sous le Roi Etienne Battori, la ville se refusa à le reconnoître, jusqu'à ce qu'on eût ajouté à ses privilé-

Digitized by Google

ges, qu'elle exigeoit qui fussent augmentés. Le Roi Etienne se fâcha, déclara Dantzick rebelle, & vint, en 1577, l'assiéger avec ses troupes. Les Dantzickois craignant d'être pris & pillés, se rendirent & demanderent pardon au Roi; & ayant été taxés à une somme considérable pour ce temps-là, ils obtinrent la confirmation de leurs priviléges & le libre exercice de la Religion Luthérienne. En 1657, le Roi Jean-Casimir ayant grand besoin des secours de Dantzick contre ses ennemis prêts à l'accabler, accorda à cette ville de nouveaux honneurs, tels que la noblesse héréditaire & transmissible aux Echevins & principaux Magistrats, & celle personnelle à tout ce qui compose le Conseil des Cent, que les Dantzickois traitent de Sénat; mais les Polonois ni les Prussiens ne reconnoissent point cette Noblesse. En 1734, la ville prit le parti du Roi Stanislas qui s'y retira, & confia à un petit nombre de troupes Françoises le soin de défendre ses forts extérieurs, tant du côté de la terre que du côté de la mer. Cette conduite fut cause qu'elle fut assiégée & bombardée par les troupes Russes & Saxones. Quoique les François fissent une brave défense, les

Digitized by Google

forts furent emportés, le Roi Stanislas forcé de s'échapper, & la ville fut obligée de reconnoître pour Roi de Pologne Auguste III.

Quelques Auteurs ont mis mal à propos Dantzick au nombre des villes libres & impériales; elle n'a rien de commun avec l'Empire, quoiqu'elle se gouverne à peu près comme les villes de cette espece, qu'elle ait été une des principales villes anséatiques, & soit encore regardée comme telle. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'elle est une des plus commerçantes de l'Europe. Son port, défendu, ainsi que je l'ai dit, par deux forts, est très-bon, très-sûr & si fréquenté, qu'il n'y a point d'année qu'il n'y entre & en sorte plus de mille vaisseaux, qui y apportent des vins, des eaux-de-vie, des épiceries, des draps, des étoffes de soie, de l'huile, du fer, du plomb & autres métaux, du sel, dont elle fournit toute la Prusse, enfin toutes les choses dont la Pologne manque absolument, & dont la liste est assurément fort longue. D'un autre côté, ces mêmes vaisseaux en rapportent du blé, de la laine, du cuir, du suif, de la cire, & des pelleteries. Jusqu'en 1772, le commerce de Dantzick a été infiniment lucratif

Digitized by Google

pour cette ville, & forcé pour les Polonois, qui ne pouvoient se fournir ailleurs des choses nécessaires pour entretenir leur luxe, & qui n'avoient point d'autre débouché pour les marchandises de leur cru; mais depuis que le Roi Frédéric II s'est rendu maître de la Prusse entiere, il serre Dantzick de toutes parts, met des droits sur tout ce qui y entre ou en sort, au moins par terre; ainsi les Dantzickois rançonnoient autrefois les Polonois; & aujourd'hui le Roi de Prusse rançonne, tant qu'il veut, les Dantzickois. L'on juge bien que ceux-ci ont fait à ce sujet les plus vives réclamations: tout ce qu'ils ont pu obtenir, c'est que la ville de Dantzick seroit entiérement maîtresse de son commerce par mer; mais c'est une illusion, car tout ce qui entre à Dantzick par mer, à peu de chose près, devant en sortir par terre, & tout ce qui en sort par mer, devant nécessairement y avoir été apporté par terre, il en résulte que tout le commerce de cette ville est absolument sous la main du Roi de Prusse, & que son bien-être dépend de la modération avec laquelle ce Monarque voudra que les droits de ses douanes soient taxés. Toutes les Puissances de l'Europe ont des Rési-

Digitized by Google

dens ou des Consuls à Dantzick, & elle correspond pour le change avec toutes les places maritimes & commerçantes.

Fin du soixantieme Volume.

Digitized by Google

TABLE

DES MATIERES

Contenues dans le soixantieme Volume.

Fin de la Description géographique & historique de l'Empire de Russie. Page 1
Livonie. 8
Estonie. 27
Ingrie. 33
Carelie & Finlande Russe. 51
Gouvernement de Nowogorod. 55
— *d'Archangel.* 59
— *de Pleskow.* 73
— *de Polocz.* 74
— *de Mohilow.* 76
— *de Twer.* 77
— *de Koluga.* 79
— *de Moscow.* ibid.
— *de Wolodimir.* 88
— *de Jaroslow.* 89
— *de Tula.* 90

Digitized by Google

Gouvernement de Nisi-Nowogorod. 91
— de Smolensko. 93
— de Charcow. 95
— de Woronez. 97
Petite-Russie. 99
Gouvernement de la nouvelle Russie. 114
Gouvernement d'Azoff. 119
Royaume de Pologne. 126
Grand-Duché de Lithuanie. 319
Duché de Courlande & Principauté de Semigalle. 337
Royaume de Prusse. 353
Thorn. 384
Dantzick. 387

FIN de la Table.

Digitized by Google

ERRATA

Du soixantieme Volume.

PAGE 10, ligne 24, Jérusalm, *lisez* Jérusalem.
P. 17, l. 2, *Ensiferri*, lisez *Ensiferi*.
P. 50, l. 24, est Jambourg, *ajoutez* en partie de, &c.
P. 71, l. 19, cent lieues, *lisez* deux cents.
P. 96, l. 11, elle se jette, *lisez* il se jette.
P. 115, l. 23, Rosciens, *lisez* Rasciens.
P. 121, l. 19, du Pruth, *lisez* de Pruth.
P. 135 l. 6, 1079, *lisez* 1081.
P. 153, l. 16, plu, *lisez* plus.
P. 173, l. 27, enveloppée, *lisez* enveloppé.
P. 195, l. 14, poulins, *lisez* poulains.
P. 209, l. 2, possédé, *lisez* possédée.
P. 241, l. premiere, & pour, *lisez* & l'autre pour, &c.
P. 250, l. 12, l'intéresse, *lisez* l'intéressent.
P. 255, l. 7, finie, *lisez* fini.
P. 263, l. 13, d'elles descendent, *lisez* d'elles ne descendent.
P. 273, l. 14, de celle, *lisez* de la.
P. 285, l. 4, de celui-ci, *lisez* de ceux-ci.
P. 292, l. 19, élevés, *lisez* élevées.
P. 303, l. premiere, dans, *lisez* pour.

Fin de l'Errata.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MAY 3 - 1938

Digitized by Google